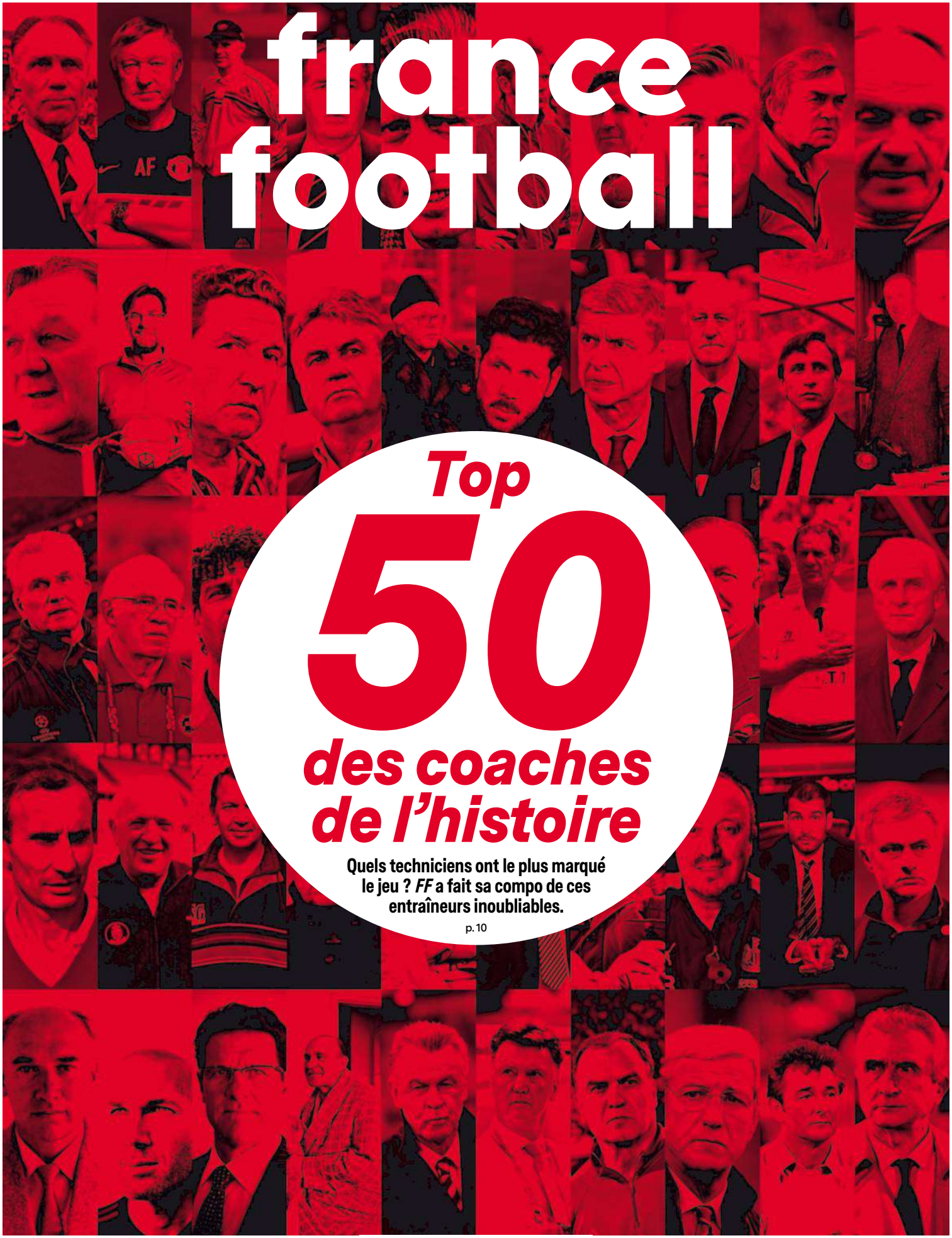
TÉMOIGNAGES LES CONSEILS DES GLORIEUX COLLÈGUES DE ZIDANE p. 34

france football

france football



Top 50 des coaches de l'histoire

Quels techniciens ont le plus marqué le jeu ? *FF* a fait sa compo de ces entraîneurs inoubliables.

p. 10

3,50 € | mardi 19 mars 2019 | n° 3 800 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos L'Équipe - DR

M 04155 - 3800 - F: 3,50 €

football en direct du 21 au 26 mars

#lequipeFOOT

EUROPEAN QUALIFIERS

21 mars	Belgique-Russie
22 mars	Portugal-Ukraine
23 mars	Suède-Roumanie
23 mars	Italie-Finlande
24 mars	Hongrie-Croatie
24 mars	Chypre-Belgique
25 mars	Portugal-Serbie
26 mars	Italie-Liechtenstein

suivez les matches de qualification à l'Euro 2020
en clair sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

n° 3 800

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… retours ratés sur un banc de touche

dossier
10 Les 50 meilleurs entraîneurs de l'histoire

l'invité
28 Gérard Houllier : « Aujourd'hui, Guardiola coche toutes les cases »

témoignages
34 Zidane au Real : conseils de légendes

décryptage
38 Équipe de France : faut plus gâcher !

analyse
40 Premier League, la peur du Brexit
Gary Lineker : « Si les gens avaient su… »

46 **le grand débrief**

tour du monde
61 FC Miami City, l'académie française

série
62 Neil Franklin, le mirage d'El Dorado

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Refaire l'histoire

On ne l'avait pas vu partir, on ne l'a pas vu revenir. Zinédine Zidane a décidément l'art de l'esquive jusque dans sa carrière d'entraîneur. Qu'il ait replongé après neuf mois de coupure seulement montre en tout cas, à ceux qui pouvaient encore en douter, qu'il a ce métier dans la peau. Il ne fera rien comme les autres, il ne sera sans doute pas un nomade du banc de touche, mais il entend continuer à écrire sa légende sur les bords de terrain.

À une époque où la fidélité à un maillot ne vaut pas plus pour les entraîneurs que pour les joueurs, le retour précipité de ZZ marque aussi son attachement à un club, le Real, et à une ville, Madrid, qui est la sienne depuis bientôt dix-huit ans. L'affaire ne s'annonce pas simple, comme toujours lorsqu'il s'agit de refaire l'histoire. Zidane a débuté sa carrière par le meilleur, à se demander ce qu'il a bien pu garder pour la suite et la fin. En signant trois Ligues des champions de rang, une performance qu'aucun technicien n'avait jamais accompli, il a placé la barre à une hauteur qui donne le vertige. Le voilà embarqué dans un match contre lui-même qu'il n'est pas certain de gagner.

Zidane a commencé sa carrière par le meilleur, à se demander ce qu'il a bien pu garder pour la suite et la fin.

Dans notre top 50 des meilleurs entraîneurs de l'histoire, ZZ pointe à la vingt-deuxième place, un classement remarquable au regard de son ancienneté dans la profession mais qui peut sembler quelconque à l'énoncé de son palmarès. C'est que la trace laissée par un coach ne se mesure pas seulement au nombre de trophées qu'il a remportés.

Il manque encore au Français de s'inscrire dans la durée et d'incarner une identité, un style. Peut-être lui manque-t-il aussi quelques cicatrices, le lot de tous ses confrères.

Après le Zidane manager qui avançait avec le même groupe de joueurs, il sera passionnant de voir à l'œuvre le Zidane bâtisseur, recruteur, comptable d'un nouveau cycle.

Un Zidane 2, en quelque sorte, dont on pourra reconsidérer la position dans notre top 50 d'ici à deux ou trois ans.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3799 de France Football, daté du 12 mars 2019, a été tiré à 82 124 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

L'Équipe - Aglae Bory/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Franck Seguin/L'Équipe - Edelweiss - stock.adobe.com - Facebook FC Miami City

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Le Real (re)pense à Mané

Début juin 2018, francefootball.fr révélait que Sadio Mané, l'attaquant de Liverpool, était prévu pour être la première recrue estivale du Real Madrid, voulue par Zinédine Zidane, mais que le départ impromptu et inattendu du coach madrilène après le troisième sacre européen avait retardé puis repoussé ce transfert alors très avancé. Le successeur de Zizou, l'éphémère Julen Lopetegui (alors sélectionneur de l'Espagne), autant que le président Pérez avaient ensuite choisi d'enterrer le dossier, d'autant que l'attaquant le plus en vue des Reds à l'époque était bel et bien Mohamed Salah. Mais Zidane, lui, n'a pas changé d'avis. Ni sur le joueur ni sur l'intérêt qu'il lui porte, encore moins sur les bienfaits que provoquerait son arrivée l'été prochain au cœur du grand ménage qui s'annonce et de l'effectif qui jaillira de cet été brûlant. Forcément, le retour du technicien français à la tête de la maison merengue incite à penser que le dossier Mané a repris de l'épaisseur. D'après nos informations, c'est en effet le cas, d'autant qu'entre temps l'attaquant sénégalais en a pris lui aussi, de l'épaisseur, que ce soit dans le jeu des Reds de Liverpool ou dans les statistiques. Deuxième meilleur buteur de Premier League (dix-sept réalisations), à égalité avec rien moins que Pierre-Emerick Aubameyang, Harry Kane et son coéquipier Mohamed Salah, à un seul but du vorace Kun Agüero, l'ancien Messin pèse désormais très lourd au-delà des chiffres. Celui dont le rêve secret est de gagner un jour le Ballon d'Or *France Football* a atteint, à vingt-six ans, une maturité et un poids conséquent dans le jeu flamboyant de Liverpool. De quoi conforter Zidane et le Real, qui pensent de nouveau à lui dans le cadre de la grande offensive madrilène lors du Mercato d'été. **Arnaud Tulipier**

on n'a pas compris

Les lubies de la FIFA

Le Mondial des clubs qui passerait de sept à vingt-quatre participants en 2021, l'éventualité d'une Coupe du monde à quarante-huit sélections dès 2022… Pour l'argent et rien d'autre, la FIFA, qui n'en a jamais assez, voit toujours plus grand, quitte à dénaturer – massacrer – ses compétitions, épuiser les joueurs et essorer la passion d'un public à qui on ne demande rien et qui sera bientôt contraint à tout. Ce qui va bien finir par arriver si, chez ces messieurs, le pognon continue de passer avant le bon sens et la réflexion. Finalement, si, on a bien compris où ils voulaient en venir…

on a aussi appris

Motta voulait Kapo

La signature du contrat pro du jeune Maxen Kapo au Paris SG tient beaucoup à Thiago Motta, coach des U19, qui a insisté pour retenir le milieu, convoité par Everton et M'gladbach.

Le Mali relance Doucouré

Toujours pas retenu en Bleu, le milieu de Watford Abdoulaye Doucouré a aussitôt été appelé par le staff de la sélection malienne pour le convaincre de jouer pour le pays de ses ancêtres.

C'est imminent pour Kamara

Bien décidé à ne pas faire une Rabiot, Marseille fait le forcing depuis plusieurs mois pour faire resigner Boubacar Kamara (19 ans). Ce n'est désormais plus qu'une question de jours.

on n'a pas osé

« Aymeric Laporte, craignez-vous pour vos chances en Bleu après la naturalisation de Thiago Silva ? »

on s'est souvenu

Rabiot pas si isolé

Le foot est un éternel recommencement. La preuve.

Adrien Rabiot a été mis à pied la semaine dernière par la direction du PSG, qui lui reproche sa sortie en boîte de nuit après l'élimination en C1 et le « like » d'une vidéo de Patrice Évra. Des motifs qui ressemblent à des prétextes, alors que le milieu a refusé de prolonger. Si l'affaire fait écrire et parler, elle rappelle des cas récents de manières fortes employées pour exclure – voire licencier – les récalcitrants. On se souvient de Rod Fanni et Henri Bedimo *(au premier plan)*, poussés vers la sortie par l'OM l'année dernière respectivement pour une interview dans *L'Équipe* et la création d'une académie au Cameroun. Comment on dit, déjà ? Qui veut noyer son chien…

Franck Faugère /L'Équipe- Nicolas Luttiau/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

En vente chez votre marchand de journaux. 5,50 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Jocelyn Gourvennec

Il fête ses 47 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *Foot et projet de jeu.* Ça sert toujours…

2.
Le livre *Faut-il croire aux superstitions ?* Vainqueur de la Coupe de France 2009 et 2014, Guingamp est en finale de la Coupe de la Ligue 2019. Un signe ?

3.
L'autobiographie de Philippe Manœuvre, qui devrait particulièrement plaire à cet enfant du rock.

le portable de

Ada Hegerberg Lyon

Nombre de contacts :
272.

La star de votre répertoire :
Mon grand-père !

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Cristiano Ronaldo. Non, je blague ! *(Elle rit.)*

Le numéro que vous n'appelez jamais :
L'agent de Mesut Özil, Erkut Sogut.

L'appli favorite :
WhatsApp.

L'appli inutile :
Currency *(NDLR : convertisseur de devises).*

Nombre d'appels reçus :
Cinq ou six par jour.

Nombre d'appels passés :
Quatre ou cinq.

Nombre de textos échangés :
Une certitude, c'est plus d'une dizaine par jour !

itv sms

Denis Troch

Coach mental et ex-entraîneur

« Zidane doit être lucide »

Le Real a rappelé Zidane. Quel ressort psychologique a motivé cette décision ?

Ça se fait de plus en plus, car le club se dit qu'il gagne du temps. Zidane était un repère, parti de son plein gré alors que l'équipe était tout en haut, et les repères chassent les peurs exacerbées.

Débarrassé de ces peurs, le Real peut-il redevenir le Real ?

On peut penser que les feux sont au vert. Sans certitudes.

Pourquoi ?

Ce n'est pas parce qu'on a réussi la première fois que ça va se répéter. Avec Artur Jorge, nous sommes partis du PSG champion de France en 1994, et le retour n'a pas marché.

Quelle est la principale difficulté ?

Le piège, c'est que les joueurs, le club dans son ensemble, se disent : « Il revient, donc ça va repartir », et qu'inconsciemment chacun se repose sur lui. C'est fréquent quand un entraîneur reprend un club en difficulté en cours de saison et le redresse très bien. La saison suivante, on se dit qu'on va repartir sur le même élan, et pas du tout.

Zidane semble lucide sur la difficulté.

Il doit l'être. Car la situation n'est plus la même. Beaucoup de paramètres ont changé.

l'info cachée

La visite de Giroud

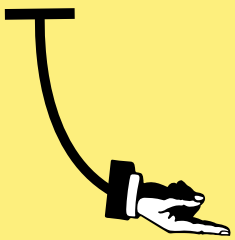
Éliminés de la Youth League par Chelsea, mercredi (1-2) à Londres, les Montpelliérains avaient pourtant reçu les encouragements d'un glorieux ancien : Olivier Giroud. L'attaquant des Blues et des Bleus leur a rendu visite la veille de la rencontre, à l'invitation de son ancien club. Il a revu Romain Pitau *(à sa droite)*, avec qui il a remporté le titre de champion en 2012, devenu coach de la réserve. Il a aussi échangé avec Frédéric Garny, coach des U19, et son adjoint Laurent Robert, dont le fils Thomas joue dans l'équipe.

DR - Jean-François Robert/L'Équipe - Frédéric Mons/L'Équipe - Twitter MontpellierHSC

rouler trop vite

les flashs

se sentir VIP



l'accès aux contenus exclusifs L'Équipe

L'ÉQUIPE numérique

l'abonnement en illimité, sans engagement

rendez-vous sur

DDB

Les 10... **retours ratés sur un banc de touche**

Zizou doit se méfier : revenir sur le lieu de ses exploits passés peut être risqué. La preuve.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

1 Matt Busby (Angleterre)

Le légendaire entraîneur (écossais) de Manchester United au palmarès dépassé seulement depuis par... l'Écossais Alex Ferguson a vécu deux vies remplies de succès, avant et après la tragédie de Munich, le 6 février 1958, qui décima sa jeune équipe surnommée les Busby Babes (les « bébés de Busby »). Avant le crash, MU avait, sous sa conduite, remporté le titre en 1952, 1956 et 1957, sans oublier la Cup en 1948. Après le crash, United est redevenu champion avec lui, en 1965 et 1967, a gagné la Cup en 1963 et surtout la C1 dix ans après Munich aux dépens de Benfica (4-1 après prolongation), devenant le premier club anglais à décrocher l'épreuve reine. Ce qu'on a oublié, c'est que si Busby a quitté ses fonctions début janvier 1969, il les a retrouvées un an plus tard pour une pige éphémère qui ne sera pas autant couronnée de succès.

2 Gilbert Gress (France)

Pour le peuple alsacien, Gilbert Gress, c'est le pape. Le seul et unique qui a fait de Strasbourg un champion de France 1979 avant que sa direction, agacée par son aura, ne s'en sépare un an plus tard. Mais, aux yeux des Alsaciens, il est « celui qui ». À ce titre, il revient une première fois de juillet 1991 à juin 1994, un passage qui ne ternira pas sa réputation puisqu'il fait remonter le club en D1 en 1992... et se fâche avec la direction de l'époque, à commencer par son président Roland Weller, ce qui le conduit à partir ! Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Le natif de Strasbourg retrouve une troisième fois le banc des Bleu et Blanc, alors en L2, du 1er juillet au 12 août 2009. Gress est remercié après une journée de Championnat (défaite à domicile contre Châteauroux, 1-2) et une élimination en Coupe de la Ligue à Istres (6-1), le tout après une intersaison à se crêper le chignon avec les dirigeants, les journalistes et une bonne partie de la planète Racing.

3 Carlos Bianchi (Argentine)

Carlos Bianchi entraîneur, c'est l'une des périodes dorées de Boca Juniors. Il glane avec les Xeneizes deux Tournois d'Ouverture et de Fermeture entre 1998 et 2001, deux Libertadores (2000 et 2001), une Coupe intercontinentale (2001) et la gratitude éternelle qui va avec. En conflit avec son président, il quitte le club en 2001, pour y revenir deux ans plus tard après un échec à la Roma. Ce deuxième passage à Boca est tout aussi réussi (Coupe intercontinentale 2003). Le troisième, une décennie plus tard, sera un échec cuisant. Sorti de son bureau de directeur sportif, il est écarté à l'été 2014 après un an et demi d'errance sur le banc.

4 Louis van Gaal (Pays-Bas)

« C'est la pire expérience de ma vie. Van Gaal était puant, pédant. Que je sois bon ou mauvais, il gueulait. Je partais à l'entraînement avec les larmes aux yeux. Jouer, faire des passes, ce doit être un plaisir. Là, c'était un calvaire. » Christophe Dugarry et d'autres découvriront la personnalité d'un entraîneur qui, après avoir tout gagné avec l'Ajax, dont la C1 1995, remportera deux Ligas avec le Barça (1998 et 1999). Parti au bout de sa troisième saison à cause d'un relationnel houleux avec les médias et certains personnages influents, dont Johan Cruyff, il revient en 2003. Son retour au Barça durera six mois. Le temps d'émarger à la douzième place de la Liga à seulement trois points du premier relégable. « Fuera ! » Dehors !

DR - Alain Grosclaude/L'Équipe

5 Robert Herbin (France)

Comme Matt Busby en Angleterre, Robert Herbin est une légende chez le plus légendaire des clubs français, Saint-Étienne. Six fois champion de France comme joueur (ou entraîneur-joueur), quatre comme entraîneur (de 1974 à 1976 et en 1981), il dut quitter les Verts en raison de la lutte qui faisait rage entre lui et le président Roger Rocher, englué dans « l'affaire de la caisse noire ». Du coup, c'est chez le rival lyonnais qu'il va œuvrer de 1983 à 1985. Pourtant, comme Busby et tant d'autres, « Bobby » ne résistera pas à l'appel du grand retour à la maison en 1987. Mais les choses ont changé. L'ASSE n'est plus un grand d'Europe et n'a que son glorieux passé à faire valoir dans l'Hexagone. Après une honnête quatrième place, les Verts plongent (14es, puis 15es), égratignant un peu la stature du Sphinx.

6 Artur Jorge (Portugal)

Voulu au PSG par un Canal+ aux visées expansionnistes, Artur Jorge, vainqueur de la C1 avec le FC Porto en 1987, donnera toute satisfaction malgré un début de règne occulté par la réussite marseillaise. Son savoir-faire et l'effectif cinq étoiles mis à disposition par la chaîne cryptée (Valdo, Ricardo, Ginola…) portent rapidement leurs fruits : deux places sur le podium, puis Paris remporte le Championnat 1994, après avoir gagné la Coupe de France un an plus tôt sans encaisser de but ! Parti en laissant les clés à Luis Fernandez, Jorge va revenir à Paris en 1998 après le limogeage d'Alain Giresse, mais ce come-back sera pavé de mauvaises intentions. La direction n'étant pas d'accord sur sa venue, Jorge ne reconnaîtra ni son club, ni son équipe, ni… son métier. Il est limogé en mars 1999.

7 Fatih Terim (Turquie)

Le mythique entraîneur du Galatasaray en est à son troisième retour au club (1996-2000, 2002-2004, 2011-2013 et depuis 2017). Si tous se sont avérés inégaux, rien ne vaudra jamais son premier passage, et le gain, en 2000, de la Coupe de l'UEFA contre Arsenal (0-0, 4 tirs au but à 1), une première pour un club turc. Depuis, Terim a son rond de serviette sur le banc stambouliote et revient quand il veut.

8 Luis Fernandez (France)

Il était écrit que le capitaine de l'équipe parisienne championne de France pour la première fois en 1986 en deviendrait un jour l'entraîneur. Et qu'il serait celui qui offrirait au PSG son unique trophée européen, la Coupe des Coupes 1996. Cette performance, assortie de quelques autres en C1 et des deux Coupes nationales en 1995, le fera entrer dans la légende du club. Son retour de 2000 à 2003 sera moins brillant, plus en raison de tensions avec les stars (Anelka et Ronaldinho) que sportivement (4e du Championnat).

9 Claude Le Roy (France)

Vaincu aux tirs au but en finale de la Coupe d'Afrique des nations 1986 par l'Égypte, Claude Le Roy restera par la suite invaincu pendant deux ans à la tête des Lions indomptables, jusqu'à remporter l'édition suivante en 1988 contre le Nigeria. Il part s'occuper d'autres Lions, ceux du Sénégal, durant quatre années, avant de revenir pour la Coupe du monde 1998.
Certains choix étonnants et quelques coups de sifflet hasardeux ont raison de ce second passage : le Cameroun ne passera même pas le premier tour !

10 Kenny Dalglish (Écosse)

Une des légendes de Liverpool : 118 buts en 355 matches. Deuxième du Ballon d'Or *France Football* derrière Michel Platini en 1983, et auteur du but du titre des Reds, en 1986, alors qu'il est entraîneur-joueur ! Qui plus est devant un dauphin nommé… Everton, le voisin honni. Les derniers fastes que recherchent les Reds aujourd'hui, c'était lui aux manettes. Succédant au mythique Joe Fagan, il glane trois titres de champion : en 1986, donc, puis en 1988 et en 1990, plus la Cup 1989. Anéanti par la catastrophe d'Hillsborough en 1989, il quitte ses fonctions en 1991. Son retour dix ans plus tard ne sera pas totalement inintéressant puisqu'il glane au passage une League Cup. Mais, en Championnat, ce n'est plus vraiment ça. Huitième, Liverpool n'est plus Liverpool.

Didier Fèvre/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe - Pascal Rondeau/L'Équipe - Daniel Bardou/L'Équipe

Les **50 meilleurs entraîneurs** de l'histoire

FF a plongé dans le passé et évalué le présent pour dresser sa liste des 50 techniciens qui ont marqué l'histoire du jeu. Avec un préalable : juger uniquement la trace laissée dans les clubs et non pas en sélections. Le débat est ouvert.

Texte **Thierry Marchand** et **Patrick Urbini**

Nommer les cinquante entraîneurs qui ont fait ou font l'histoire du football n'est pas chose aisée. Les classer encore moins. Cette hiérarchie-là est forcément subjective, même si nous avons pris en compte des critères qui, eux, ne l'étaient pas. Parmi ceux-ci, les deux principaux restent le palmarès et la trace laissée sur le jeu par ces techniciens de clubs, et uniquement de clubs, puisque nous avons choisi arbitrairement de ne pas amalgamer ceux qui travaillent au quotidien dans une structure qui se jauge en permanence et les autres, les sélectionneurs, dont le travail n'est évalué sur le terrain qu'une dizaine de fois dans l'année et dont l'ascendant sur le jeu est forcément moins obsédant. Pas de Beckenbauer, donc, ni de Deschamps, Platini, Maradona, et même de Menotti, Bilardo ou Zagallo, dont l'estampille en club aura été moins prégnante que leur passage au sein des sélections qu'ils ont entraînées.

Palmarès et influence sur le jeu donc, mais aussi la personnalité de l'entraîneur ou sa descendance attestée furent autant de références qui nous ont permis de dégager une gradation, sinon une autorité, dont Rinus Michels est sorti vainqueur. Pourquoi Michels ? Parce que plus que tous les autres, le Néerlandais a laissé une griffe baptisée « football total » qui a marqué les esprits et influé sur le jeu et son histoire. Une marque, dans tous les sens du terme, qui perdure par-delà les années et ses disciples que sont Cruyff, Van Gaal ou Guardiola, pour ne parler que de ceux qui figurent dans les vingt premiers de notre classement. Michels avait une carrure et une stature de commandeur inégalée. Il a gagné à peu près partout où il est passé, y compris à l'étranger et même avec l'équipe nationale des Pays-Bas. C'est cette cohérence qui a prévalu face au palmarès éblouissant d'un Ferguson, au style moins impactant sur l'histoire du jeu, et au génie tactique d'un Sacchi, dont la fulgurance au box-office ne dura que trois années. Celle de Michels, elle, s'est étalée sur plus de deux décennies. Mieux, elle est éternelle. **T. M.**

Les critères de sélection ? Palmarès et influence sur le jeu, mais aussi personnalité ou descendance attestée.

Le classement de *FF*

1. **Rinus Michels** (Pays-Bas)
2. **Alex Ferguson** (Écosse)
3. **Arrigo Sacchi** (Italie)
4. **Johan Cruyff** (Pays-Bas)
5. **Pep Guardiola** (Espagne)
6. **Valeri Lobanovski** (URSS/Ukraine)
7. **Helenio Herrera** (Argentine/France)
8. **Carlo Ancelotti** (Italie)
9. **Ernst Happel** (Autriche)
10. **Bill Shankly** (Écosse)
11. **Matt Busby** (Écosse)
12. **Giovanni Trapattoni** (Italie)
13. **José Mourinho** (Portugal)
14. **Miguel Munoz** (Espagne)
15. **Brian Clough** (Angleterre)
16. **Marcello Lippi** (Italie)
17. **Nereo Rocco** (Italie)
18. **Louis van Gaal** (Pays-Bas)
19. **Ottmar Hitzfeld** (Allemagne)
20. **Bela Guttmann** (Hongrie/Autriche)
21. **Fabio Capello** (Italie)
22. **Zinédine Zidane** (France)
23. **Viktor Maslov** (URSS)
24. **Herbert Chapman** (Angleterre)
25. **Jupp Heynckes** (Allemagne)
26. **Bob Paisley** (Angleterre)
27. **Jürgen Klopp** (Allemagne)
28. **Albert Batteux** (France)
29. **Guus Hiddink** (Pays-Bas)
30. **Udo Lattek** (Allemagne)
31. **Diego Simeone** (Argentine)
32. **Arsène Wenger** (France)
33. **Vicente Del Bosque** (Espagne)
34. **Jock Stein** (Écosse)
35. **Tele Santana** (Brésil)
36. **Vic Buckingham** (Angleterre)
37. **Rafael Benitez** (Espagne)
38. **Hennes Weisweiler** (Allemagne)
39. **Bobby Robson** (Angleterre)
40. **Dettmar Cramer** (Allemagne)
41. **Mircea Lucescu** (Roumanie)
42. **Tomislav Ivic** (Yougoslavie/Croatie)
43. **Stefan Kovacs** (Roumanie)
44. **Luis Aragones** (Espagne)
45. **Frank Rijkaard** (Pays-Bas)
46. **Otto Rehhagel** (Allemagne)
47. **Raymond Goethals** (Belgique)
48. **Marcelo Bielsa** (Argentine)
49. **Antonio Conte** (Italie)
50. **Jean-Claude Suaudeau** (France)

L'architecte

Il a inventé une philosophie, celle du football total, qui a inspiré plusieurs générations d'entraîneur, de Cruyff à Guardiola en passant par Rijkaard et Van Gaal. Sinon, il a aussi remporté beaucoup de titres.

1

Rinus **Michels** (Pays-Bas, 1960-1992)

Parcours : JOS, DWS, Ajax, Barcelone, Pays-Bas, Ajax, Barcelone, Los Angeles Aztecs, FC Cologne, Pays-Bas, Bayer Leverkusen, Pays-Bas.
Son fait d'armes : la première C1 de l'Ajax, en 1971.

Les souvenirs de la rencontre s'effacent à peine à mesure des années, tant l'entrevue reste inoubliable. C'était en mai 2000, dans un grand hôtel des faubourgs d'Amsterdam. Durant deux heures, Rinus Michels nous avait parlé de lui en général et de son fils prodigue en particulier, ce « football total » dont le nom de baptême, selon lui, avait été donné par un journaliste de *France Football*. Cent vingt minutes fascinantes. On disait de l'homme qu'on appelait « le Sphinx », « le Taureau » ou « le Général » qu'il était d'un naturel martial et austère. Il fut d'une obligeance extrême et d'une douceur absolue. Tout le contraire du technicien ferme et psychologiquement épuisant qui rendit la vie tellement dure à Piet Keizer que ce dernier dansa sur la table du vestiaire quand il apprit son départ de l'Ajax, en 1971.
Michels avait un maître mot : discipline. Il a fondé sa révolution sur cette sentence qui cadre mal, au fond, avec la liberté supposée d'un tel bouleversement. Bobby Haarms, qui fut un de ses équipiers quand il était joueur à l'Ajax avant de devenir son bras droit sur le banc du même club, disait de lui qu'il était « un dresseur d'animaux, doublé d'un joueur d'échecs ».
Un spartiate qui dormait devant la porte de l'hôtel lors des déplacements pour empêcher ses joueurs de sortir, et qui chamboula profondément l'histoire du football mondial, notamment celle de l'Ajax, un club qu'il fit passer en six ans des tréfonds du classement au toit de l'Europe, et de la sélection néerlandaise (finale du Mondial 1974, victoire à l'Euro 1988). Un technicien dont l'influence reste, vingt-sept ans après son dernier match (en 1992 avec les Oranje), considérable.

IL ADORAIT LE BRÉSIL DES ANNÉES 1960

Michels était un être hybride, aussi inhumain dans l'exercice de ses fonctions qu'enjoué en dehors. À l'Ajax, ses causeries consistaient en peu de mots, plutôt en un énorme coup de poing sur la table qu'il rythmait d'une exclamation : « Boom ! » Dans un stade ou sur un terrain, ses joueurs étaient d'abord des numéros, des pions qu'il n'appelait jamais par leur nom. « Du matériel », selon ses propres termes. Chaque numéro avait un rôle et des obligations. L'homme devait correspondre à un stéréotype, applicable dans les académies. À son arrivée à l'Ajax, en 1965, le matos en question avait une certaine qualité. Les « numéros » se nommaient Cruyff, Keizer ou Swart. Mais l'Ajax n'était rien et le football néerlandais, dont l'équipe nationale s'était faite sortir de l'Euro 1964 par le Luxembourg, encore moins que rien. Ancien prof de sport, Michels instaura le professionnalisme, et tout ce qui va avec. Les méthodes d'entraînement, l'apport d'un physiothérapeute, l'ordre, l'exigence, « l'établissement d'une mentalité axée sur le collectif, c'est-à-dire des qualités individuelles au service d'une efficacité collective », selon ses propres termes. Encore fallut-il ensuite « se servir de cet esprit pour développer la ligne tactique de l'équipe, sa maturité collective », comme il nous l'expliqua en mai 2000 avant d'asséner : « La tactique établit la coordination entre les joueurs, mais le mouvement doit être associé à l'efficacité. »
Michels adorait le Brésil du début des années 1960 et son 4-2-4. Il fut longtemps sa référence, avant de basculer vers ce 4-3-3 qui reste la véritable empreinte génétique du football néerlandais, en avril 1970, après que l'Ajax s'est fait sortir en demi-finales de la C3 par Arsenal et a concédé le nul (3-3) au rival Feyenoord en Championnat. C'est à ce moment que le football total prit véritablement son envol. L'Ajax, finaliste de la C1 en 1969, était alors une puissance que ses adversaires tentaient d'endiguer en se massant devant leur but. Michels encouragea donc ses défenseurs et ses milieux de terrain à monter d'un cran pour créer le surnombre. Il leur demanda d'intervertir les positions, de créer « une tempête de mouvement » qui déstabiliserait l'adversaire. Le défenseur devint attaquant et l'attaquant dut penser à défendre, sauf Cruyff. L'ajustement et la coordination se muèrent en notions capitales. Plus personne n'était cantonné à son territoire. Une idée révolutionnaire d'où émergea un concept tout aussi vital : l'espace. Un espace flexible. « On discutait de ça tout le temps », se souvient Barry Hulshoff, le défenseur central. Plus que tout autre entraîneur, Michels sera un architecte du jeu.

« Un dresseur d'animaux doublé d'un joueur d'échecs. »

Bobby Haarms,
son bras droit sur le banc de l'Ajax

Moderniste.
Michels, l'homme qui a fait défendre les attaquants et attaquer les défenseurs.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe

UN STRATÈGE, PAS UN IDÉALISTE

Pour lui, les frontières n'existaient pas. Elles n'eurent donc pas de raisons d'être. Seul subsistait un chaos structuré, un tumulte organisé où il fallait « optimiser toutes les positions et toutes les combinaisons ». Dès lors, l'animation collective devra être un paradigme de fluidité. Naturellement, une autre évolution tactique prend corps, celle du pressing, dont le technicien néerlandais fait une arme à double tranchant. Le pressing doit servir à récupérer le ballon en position haute, pour se muer aussitôt en un instrument offensif. Pour Michels, il s'agit de « faire vivre la balle le plus vite possible ». Les capacités physiques d'un Neeskens (« un soldat, un kamikaze ») et l'acuité tactique d'un Vasovic seront autant de vecteurs qui accéléreront l'explosion de ce football total, dont Michels est le génial ordonnateur et les joueurs les maîtres d'œuvre. Son football total est globalement assimilé à une tactique offensive à l'extrême. C'est oublier que ce rigoriste avait également deux obsessions, le résultat et l'efficacité. Si l'aspect défensif du travail de Michels est souvent occulté, il est pourtant essentiel à sa réussite. Le Néerlandais était un stratège, pas un idéaliste, encore moins un utopiste, comme Cruyff. Il avait débuté dans le coaching à trente-deux ans dans un petit club d'Amsterdam (JOS), après avoir étudié « la structure de pensée dans le monde du sport » (dixit Michels lui-même) pendant quatre ans dans une académie. « C'était le cursus parfait pour expérimenter mes idées. » Pour sauver l'Ajax de la relégation qui lui était promise à son arrivée en 1965, Michels mit l'accent sur... la défense. Mais ses méthodes révolutionnaires firent passer la pilule à des joueurs qui se voulaient offensifs. Tous ses entraînements se faisaient en effet avec le ballon, chose rare à l'époque. Déjà, il insistait sur la qualité de jeu au pied d'un gardien, raison pour laquelle il titularisa Jongbloed lors du Mondial 1974 avec les Pays-Bas. Fin psychologue, il contraignit les joueurs à se critiquer publiquement dans le vestiaire, la diatribe valant pour tous, y compris pour Cruyff. Michels gagna presque partout, à Barcelone, à Cologne, avec les Pays-Bas. Mais si son œuvre perdure, c'est autant par son rayonnement que pour son génie et ses résultats. De Cruyff à Guardiola en passant par Van Gaal, mais aussi Rijkaard ou Frank de Boer, ses disciples, et les disciples de ses disciples, ne se comptent plus, encore aujourd'hui. Michels a créé une philosophie, celle de l'Ajax, qui a influencé celle du Barça, via Cruyff, et par ricochet, beaucoup d'autres. Avant de nous quitter, en mai 2000, ce missionnaire éclairé nous avait confié, comme pour se persuader de sa postérité : « Tout, en foot, est une question de temps et de patience. » Une parabole... **T. M.**

Son credo : créer « une tempête de mouvement » pour déstabiliser l'adversaire.

Le manager

L'icône éternelle de Manchester United a su s'adapter à toutes les évolutions et à tous les profils de joueur pour en tirer le meilleur durant près de trois décennies. Avec une obsession permanente : la gagne.

2 Alex **Ferguson** (Écosse, 1974-2013)

Parcours : East Stirlingshire, St Mirren, Aberdeen, Écosse et Manchester United.
Son fait d'armes : le triplé Premier League-Cup-Ligue des champions de 1999 réussi en l'espace de onze jours.

Succès. Le 15 mai 1991, avec Bryan Robson, après la victoire en finale de la Coupe des Coupes contre le Barça de Cruyff (2-1), le deuxième des trente-huit trophées remportés avec Man United.

« Three years of excuses and it's still crap. Ta-ra Fergie. » Cette banderole sortie un samedi de défaite à Crystal Palace par quelques supporters mancuniens au bord de la crise de nerfs est restée célèbre dans le Royaume-Uni. Trois ans après son arrivée à Man United, Alex Ferguson n'était pas encore sir Alex, personne ne parlait alors de « Fergie time » et son destin ne semblait plus tenir désormais qu'à un fil. En cette fin d'automne 1989, l'équipe se traînait à la douzième place, la qualité de son jeu collectif faisait débat et la vox populi l'avait donc fait savoir : « Trois ans d'excuses et c'est toujours de la merde. Adieu Fergie. » Six mois plus tard, le coach écossais gagnerait la Cup, puis la Coupe des Coupes l'année suivante, et l'histoire ne serait plus jamais la même. « Si nous n'avions pas éliminé Nottingham Forest en trente-deuxièmes grâce à un but de Mark Robins, confiera-t-il, j'aurais peut-être été viré. On ne saura jamais... » Avant de devenir le manager des Red Devils à presque quarante-cinq ans, de diriger l'équipe durant 1 500 matches et vingt-sept saisons au rythme ahurissant de 60 % de victoires et de remporter trente-huit trophées, dont treize titres de champion et deux Ligues des champions, Ferguson avait eu une première vie en Écosse. Notamment à Aberdeen, où il s'était déjà taillé une solide réputation de compétiteur et de meneur d'hommes, brisant la domination ancestrale des deux clubs de Glasgow, s'offrant une première Coupe des Coupes (1983) et forgeant là-bas un état d'esprit exceptionnel. Sa longévité record à Manchester, son management expert, que ce soit dans la gestion du vestiaire, la vie quotidienne du club ou sur le marché des transferts, et son leadership unique ponctué parfois de colères mémorables ont pourtant fini par tout emporter. Bobby Charlton, autre légende du club, assure d'ailleurs : « C'est le plus grand "motivateur" que j'aie jamais connu. » Lui confesse : « Je n'ai jamais joué de ma vie pour faire match nul. »

> **« Le plus grand "motivateur" que j'aie connu. »**
>
> Bobby Charlton, vainqueur de la C1 avec Manchester United

EXPERT EN RENOUVELLEMENT

Au plus fort de sa domination et au sommet de son art, vers la fin des années 1990, MU était une équipe capable de tout faire mieux que les autres, tantôt anglaise lorsqu'il s'agissait de combattre, de mettre de l'intensité et d'aller au plus simple, tantôt latine quand il fallait inventer, mettre de la folie et retourner des situations impossibles. Sa trace technique dans l'histoire du jeu reste assez mince, néanmoins, et c'est davantage la capacité de Ferguson à savoir renouveler les générations, transmettre sa force de caractère et faire évoluer l'expression collective de ses équipes, tout en continuant à gagner des titres, qui subsiste. S'il ne passe pas pour un tacticien hors pair, Ferguson fut ainsi champion d'Angleterre avec des personnalités et des profils aussi différents que Cantona, Ince, Keane et Schmeichel en 1994, Beckham, Giggs, Scholes et les frères Neville en 1999 ou Cristiano Ronaldo, Ferdinand, Rooney et Tevez en 2008. Laurent Blanc, son joueur pendant deux saisons, nous racontait pourtant à la veille de la finale de C1 2008 : « Il y a quinze ou vingt ans, Manchester, c'était avant tout une qualité de centres, du jeu de tête à l'anglaise, de l'engagement physique, et souvent, ça partait long. Aujourd'hui, et même déjà quand j'y étais, ça ressort bien de derrière, ça joue à terre, tout se passe dans le cœur du jeu et s'il y a toujours du répondant pour pouvoir combattre, l'équipe finit par faire la différence grâce à la qualité de son football et la volonté d'imposer son jeu. » Mais on ne se refait pas. Si l'année 1999 lui procure toujours des frissons vingt ans plus tard, Ferguson, parlant de l'ennemi juré et du club le plus titré du pays jusqu'à son arrivée, rappelle toujours : « Mon plus grand défi aura été de déloger Liverpool de son putain de perchoir. » **P. U.**

Jean-Claude Pichon/L'Équipe

Le révolutionnaire

Il est l'homme qui a changé le football italien en faisant du Milan AC une équipe joueuse, brillante et avant-gardiste. Tacticien hors pair, il était en quête de perfection jusqu'à mettre en péril sa santé.

Arrigo **Sacchi** (Italie, 1982-2001)

Parcours : Rimini, Parme, Milan AC, Italie et Atletico Madrid.

Son fait d'armes : la double victoire en Coupe des champions en 1989 et 1990.

Son palmarès n'est pas colossal et sa première vie à Milan ne s'étira que sur quatre saisons (1987-1991), pourtant aucun titre majeur ne manque. Et si ses racines paysannes (il est né juste après-guerre à Fusignano, un village d'Émilie-Romagne) et son passé de simple joueur amateur ont parfois été moqués, il n'existe pas d'entraîneur italien plus important, plus influent et surtout plus novateur dans l'histoire moderne. À la fin des années 1980, c'est lui qui a dépoussiéré à jamais l'image du calcio, fait évoluer sa mentalité défensive et bousculé l'ADN tactique de la Serie A. Lui dont s'est inspirée et revendiquée toute une nouvelle génération de techniciens depuis trente ans, à commencer par Carlo Ancelotti, Louis van Gaal et même Jürgen Klopp. Lui aussi qui a rouvert le champ des possibles en posant comme préalables le mouvement, l'intelligence collective et la maîtrise technique plutôt que la seule possession.

ONZE JOUEURS QUI PENSENT COMME UN SEUL

La philosophie de jeu d'Arrigo Sacchi, imprégnée à la fois du jogo bonito brésilien et du football total hollandais mais néanmoins révolutionnaire pour l'époque, reposait sur quelques grands principes, non négociables, et accessoirement aussi, d'une exigence physique terrible. D'abord ? Une défense en zone hyper sophistiquée et organisée, s'appuyant sur l'alignement et le hors-jeu, et un bloc équipe toujours compact favorisant à la fois la réduction d'espaces, la couverture mutuelle et la récupération rapide du ballon. Avec comme botte secrète, la tactique dite de l'élastique décrite ainsi par Marcel Desailly, qui côtoya « il Mister » quelques mois fin 1996 : « Quand l'équipe a perdu le ballon, la défense décroche brutalement, attire l'adversaire dans l'espace créé avec le milieu et remonte aussi sec sur dix mètres pour le piéger et le mettre hors-jeu. » Ensuite, un pressing collectif très haut pour pouvoir garder ou reprendre l'initiative du jeu, investir le plus souvent possible la moitié de terrain adverse et ainsi contrôler le match. À la veille de la finale de C1 1989 contre le Steaua Bucarest (4-0), Sacchi expliquait par exemple à ses joueurs : « Si on joue sur trente mètres, aucune équipe ne peut nous battre. Il faudra donc simplement conserver un bloc court. » Enfin, beaucoup d'agressivité, de mobilité, de justesse technique et surtout énormément de coordination dans chaque déplacement. Le tout, bien sûr, emballé dans un 4-4-2 immuable qui fut aussi sa marque de fabrique. Autre aveu du coach milanais pour souligner les vertus du synchronisme et du collectif : « Mon équipe ne courait pas davantage que les autres, mais elle courait mieux et ses onze joueurs pensaient comme un seul. » En somme, unité d'action et de pensée. L'équipe de la saison 1988-89, celle qui massacra le Real Madrid 5-0 en demi-finales retour de la Coupe des champions, réussissant selon lui ce soir-là « le match parfait » (Galli - Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini - Colombo, Rijkaard, Donadoni, Ancelotti - Gullit, Van Basten), demeure aujourd'hui encore son chef-d'œuvre absolu. Un cocktail exceptionnel de vitesse, de technique, d'équilibre et de jeu élaboré, mais aussi de pressing, d'intensité, de verticalité et de puissance. Un jour que les deux hommes s'étaient croisés, Pep Guardiola, fort de ses succès au Barça, lui avait alors confié avec plein d'humilité : « J'espère seulement qu'on se souviendra de moi dans vingt ans comme on se souvient de vous vingt ans après. » Dans son autobiographie *Calcio totale,* parue en 2015, Sacchi racontait pourtant ceci : « Ma vie d'entraîneur aura été une course à la recherche sans cesse de la perfection. Elle m'a apporté beaucoup de joies et d'émotions. Mais le stress a fini par gagner la partie… » À la longue, être un génie peut devenir épuisant. **P. U.**

« Mon équipe ne courait pas davantage mais elle courait mieux. »

Visionnaire.
En Italie, il y a eu un avant et un après Sacchi.

Alain de Martignac/L'Équipe

Stratège.
Valeri Lobanovski, un adepte des mouvements codifiés et des déplacements suprasynchronisés.

4

Johan **Cruyff** (Pays-Bas, 1985-1996)

Parcours : Ajax Amsterdam, FC Barcelone.
Son fait d'armes : la première C1 du Barça en 1992.

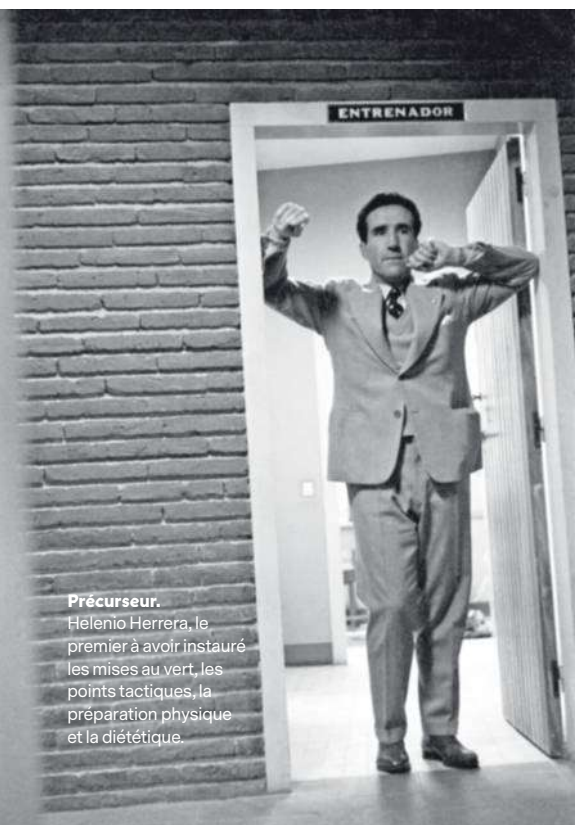
Le seul et unique grand joueur de l'histoire à avoir transposé avec succès et brillance son génie sur un banc. Indissociable de Michels, dont il était le représentant le plus fidèle sur un terrain, il a donné une deuxième vie au football total en devenant entraîneur et a révolutionné la philosophie de jeu du FC Barcelone, auquel il a apporté sa première C1 et où son influence reste immense. Extrême dans sa conception d'un football divertissant et porté vers l'avant, qu'il concevait comme un art en mouvement où le synchronisme conjuguait la grâce et l'efficacité, Cruyff ne fut prophète que dans les clubs où il avait laissé une trace comme joueur.

5

Pep **Guardiola**

(Espagne, depuis 2008)

Parcours : FC Barcelone, Bayern Munich et Manchester City.
Son fait d'armes : les cinq trophées remportés en 2011 avec le Barça (Championnat, Supercoupe, Ligue des champions, Supercoupe d'Europe et Coupe du monde des clubs).



Précurseur.
Helenio Herrera, le premier à avoir instauré les mises au vert, les points tactiques, la préparation physique et la diététique.

À seulement quarante-huit ans, son empreinte sur le jeu, son influence et son palmarès sont déjà considérables. Depuis le premier jour où il entraîne, il n'a cessé de creuser la même idée de jeu, celle que Cruyff fit germer au Barça, de l'améliorer, de la sublimer, avant de l'exporter hors de Catalogne, de la réinventer, de l'adapter en permanence et d'explorer encore et encore tous les possibles avant chaque match. « Ce que je ne veux surtout pas, dit-il, c'est qu'un de mes joueurs vienne me voir et me pose une question dont je n'aie pas la réponse. » L'obsession du match parfait ne le quitte jamais, et ses principes de base – maîtriser le ballon, presser à la perte, courir intelligemment, trouver de l'espace, bien ressortir de derrière… – restent non négociables.

6

Valeri **Lobanovski**

(URSS, puis Ukraine, 1969-2002)

Parcours : Dniepropetrovsk, Dynamo Kiev, URSS, Émirats arabes unis, Koweït et Ukraine.
Son fait d'armes : la victoire en Coupe des Coupes 1986 avec le Dynamo Kiev.

La recherche scientifique était au cœur du système soviétique et le foot n'y échappa pas. Reprenant les théories sur le pressing de Viktor Maslov, son entraîneur au Dynamo, il franchit ainsi l'étape suivante : un jeu modélisé, stats à l'appui, des mouvements codifiés comme aux échecs, des déplacements suprasynchronisés (« Le plus important, disait-il, c'est toujours le jeu sans ballon ») et une équipe hyper organisée, avec néanmoins beaucoup de permutations entre les postes et de puissance. L'idée conductrice pour gérer l'espace, créer la supériorité numérique et pousser l'adversaire à la faute ? Défendre en réduisant le terrain au maximum et attaquer en l'agrandissant le plus possible. Son exigence était donc extrême.

7

Helenio **Herrera**

(Argentine, puis France, 1945-1981)

Parcours : Stade Français, Valladolid, Atletico Madrid, Malaga, La Corogne, FC Séville, Belenenses, FC Barcelone, Inter Milan, AS Roma et Rimini.
Son fait d'armes : le triplé Championnat-Coupe des champions-Coupe intercontinentale en 1965 avec l'Inter Milan.

Avec lui, tout a changé au début des années 1960. Le rôle de l'entraîneur, les premiers centres d'entraînement, les mises au vert de trois jours, l'omniprésence de la tactique, de la préparation physique et de la diététique. On lui doit la grande équipe de l'Inter Milan, celle de Sandro Mazzola, Luis Suarez et Mariolino Corso, pour qui le résultat justifiait tout : défense axiale hyper renforcée, agressivité maximale, verticalité et vitesse de contre (« Jamais plus de trois passes pour aller dans la surface adverse »), incarnées par le jeu long du libero, Picchi, ou les montées novatrices du latéral gauche, Facchetti. Avec cette armada, il va régner sur le Vieux Continent durant deux ans en 1964 et 1965, deux succès agrémentés de deux Coupes intercontinentales. En 1967, la défaite contre le Celtic Glasgow en finale de Coupe des champions (1-2) précipita la fin de l'histoire.

L'Équipe - Patrick Boutroux/L'Équipe

8

Carlo **Ancelotti** (Italie, depuis 1995)

Parcours : Reggiana, Parme, Juventus, Milan AC, Chelsea, Paris-SG, Real Madrid, Bayern Munich et Naples.
Son fait d'armes : quatre titres de champion dans quatre Championnats majeurs (Milan 2004, Chelsea 2010, Paris-SG 2013 et Bayern Munich 2017).

Fils spirituel de Sacchi (il fut son joueur à Milan et son adjoint en sélection) en beaucoup plus souple tactiquement, modèle de diplomatie et de proximité avec son groupe, italien mais pas trop, il a réussi partout. En ne détricotant jamais le travail de ses prédécesseurs et en créant toujours la bonne alchimie. En maintenant le bon équilibre entre jeu de possession et attaques rapides, selon la culture du pays et l'ADN de l'équipe. Souvent aussi en mettant le plus de joueurs de qualité au milieu et surtout dans la bonne zone (Pirlo devant la défense à Milan, c'est lui). « Après, le plus dur pour un entraîneur, c'est toujours de convaincre tes joueurs qu'ils peuvent gagner. » ff

9

Ernst **Happel** (Autriche, 1962-1992)

Parcours : ADO La Haye, Feyenoord Rotterdam, FC Séville, FC Bruges, Pays-Bas, Harelbeke, Standard de Liège, Hambourg, FC Tirol, Autriche.
Son fait d'armes : le premier à avoir remporté la C1 avec deux clubs différents, le Feyenoord et Hambourg.

Fumeur invétéré, l'Autrichien était un homme de peu de mots mais de beaucoup de résultats. Ses causeries d'avant-match se résumaient en trois mots : « Messieurs, deux points. » À ses joueurs, il ne montrait aucune émotion, mais les consultait souvent pour discuter tactique. Ce qu'il fit avec ceux de Hambourg avant la finale de C1 contre la Juve en 1983, pour savoir s'il fallait imposer un marquage à la culotte à Michel Platini. La réponse du vestiaire fut négative. Un parmi les cinq entraîneurs à avoir remporté la C1 avec deux clubs différents (Feyenoord en 1970 et Hambourg en 1983), il a donné son nom au mythique Praterstadion de Vienne. ff

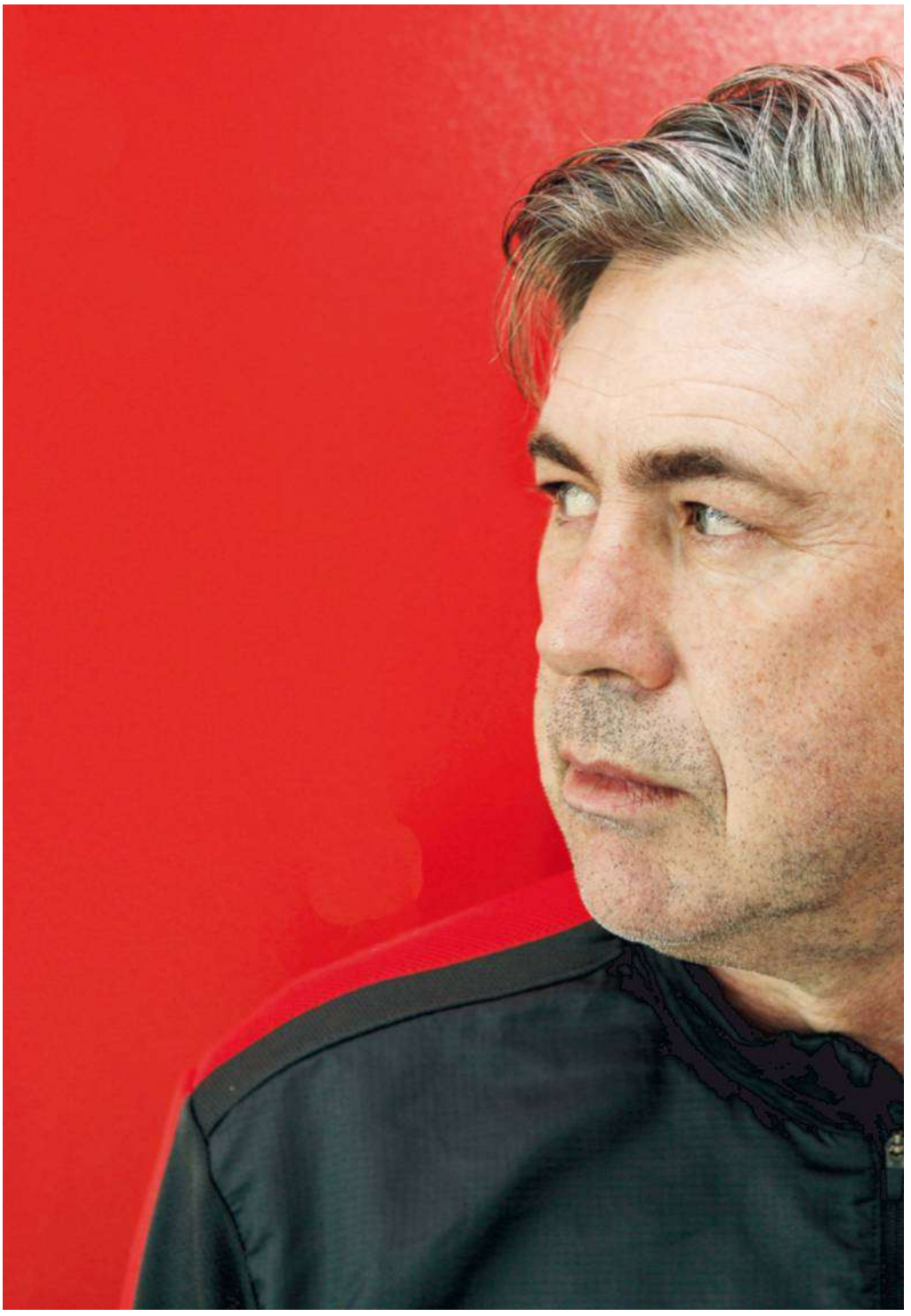
10

Bill **Shankly** (Écosse, 1949-1974)

Parcours : Carlisle, Grimsby, Workington, Huddersfield, Liverpool.

Son fait d'armes : la Coupe de l'UEFA 1973, la première Coupe d'Europe des Reds.

Liverpool a raté Busby. Il s'est rattrapé avec Shankly, un autre Écossais. Son règne dura quinze ans, de 1959 à 1974, et son influence demeure. À son arrivée, les Reds étaient en Deuxième Division. Il en fit un monstre du football anglais, puis européen, avant de passer le témoin à son assistant, Bob Paisley. Shankly disait que « le football est plus important qu'une affaire de vie ou de mort ». Ses équipes furent le symbole de cette philosophie et de ce « pass and move » (« passe et bouge ») qui fit passer l'Inter d'Helenio Herrera pour un faire-valoir un soir de Coupe d'Europe 1965 à Anfield (3-1). ff



Humanité. Carlo Ancelotti, le garant du bon équilibre dans tous les vestiaires dont il a eu la charge.

Sandrine Roudeix/L'Équipe

11

Matt **Busby** (Écosse, 1945-1971)

Parcours : Manchester United, sauf la saison 1969-70.
Son fait d'armes : la victoire en C1 en 1968, la première d'un club anglais.

Que serait devenu Manchester United si Alexander Matthew Busby avait accepté le poste d'entraîneur adjoint à Liverpool qu'on lui offrait en 1945 ? Mais les Reds refusèrent de donner le contrôle de l'équipe à leur ancien joueur. MU y consentit, et la face du football anglais en fut bouleversée. Busby a bâti les Red Devils.
En un demi-siècle de son influence, United se construisit un palmarès (13 trophées, dont la C1), une identité et une légende, celle des « Busby Babes », ces jeunes joueurs formés par le maître, dont certains périrent dans le crash aérien de Munich du 6 février 1958. Celui qu'on appelait « le Boss » y survécut. Manchester était son paradis.

12

Giovanni **Trapattoni**

(Italie, 1974-2018)

Parcours : Milan AC, Juventus, Inter Milan, Bayern Munich, Cagliari, Fiorentina, Italie, Benfica, VfB Stuttgart, Red Bull Salzbourg, Eire, Jiangsu Suning.

Son fait d'armes : gagner les trois Coupes d'Europe avec le même club, la Juve (la C1 en 1985, la C2 en 1984 et la C3 en 1977 et 1993).

Tombé tout jeune dans la marmite du catenaccio, obsédé par le détail, la tactique et le résultat, il a longtemps incarné le mythe de l'entraîneur italien et son ADN défensif. Il confessait pourtant : « Je n'ai jamais entendu Platini ou Matthäus se plaindre que je les empêchais de marquer ou d'attaquer. » Son génie ? S'être sans cesse réinventé et être devenu indémodable.

13

José **Mourinho**

(Portugal, depuis 2000)

Parcours : Benfica, Leiria, FC Porto, Chelsea, Inter Milan, Real Madrid, Chelsea, Manchester United.
Son fait d'armes : la C1 gagnée par le FC Porto en 2004.

Rarement un technicien au palmarès si imposant (lui aussi a remporté la C1 avec deux clubs différents, Porto et l'Inter) aura été aussi conflictuel. Sa force réside dans le management humain. Sa faiblesse également. Ceux qui adhèrent à ses principes, basés sur la tactique et la manière pour obtenir un résultat à tout prix, bien plus que sur le jeu, l'adorent. Les autres l'abhorrent. Malgré ses problèmes avec la génération actuelle, il reste un motivateur hors pair, l'un de ces techniciens capables de faire dépasser ses limites à n'importe qui.

Pragmatisme.
Giovanni Trapattoni, avec Michel Platini, l'un des apôtres du jeu défensif italien.

Fidélité.
Matt Busby, le coach d'un club : Manchester United.

14

Miguel **Munoz** (Espagne, 1959-1988)

Parcours : Real Madrid, Grenade, Las Palmas, FC Séville, Espagne.
Son fait d'armes : vainqueur de la C1 en 1960 un mois après son arrivée sur le banc du Real Madrid.

Il est le premier à avoir remporté la C1 comme joueur (1956, 1957 et 1958) et comme entraîneur (1960 et 1966). Ce fut avec le Real Madrid, le club où il officia seize saisons sur le banc, le règne le plus long et le plus fructueux (14 titres) pour un entraîneur dans l'histoire des Merengue. Munoz se disait chanceux d'avoir hérité d'une telle équipe, celle des Di Stefano et Puskas. C'est oublier qu'il était un homme de décision et qu'il n'hésita pas à écarter ses deux stars vieillissantes après la finale de C1 perdue en 1964 contre l'Inter Milan (1-3) pour lancer des jeunes (Pirri, Grosso, Sanchis, Velazquez). Et décrocher le titre européen deux ans plus tard.

15

Brian **Clough** (Angleterre, 1965-1993)

Parcours : Hartlepool, Derby County, Brighton, Leeds United, Nottingham Forest.
Son fait d'armes : le doublé en C1 avec Nottingham Forest.

L'Équipe - Robert Legros/L'Équipe

« On disait de moi que je marchais sur l'eau, mais j'aurais mieux fait d'en mettre un peu plus dans ce que je buvais. » Qui mieux que Brian Clough pouvait parler de Brian Clough ? Réputé pour son franc-parler, son ego, son charisme et son football offensif, il était un homme de controverse et de succès, celui qui ne resta que quarante-quatre jours à Leeds, mais mena Derby au titre de champion et, surtout, Nottingham Forest à deux sacres européens en C1, en 1979 et 1980. L'autoroute entre les deux villes porte aujourd'hui son nom. Conclusion de Clough : « Je n'étais peut-être pas le meilleur, mais j'étais le numéro 1. » ⓕ

16

Marcello **Lippi** (Italie, depuis 1986)

Parcours : Sienne, US Pistoiese, Carrare, Cesena, Lucchese, Atalanta Bergame, Naples, Juventus, Italie, Inter Milan, Guangzhou Evergrande, Chine.
Son fait d'armes : la victoire en C1 avec la Juventus contre l'Ajax de Van Gaal en 1996.

Modèle de pragmatisme, à la fois stratège et psychologue, compromis idéal entre le modernisme de Sacchi et l'héritage de Trapattoni, il reste celui qui a remis la Juve, puis l'Italie, sur le toit du monde dans les années 1990-2000. Didier Deschamps peut en témoigner : « Grâce à lui, j'ai acquis la culture de la gagne, le souci du détail et l'importance de la recherche tactique. » ⓕ

17

Nereo **Rocco** (Italie, 1947-1977)

Parcours : Trieste, Trévise, Padoue, Milan AC, Torino, Fiorentina.
Son fait d'armes : premier vainqueur italien d'une C1, en 1963, avec le Milan AC.

Le Paron (le « Maître », en patois de Trieste) n'a pas inventé le catenaccio, mais il l'a fait triompher à Milan. Un libero, du marquage individuel, du jeu de contre, mais aussi de l'humain, et pas que. « En Italie, il faut assurer sa défense, disait-il. Mais, avec des joueurs comme Altafini et Rivera, peut-on tout sacrifier et oublier le jeu d'attaque ? » ⓕ

18

Louis **van Gaal** (Pays-Bas, 1991-2016)

Parcours : Ajax Amsterdam, FC Barcelone, Pays-Bas, FC Barcelone, AZ Alkmaar, Bayern Munich, Pays-Bas, Manchester United.
Son fait d'armes : la victoire en C1 avec l'Ajax en 1995.
Plus clivant que Mourinho, plus organisé que Cruyff, plus intransigeant que Ferguson, plus formateur que Guardiola, Van Gaal a offert une deuxième jeunesse à l'Ajax au milieu des années 1990 en lançant des jeunes (Overmars, Davids, Seedorf, Kluivert), comme il le fit plus tard avec Xavi au Barça ou Thomas Müller au Bayern Munich. De lui, Rinus Michels disait qu'il était « un apôtre de Cruyff, avec un style plus structuré. Cruyff agissait en fonction de ses idées parce qu'il était un génie. Van Gaal, parce qu'il l'était moins, a davantage analysé. » Jusqu'à l'extrême, parfois. ⓕ

19

Ottmar **Hitzfeld**

(Allemagne, 1983-2014)

Parcours : SC Zoug, Aarau, Grasshopper Zurich, Borussia Dortmund, Bayern Munich, Suisse.
Son fait d'armes : la victoire en C1 avec Dortmund en 1997.

Plus suisse qu'allemand (« Gamin, mon père m'emmenait voir les matches de l'équipe de Suisse »), il a régné pendant dix ans sur les deux géants allemands. Et tout gagné, à commencer par la C1 avec le Borussia en 1997 et le Bayern en 2001. Bixente Lizarazu le décrivait ainsi : « Il est humain. Il fait confiance. Il sait calmer les choses et donner de l'importance à tout le monde. » ⓕ

20

Bela **Guttmann**

(Hongrie, puis Autriche, 1933-1973)

Parcours : Hakoah Vienne, SC Enschede, Ujpest, Vasas Budapest, Chinezul Timisoara, Kispest, Padoue, Trieste, Quilmes, APOEL Nicosie, Milan AC, Lanerossi Vicenza, Honved Budapest, Sao Paulo FC, FC Porto, Benfica, Penarol, Autriche, Servette Genève, Panathinaïkos, Austria Vienne.
Son fait d'armes : double vainqueur de la C1 avec Benfica en 1961 et 1962.

« Prendre un but n'est jamais un souci : je reste persuadé que mon équipe peut en marquer un de plus. Je ne pense à défendre que lorsque je mène à la 85e… » Contemporain de la Wunderteam autrichienne, puis de la grande équipe de Hongrie d'après-guerre, ce technicien malin et psychologue convertit Benfica au 4-2-4 et en fit « une machine à jouer et à marquer ». ⓕ

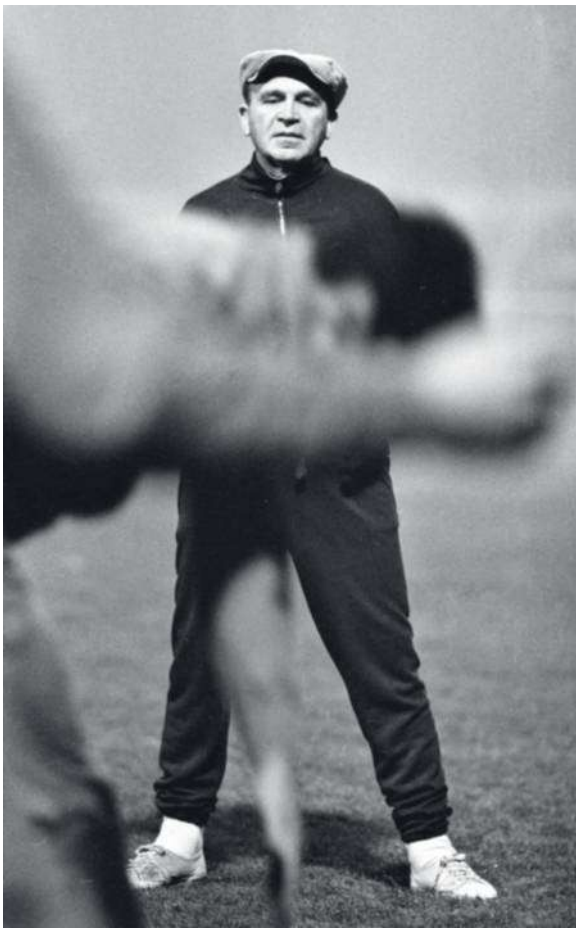
21

Fabio **Capello** (Italie, 1991-2018)

Parcours : Milan AC, Real Madrid, AS Roma, Juventus, Angleterre, Russie, Jiangsu Suning.
Son fait d'armes : vainqueur de la C1 1994 avec le Milan AC contre le Barça de Johann Cruyff (4-0).

Sa philosophie ? « Être organisé jusqu'aux vingt-cinq mètres adverses et laisser parler ensuite le talent. » Et sa méthode ? « Copier, mettre à ma sauce toutes les idées piquées à gauche à droite, et les améliorer. Le meilleur entraîneur est d'abord le plus grand des voleurs… » Avec ça, plus une poigne de fer, il a gagné partout. Quitte à sacrifier souvent le spectacle et la manière. ⓕ

Offensif. Bela Guttmann a fait du Benfica 1961 et 1962 « une machine à jouer et à marquer ».



L'Équipe

Maître.
Albert Batteux, tout simplement l'un des meilleurs techniciens français.

Zinédine **Zidane**

(France, depuis 2016)

Parcours : Real Madrid.
Son fait d'armes : vainqueur de trois C1 d'affilée (2016, 2017 et 2018).

Il n'existe pas encore de style de jeu Zidane, mais son management au Real et sa façon de gérer un tel vestiaire disent quel type d'entraîneur il est. Prendre une équipe de stars au sommet et l'amener encore plus haut, la faire gagner quand elle a déjà tout gagné et gagner ce que personne n'avait jamais gagné auparavant n'est assurément pas un destin banal. On attend la suite. ⓕⓕ

Viktor **Maslov**

(URSS, 1945-1975)

Parcours : Torpedo Moscou, Torpedo Gorki, Bourevestnik Kichinev, SKA Rostov, Dynamo Kiev, Ararat Erevan.
Son fait d'armes : champion d'URSS trois années de suite avec le Dynamo Kiev (1966, 1967 et 1968).

Au plus fort de la Guerre froide, il a théorisé avant les autres le 4-4-2, le pressing collectif et la réduction d'espaces. Evoluant en zone (« Le marquage individuel est pour moi une insulte et une oppression faites au joueur ») avec des attaquants qui défendaient et des défenseurs qui attaquaient, son Dynamo Kiev ouvrit ensuite le chemin au football scientifique de Lobanovski. ⓕⓕ

Herbert **Chapman**

(Angleterre, 1907-1934)

Parcours : Northampton, Leeds City, Huddersfield, Arsenal.
Son fait d'armes : le doublé en Championnat avec Huddersfield en 1924 et 1925.

Le pionnier qui sortit le football anglais de son âge de pierre. À ce précurseur, on doit les projecteurs, les numéros de maillot, les réunions tactiques, des nouvelles techniques d'entraînement ou la physiothérapie, entre autres. Accessoirement, il fit d'Arsenal, dont il est une légende, l'équipe phare des années 1930. ⓕⓕ

Jupp **Heynckes**

(Allemagne, 1979-2018)

Parcours : M'gladbach, Bayern Munich, Athletic Bilbao, Eintracht Francfort, Tenerife, Real Madrid, Benfica, Athletic Bilbao, Schalke, M'gladbach, Bayern Munich, Leverkusen, Bayern Munich.
Son fait d'armes : le triplé avec le Bayern en 2013.

Un des cinq membres du clan de ceux qui ont gagné la C1 avec deux clubs différents (le Real en 1998 et le Bayern en 2013). Heynckes est le seul entraîneur à avoir mené le club munichois au triplé C1- Championnat-Coupe en 2013. Cet adepte d'un jeu offensif avait tendance sous pression à perdre ses nerfs et à s'en prendre à ses joueurs. ⓕⓕ

Bob **Paisley** (Angleterre, 1974-1983)

Parcours : Liverpool.
Son fait d'armes : ses trois C1 à la tête des Reds en 1977, 1978 et 1981.

À Liverpool, Bill Shankly était le catalyseur des énergies, et Bob Paisley le vrai tacticien. C'est ainsi qu'il revint logiquement à l'ancien adjoint de faire fructifier l'héritage du taulier, en 1974. Il le fit bien mieux que personne, se forgeant un palmarès inégalable dans l'histoire du football. Il est, en effet, le seul entraîneur à avoir remporté la Coupe d'Europe des clubs champions trois fois avec le même club. ⓕⓕ

Jürgen **Klopp**

(Allemagne, depuis 2001)

Parcours : Mayence, Dortmund, Liverpool.
Son fait d'armes : son premier titre de champion d'Allemagne avec Dortmund en 2011.

Le leader actuel de la génération 3.0. Son credo ? Du *Vollgas-Fussball* avec beaucoup d'intensité, de courses, de vitesse et d'émotion, mais aussi du pressing, du *gegenpressing* à la perte du ballon et du jeu de transition. « Chacun de mes joueurs, dit-il, doit repousser ses limites à chaque match. » Si Liverpool redevient champion d'Angleterre, vingt-neuf ans après, une statue l'attend. ⓕⓕ

Albert **Batteux**

(France, 1950-1981)

Parcours : Reims, France, Grenoble, Saint-Étienne, Avignon, Nice, Marseille.
Son fait d'armes : ses huit titres de champion de France avec Reims (1953, 1955, 1958, 1960 et 1962) et Saint-Étienne (1968, 1969 et 1970).

Le grand Stade de Reims, c'est lui. Et la première grande équipe de Saint-Étienne, c'est lui aussi. Un des meilleurs entraîneurs français de l'histoire, mentor de Michel Hidalgo et d'Aimé Jacquet, demeure synonyme d'un jeu spectaculaire, intelligent, à base de passes et de jeu court. « Une équipe, disait-il, c'est avant tout une âme. Et une tactique, c'est d'abord de l'intelligence. » ⓕⓕ

L'Équipe

29

Guus **Hiddink** (Pays-Bas, 1987-2016)

Parcours : PSV Eindhoven, Fenerbahçe, Valence CF, Pays-Bas, Real Madrid, Betis Séville, Corée du Sud, PSV Eindhoven, Australie, Russie, Chelsea, Turquie, Anji Makhatchkala, Pays-Bas, Chelsea.
Son fait d'armes : la C1 remportée avec le PSV en 1988.

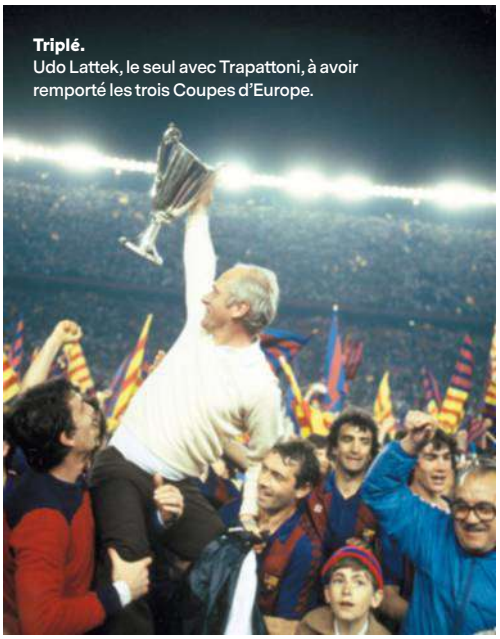
Souvent qualifié de mercenaire, mais crédité de savoir créer une atmosphère dans un groupe, il se distingue des autres techniciens néerlandais précités par le fait qu'il n'a jamais entraîné l'Ajax et que sa philosophie de jeu est plus pragmatique. Son PSV vainqueur de la C1 en 1988 ne remporta aucun match et ne marqua que deux buts à partir des quarts de finale. ⓕ

30

Udo **Lattek** (Allemagne, 1970-2000)

Parcours : Bayern Munich, Borussia Mönchengladbach, Borussia Dortmund, FC Barcelone, Bayern Munich, FC Cologne, Schalke 04, Borussia Dortmund.
Son fait d'armes : a remporté les trois Coupes d'Europe.

L'un des deux entraîneurs (avec Trapattoni) à avoir gagné les trois Coupes d'Europe, mais le seul avec trois clubs différents : la C1 avec le Bayern en 1974, la C2 avec le FC Barcelone en 1982 et la C3 avec M'gladbach en 1979. Pas réputé pour être un grand tacticien, le Bayern lui offrit son premier poste sur l'insistance de Beckenbauer qui, comme il l'avoua plus tard, « cherchait un chef d'orchestre davantage qu'un musicien ». ⓕ



Triplé.
Udo Lattek, le seul avec Trapattoni, à avoir remporté les trois Coupes d'Europe.

31

Diego **Simeone**

(Argentine, depuis 2006)

Parcours : Racing Club de Avellaneda, Estudiantes de La Plata, River Plate, San Lorenzo, Catane, Atletico Madrid.
Son fait d'armes : champion d'Espagne 2014 avec l'Atletico, trois points devant le Barça et le Real Madrid.

Chef de bande et compétiteur d'exception, héritier de la frange dure du foot argentin (Zubeldia, Spinetto, Bilardo…) prônant un jeu de « huevos y corazon » (de « couilles et cœur »), mais imprégné aussi par la Serie A où il joua huit ans, il a refait de l'Atletico une place forte. Sa recette favorite : bloc compact, agressivité, verticalité, attaques rapides et coups de pied arrêtés. ⓕ

32

Arsène **Wenger** (France, 1984-2018)

Parcours : Nancy, Monaco, Nagoya, Arsenal.
Son fait d'armes : le doublé Championnat-FA Cup avec les Gunners en 1998.

L'homme qui a redonné ses lettres de noblesse aux Gunners et procuré une nouvelle impulsion au football anglais par ses méthodes, notamment diététiques. Défenseur d'un jeu offensif et léché, le « Professeur » manque pourtant d'un palmarès continental, lui qui a disputé les finales des trois Coupes d'Europe sans en remporter une seule. ⓕ

33

Vicente **Del Bosque**

(Espagne, 1987-2016)

Parcours : Castilla, Real Madrid, Besiktas et Espagne.
Son fait d'armes : les deux victoires en C1 avec le Real Madrid (2000 et 2002).

Avant son destin mondial avec la Roja, son image reste d'abord associée au Real des Galactiques (Figo, Raul, Roberto Carlos, Zidane, puis Ronaldo). Et à sa gestion de père de famille, qui pacifia le vestiaire, créa un état d'esprit de vainqueur et offrit l'équilibre collectif indispensable. ⓕ

34

Jock **Stein** (Écosse, 1960-1985)

Parcours : Dunfermline, Hibernian, Écosse, Celtic Glasgow, Leeds United, Écosse.
Son fait d'armes : la C1 du Celtic Glasgow en 1967.

Un mineur de charbon devenu une légende au management musclé. Mentor de tous les entraîneurs écossais originaires de Glasgow, de Ferguson à Moyes en passant par Dalglish, et premier Britannique à mener son équipe (le Celtic) à une victoire en C1, il est le véritable inventeur du « hairdryer » (la soufflante) si cher à Fergie. ⓕ

Grinta.
Diego Simeone, une éternelle rage de vaincre.

35

Tele **Santana** (Brésil, 1969-1996)

Parcours : Fluminense, Atletico Mineiro, Gremio Porto Alegre, Palmeiras, Brésil, Al-Ahly, Brésil, Flamengo, Sao Paulo FC.
Son fait d'armes : le doublé Copa Libertadores-Coupe intercontinentale deux années de suite avec le Sao Paulo FC (1992 et 1993).

Son nom évoque d'abord la flamboyante Seleçao de 1982 et 1986. Mais il a aussi donné au Brésil avec Sao Paulo l'une de ses plus belles équipes de club. En battant la Dream Team de Cruyff, puis le Milan AC de Capello en Coupe intercontinentale, il rappela que le Barça n'avaient pas le monopole du beau jeu et les Milanais celui de la gagne. ⓕ

36

Vic **Buckingham**

(Angleterre, 1950-1980)

Parcours : Pegasus, Bradford Park Avenue, West Brom, Ajax Amsterdam, Sheffield Wednesday, Ajax Amsterdam, Fulham, Ethnikos, FC Barcelone, FC Séville, Olympiakos, Rodos.

L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Son fait d'armes : remporter le Championnat des Pays-Bas avec Ajax en 1960.

Le technicien anglais auquel succéda Michels à l'Ajax, mais également au Barça. C'est lui qui, en développant sa philosophie d'un jeu tourné vers l'attaque et axé sur le physique, posa les bases du football total. Lui aussi qui poliça le système de formation à l'Ajax et lança Johan Cruyff. ⓕ

37 Rafael **Benitez**

(Espagne, depuis 1993)

Parcours : Castilla, Real Valladolid, Osasuna, Extremadura, Tenerife, Valence CF, Liverpool, Inter, Chelsea, Naples, Real Madrid, Newcastle.
Son fait d'armes : la victoire en C1 2005 contre le Milan AC (3-3, 3 t.a.b.à 2).

Un énorme bosseur et un tacticien souvent inspiré. Et son credo, plus proche de Capello que de Sacchi, deux sources d'inspiration qu'il revendique : organisation, rigueur défensive, agressivité, intensité et maîtrise collective. Mais s'il n'avait pas remporté une finale de C1 qu'il perdait 3-0 à la mi-temps, il ne serait pas là. ⓕ

38 Hennes **Weisweiler**

(Allemagne, 1955-1983)

Parcours : FC Cologne, Viktoria Cologne, M'gladbach, FC Barcelone, New York Cosmos, Grasshopper Zurich.
Son fait d'armes : le doublé Bundesliga-Coupe de l'UEFA en 1975 avec Mönchengladbach.

Pour challenger le Bayern dans les années 1970 et remporter trois titres, faire émerger une génération d'exception (Bonhof, Netzer, Heynckes, Vogts) et proposer un jeu différent, à la fois collectif, rapide et offensif, il fallait être l'un des meilleurs entraîneurs de l'époque. « Son grand talent, affirmait Heynckes, c'est d'exiger tout de nous sans briser nos personnalités. » ⓕ

39 Bobby **Robson**

(Angleterre, 1968-2004)

Parcours : Fulham, Ipswich, Angleterre, PSV Eindhoven, Sporting Portugal, FC Porto, FC Barcelone, PSV Eindhoven, Newcastle.
Son fait d'armes : la Coupe de l'UEFA avec Ipswich en 1981.

Comme souvent avec les entraîneurs anglais, on retiendra son enthousiasme, sa capacité à développer des jeunes talents (Butcher, Mills, Talbot, Wark, Brazil) et ses valeurs humaines. Mais surtout l'extraordinaire aventure des Tractor Boys d'Ipswich, dont il fit un vainqueur de la FA Cup (1978) et de la Coupe de l'UEFA (1981). ⓕ

40 Dettmar **Cramer**

(Allemagne, 1971–1997)

Parcours : Égypte, États-Unis, Hertha, Bayern, Eintracht. Francfort, Al-Ittihad, Aris Salonique, Leverkusen, Malaisie, Corée du Sud Espoirs, Thaïlande.
Son fait d'armes : le doublé en C1 avec le Bayern en 1975 et 1976.

Considéré comme le père du football… japonais, l'ancien assistant d'Helmut Schön avec la Mannschaft lors du Mondial 66 était surtout un éducateur qui eut son heure de gloire en gagnant deux C1 avec le Bayern. Le jeune Beckenbauer (18 ans) lui doit de ne pas avoir été viré de la sélection pour avoir procréé hors mariage. ⓕ

41 Mircea **Lucescu**

(Roumanie, depuis 1982)

Parcours : Corvinul Hunedoara, Roumanie, Dinamo Bucarest, Pise, Brescia, Reggiana, Rapid Bucarest, Inter Milan, Galatasaray, Besiktas, Chakhtior Donetsk, Zénith Saint-Pétersbourg et Turquie.
Son fait d'armes : la Coupe de l'UEFA remportée en 2009 avec le Chakhtior Donetsk.

Sa marque de fabrique : travailler avec de jeunes joueurs, les éduquer, leur transmettre les bonnes habitudes, mais aussi réussir à offrir très vite à son équipe une vraie identité de jeu. « J'aime un football résolument technique, offensif, spectaculaire, intelligent. Et, partout où je suis passé, mes équipes ont toujours bien joué. Personne ne peut me contester ça. » ⓕ

42 Tomislav **Ivic**

(Yougoslavie, puis Croatie, 1967-2004)

Parcours : RNK Split, Sibenik, Yougoslavie, Hajduk Split, Ajax Amsterdam, Hajduk Split, Anderlecht, Galatasaray, Avellino, Panathinaïkos, Hajduk Split, FC Porto, Dinamo Zagreb, Paris-SG, Atletico Madrid, Marseille, Benfica, FC Porto, Croatie, Fenerbahçe, Émirats arabes unis, Al-Wasl, Hajduk Split, Persépolis, Iran, Standard de Liège, Marseille, Al-Ittihad.
Son fait d'armes : en 1987-88, le quadruplé Supercoupe d'Europe, Coupe intercontinentale, Championnat, Coupe avec le FC Porto.

Ce grand bourlingueur a travaillé dans des clubs de treize pays différents (champion dans cinq), notamment en France où il est le seul avec Lucien Leduc à avoir entraîné le PSG et l'OM. Il alliait l'efficacité à la simplicité et était décrit comme un cerveau tactique, surtout sur le plan défensif. ⓕ

Tacticien.
Tomislav Ivic, le roi du tableau noir.

L'Équipe

Lignée.
Frank Rijkaard, l'héritier des Michels, Cruyff et Van Gaal.

Pascal Rondeau/L'Équipe

43

Stefan **Kovacs** (Roumanie, 1952-1987)

Parcours : Universitatea Cluj, Roumanie, Steaua Bucarest, Ajax Amsterdam, France, Roumanie, Panathinaïkos, Monaco.
Son fait d'armes : double vainqueur de la C1 avec l'Ajax en 1972 et 1973.

Succéder à Rinus Michels avait tout du job impossible, sauf si on était son contraire, question caractère et management. Gerrie Muhren, milieu de l'Ajax, racontait : « Kovacs était trop gentil. Mais, lors de sa première année, on s'est mis à jouer encore mieux parce qu'il nous donnait beaucoup plus de liberté. » Battre l'Inter, puis la Juve en finale, ça vous change un palmarès. ⓕⓕ

44

Luis **Aragones** (Espagne, 1974-2009)

Parcours : Atletico Madrid, Betis Séville, Atletico Madrid, FC Barcelone, Espanyol Barcelone, Atletico Madrid, FC Séville, Valence CF, Betis Séville, Real Oviedo, Mallorca, Atletico Madrid, Mallorca, Espagne, Fenerbahçe.
Son fait d'armes : la Liga remportée en 1977 à la tête de l'Atletico Madrid.

À jamais l'entraîneur légendaire de l'Atletico Madrid, où il sévit à quatre reprises et avec lequel il se forgea son palmarès. « Zapatones » est aussi celui qui mena la sélection espagnole au succès lors de l'Euro 2008. Meneur d'hommes à l'ancienne, il était associé au tiki-taka, sans en être l'architecte. ⓕⓕ

45

Frank **Rijkaard** (Pays-Bas, 1998-2013)

Parcours : Pays-Bas, Sparta Rotterdam, FC Barcelone, Galatasaray, Arabie saoudite.
Son fait d'armes : la C1 gagnée sur le banc du Barça en 2006.

Le quatrième et dernier des quatre entraîneurs néerlandais du Barça est aussi celui qui mena le club à sa deuxième C1. Moins dogmatique que Cruyff ou Van Gaal, moins strict que Michels, trois hommes qui l'avaient dirigé, il était pourtant l'héritier de la tradition de l'Ajax, du 4-3-3 et de la possession de balle. ⓕⓕ

46

Otto **Rehhagel**

(Allemagne, 1974-2012)

Parcours : Kickers Offenbach, Werder Brême, Borussia Dortmund, Arminia Bielefeld, Fortuna Düsseldorf, Bayern Munich, Kaiserslautern, Grèce, Hertha Berlin.
Son fait d'armes : vainqueur de la Coupe des Coupes avec le Werder Brême en 1992.

Personne n'a oublié son hold-up historique avec la Grèce lors de l'Euro 2004, avec notamment un succès en finale contre le Portugal le pays organisateur. Mais il est également le recordman de longévité en Bundesliga (832 matches sur un banc de touche) et le spécialiste des miracles (trois titres de champion avec le Werder Brême en 1988 et 1993 et le FC Kaiserslautern, un promu, en 1998). Aveu de Rudi Völler qui le tient pour « l'entraîneur le plus important de (sa) carrière. Il te faisait toujours croire à l'impossible ». ⓕⓕ

Personnalité.
Raymond Goethals, la science du jeu et le sens des formules, sur et en dehors des terrains.

47

Raymond **Goethals**

(Belgique, 1956-1994)

Parcours : Hannut, Waremme, Saint-Trond, Belgique, Anderlecht, Bordeaux, Sao Paulo FC, Standard de Liège, Vitoria Guimaraes, Racing Jet de Bruxelles, Anderlecht, Bordeaux, Marseille, Anderlecht.
Son fait d'armes : la Ligue des champions de l'OM en 1993.

Même s'il a disputé quatre finales européennes, « Raymond-la-Science » restera ce fumeur de Belga qui mena l'OM à l'unique C1 du foot français. Connu pour estropier les noms, de Omleta (Olmeta) à Tzigane (Zidane), et pour être un homme de bons mots qui affirmait, par exemple, que « Rensenbrink pouvait transformer une merde en pain d'épices ». ⓕ

48

Marcelo **Bielsa**

(Argentine, depuis 1990)

Parcours : Newell's Old Boys, CF Atlas, America, Velez Sarsfield, Espanyol Barcelone, Argentine, Chili, Athletic Bilbao, Marseille, Lazio Rome, Lille, Leeds United.
Son fait d'armes : l'année 1992 où, avec Newell's, il remporte le titre de champion (Tournoi Clôture) et dispute la finale de la Copa Libertadores. Encore un qui laissera à Marseille une trace indélébile. Son credo : l'organisation, l'adaptation et le marquage à la culotte. Partisan de l'attaque à une pointe, El Loco a toujours privilégié le jeu au résultat. Il est resté fidèle à ses principes et à son caractère. Son palmarès en a pâti. Sa durée de vie en club aussi. ⓕ

Créatif.
Jean-Claude Suaudeau : du mouvement, encore du mouvement, toujours du mouvement !

49

Antonio **Conte**

(Italie, depuis 2006)

Parcours : Arezzo, Bari, Atalanta Bergame, Sienne, Juventus, Italie, Chelsea.
Son fait d'armes : champion d'Italie avec la Juve trois années de suite (2012, 2013 et 2014).

Avoir côtoyé à la Juve le meilleur des entraîneurs italiens (Trapattoni, Lippi, Ancelotti), plus Sacchi en sélection, lui a permis de définir ses propres principes de jeu : bloc court, récupération rapide du ballon, verticalité et intensité. Ce qui le fait gagner aussi ? Son sens tactique, sa justesse d'analyse, sa force d'adaptation et sa capacité à tirer le maximum de ses joueurs. ⓕ

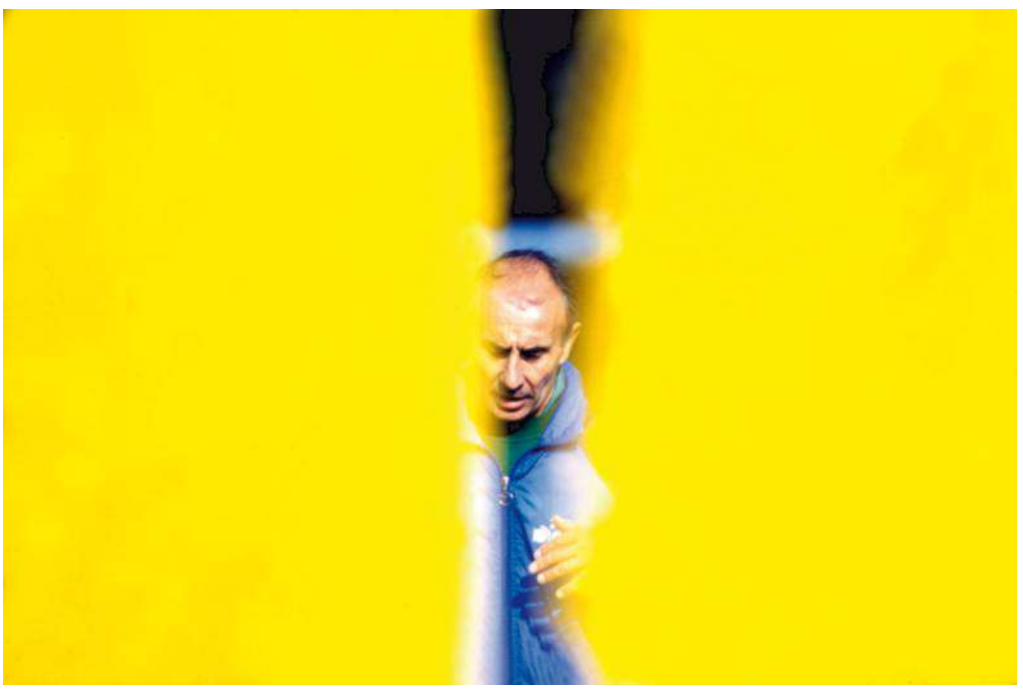
50

Jean-Claude **Suaudeau**

(France, 1982-1997)

Parcours : Nantes.
Son fait d'armes : champion de France en 1983 et 1995 avec deux générations différentes.

Chercheur d'exception et monstre de créativité, apôtre d'un jeu collectif poussé à l'extrême, fait de mouvement, de passes, de déplacements intelligents, d'appels et de fausses pistes, il résumait ainsi la problématique de son métier : « Faire courir ensemble dix bonshommes de façon judicieuse pour déséquilibrer l'adversaire et gagner, et ce, pendant toute une saison, ce n'est pas évident… » ⓕ



Patrick Boutroux/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe

Il y a aussi de grands sélectionneurs

La philosophie de jeu, le style de management ou le palmarès de certains techniciens sont aussi passés à la postérité grâce au football de sélection. Mais on parle là d'un autre métier.

Les grandes révolutions du jeu naissent en général d'une rencontre entre un homme, un club et un moment. Le WM d'Herbert Chapman à Arsenal dans les années 1930, le catenaccio d'Helenio Herrera à l'Inter à l'aube des années 1960, le football total de Rinus Michels à l'Ajax à la charnière des années 1960-1970 ou, plus près de nous, le pressing version Arrigo Sacchi à Milan et la Dream Team de Johan Cruyff à Barcelone. Elles ne surgissent jamais non plus de nulle part et elles sont toujours le fruit d'une histoire, d'influences et d'expérimentations. À ceci près que leur dénominateur commun demeure le plus souvent le football de club. Les pionniers anglais de l'entre-deux-guerres, exemples Jimmy Hogan ou Jack Reynolds, ont ainsi diffusé leurs concepts en exportant leur savoir-faire à l'Austria Vienne, le MTK Budapest et l'Ajax. Et c'est en émigrant en Amérique du Sud à la fin des années 1930 que beaucoup d'entraîneurs d'Europe centrale, là où battait alors le cœur du jeu et des idées, changèrent le destin d'équipes brésiliennes comme Flamengo et Botafogo (Izidor Kürschner) ou argentine comme River Plate (Imre Hirschl).

À l'époque où les Coupes d'Europe n'existaient pas, le football de sélections constituait pourtant le meilleur mètre étalon et les Coupes du monde sa vitrine. En creux, ce sont les équipes nationales qui servaient principalement de repères et d'incubateurs. Parmi les plus innovantes d'entre elles ?

Le Wunderteam autrichien d'Hugo Meisl dans les années 1920 et 1930, l'Italie de Vittorio Pozzo, double championne du monde en 1934 et 1938, la Suisse de Karl Rappan avant-guerre, laquelle préfigurait déjà le catenaccio, mais surtout la Hongrie de Gusztav Sebes des années 1950, référence absolue du beau jeu pour la génération de l'après-guerre et annonciatrice du 4-2-4 popularisé ensuite par le Brésil.

Sauf que sélectionneur, c'est autre chose. « En équipe nationale, nous racontait un jour Michel Platini, chaque match a sa propre histoire. Et, à chaque fois, tu dois réussir un coup et raisonner sur quatre-vingt-dix minutes sans réellement te projeter plus loin. Tu ne gères pas non plus les joueurs de la même manière. Donc, on est bien d'accord, tu ne fais pas le même métier. »

Talent. Mario Zagallo a mené le Brésil 70, considéré comme la plus belle équipe de tous les temps, au titre suprême.

Avant les Coupes d'Europe, le football de sélections constituait le mètre étalon.

SUPER MARIO, KAISER FRANZ, MÉMÉ ET DÉDÉ

Difficile néanmoins de ne pas considérer Mario Zagallo, champion du monde avec le Brésil de 1970, probablement la plus belle équipe de tous les temps, comme un grand entraîneur.

De minorer l'aura et l'impact des grands sélectionneurs allemands vainqueurs de la Coupe du monde, Sepp Herberger (1954), Helmut Schön (1974), Franz Beckenbauer (1990) et Joachim Löw (2014), dans l'histoire du foot. Ou encore de sous-estimer le flair, la qualité du management et la personnalité d'Aimé Jacquet et de Didier Deschamps, sous prétexte que la forme davantage que le fond prête à discussion et que l'équipe de France, comme l'a dit Carlos Alberto Parreira, champion du monde 1994, « n'était pas venue en Russie pour impressionner les gens, mais pour gagner ».

La vie étant bien faite par ailleurs, il est même arrivé que de grands entraîneurs de club deviennent de grands sélectionneurs, mélangent habilement les genres et gagnent aussi sur les deux tableaux, à l'image de Rinus Michels (estampillé Ajax et Barcelone) avec les Pays-Bas à l'Euro 88 ou Vicente Del Bosque (labellisé Real Madrid) avec l'Espagne à la Coupe du monde 2010 et l'Euro 2012. Ou mieux encore : que les philosophies de jeu de deux coaches champions du monde à huit ans d'intervalle continuent de diviser un pays aujourd'hui encore et délimitent une ligne de partage idéologique aussi nette. Selon, en effet, qu'on est pro-Menotti ou pro-Bilardo, le foot en Argentine ne se vit pas de la même façon.

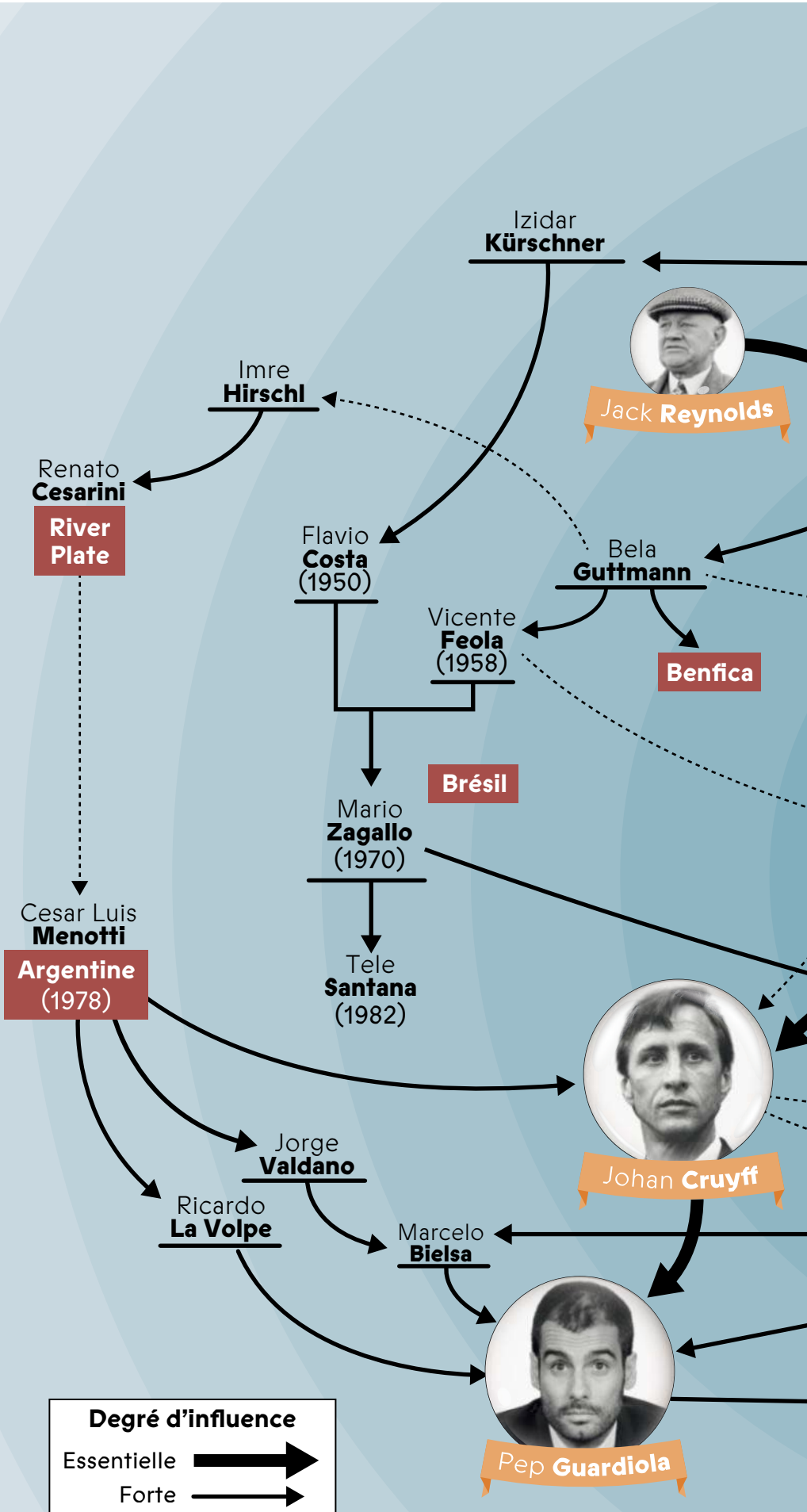
Patrick Urbini

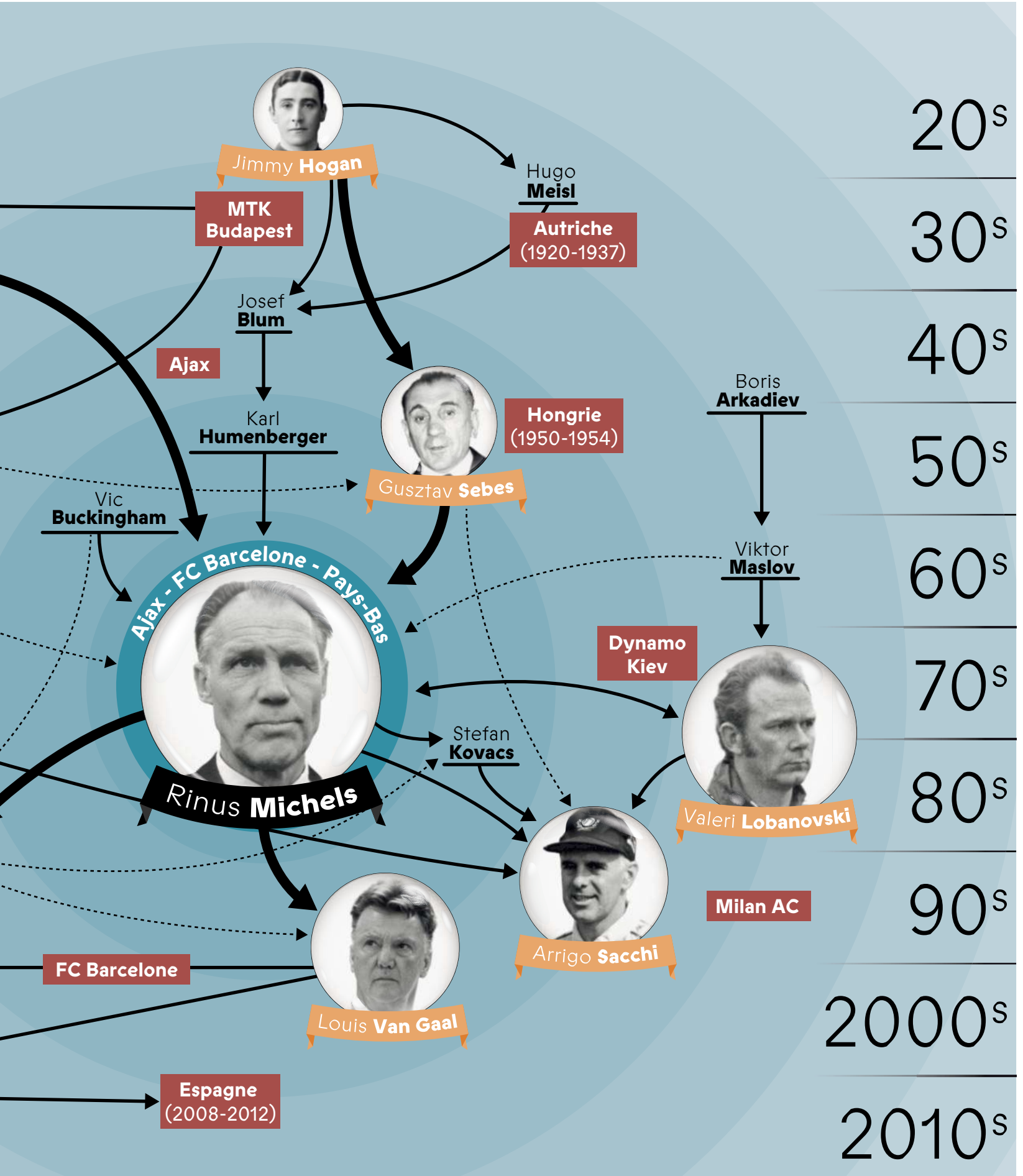
L'équipe

Michels, au cœur du beau jeu

L'entraîneur néerlandais se situe au carrefour de tous les courants majeurs qui ont influencé le jeu d'attaque depuis un siècle.

Le football total n'a pas surgi de nulle part, un beau jour, au milieu des années 1960. Et Rinus Michels, l'homme qui en a édicté les principes, validé les thèses et diffusé la pensée, d'abord aux Pays-Bas, puis à Barcelone, n'a pas non plus tout inventé. À égale distance entre l'Anglais Jimmy Hogan, le premier à avoir parlé de possession et privilégié les passes au sol à l'aube du XX[e] siècle, et Pep Guardiola, son lointain héritier aujourd'hui, l'entraîneur hollandais, personnage central de l'histoire, se situe pourtant au carrefour de tous les courants qui ont influencé le jeu d'attaque depuis cent ans. Ceux qui se trouvent en amont et ont fait de lui le technicien qu'il a été : le Wunderteam autrichien de l'entre-deux-guerres et surtout la Hongrie de Gusztav Sebes dans les années 1950, tous deux directement inspirés par Hogan ; la philosophie Ajax, créée par Jack Reynolds, un autre Anglais, qui dirigea trois fois le club entre 1915 et 1947 ; le Brésil champion du monde 1958, pionnier du jogo bonito et d'un art de jeu pérennisé ensuite par Mario Zagallo et Tele Santana ; ou encore les concepts initiés dans l'ex-URSS par Viktor Maslov, puis Valeri Lobanovski à Kiev (pressing, zone, gestion de l'espace, modélisation du jeu, permutation des postes…). De la Hongrie finaliste de la Coupe du monde 1954, de toutes sa préférée, Michels disait par exemple : « Elle pratiquait alors un jeu venant d'une autre planète et quand je suis devenu entraîneur à l'Ajax, il me semblait que le football devait être joué comme eux le jouaient. Mon idée, ce fut donc de mettre l'Ajax sur la même planète. Et de faire en sorte que mon équipe sache se situer sur le terrain, se déplacer, dominer le jeu au milieu, varier ses coups, créer et utiliser l'espace comme eux le faisaient. » Et puis il y a les équipes, en aval, qui ont découlé en droite ligne de ses idées et perpétué son œuvre depuis trente ans : le Barça de Johan Cruyff, puis celui de Guardiola, à un degré moindre le Milan d'Arrigo Sacchi et toutes les équipes coachées par Louis van Gaal, l'Ajax de 1995, notamment, vainqueur de la Ligue des champions. Sans oublier toutes les ramifications et les variantes, argentines pour la plupart (Menotti, Valdano, La Volpe, Bielsa), qui sont venues se greffer sur cet arbre généalogique du beau jeu et sans lesquelles, par exemple, le style Guardiola n'existerait pas. ⓕ **P. U.**




Jimmy Hogan
MTK Budapest
Hugo Meisl
Autriche (1920-1937)
Josef Blum
Ajax
Karl Humenberger
Hongrie (1950-1954)
Gusztav Sebes
Boris Arkadiev
Vic Buckingham
Ajax - FC Barcelone - Pays-Bas
Rinus Michels
Viktor Maslov
Dynamo Kiev
Stefan Kovacs
Valeri Lobanovski
Arrigo Sacchi
Milan AC
FC Barcelone
Louis Van Gaal
Espagne (2008-2012)
20s
30s
40s
50s
60s
70s
80s
90s
2000s
2010s

Gérard Houllier

« Aujourd'hui, Guardiola coche toutes les cases »

Texte **Patrick Urbini**
Photo **Aglaé Bory**/L'Équipe

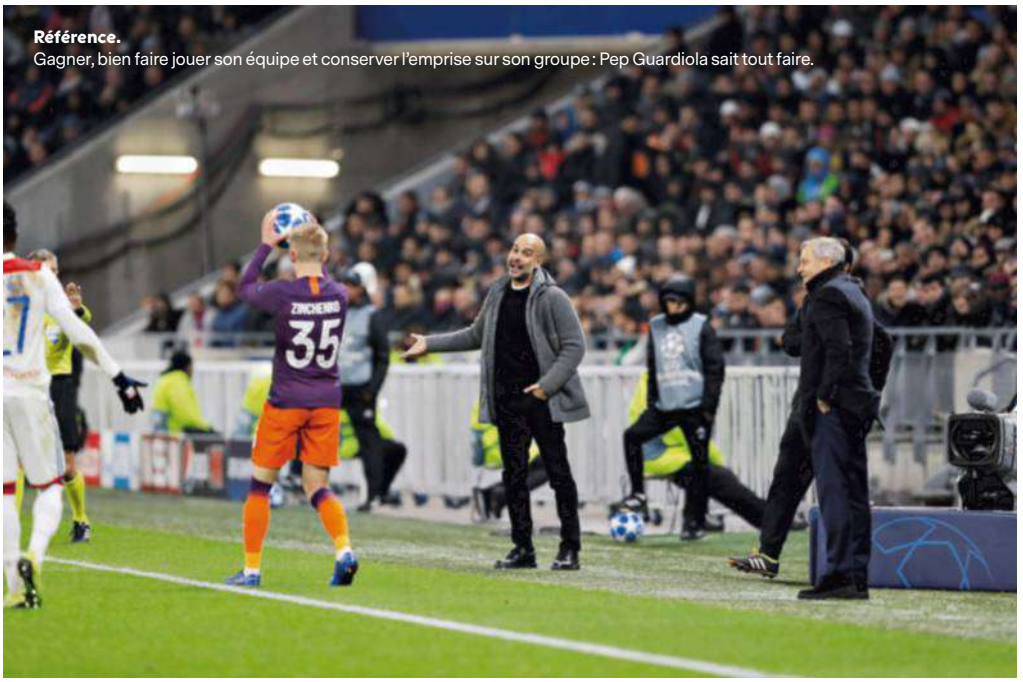
Acteur et observateur du foot de haut niveau depuis près de quarante ans, l'ancien entraîneur de Paris, Liverpool et Lyon explique ce qui fait l'étoffe d'un grand technicien. Et avoue avoir un faible pour le coach catalan…

**« Qu'est-ce qu'un grand entraîneur ? D'abord un palmarès ? Ou plutôt… **
(Il coupe.) L'obsession d'un entraîneur, c'est de gagner. N'allez pas croire le contraire : l'obsession de Pep Guardiola, c'est d'abord de gagner. Il ne reniera jamais ses principes, bien sûr, et il ne cherchera jamais à gagner n'importe comment. Mais la finalité reste toujours la même à chaque match : la victoire et l'efficacité avant tout. Début janvier, lorsqu'il a décidé d'allonger le jeu pour se sortir du pressing de Liverpool, il l'a fait parce que c'était la meilleure réponse à apporter au problème posé. Donc, pour en revenir à la question : oui, un grand entraîneur, c'est déjà un palmarès et un bilan. Maintenant, ça ne peut pas non plus se résumer qu'à des titres et des trophées. Certains ont remporté la Ligue des champions sans laisser pour autant une trace majeure, parce qu'au fond… c'est fade. Faire de bonnes mises en place tactiques, imaginer le bon plan de jeu ou réussir un coaching gagnant ne suffit pas.

Autrement dit ?
C'est également celui qui marque un club de son empreinte, le fait progresser et lui donne une dimension différente, qui lègue un héritage ou qui donne une identité à son équipe à travers un style de jeu, une idée ou un mode de management. Si vous dites Helenio Herrera, par exemple, vous pensez immédiatement catenaccio et libéro. Si vous évoquez Arrigo Sacchi, vous pensez aussitôt zone et pressing. Si vous parlez de Bill Shankly, vous pensez tout de suite Liverpool et Anfield. Puisque je cite Shankly, j'ajouterais un troisième critère :

Bio express

Gérard Houllier
71 ans. Né le 3 septembre 1947 à Thérouanne (Pas-de-Calais).
Parcours d'entraîneur
Le Touquet (1973-1976), Nœux-les-Mines (1976-1982), Lens (1982-1985), Paris-SG (1985-octobre 1987, puis janvier-juin 1988), directeur technique national (1989-1998), France (adjoint 1988-1992 puis sélectionneur août 1992-novembre 1993), France U17 (novembre 1994-95), France U18 (1995-96), France U20 (1996-97), Liverpool (ANG, 1998-2004), Lyon (2005-2007), directeur technique national (octobre 2007-septembre 2010), Aston Villa (ANG, septembre 2010-2011).
Palmarès d'entraîneur
Coupe de l'UEFA (2001), Supercoupe d'Europe (2001), Championnat de France (1986, 2006 et 2007), Coupe d'Angleterre (2001), Coupe de la League (2001 et 2003), Charity Shield (2001), Trophée des champions (2005 et 2006), Championnat d'Europe U18 (1996).



Référence.
Gagner, bien faire jouer son équipe et conserver l'emprise sur son groupe : Pep Guardiola sait tout faire.

la personnalité, le charisme, le leadership. Le propre du grand entraîneur, c'est de réunir les conditions optimales pour que ses joueurs s'expriment au mieux, individuellement et collectivement, et de créer une ambiance, un univers, avec une dynamique de victoires. Ce doit être aussi quelqu'un qui inspire les autres, que tu as envie de suivre et, dans une certaine mesure, pour qui tu joues un peu.

« Bien gérer les ego, Ancelotti le fait à merveille. »

Comme Diego Simeone à l'Atletico Madrid ?
Ou José Mourinho, jusqu'à récemment encore. Ce qu'il a fait pendant des années, c'était tout de même extraordinaire… Aujourd'hui, celui qui coche toutes les cases et incarne le mieux la fonction, c'est Pep Guardiola. Il a gagné dans trois pays différents. Partout où il passe, il emporte avec lui sa qualité de jeu et continue de creuser la même idée, en l'adaptant, en l'améliorant, car, en plus, c'est aussi un chercheur. Quand il était au Barça, il a même inspiré l'Espagne de Del Bosque championne du monde et championne d'Europe. Tous les joueurs qu'il a entraînés un jour ont appris quelque chose. Encore heureux qu'il perde de temps en temps, ça le rend plus humain. *(Rire.)*

Vous avez entraîné un club de légende comme Liverpool de 1998 à 2004. Avec le recul, quel regard portez-vous sur cette expérience ?
Je n'ai sans doute pas tout bien fait, mais j'ai fait progresser certains joueurs, j'ai professionnalisé le club – ceux qui ont connu l'équipe et Melwood, le centre d'entraînement, dans les années 1990 savent de quoi je parle – et j'ai gagné des trophées. Le plus beau compliment, d'ailleurs, que m'ait fait David Moores, le président à l'époque, c'est de me dire : "Tu as fait entrer le club dans le XXIe siècle." Et si Michael Owen a remporté le Ballon d'Or en 2001, si Steven Gerrard est devenu un joueur de classe mondiale, je crois avoir joué un rôle dans leur éclosion et leur réussite.

Au très haut niveau, sur quoi se fait la différence entre deux grands entraîneurs ? Le savoir-faire tactique ? La qualité du management ?
Les joueurs sont au cœur de tout. Il n'existe donc pas de grands entraîneurs sans grands joueurs. Encore faut-il réussir à les faire jouer ensemble, à les convaincre qu'il est mieux de jouer de telle ou telle manière pour gagner, les persuader aussi qu'ils doivent tirer le reste de l'équipe vers le haut, pour eux-mêmes pouvoir franchir un palier supplémentaire. Et, ensuite, bien savoir gérer les ego. Carlo Ancelotti le fait à merveille : il n'est pas là pour leur apprendre à jouer, mais pour les faire gagner, leur transmettre de la confiance et veiller à ce que le vestiaire reste pacifié. Zinédine Zidane a su le faire pendant ses trois premières saisons au Real, et ce n'est pas rien. Maintenant, je peux vous assurer aussi qu'à la fin, il était cuit.

En quoi, justement, la gestion des ego est-elle délicate ?
Les personnalités sont souvent différentes et il existe plusieurs types d'ego. Déjà, ceux qui sont anxieux, perfectionnistes, qu'il ne faut surtout pas braquer, sinon tu es mort, et à qui, au contraire, il faut donner tout le temps confiance pour qu'ils jouent libérés et soient les rois sur le terrain. Ceux qui, comme Cantona, Ibrahimovic ou Depay, estiment qu'ils n'ont besoin de personne et dont la fierté et l'orgueil sont les moteurs. Eux, tu ne peux pas les choper devant tout le monde, au risque de provoquer des réactions d'amour-propre néfastes au groupe. Tu dois les prendre à part. Et puis, il y a ceux encore en quête permanente de reconnaissance et d'un feed-back positif. De la presse, de l'entourage, des supporters… Platini et Luis *(NDLR : Fernandez)* étaient comme ça. Plus tu vas les valoriser, plus ils vont avoir envie de gagner encore plus. Pour percevoir toutes ces nuances, rester toujours à l'écoute et observer chaque comportement, un grand entraîneur doit donc posséder une sorte

Alex Martin/L'Équipe

« Tuchel a su trouver le ton juste avec Neymar et Mbappé. »

de radar. La règle, c'est que ton meilleur joueur ne devienne jamais plus important que l'équipe, le club ou l'entraîneur. Et que tu anticipes alors tout risque de conflit d'ego ou de rivalité.
Le jour où ses rapports avec Roy Keane ou David Beckham se sont tendus, Alex Ferguson n'a pas hésité à trancher.

Avoir été un grand joueur peut-il constituer parfois un handicap pour devenir un grand entraîneur ?
Si celui-ci ne sait pas en faire abstraction, oui. Certains aussi peuvent se sentir frustrés de voir que les choses simples ne sont pas forcément bien réalisées par des joueurs moyens. Or, quel que soit le grand club, si tu as des stars dans ton effectif, tu as toujours aussi des joueurs un peu moins doués techniquement. Le pire, ce sont les entraîneurs qui te reprennent en te montrant comment exécuter tel ou tel geste… Le joueur déteste ça. Ce qu'il attend, c'est qu'on lui donne confiance pour réussir ce geste dans tel type de situation ou telle phase de jeu. Rien d'autre.

Son passé de joueur ne protège donc pas longtemps un technicien ?
Les joueurs s'en foutent… Surtout les plus jeunes. Une semaine après, ils ont déjà oublié ce que celui-ci a fait avant. Parfois même, d'ailleurs, ils ne savent rien de son passé.
Ce qu'ils veulent en face d'eux, c'est l'entraîneur, pas l'ancien grand joueur.
Donc, ou bien tu as réussi quelque chose durant les premiers mois, ou bien ton crédit est vite entamé. C'est ça la vérité.

La relation entre l'entraîneur et son ou ses meilleurs joueurs est-elle fondamentale ?
Les joueurs ne sont pas tous pareils. Impossible, donc, de les traiter de la même façon. Or, à certains moments de la saison et dans certains grands matches, tu as besoin de tes meilleurs éléments pour faire la différence et gagner des titres. Ils sont le turbo de l'équipe. Il faudrait être stupide pour ne pas les placer dans les meilleures conditions. Autrement dit, il est indispensable d'avoir avec eux un management approprié et un discours individualisé, simplement parfois pour leur faire sentir leurs progrès, car les stars aiment bien avoir des repères. Du style : "Ça, tu ne le faisais pas avant en une touche. Tu ne donnais pas à trente-cinq mètres du pied gauche…"

Ce doit être encore plus vrai avec les jeunes d'aujourd'hui, non ?
Tout à fait. Ils sont plus impatients, plus individualistes, plus vite autodéterminés. En même temps, ils aiment aussi être responsabilisés et travailler sur un projet

Message.
Thomas Tuchel le sait bien : on ne gère pas ses stars comme les autres joueurs.

Alexis Réau/L'Équipe

collectif. J'ai l'impression qu'à Paris, Tuchel a su trouver le ton juste et la bonne distance cette saison avec Neymar et Mbappé. À partir de là, ses stars arrivent à jouer ensemble dans le système qu'il veut. Inversement, je n'ai toujours pas compris comment Mourinho avait pu laisser se détériorer sa relation avec Pogba. Depuis son départ, comme par hasard, ce dernier marque, offre des passes décisives et rayonne à nouveau.

Il faut donc posséder de vraies qualités humaines…

On l'oublie parfois, car on les considère d'abord et, à juste titre, comme de grands tacticiens, mais Arrigo Sacchi ou Johan Cruyff étaient aussi très bons dans le relationnel. Ancelotti m'a souvent parlé des qualités humaines de Sacchi. Cruyff m'a plusieurs fois ouvert les portes du Barça à l'époque et j'ai eu la chance de voir comment il se comportait au milieu de ses joueurs, quelle ambiance il avait su créer. Lorsque je regarde l'effectif et le banc extraordinaires de Manchester City, je me dis aussi que la force de Guardiola, c'est de savoir gérer les hommes et de concerner tout son groupe. N'importe comment, au très haut niveau, quand tu joues tous les trois jours et que tu dois composer avec les blessures et les méformes, tu n'as plus vraiment le choix aujourd'hui.

« Comme l'a dit un jour Capello, l'entraîneur est un voleur. »

Vous avez le souvenir d'un joueur que vous auriez pu "perdre", faute de ne pas avoir été attentif au moindre détail ?

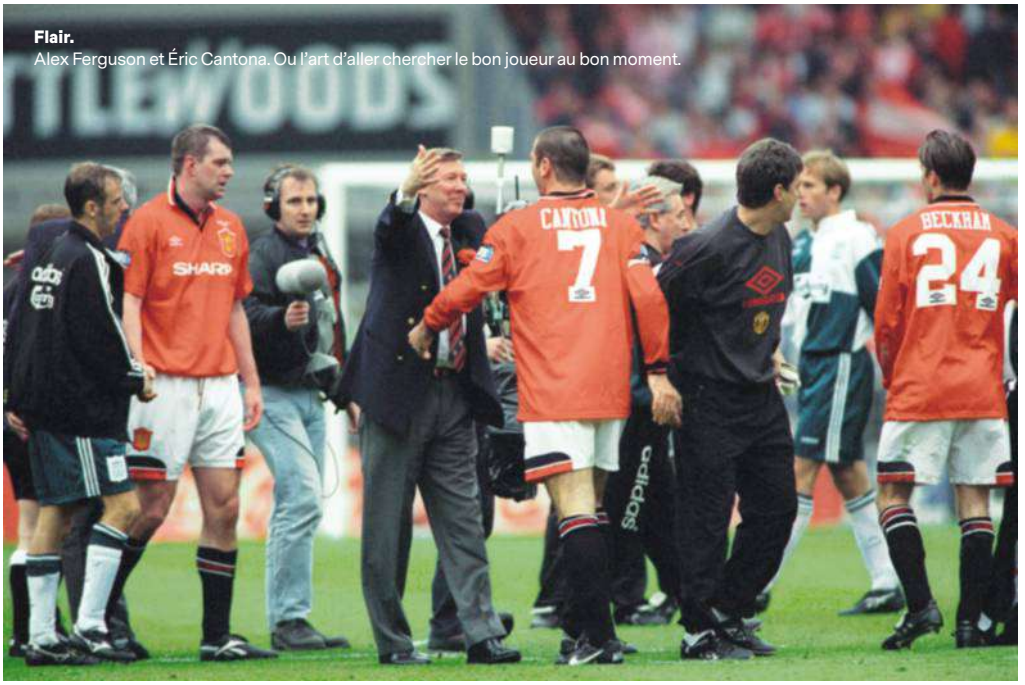
Un jour, à Liverpool, je me suis aperçu que Jamie Carragher regardait toujours sa montre à la fin de l'entraînement. Or, s'il y avait bien un joueur qui ne la regardait jamais, c'était pourtant lui… J'ai donc voulu comprendre pourquoi. Lorsque j'ai appris que son père était en prison et qu'il allait le voir entre midi et deux heures, je l'ai pris à part pour lui dire : "L'important, c'est que tu ailles voir ton père. Ça passe avant tout le reste." Moralité ? L'après-midi, s'il y avait une autre séance, ou le lendemain matin, il était de nouveau concentré à 100 % sur le travail et je l'avais avec moi.

Plus il gagne, plus la vie est compliquée pour l'entraîneur d'un grand club ?

Au très haut niveau, tu perds deux fois, tu fais nul et c'est la crise… Il n'y a donc plus aucune patience et, en général, quand un nouvel

Progression.
Le talent d'un entraîneur, c'est aussi de savoir faire grandir ses joueurs. Exemple ? Michael Owen, Ballon d'Or 2001.

Richard Martin/L'Équipe



Flair.
Alex Ferguson et Éric Cantona. Ou l'art d'aller chercher le bon joueur au bon moment.

entraîneur arrive dans un grand club, la lune de miel n'excède plus six mois. Déjà, il faut que sa philosophie de jeu colle à fois à la culture du club, aux caractéristiques de son effectif et à ses propres ambitions. Parfois aussi, il s'agit d'une simple question de timing. Succéder à Alex Ferguson à Manchester United ou à Arsène Wenger à Arsenal, deux hommes qui ont gagné, révolutionné la vie de leur club et l'ont marqué de leur personnalité durant un quart de siècle n'a rien d'évident. Inversement, lorsque vous arrivez quelque part et que vous gagnez un premier trophée, a fortiori après une longue période sans succès, vous créez aussitôt une forme de soulagement et vous redonnez confiance à tout le club. J'ai connu ça à Liverpool, où tout s'est enchaîné à partir de 2001. Si Liverpool a gagné la Ligue des champions en 2005 avec Rafa Benitez, c'est aussi parce qu'il avait remporté la Coupe de l'UEFA quatre ans plus tôt.

Vous avez suivi beaucoup de phases finales pour l'UEFA et la FIFA et participé à de nombreuses réunions de grands techniciens. Quels sont leurs sujets de conversation favoris et leurs préoccupations essentielles ?
Sur le plan du jeu ? Comment rester équilibré et switcher rapidement dans les phases de transition. Comment être le plus régulier tout au long d'une saison. Comment être le plus efficace. Comment continuer à gagner quand tu gagnes. Alex Ferguson te disait toujours : "Quels que soient les résultats, il faut changer plusieurs joueurs chaque saison pour recréer une dynamique dans l'équipe et ne jamais laisser s'installer un phénomène d'érosion." Entre ceux qu'il a révélés comme Beckham, Giggs ou Scholes, ceux qu'il a eu la bonne idée d'aller chercher au bon moment comme Cantona, Schmeichel, Cristiano Ronaldo ou Rooney et j'en passe, tous ses succès reposent là-dessus.

Un grand entraîneur est forcément quelqu'un qui s'inspire des autres ?
Comme l'a dit un jour Fabio Capello, l'entraîneur est un voleur, dans une interview à *L'Équipe Magazine*. Et d'ailleurs, tant mieux si on pique les idées des autres pour ensuite les bonifier. Tant mieux si on s'inspire de leur méthodologie et si on peut observer comment ils font passer leurs messages à l'entraînement à travers certains exercices. Je me souviens, par exemple, d'une séance du Barça, la veille de la finale de Rome contre Manchester United en 2009. En termes d'exercices tactiques, pfff… c'était impressionnant. Surtout, tu comprenais tout de suite ce que Guardiola allait chercher à faire le lendemain. Tant mieux aussi si on profite de leur passage et de leur travail dans un club. Le tout, après, est de faire sa sauce avec ses propres principes pour définir son style et construire sa personnalité. L'histoire du foot n'est faite que de ça… » **P. U.**

Empreinte.
« À Liverpool, je n'ai pas tout fait bien mais j'ai professionnalisé le club et j'ai gagné des trophées. »

Making of

- **Lieu** Son bureau, au premier étage du siège de Red Bull France dans le XVII[e] arrondissement de Paris.
- **Durée de l'interview** Cinquante minutes.
- **Boisson consommée** Aucune pendant l'interview. Mais auparavant, un chocolat chaud et des viennoiseries à la cafétéria située au rez-de-chaussée.
- **Tenue** Chemise, pull et jeans.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro. Mais son portable, resté allumé, a sonné deux fois.
- **Autre personne présente** Aucune.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 10/10. Notre première rencontre remonte à l'époque où il entraînait encore Nœux-les-Mines en D2. Un match à Reims, le 16 mai 1981.
- **La note qu'on lui met** 9/10. Pour avoir exploré toutes les facettes du métier – entraîneur, sélectionneur, directeur technique, manager ou même observateur pour la FIFA et l'UEFA lors de tournois majeurs – et coaché près de 900 matches au total, dont 74 en Coupe d'Europe, il maîtrise forcément le sujet…
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Le plus difficile pour un entraîneur de haut niveau, c'est de bien faire jouer son équipe ou de garder en permanence la main sur son vestiaire ? »

Didier Fèvre/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Zidane au Real
Conseils de légendes

FF a demandé à six cracks du banc ce qu'ils pensent du retour de Zizou, et ce qu'ils feraient à sa place. Un casting XXL pour un défi qui l'est tout autant.

Texte **Frédéric Hermel**, **Alexis Menuge**, **Valentin Pauluzzi** et **Patrick Urbini**

Benjamin Cremel/L'Équipe

Carlo Ancelotti
« Apporter de gros changements dans l'effectif »

A entraîné la Juventus Turin, Chelsea, le PSG, le Real Madrid, le Bayern Munich, Naples…

« Zidane revient en connaissance de cause, et je ne vois pas pour lui de danger imminent. Personne ne pourra le rendre responsable de quoi que ce soit sur les résultats d'ici à la fin de la saison. Il va être tranquille pendant plusieurs mois, et c'est un aspect important que d'avoir cette sérénité-là. Ne pas être pressé dans le football est si rare ! C'est une bonne idée de ne pas avoir attendu le mois de juin pour revenir au Real car cela lui laisse un temps précieux d'observation, d'analyse et de préparation de la prochaine saison. Il n'y a pas non plus de véritable danger pour Zizou au-delà de l'été s'il fait ce qu'il doit faire et qui est, en réalité, la raison principale de son retour : apporter de gros changements dans un effectif qui arrive en fin de course et qui a montré des signes de fatigue depuis un moment déjà. Le plan me semble clair : le même Zizou mais avec des joueurs différents. Zidane n'a pas besoin d'activer des ressorts distincts de ceux qu'il a utilisés lors de son premier passage et qui ont bien marché. Il doit refaire les mêmes choses, continuer de miser sur ses méthodes mais avec un nouveau groupe. Sa simple présence suffit à arranger plein de choses et les faire fonctionner. Regardez ce qui se passe avec Isco, Asensio et Marcelo, qui avaient été, en quelque sorte, mis de côté cette saison. Zizou apparaît et ces trois-là sont heureux. Et puis, l'avantage de revenir chez soi, c'est qu'on connaît déjà la maison. Zidane maîtrise parfaitement l'environnement merengue et sait comment bénéficier de la puissance colossale de ce club. Et dans l'autre sens, l'institution connaît le fonctionnement de Zidane. Je dirais même que Zidane et le Real forment le mariage parfait. Ils sont faits l'un pour l'autre. C'est la raison pour laquelle je suis sûr que ça va marcher à nouveau pour les deux. Dès la saison prochaine, il va falloir compter, en Espagne et en Europe, sur le Madrid de Zizou ! »

Fabio Capello
« Profiter de sa position de force »

A entraîné le Milan AC (2 fois), le Real Madrid (2 fois), la Juventus Turin…

« C'est une mission très difficile que de reprendre en main une équipe ayant eu autant de succès, qui a déjà beaucoup donné et qui doit être absolument renouvelée. Cela va être délicat car vu où évoluent les meilleurs joueurs de la planète, ce sera très, très, très coûteux. Ça va être un exploit compliqué. Moi, j'avais quitté le Milan en 1996 pour y revenir seulement un an plus tard, mais ç'a été une erreur car l'équipe qui avait été construite n'était pas la mienne. La chance de Zidane, c'est de revenir avant la fin de saison et de pouvoir reconstruire l'effectif comme il le désire, d'autant qu'il connaît déjà tous ses hommes. C'est un effectif où il manque un certain Cristiano Ronaldo, le joueur qui lui faisait toujours démarrer les matches à 1-0, il faut donc chercher un autre élément capable d'un tel exploit. Seul Zidane sait quels leviers utiliser pour relancer une équipe en difficulté, mais j'ai l'impression qu'il est revenu car il a quartier libre, complètement. La configuration a changé par rapport à sa première expérience, il avait été promu de l'équipe B à l'équipe première et il devait du coup beaucoup à Florentino Pérez. Cette fois, il a été rappelé, il est donc en position de force. On va voir comment ça va se passer. Tout réussit à Zinédine Zidane, c'est vrai. Mais je ne crois pas en la bonne étoile, je crois aux capacités. Et Zidane possède de grandes capacités. »

Ottmar Hitzfeld
« L'échec lui sera pardonné »

A entraîné le Bayern Munich (2 fois), le Borussia Dortmund…

« Son retour est sans conteste un enrichissement pour le foot international et pour le Real Madrid. Lorsque j'étais ado, j'étais fan du Real, alors je suis très heureux de le voir revenir. Quoi qu'il arrive, je suis intimement convaincu qu'il sera toujours considéré comme un héros à Madrid. Même s'il ne gagnait pas le moindre titre la saison prochaine, j'ai du mal à imaginer qu'il soit remis en cause tant son crédit est immense. Au premier regard, c'est une mission ingrate qui l'attend, mais le fait qu'il accepte d'aider le Real à un tel moment de crise, c'est courageux. Peu d'entraîneurs auraient accepté. Sa grande chance, qui est aussi son avantage, c'est d'être entré dans l'histoire avec le triplé en Ligue des champions : ce qu'il a réussi est éternel ! C'est pourquoi je crois que le moindre échec lui sera pardonné. D'ailleurs, il ne faut surtout pas attendre de miracles de sa part sur le court terme, même si c'est sans aucun doute plus compliqué de gérer un groupe qui a tout remporté que de reconstruire une équipe. D'autant qu'avec son passé de grand joueur, ses hommes vont le suivre les yeux fermés, croire chacune de ses paroles. Il aura aussi la paix des médias, qui savent ce qu'il a déjà réussi. Il va pouvoir travailler dans le calme et rebâtir sereinement son effectif. Et puis, si lui réclame un grand joueur, le président saura exaucer ses souhaits. En fait, s'il a les pleins pouvoirs, s'il peut recruter à sa guise, alors le Real sera candidat à la victoire en C1 dès la saison prochaine. »

Mircea Lucescu
« Sa chance, c'est d'avoir du temps »

A entraîné le Dinamo Bucarest, l'Inter Milan, Galatasaray, le Chakhtior Donetsk…

« Son attachement au Real est tellement fort que Zidane ne pouvait refuser de revenir. Je pense aussi qu'aucun

Renaissance. Mis de côté depuis le départ de Zidane, Marcelo a retrouvé sa place. Quant à Gareth Bale, il a inscrit l'un des deux buts contre le Celta samedi dernier (2-0).

Franck Franck Faugère - Julien Goldstein/L'Équipe - Pierre Lahalle - Richard Martin - Benjamin Cremel/L'Équipe

autre entraîneur ne possédait la légitimité et le profil nécessaires pour espérer pouvoir réussir quelque chose de grand dans la situation actuelle. Tout le monde l'apprécie, tout le monde a confiance en lui, tout le monde va l'aider. Mais le défi qui l'attend est incroyablement difficile, bien plus qu'il y a trois ans. Reconstruire une équipe de très haut niveau et obtenir tout de suite des résultats, c'est autre chose. C'est même la chose la plus difficile… En 2016, ce Real-là avait déjà gagné, c'était une équipe arrivée à maturité et Zidane avait pu s'appuyer sur des joueurs importants. Aujourd'hui, Ronaldo n'est plus là, l'ambiance a changé et le mental du groupe n'est sans doute plus aussi consistant. Il y a donc beaucoup à faire et il sera très intéressant de voir quel genre d'entraîneur il peut devenir à présent, car soyez sûr qu'il ne sera plus tout à fait le même. Les supporters l'attendent comme le Messie, mais les trophées qu'il a remportés vont probablement susciter une attente encore plus forte, la pression s'annonce énorme et il ne bénéficiera peut-être pas de la même patience, de la même indulgence. Sous prétexte qu'il a remporté trois Ligues des champions et qu'il a bien fait jouer le Real, les gens s'imaginent que tout va recommencer, mais ça ne se passe jamais comme ça dans la vraie vie… Sa chance, c'est d'avoir du temps devant lui jusqu'à la fin de la saison. Il doit le mettre à profit pour préparer la suite et gagner du temps, analyser la situation, bien évaluer les joueurs, tester certaines nouvelles idées, pourquoi pas. Une chose est sûre : c'est une opportunité fantastique, professionnellement parlant, et un choix courageux. »

Patience.
Premières missions pour Zidane : gérer la fin de saison et reconstruire l'effectif.

Crédibilité.
Les joueurs madrilènes n'auront aucun mal à se mettre au service de leur entraîneur, dont le palmarès est auréolé de trois Ligues des champions d'affilée.

Felix Magath

« La pression sera plus forte »

A entraîné le Bayern Munich, Wolfsburg (2 fois), Schalke 04, Fulham…

« Je parle en connaissance de cause, je suis revenu au VfL Wolfsburg deux ans après l'avoir quitté ! C'est souvent difficile de faire mieux que la première fois car si les dirigeants rappellent un coach, c'est qu'ils ont conservé un excellent souvenir de la première époque. Mais on a beau bien connaître la maison et ne pas avoir besoin d'un temps d'adaptation, la pression est plus forte que pour n'importe quel autre technicien qui n'aurait pas ce passé. En fait, Zidane a plus à perdre qu'à gagner dans cette histoire, car il ne pourra jamais faire mieux que lors de son premier passage. Mais je trouve son défi extrêmement excitant. Il va avoir les coudées franches pour procéder à un large recrutement qui s'annonce spectaculaire pour renforcer un effectif vieillissant, tout en conservant quelques joueurs cadres et en s'appuyant sur des pépites comme Asensio, Isco et Vinicius Jr. Le Real est l'un des clubs les plus attrayants du monde, mais sa présence sur le banc va être un motif encore beaucoup plus attrayant pour les grands joueurs de signer au Real cet été. Avec son aura, son charisme, et son expérience des grands rendez-vous, il y a de quoi se montrer optimiste : il devrait pouvoir permettre au Real de redevenir ultra-compétitif dès la saison prochaine. Même si, en attendant, il est probable que cette fin de saison va être longue et qu'il faudra être patient. »

Alberto Zaccheroni

« Il sait captiver ses joueurs »

A entraîné le Milan AC, l'Inter Milan, la Juventus Turin…

« Je ne suis jamais revenu dans un de mes clubs, encore moins là où j'avais vécu des expériences positives car je voulais justement laisser de bons souvenirs. À choisir, je préfère revenir là où ça s'est mal

Benjamin Cremel/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle

Confiance.
Si Ronaldo est parti, Zidane peut encore compter sur son « protégé » Karim Benzema.

passé ! Pour Zidane, c'est un beau défi, mais ce sera très compliqué de reproduire ce qu'il a fait auparavant. Il a une grande qualité, il sait captiver les joueurs, leur attention, leur sympathie, leur estime, je le vois un peu comme *(Carlo)* Ancelotti. Les deux ne font d'ailleurs jamais jouer leurs équipes de la même façon, ils n'ont pas une seule stratégie, et leurs joueurs se mettent à disposition justement grâce à cette capacité à agripper leur attention, à être crédible à leurs yeux. Quand je suis arrivé au Milan en 1998, j'ai dû gérer un effectif qui avait tout gagné mais qui restait sur deux mauvaises saisons avec deux grands coaches comme *(Arrigo)* Sacchi et *(Fabio)* Capello. Beaucoup estimaient que les Maldini, Albertini, Costacurta étaient finis. Il faut partir d'un postulat : les joueurs veulent être mis dans les meilleures dispositions, il faut réussir à les convaincre de changer de position pour prolonger leur carrière. J'étais passé à une défense à trois, Maldini n'était plus latéral mais central gauche, j'ai fait de Costacurta un leader alors qu'on disait qu'il devait tout à Baresi… Derrière, ils ont impliqué les autres joueurs de l'effectif. C'est surtout grâce à eux qu'on a gagné le titre cette année-là. Ils étaient les premiers à arriver à l'entraînement, les derniers à partir, les autres se sont alignés. Il est probable qu'en ce moment, au Real, les leaders ne sont pas dans le coup de ce point de vue. Zidane a un grand avantage, il connaît parfaitement les joueurs car l'effectif a peu changé, mais aussi l'environnement, les recoins du vestiaire, il est synchrone avec les supporters et le président. C'est vrai que les entraîneurs du Real ont peu de temps à disposition, mais lui en aura un peu plus que les autres. Et puis, c'est Zidane, il a une aura incroyable. » **F. H., A. M., V. P.** et **P. U.**

La force de l'habitude

Revenu sur le banc du Real, Zinédine Zidane va s'appuyer sur les mêmes hommes et les mêmes méthodes que lors de son premier passage.

« Des choses vont changer. Il faut le faire pour l'avenir du meilleur club du monde. Nous avons du temps, et ça c'est important. » C'est par ces mots que Zinédine Zidane a prévenu, lors de sa présentation officielle à Santiago-Bernabeu, qu'il était bien décidé à marquer de son empreinte son retour sur le banc du Real Madrid. À prendre des décisions fortes qui auront des conséquences plus que sensibles, voire cruelles, sur l'effectif et la vie du club de la capitale espagnole. Zizou revient avec un pouvoir accru et il compte s'en servir. Mais pas question cependant de modifier son entourage direct ni ses méthodes de travail, celles-là mêmes qui lui ont permis de décrocher pas moins de neuf titres, dont trois Ligues des champions consécutives en deux ans et demi. Un record. C'est donc avec la même garde rapprochée que l'ancien capitaine des Bleus s'est présenté au centre d'entraînement de Valdebebas, mardi dernier. Des hommes qui lui sont restés fidèles et n'avaient accepté aucune proposition dans l'attente de repartir pour une nouvelle aventure avec Zizou. À commencer par David Bettoni, ami intime du coach depuis l'âge de quatorze ans et leur rencontre au centre de formation de Cannes.

PINTUS REVIENT EN GRÂCE

Premier adjoint, bras droit et confident depuis que le technicien français a pris en charge le « Castilla », la réserve du Real (D3), en juillet 2014, Bettoni a été un élément essentiel dans les succès de ces dernières années. Avec le statut de deuxième adjoint, Hamidou Msaidié, d'origine comorienne, est une sorte de « couteau suisse » qui assure la liaison entre le médical, le physique et le technique. Cet homme aussi sympathique que réservé travaille dans l'ombre et bénéficie d'une grande confiance de la part de Zidane. Tout comme Stéphane Plancque, qui va de nouveau exercer la mission de « technicien observateur ». Le Nordiste aura la charge d'étudier les adversaires et de préparer les rapports tactiques. Ami de Zizou depuis les années bordelaises (de 1992 à 1994), Plancque avait été appelé dès la première nomination de l'entraîneur, en janvier 2016. Et pour la préparation physique, le coach va tout miser sur celui dont il avait exigé le recrutement en juin 2016 alors qu'il venait de signer à Lyon, Antonio Pintus. En CDI au Real, l'Italien avait été relégué à un rôle subalterne par Julen Lopetegui, successeur de Zidane en juin dernier, avant d'être réutilisé par Santiago Solari, mais c'est avec Zidane qu'il a donné et donnera sa pleine mesure.

COACH DU REAL, UNE VIE DE SACERDOCE

Zidane dispose donc d'un staff soudé, bien organisé, où chacun sait ce qu'il peut et doit apporter. Une machine bien huilée, en d'autres termes. Pas question non plus de déroger à des habitudes qui ont fait leurs preuves.
Au quotidien, le coach français suivra le même cérémonial. Lever très tôt et arrivée au centre d'entraînement du club avant tout le monde pour une journée qui ne se terminera qu'à la nuit tombée. Réunion vers 10 heures avec le staff pour régler les derniers exercices que les joueurs commenceront à partir de 11 heures. Déjeuner à la cafétéria de la « cité Real Madrid », qui laissera place à une longue plage de travaux en tout genre dans son bureau, où la plupart du temps il sera rejoint par David Bettoni. Ils s'assiéront tous deux à la même table. Comme toujours. Zidane le sait, parce qu'il l'a vécu durant deux ans et demi, prendre à nouveau la tête de l'équipe première du Real, c'est accepter de tout donner au club. De ne plus beaucoup voir sa famille. D'entrer dans une sorte de sacerdoce. Après neuf mois de repos, Zizou se dit prêt à ce sacrifice. **F. H.**

Épaulé.
Zidane pourra se reposer, comme depuis 2016, sur son ami et adjoint David Bettoni.

Benjamin Cremel/L'Équipe - Franck Faugère

Équipe de France

Faut plus gâcher !

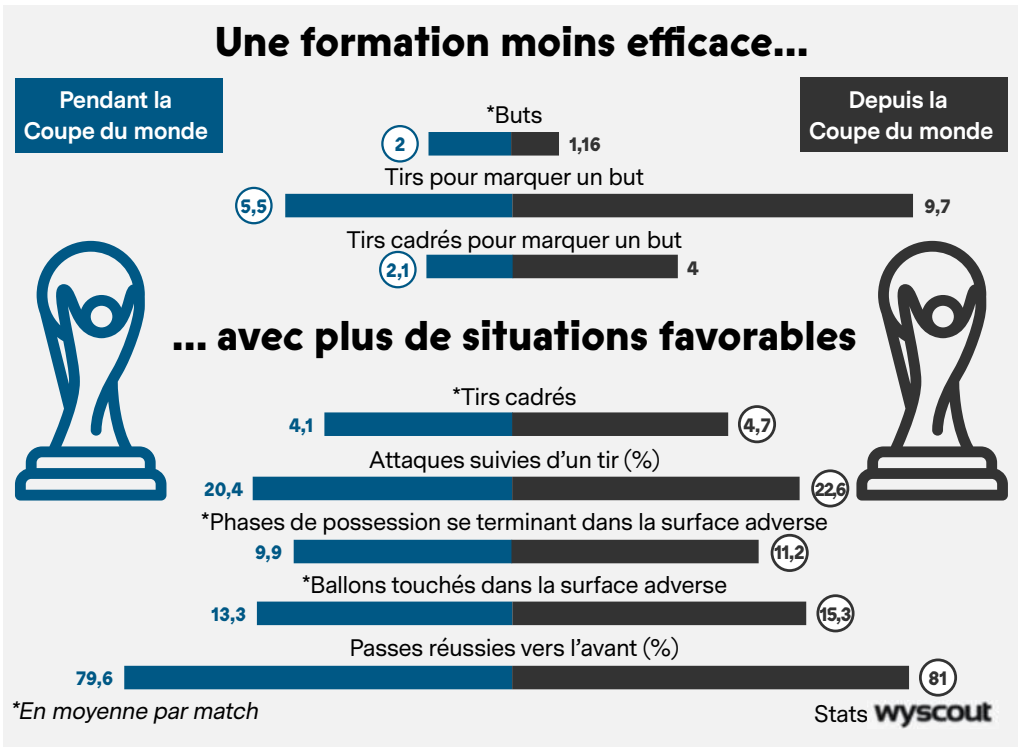
Les Bleus entament les éliminatoires de l'Euro 2020, vendredi, en Moldavie. L'heure de retrouver le football chirurgical qui a fait d'eux des champions du monde il y a huit mois.

Texte **Patrick Urbini**

Ce n'est pas la seule explication, mais c'est sans doute la plus visible : depuis la Coupe du monde, l'équipe de France est un peu moins efficace en tout. Derrière, déjà, où sa solidité laisse à désirer. Dans la récupération, aussi, et sur les coups de pied arrêtés offensifs. Mais surtout devant et dans les phases de transition. En creux : on est loin du football chirurgical dont elle avait fait sa marque de fabrique l'année dernière en Russie et que Guy Stéphan, l'adjoint de Didier Deschamps, résumait ainsi : « Le jeu de possession a montré ses limites durant le Mondial. Nous, on avait choisi de faire mal. Cela signifie efficacité, perforation vers l'avant et capacité à frapper au but sans avoir le pied qui tremble. » Dans un groupe qui n'a rien de sexy (Albanie, Andorre, Islande, Moldavie et Turquie) et qui les ramènent vers une logique d'attaque-défense face à des blocs bas, les Bleus n'auront pourtant pas d'autre choix que de redevenir cliniques et hyper pointus dans les trente derniers mètres s'ils ne veulent pas se compliquer la vie pendant les éliminatoires de l'Euro 2020. Tourné autrement : il ne faudra pas gâcher, comme récemment, et surtout ne pas s'interdire le choix des armes.

GRIEZMANN ET MBAPPÉ PEUVENT-ILS S'OCCUPER DE TOUT ?

L'équipe de France n'échappe pas à la règle : son jeu est forcément dépendant de ses meilleurs joueurs et son efficacité de ses meilleurs attaquants. À la Coupe du monde, dans la configuration en 4-4-2 validée dès le deuxième match contre le Pérou, Antoine Griezmann (4 buts, dont 3 penalties) et Kylian Mbappé (4 buts) avaient inscrit 57 % de ses buts. Depuis, le pourcentage est le même. Sept buts en six matches : deux pour Griezmann, deux pour Mbappé, dont un penalty pour chacun, et accessoirement aussi, deux pour Olivier Giroud. La grande différence, donc, avec l'été russe ? Les défenseurs (comme Pavard contre l'Argentine, Varane contre l'Uruguay et Umtiti contre la Belgique) et surtout les milieux ne marquent plus, ce qui augmente d'autant la dépendance au duo. Didier Deschamps, qui a commencé tous ses matches en 4-4-2, exception faite de celui perdu aux Pays-Bas (0-2) où il avait opté au départ pour le 4-3-3, n'a pas l'air plus préoccupé que ça. Au sujet de Mbappé, il confessait encore en donnant sa liste pour Moldavie-France et France-Islande : « Kylian peut jouer à tous les postes offensifs et dans différents systèmes. Avec des avantages et des inconvénients selon son positionnement. À Paris, ces derniers temps, il évolue souvent dans l'axe même s'il se déplace sur les côtés. En pointe, il a l'avantage d'être plus près du but et d'avoir moins de tâches défensives à effectuer, mais il a aussi moins d'espaces. » Concernant Griezmann, il ajoutait jeudi dernier : « Antoine continue d'être un joueur décisif, avec cette capacité à marquer et à faire marquer, et beaucoup de générosité dans son jeu. » Le message que le sélectionneur essaye de faire passer peut s'entendre ainsi : quels que soient les matches et l'adversaire, ce sont ces deux-là qu'il faudra mettre dans les meilleures dispositions et autour desquels construire. Pour l'heure, leur bilan de l'automne ressemble à ceci : quatre cent quatre-vingt-dix minutes de temps de jeu pour Griezmann, 13 tirs, 7 tirs cadrés et 12 ballons touchés dans la surface ; quatre cent vingt-trois minutes pour Mbappé, 15 tirs, 9 tirs cadrés et 23 ballons touchés dans la surface. S'agissant de l'attaquant parisien, c'est clairement moins avec, a priori, plus de situations favorables qu'à la Coupe du monde*.



Rendement.
Kylian Mbappé et Antoine Griezmann, ici contre l'Allemagne le 16 octobre 2018 (2-1), représentent toujours 57 % du total des buts inscrits par les Bleus, mais sont moins efficaces devant la cage adverse.

Pierre Lahalle/L'Équipe

NE PAS SE SATISFAIRE DES STATS ACTUELLES

Qui dit blocs bas, défenses renforcées et espaces réduits, implique déjà plus de vitesse, plus de mouvement et plus de précision aussi dans le dernier geste pour contourner la difficulté et compenser l'absence souvent de profondeur. Premier écueil à éviter, donc, si on veut se simplifier l'existence ? Ne pas courir après le score. À la différence de la Coupe du monde où elle n'avait été menée que huit minutes durant tout le tournoi (contre l'Argentine en 8es) et semblait intouchable dès qu'elle menait, l'équipe de France l'a été pendant deux heures et demie l'automne dernier : cinquante-six minutes contre l'Islande (2-2), quarante-huit contre l'Allemagne (2-1) et quarante-six aux Pays-Bas (0-2). Autrement dit, un match sur deux et pendant plus d'un quart du temps, ce qui sous-entend implicitement moins de maîtrise, moins de solidité, moins de marge de manœuvre et, inversement, plus de pression et parfois plus de précipitation à la finition. Ses derniers matches le prouvent : si le jeu de possession n'est pas sa tasse de thé et encore moins son ADN actuel (moins de 49 % de moyenne depuis septembre), l'équipe de France est capable quand elle veut d'être performante sur attaques placées. Pour peu qu'elle utilise bien la largeur et accélère au bon moment (entrée en jeu de Mbappé décisive face à l'Islande en octobre). À condition aussi que sa qualité de centre soit celle des bons soirs (centre de Benjamin Mendy pour une volée pied gauche de Giroud contre les Pays-Bas en septembre, centre de Lucas Hernandez pour la tête de Griezmann contre l'Allemagne en octobre). En revanche, sur coups de pied arrêtés offensifs (corners et coups francs), lesquels constituent d'habitude un autre de ses points forts, elle demeure à l'arrêt depuis la finale de Moscou, sauf à considérer que Raphaël Varane et Samuel Umtiti n'ont plus joué ensemble depuis septembre. Une certitude ? Sans rêver de leurs chiffres, exceptionnels, de l'été 2018 ou espérer répéter le coup à chaque fois (4 tirs cadrés contre l'Argentine 4 buts, 2 tirs cadrés contre l'Uruguay 2 buts, 6 tirs cadrés en finale contre la Croatie 4 buts), les Bleus doivent améliorer leurs stats du début de saison *(voir infographie page 48),* mieux varier leur jeu et mieux utiliser le ballon. Deschamps continue d'ailleurs de marteler son discours habituel : « La qualification pour l'Euro ne dépendra que de nous, de notre capacité à mettre ce qu'il faut et de notre détermination. »

À l'automne, la France a été menée pendant deux heures et demie contre huit minutes en Russie.

**Ses stats au Mondial : 534 minutes de temps de jeu, 4 buts donc, 8 tirs, dont 7 cadrés, et 21 ballons joués dans la surface adverse.*

Premier League
La peur du Brexit

Paralysé par l'éventualité d'une sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, le Championnat anglais se prépare à l'impact, en imaginant le pire...

Texte **Philippe Auclair**

Edelweiss/stock.adobe.com

Le 23 juin 2016, à la stupéfaction des instituts de sondage et à la consternation du gouvernement conservateur de David Cameron, l'électorat britannique se prononçait en faveur du retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne. La marge était mince : 51,8 % des votants avaient choisi l'option « Leave » (partir, l'autre étant « Remain », rester), et 27,8 % s'étaient abstenus. De plus, ce référendum n'avait qu'une valeur consultative. Mais cela n'empêcha pas Theresa May, la successeuse de Cameron (lequel avait démissionné dans la foulée de sa défaite), d'enclencher le processus de sortie de l'Union dès le 29 mars 2017, précipitant la plus grande crise politique du royaume depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une crise politique qui pourrait bien avoir de graves répercussions sur le bijou le plus précieux de l'île : son football. Incontestablement, la perspective d'un Brexit dur risque de compliquer sacrément les affaires de la Premier League et de ses petites sœurs.

Le calendrier est implacable : le 29 mars 2019, à minuit heure de Paris, si nous en restons là, le Royaume-Uni aura rompu un pacte conclu en 1973, et l'Union ne comptera plus que vingt-sept pays membres. La suite, bien malin qui pourrait la prédire. Le chaos règne à Westminster. Theresa May a vu les Communes repousser par deux fois l'accord négocié en catastrophe avec Bruxelles, et par des marges humiliantes – par 230 voix en janvier, par 149 la semaine dernière. L'opposition travailliste ne va pas beaucoup mieux, dirigée qu'elle est par un europhobe de toujours, le trotskiste Jeremy Corbyn, qui fit néanmoins campagne – du bout des lèvres – pour la cause « Remain », et est en conflit larvé avec deux tiers des membres de son parti qui, eux, veulent que leur pays demeure dans l'Union. Compliqué ? Pas tant que cela. Insensé ? Oui.

LES MOIS À VENIR PROMETTENT D'ÊTRE MOUVEMENTÉS

Quatre cas de figure peuvent maintenant se présenter d'ici au 29 mars, qui pourrait devenir une date funeste pour l'Europe, l'Angleterre, mais aussi tout le football britannique. Soit les députés votent en faveur d'une troisième version du deal de May, si tant est que l'UE, exaspérée par les atermoiements des Britanniques, accepte de renégocier celui-ci. Soit le gouvernement requiert une extension de la période de préparation à sa sortie de l'Union, l'option qui a la faveur des pronostiqueurs (politiques, pas sportifs, ceux-là) en ce moment – mais ceux-ci se sont trompés si souvent… Soit aucun accord n'est conclu, ce serait le scénario-catastrophe tant redouté du patronat, des syndicats, des économistes et d'une grosse majorité de l'électorat, à qui on n'avait pas promis un pareil foutoir. En ce cas, une contraction de l'économie britannique – que certains estiment pouvoir être de l'ordre de 9 % – serait inévitable. La perspective est si sombre que les agences gouvernementales ont déjà commencé à stocker les médicaments que son système de santé publique importe du reste de l'Europe. Soit, enfin, le Royaume-Uni décide de revenir sur sa décision et abroge purement et simplement sa notification de retrait de l'UE. Les mois à venir promettent d'être mouvementés, y compris pour le sport-roi. Comme tous les autres secteurs de l'économie britannique qui ont une dimension globale, le football, le football anglais en particulier, et la Premier League plus que quiconque, se retrouve donc aujourd'hui en première ligne d'une guerre dont l'absurdité interloque tout le monde, qu'on soit europhile, eurosceptique ou carrément europhobe.

LE PROBLÈME DES PERMIS DE TRAVAIL

Les vingt clubs de Premier League avaient fait connaître leur opposition unanime au Brexit quelques jours avant le vote. Leurs raisons étaient multiples. Citons-en deux : la PL ne jouirait plus de la protection de l'Union dans un domaine crucial, celui de la propriété intellectuelle, si importante pour elle qu'elle a une équipe dédiée à temps plein à Bruxelles. Et sans libre circulation des personnes et des biens, elle se verrait contrainte de requérir des permis de travail pour les talents repérés sur le continent, se retrouvant ainsi dans une position des plus désavantageuses sur le marché des transferts. À cela s'ajouterait très probablement l'incapacité de recruter des joueurs mineurs originaires de pays de l'UE. Comme l'explique Maria Patsalos, associée du cabinet Mishcon de Reya, « tous les ressortissants de l'EEA *(NDLR : UE plus Liechtenstein, Islande et Norvège)* sont exemptés d'une réglementation de la FIFA qui empêche le transfert des U18, mais on s'attend à ce que cette exemption soit révoquée *(le 29 mars)*. Les nouvelles réglementations pourraient aussi empêcher les jeunes talents britanniques de jouer à l'étranger. De la même façon que les clubs britanniques ne pourront plus attirer les joueurs européens de la même façon, la réciproque sera vraie pour les clubs européens. Les clubs de l'EEA auront un avantage sur les clubs du Royaume-Uni, sans le moindre doute. »

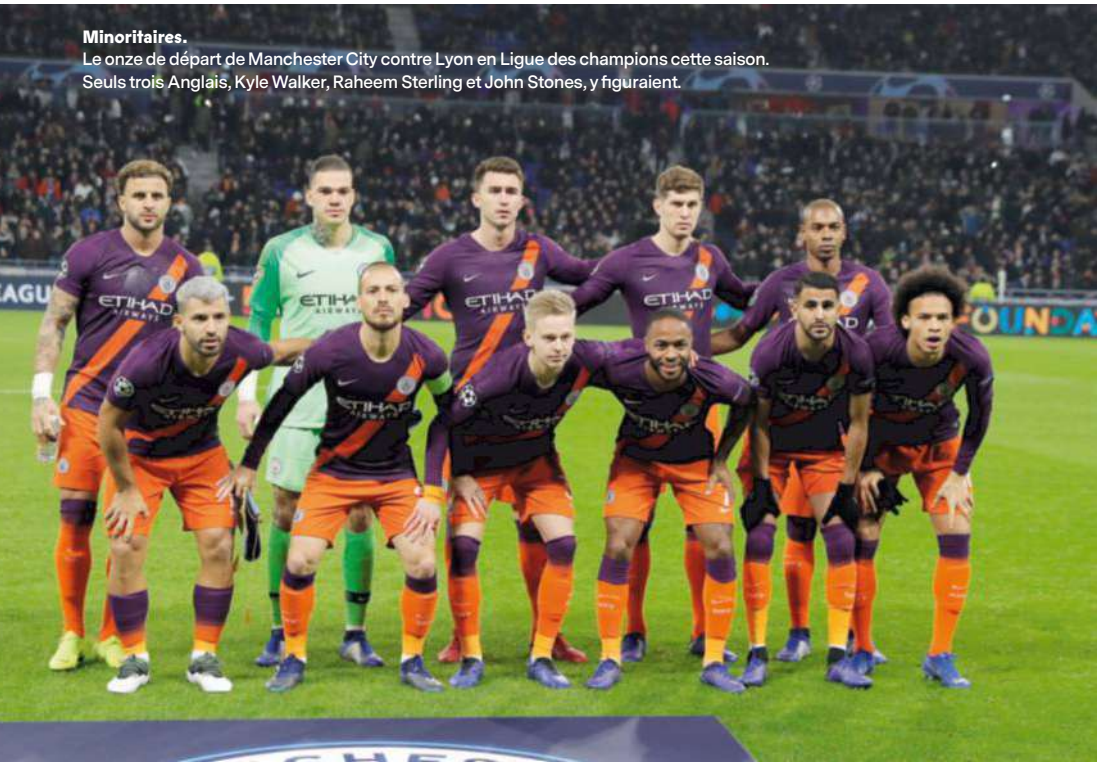
QUAND LA LIVRE DÉVISSE…

Il faut savoir que si les réglementations en vigueur pour les joueurs extra-communautaires

Les vingt clubs de Premier League avaient fait connaître leur opposition unanime au Brexit.

Bloquée. La Chambre des communes a rejeté par deux fois l'accord négocié par Theresa May avec Bruxelles. Le Royaume-Uni est censé sortir de l'UE le 29 mars.

Richard Martin/L'Équipe



Minoritaires.
Le onze de départ de Manchester City contre Lyon en Ligue des champions cette saison. Seuls trois Anglais, Kyle Walker, Raheem Sterling et John Stones, y figuraient.

avaient été appliquées à ceux qui ont un passeport de l'Union européenne, 65 % des footballeurs européens qui exercent aujourd'hui leur métier en Premier League n'auraient pas satisfait les conditions imposées par le ministère britannique de l'Intérieur et se seraient vu refuser un permis de travail.
On ajoutera un troisième facteur : la dégringolade de la livre sterling sur les marchés financiers qui a suivi le référendum. La dépréciation de la devise peut être estimée à 12 % depuis le vote, ce qui a amputé d'autant le pouvoir d'achat des Britanniques sur le marché européen des transferts, de très loin le plus fertile pour eux depuis l'arrêt Bosman.

Une baisse des dépenses de 230 M€ lors du mercato d'hiver.

Il est exact que les transferts internationaux incluent généralement des clauses qui protègent les deux parties de fluctuations trop importantes sur le marché des devises, mais cette protection reste fragile, et le Championnat anglais, s'il demeure le plus riche du monde, l'est moins en termes relatifs qu'il l'était il y a trois ans. La rétrogradation de Manchester United dans la « Rich List » publiée en janvier par le cabinet Deloitte (de la première à la troisième place, derrière les deux géants de la Liga) s'explique aussi parce que les auteurs du rapport calculent en euros. La livre sterling a repris récemment quelques couleurs – pâlichonnes – car les analystes parient sur le report du Brexit au plus tôt au mois de mai. Mais, en cas de no deal, elle sombrerait à nouveau, et plus spectaculairement encore.

SOL CAMPBELL SOUTENAIT LE BREXIT

Ce n'est pas que le foot anglais soit unanimement hostile au Brexit, encore que l'une de ses personnalités les plus populaires, Gary Lineker, soit devenu le visage le plus reconnu de la cause pro-européenne dans l'opinion *(lire page suivante)*. Après tout, beaucoup des clubs de Premier League sont basés dans des villes et des régions sinistrées par la désindustrialisation des années 1970 et 1980, où les slogans populistes anti-élite des partisans du Brexit ont trouvé un écho profond et durable, même si les trois places fortes de Londres, Manchester et Liverpool – et Newcastle, de justesse – se rangèrent en majorité derrière le statu quo. Une partie conséquente des fans de Burnley, Huddersfield ou Stoke se seront reconnus dans l'explosion de colère du manager old school de Cardiff City, Neil Warnock, pour qui le Brexit « sera un plus pour le foot anglais », ajoutant que « le reste du monde pouvait aller se faire f...! », une opinion semble-t-il partagée par les fans de Chelsea, les plus anti-européens de tous (62 % de partisans de « Leave »), mais certainement pas par ceux de Brighton (81 % en faveur de « Remain »), ce qui n'est peut-être pas si surprenant que cela pour quiconque a mis les pieds à Stamford Bridge ou au Amex Stadium. D'autres ont fait contre mauvaise fortune bon cœur, ou auront au moins essayé. C'est le cas du président de Crystal Palace, Steve Parish, pour qui le Brexit peut-être une opportunité, vu qu'en limitant la possibilité d'importer des joueurs du continent (ce que son club ne se prive pas de faire, au passage), on pourrait rouvrir des portes qui s'étaient fermées devant tant de jeunes joueurs britanniques depuis l'arrêt Bosman. Telle est la raison que Sol Campbell, l'ancien des Spurs et d'Arsenal, avança pour justifier son soutien au départ de l'UE.

UN MONSTRE AU COIN DU BOIS

La FA a renchéri dans ce sens, plaidant en novembre dernier pour un renforcement des quotas déjà en vigueur*, ce qui provoqua une réponse des plus sèches de la Premier League. Celle-ci aura beau jeu de rappeler que la sélection anglaise vit aujourd'hui une de ses périodes les plus encourageantes, en dépit du fait qu'un tiers seulement des joueurs qu'on voit chaque week-end en PL soit sélectionnable par Gareth Southgate. Mais est-ce vraiment cela le nœud de l'affaire ? Ce n'est pas sûr.
Car personne ne peut deviner de quel Brexit exactement il est question. Un Brexit dur, en douceur, retardé, voire pas de Brexit du tout ? Nul n'en sait rien, et c'est peut-être cela qui perturbe le plus les clubs anglais, dont les partenaires étrangers, qu'ils soient sportifs, médiatiques ou commerciaux, sont tout aussi préoccupés par le flou actuel. Ce qui vaut pour l'économie britannique vaut pour le football, l'une de ses success stories. On ne compte plus les projets de coopération qui ont été mis en sommeil, temporairement ou non, dans l'attente d'une résolution de la crise – alors qu'on est à dix jours de la date supposément critique – qui pourrait encore se faire attendre des mois, voire des années. Le ralentissement inattendu observé lors du dernier mercato hivernal des clubs de Premier League (- 230 M€ en dépenses nettes par rapport à celui de janvier 2018) pourrait d'ailleurs en être interprété comme un signe. Rien ne fait plus peur qu'ignorer ce qui pourrait se cacher au coin du bois, quand on a de très bonnes raisons de croire qu'il s'agit d'un monstre. **Ph.A.**

** Ces quotas fixent à dix-sept le nombre maximum de joueurs formés à l'étranger dans les groupes de vingt-cinq présentés par les clubs de PL au début de la saison. La FA souhaiterait réduire ce chiffre à treize.*

Sébastien Boué/L'Équipe

Gary Lineker
« Si les gens avaient su… »

L'une des voix les plus fortes du football anglais s'est résolument engagé contre le Brexit, dont il perçoit les conséquences désastreuses qui pourraient en résulter, notamment pour la Premier League.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

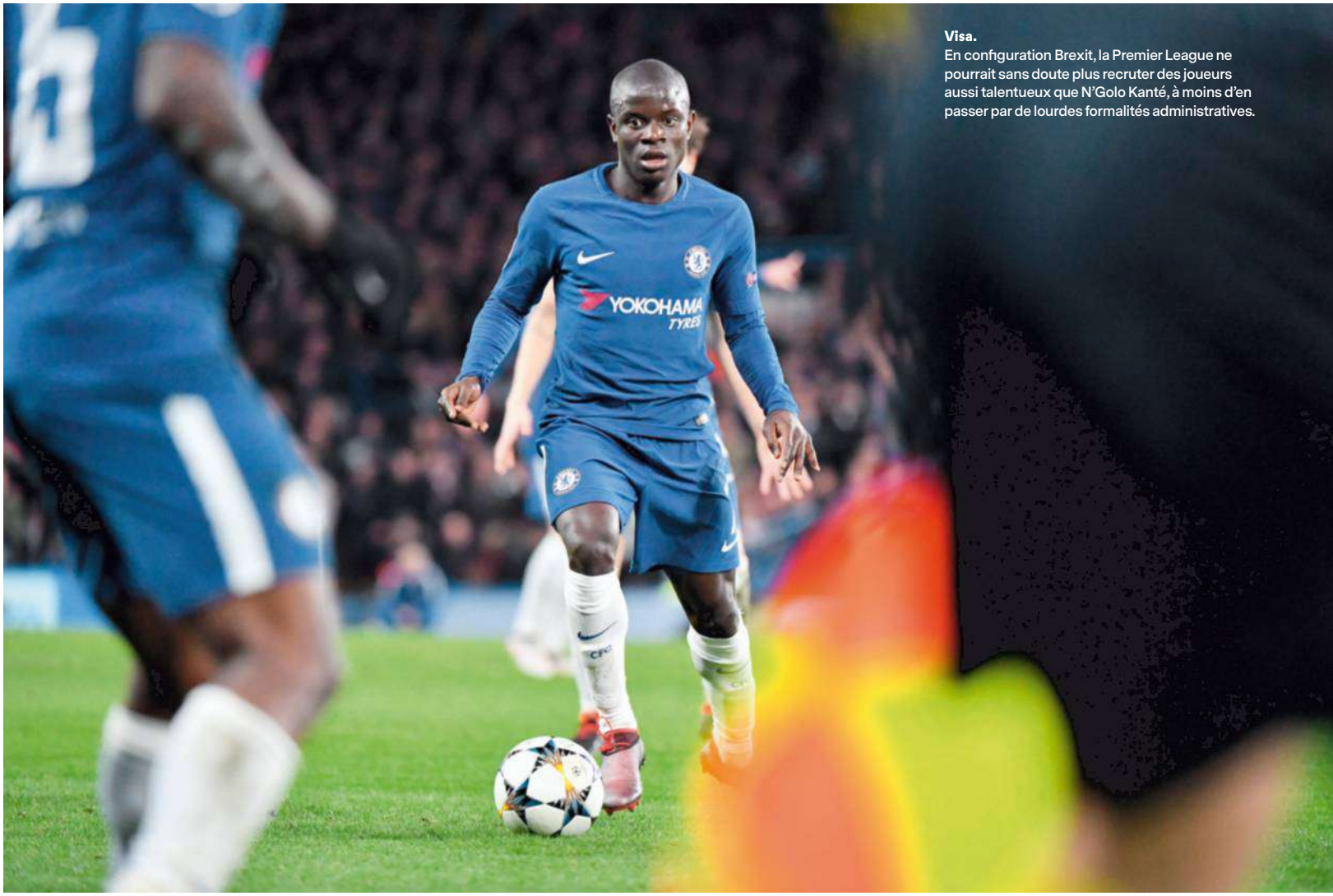
Philippe Écharoux/L'Équipe

L'ancien international anglais Gary Lineker (48 buts en 80 sélections), présentateur de l'émission de football phare de la BBC, *Match of the Day,* et des soirées de Ligue des champions sur BT Sport, est l'un des visages les plus reconnaissables de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui. Mais à 58 ans, l'ancien attaquant de Leicester, Everton, Barcelone et Tottenham est peut-être tout autant connu, aimé – et détesté – pour son opposition passionnée au Brexit, qu'il partage sur son compte Twitter avec plus de sept millions d'abonnés. Rencontre avec un footballeur qui fait de la résistance.

« Le Royaume-Uni doit quitter l'Union européenne ce 29 mars, une perspective qui vous effraie personnellement. Devrait-elle aussi effrayer le football anglais dans son ensemble, et si oui, pourquoi ?

Oui, et il ne peut pas en être autrement. Nous ne savons pas encore quel sera l'impact exact, et cette incertitude est en elle-même un gros problème. Les joueurs de l'Union auront-ils besoin de visas pour venir ici, comme les joueurs extra-communautaires, ce qui n'était pas le cas avant ? Seront-ils obligés de prouver qu'ils sont d'un certain niveau, qu'ils ont été capés tant de fois, etc., pour avoir le droit de venir en Angleterre ? Cela affecterait particulièrement les plus jeunes. En fait, certains des joueurs qui sont aujourd'hui de grands noms en Premier League n'auraient pas pu obtenir un visa, N'Golo Kanté et Riyad Mahrez par exemple. Nous sommes, dans ce domaine comme dans tellement d'autres, dans le flou, même si je vois difficilement comment nous pourrions échapper à un système de visas quand nous quitterons l'Union. Je sais que la Premier League voudrait changer ça, mais cela ne sera peut-être pas possible. On m'a dit qu'elle avait organisé des réunions de préparation au Brexit, mais rien n'a filtré. Je connais au moins deux personnes qui sont à la tête de clubs de football et qui ont voté en faveur du Brexit – je ne dirai pas leurs noms –, mais eux aussi commencent à se poser des questions. C'est qu'il y a des raisons d'être inquiet…

Du coup, la Premier League serait dans une position de faiblesse par rapport aux autres



Visa.
En configuration Brexit, la Premier League ne pourrait sans doute plus recruter des joueurs aussi talentueux que N'Golo Kanté, à moins d'en passer par de lourdes formalités administratives.

grands Championnats européens pour attirer les jeunes talents de l'étranger ?

Oui, mais quand j'en ai parlé avec des gens qui sont dans le football, j'ai eu l'impression que c'était quelque chose qu'ils maîtrisaient mal, comme moi d'ailleurs, car nous voilà à quelques jours de la sortie de l'Union et nous ne sommes toujours fixés sur rien. L'incertitude est absolue. *(Il insiste.)* Nous n'avons aucune idée d'où nous allons. À cela s'ajoute le cauchemar que serait une sortie sans accord avec l'Union, qui verrait la livre sterling plonger d'un seul coup, comme elle l'avait fait en juin 2016, ce qui aurait un effet sur le pouvoir d'achat des clubs. Nous devons aussi penser à une nouvelle génération de jeunes footballeurs anglais comme Jadon Sancho *(Borussia Dortmund)*, Reiss Nelson *(Hoffenheim)* ou Emile Smith-Rowe *(RB Leipzig)* qui, pour la première fois dans l'histoire de notre football, est prête à aller tenter sa chance à l'étranger. Mais pourront-ils continuer à le faire ?

Il vous paraît improbable qu'on échappe à un système de visas et de permis de travail ?

En effet… Mais sur quelle base les attribuerait-on ? Et les équipes qui participent à la Ligue des champions et à la Ligue Europa, auront-elles besoin de visas, elles aussi ? Il y a combien de temps entre le tirage au sort des quarts et des demies de Ligue des champions et les matches eux-mêmes ? Moins de quatre semaines…

Il faudra les délivrer rapidement, ces visas, aux milliers de gens qui voyageront. Et j'entends notre Première ministre, Theresa May, dire : "Nous mettrons fin à la libre circulation des personnes", comme si c'était quelque chose de bien ! C'est pour ça que nous avons voté ? Oh, super ! Les gens qui affluent du reste de l'Europe pour venir voir des matches de Premier League, ils auront besoin d'un visa, eux aussi ? Vu la contribution énorme du football anglais à notre économie*, on devrait en parler. Mais on ne le fait pas, car ce n'est "que" du sport. Nous n'avons même pas notre propre ministre ! Le seul moment où les politiciens s'intéressent au football, c'est quand ils peuvent se placer dans le sillage du succès, ce qui a le don de m'irriter. On l'a vu à la Coupe du monde, quand la sélection de Southgate a unifié tout le pays derrière elle. Là, c'est drôle, on s'est souvenu du football…

« Les gens qui affluent du reste de l'Europe pour venir voir des matches, ils auront besoin d'un visa, eux aussi ? »

Les gens que vous côtoyez dans le football en parlent-ils ?

Je le fais, moi ! *(Rires.)* Alors la réponse est oui, car j'en parle autour de moi. Mais, comme pour tout ce qui concerne le Brexit, personne ne semble se

Pierre Lahalle/*L'Équipe*

rendre compte de toutes les implications du vote de juin 2016, notamment pour le sport. Pensez aux écuries de F 1, dont huit sont basées au Royaume-Uni, pensez au casse-tête logistique que représenterait le transit des pièces détachées d'un circuit à l'autre ! Et comment aurait-on pu s'en rendre compte alors, vu l'extraordinaire complexité de la question ? Si les gens avaient su au moment du référendum ce que nous savons maintenant, je suis persuadé que le résultat n'aurait même pas été serré : ils auraient choisi de rester dans l'UE. On nous a vendu des mensonges. Il y a un certain degré de corruption dans le processus du vote même**, quelque chose qui est maintenant accepté par presque tout le monde. Et il est tout à fait compréhensible que les laissés-pour-compte de notre société, les victimes de l'austérité aient ressenti de la colère et aient voulu l'exprimer par leur vote. L'Union européenne a ses défauts, mais ce n'est certainement pas elle qui est responsable de la marginalisation des gens les plus vulnérables. Mais c'est ainsi qu'on l'a dépeinte, particulièrement dans notre presse et nos médias. Et nous voilà deux ans et demi plus tard, la pagaille règne dans notre vie politique, l'impact commence à se faire sentir pour de bon dans notre économie, et le pays est déchiré comme il ne l'a jamais été. J'attends toujours de rencontrer une personne, une seule, qui puisse me parler d'une chose, une seule, qui pourrait être une conséquence positive du Brexit. On me dit : la pêche…

… mais 80 % de la pêche britannique est exportée en Europe !

Eh oui ! Même les agriculteurs, qui ont voté en masse pour le Brexit, commencent à se rendre compte de l'impact négatif énorme qu'il aura sur leur activité. C'est déprimant !

Sont-ils nombreux à partager votre point de vue dans le football anglais ?

À une ou deux exceptions près, les gens ont été très prudents. Notre football est à la fois global, par son attractivité et les personnes qui le font vivre, joueurs et autres, et renfermé sur lui-même. Dans un même club, vous trouverez des gens dont les opinions sont aux antipodes les unes des autres, et s'exprimer publiquement sur la question est très délicat pour ceux et celles qui sont impliqués au jour le jour, y compris pour des raisons contractuelles. Jürgen Klopp l'a fait. Mais c'est parce qu'il a une personnalité tellement forte qu'il peut se le permettre. Guardiola… je ne sais pas. Il y a son engagement pour la cause de l'indépendance de la Catalogne qui entre en jeu, alors qui sait ? Je comprends parfaitement pourquoi d'autres gens du football ne parlent pas. Le retour de bâton peut être incroyablement violent. Il faut se sentir sûr de soi et de ses idées, sûr de son emploi aussi.

Vous recevez votre lot d'insultes et de menaces ?

(Il coupe.) Oh oui, bien sûr ! Mais je sais que ce sont des gens qui sont devant leurs claviers, alors

« Je suis très patriote, mais pour moi, ça ne signifie pas s'isoler. »

pfff… Le truc bizarre, c'est que dans la rue on ne m'a jamais insulté ou pris à partie. La seule chose qui me soit arrivée, c'est un jour, dans un train, quelqu'un est venu vers moi et m'a demandé : "Ton deuxième référendum, ça se passe bien ? Ce n'est pas pour ça qu'on a voté." Rien d'autre. Et je prends le bus, le métro, le train. Rien. Les gens sont beaucoup plus courageux quand ils ne vous voient pas. Par contre, là-dessus… *(Il pointe son smartphone du doigt.)* J'ai du mal à comprendre pourquoi on se doit d'être aussi furieux, aussi agressif. Nous devrions tous pouvoir ne pas être d'accord les uns avec les autres.

Ce qui n'est certainement pas la façon dont on décrirait l'Angleterre d'aujourd'hui…

Non, et c'est terrible. L'autre chose est que je viens d'un monde, celui du football, qui est une superbe vitrine pour la diversité des nationalités et des races. Dans tous les vestiaires de clubs anglais, vous voyez des visages différents, vous entendez des langages, des accents différents, vous voyez des gens venus de tout le reste de l'Europe, de tout le reste du monde – et c'est un motif de joie pour les fans. Nous célébrons "nos" joueurs sans y mettre de conditions de race, de nationalité ou de religion. En fait, je dirai que le football tel qu'il est vécu ici offre un des plus beaux exemples d'harmonie entre des gens d'origines différentes, et je ne crois pas qu'on le signale assez. Quand quelques imbéciles entonnent un chant raciste dans les tribunes, on accuse le football. On devrait plutôt accuser la société qui produit les imbéciles.

À un moment, avez-vous songé à mettre un terme à votre engagement contre le Brexit ?

Mon passé de footballeur fait que j'ai la peau dure. De toute façon, il y a davantage de gens qui me remercient d'être sorti du bois et me soutiennent que de gens qui m'insultent. Grâce à mon parcours de joueur et à mon rôle dans les médias, j'ai la chance d'avoir une tribune depuis laquelle parler, ce que tout le monde n'a pas. Je sais que je casse les pieds de beaucoup de gens en parlant tout le temps du Brexit. Mais je continuerai à le faire jusqu'à ce que l'affaire soit réglée pour de bon. Je suis très patriote, mais pour moi, ça ne signifie pas s'isoler et se retrouver seul. Et l'image de mon pays a déjà énormément souffert à l'étranger. Après, je la fermerai. Je crois être du bon côté. Peut-être que j'aurai changé d'avis dans cinq ou dix ans, mais j'en doute. » **Ph. A.**

** La Premier League contribue pour l'équivalent de quatre milliards d'euros aux finances publiques, rien qu'en impôts, et emploie directement ou indirectement 100 000 personnes. On estime à 700 000 par an le nombre de visiteurs qui se rendent au Royaume-Uni dans le but spécifique d'assister à un match de football.*

*** Gary Lineker fait allusion au financement opaque de la campagne en faveur de la sortie de l'Union, et aux liens entre certains mouvements anti-européens et la Russie de Poutine.*

Compétitive. La sélection anglaise se bonifie aussi grâce à l'apport de joueurs étrangers en clubs. La cinquième nation mondiale pourra-t-elle conserver son rang ?

Franck Faugère/L'Équipe

Ligue 1 29e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Marseille	**3-1**
Lille-Monaco	**0-1**
Lyon-Montpellier	**3-2**
Caen - Saint-Étienne	**0-5**
Reims-Nantes	**1-0**
Bordeaux-Rennes	**1-1**
Nice-Toulouse	**1-1**
Nîmes-Strasbourg	**2-2**
Angers-Amiens	**0-0**
Guingamp-Dijon	**1-0**

Affluences

Total 29e journée	**238 929**
Moyenne 2018-19	**22 250**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Guirassy, Lefort (Amiens), Pavlovic (Angers), Coco (Guingamp), Kamara, Mandanda (Marseille), Adrien Silva, Ballo-Touré, Jemerson (Monaco), Girotto (Nantes), Landre (Nîmes), Bensebaini (Rennes), Khazri (Saint-Étienne).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	77	28	25	2	1	86	16	+70
→	2. **Lille**	57	29	17	6	6	45	24	+21
→	3. **Lyon**	53	29	15	8	6	50	35	+15
→	4. **Marseille**	47	29	14	5	10	45	38	+7
↗	5. **Saint-Étienne**	46	29	13	7	9	41	34	+7
↘	6. **Reims**	46	29	11	13	5	31	27	+4
→	7. **Montpellier**	42	29	10	12	7	40	34	+6
→	8. **Rennes**	41	28	11	8	9	39	36	+3
→	9. **Nice**	41	29	11	8	10	21	29	-8
→	10. **Strasbourg**	39	29	9	12	8	45	35	+10
→	11. **Nîmes**	37	28	10	7	11	40	42	-2
→	12. **Angers**	36	29	8	12	9	33	33	0
→	13. **Bordeaux**	34	29	8	10	11	28	31	-3
↗	14. **Toulouse**	32	29	7	11	11	28	43	-15
↘	15. **Nantes**	31	28	8	7	13	31	35	-4
↗	16. **Monaco**	30	29	7	9	13	30	44	-14
↘	17. **Amiens**	29	29	8	5	16	24	43	-19
↗	18. **Guingamp**	22	29	5	7	17	19	51	-32
↘	19. **Dijon**	21	29	5	6	18	21	46	-25
↘	20. **Caen**	20	29	3	11	15	23	44	-21

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**2**	Total de la journée	**25**
Pied gauche	**8**	Coup franc	**3**	Buts/match cette saison	**2,50**
Tête	**2**	Corner	**0**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Cartons

45

Total **1 024**
2017-18 ***1 173***

2

Total **78**
2017-18 **69**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,41.
2. Pépé (Lille), 6,24.
3. Verratti (Paris-SG), 6,13.
4. Marquinhos (Paris-SG), 5,96.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,95.
6. Ben Arfa (Rennes), 5,88.
7. Di Maria (Paris-SG), 5,87.
8. Abdelhamid (Reims), 5,86.
9. Grenier (Rennes), 5,79.
10. Atal (Nice), 5,78.
11. Thiago Mendes (Lille), Savanier (Nîmes), 5,74.
13. Martin (Strasbourg), 5,7.
14. Tait (Angers), 5,69.
15. Denayer (Lyon), André (Rennes), 5,68.
17. P. Mendes (Montpellier), 5,6.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), 5,93.
2. Benitez (Nice), 5,92.
3. Mendy (Reims), 5,9.
4. Lopes (Lyon), 5,81.
5. Areola (Paris-SG), 5,75.
6. Bernardoni (Nîmes), 5,71.
7. Sels (Strasbourg), 5,66.
8. Maignan (Lille), 5,62.
9. Gurtner (Amiens), Ruffier (Saint-Étienne), 5,59.
11. Butelle (Angers), 5,54.
12. Costil (Bordeaux), 5,52.
13. Samba (Caen), 5,34.
14. Reynet (Toulouse), 5,19.
15. Tatarusanu (Nantes), 5,16.
16. Johnsson (Guingamp), 5,12.
17. Benaglio (Monaco), 5,11.
18. Koubek (Rennes), 5,09.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 26.
2. Pépé (Lille), Cavani (Paris-SG), 17.
4. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 13.
6. Dembélé (Lyon), Falcao (Monaco), Khazri (Saint-Étienne), Sala (Nantes), 12.
10. Delort, Laborde (Montpellier), Gradel (Toulouse), 10.
13. Bahoken (Angers), Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), N. Fekir (Lyon), Di Maria (Paris-SG), Oudin (Reims), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 8), 9.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 10.
2. Pépé (Lille), Savanier (Nîmes), Lala (Strasbourg) 8.
5. Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Delort (Montpellier), Thomasson (Strasbourg), 7.
9. Tait (Angers), Draxler, Neymar (Paris-SG), 6.
12. Ikoné (Lille), Payet (Marseille), Diaby, Mbappé (Paris-SG), Sarr (Rennes), Selnaes (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), 5.

Rendez-vous

30e journée, vendredi 29 mars, 20 h 45
Rennes-Lyon
Samedi 30 mars, 17 heures
Marseille-Angers
Dimanche 31 mars, 15 heures
Saint-Étienne - Nîmes
Dijon-Nice
Amiens-Bordeaux
Monaco-Caen
17 heures
Nantes-Lille
21 heures
Toulouse - Paris-SG
Mercredi 3 avril, 19 heures
Strasbourg-Reims
Montpellier-Guingamp

31e journée, vendredi 5 avril, 20 h 45
Bordeaux-Marseille

Samedi 6 avril, 17 heures
Lyon-Dijon
20 heures
Amiens - Saint-Étienne
Angers-Rennes
Nîmes-Caen
Toulouse-Nantes
Guingamp-Monaco
Dimanche 7 avril, 15 heures
Reims-Lille
17 heures
Nice-Montpellier
21 heures
Paris-SG - Strasbourg

Matches en retard à fixer, 27e journée
Nîmes-Rennes
28e journée
Nantes - Paris-SG

Paris-SG - Marseille : 3-1 (1-0)
Buts : Mbappé (45e + 2), Di Maria (56e, 66e) pour le Paris-SG ; Germain (46e) pour Marseille. Dimanche 17 mars. Spectateurs : 47 647. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Thiago Silva (17e), Kurzawa (26e), Di Maria (39e), Kimpembe (58e) pour le Paris-SG ; Kamara (29e), Ocampos (58e), Sakai (89e) pour Marseille. Expulsion : Mandanda (62e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
Paris-SG (3-5-2) : Areola (6) - Marquinhos (5), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6) - Meunier (non noté) (Kehrer, 36e, 5), Daniel Alves (non noté) (Dagba, 31e, 5), Paredes (6), Verratti (7), Kurzawa (5) (Bernat, 80e) - Mbappé (6), Di Maria (9). Entr. : Tuchel.
Marseille (4-4-2) : Mandanda (c) (0) - Sarr (5), Kamara (4), Caleta-Car (4), Sakai (5) - Thauvin (4) (Radonjic, 77e), Lopez (4) (Strootman, 69e), Sanson (5), Ocampos (5) - Germain (5), Balotelli (4) (Pelé, 65e). Entr. : Garcia.

Lille-Monaco : 0-1 (0-0)
But : Vinicius (90e). Vendredi 15 mars. Spectateurs : 37 724. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4). Avertissements : Araujo (86e), J. Fonte (89e), R. Fonte (90e + 4) pour Lille ; Jemerson (6e), Sidibé (82e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (7) - Çelik (5), J. Fonte (c) (4), Gabriel (3), Koné (4) - Thiago Mendes (5) (Thiago Maia, 87e), Xeka (5) - Pépé (5), Ikoné (4), Bamba (3) (Araujo, 71e) - Leao (4) (R. Fonte, 74e). Entr. : Galtier.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (6) - Sidibé (5), Glik (c) (5), Jemerson (4), Ballo-Touré (5) - Adrien Silva (6), Aholou (5) - R. Lopes (6) (Chadli, 90e + 2), Golovine (5) (Vainqueur, 79e), Gelson Martins (6) - Vinicius (6). Entr. : Jardim.

Lyon-Montpellier : 3-2 (1-1)
Buts : Terrier (12e), Dembélé (58e), Aouar (86e) pour Lyon ; Mollet (36e), Camara (90e + 1) pour Montpellier. Dimanche 17 mars. Spectateurs : 47 134. Arbitre : M. Turpin (5). Avertissements : Rafael (62e) pour Lyon ; Delort (24e), Lasne (81e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
Lyon (4-2-3-1) : Gorgelin (3) - Rafael (5), Tete (7), Denayer (7), Marçal (non noté) (Dubois, 42e, 7) - Ndombele (7), Aouar (6) - Traoré (5) (Tousart, 84e), N. Fekir (c) (3), Terrier (6) (Cornet, 78e) - Dembélé (7). Entr. : Genesio.
Montpellier (3-4-3) : Lecomte (6) - Congré (5), Hilton (c) (5), Cozza (4) (Ristic, 78e) - Aguilar (5), Skhiri (5) (Piriz, 46e, 5), Lasne (5) (Camara, 87e), Oyongo (5) - Mollet (6), Delort (5), Laborde (5). Entr. : Der Zakarian.

Caen - Saint-Étienne : 0-5 (0-3)
Buts : Hamouma (5e), Beric (20e), Nordin (31e), Ghezali (86e), Vada (90e + 1). Samedi 16 mars. Spectateurs : 18 276. Arbitre : M. Batta (6). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
Caen (4-1-4-1) : Samba (2) - Genevois (non noté) (Zahary, 41e, 3), Gradit (2), Djiku (3), Guilbert (2) - Diomandé (2) - Crivelli (2), Fajr (c) (2), Khaoui (2), Joseph (2) (Imorou, 46e, 3) - Tchokounté (2) (Beauvue, 64e). Entr. : Mercadal.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (c) (5) - Saliba (5), Subotic (6), Kolodziejczak (6), Polomat (6) - Aït-Bennasser (6), M'Vila (7) - Nordin

(7) (Vada, 74e), Cabella (8), Hamouma (8) (Ghezali, 78e) - Beric (7) (Gueye, 83e). Entr. : Gasset.

Reims-Nantes : 1-0 (0-0)
But : Oudin (59e). Dimanche 17 mars. Spectateurs : 14 806. Arbitre : M. Hamel (7). Avertissements : Baba (40e), Dingomé (62e), Doumbia (86e), Chavarria (90e + 2) pour Reims ; Fabio (37e), Girotto (78e), pour Nantes. Expulsion : Girotto (89e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (5) - Foket (5), Engels (5), Abdelhamid (6), Baba (5) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Oudin (7), Dingomé (6) (Kamara, 79e), Zeneli (5) (Doumbia, 73e) - Dia (4) (Chavarria, 66e). Entr. : Guion.
Nantes (4-3-3) : Dupé (5) - Fabio (5) (Kwateng, 46e, 4), Diego Carlos (5), Pallois (6), Traoré (5) - Touré (5) (Mance, 84e), Girotto (0), Rongier (c) (5) - Boschilia (4), Coulibaly (4), Lima (5) (Limbombe, 69e). Entr. : Halilhodzic.

Bordeaux-Rennes : 1-1 (0-0)
Buts : Kamano (59e) pour Bordeaux ; Niang (90e + 2) pour Rennes. Dimanche 17 mars. Spectateurs : 19 807. Arbitre : M. Wattellier (7). Avertissements : Jovanovic (29e), Basic (68e) pour Bordeaux ; Bourigeaud (14e), Da Silva (56e), Traoré (85e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (6) - Jovanovic (4), Pablo (5), Koundé (5) - Sabaly (6) (Palencia, 85e), Otavio (5), Basic (5), Poundjé (6) - De Préville (5), Kamano (5) (Plasil, 64e), Briand (6) (Sankharé, 90e + 1). Entr. : Sousa.
Rennes (4-4-2) : Koubek (5) - Bensebaini (5), Mexer (4), Da Silva (5), Traoré (4) - André (c) (5), Bourigeaud (6) (Grenier, 65e), Sarr (4), Léa-Siliki (5) (Del Castillo, 81e) - Niang (6), Hunou (4). Entr. : Stéphan.

Nice-Toulouse : 1-1 (1-0)
Buts : Cyprien (20e) pour Nice ; Mubele (89e) pour Toulouse. Vendredi 15 mars. Spectateurs : 14 402. Arbitre : M. Thual (6). Avertissements : Sylla (24e), Gradel (61e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Hérelle (6), Dante (c) (5), Sarr (6), Boscagli (5) - Tameze (5) (Lees-Melou, 64e), Cyprien (6), Danilo (5) - Atal (6), Makengo (3) (Sacko, 68e), Saint-Maximin (5) (Srarfi, 80e). Entr. : Vieira.
Toulouse (4-2-3-1) : Goicoechea (5) - Amian (6), Shoji (5), Jullien (7), Sylla (4) (Moubandjé, 46e, 6) - Sidibé (4) (Durmaz, 70e), Sangaré (5) - Dossevi (5), M. Garcia (5) (Mubele, 87e), Gradel (c) (4) - Sanogo (3). Entr. : Casanova.

Nîmes-Strasbourg : 2-2 (0-1)
Buts : Lybohy (67e), Savanier (90e + 2 s.p.) pour Nîmes ; Mothiba (9e), Fofana (53e) pour Strasbourg. Samedi 16 mars. Spectateurs : 13 114. Arbitre : M. Delerue (4). Avertissements : Bouanga (55e), Valls (59e), Ripart (68e), Savanier (85e) pour Nîmes ; Da Costa (14e), Carole (46e), Prcic (49e), Mothiba (87e), Koné (90e), Lala (90e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 13/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (5) - Alakouch (non noté) (Thioub, 25e, 4), Briançon (c) (6), Landre (non noté) (Lybohy, 7e, 6), Maouassa (5) - Ferri (4), Savanier (7), Valls (5) (Bozok, 68e) - Bouanga (4), Alioui (4), Ripart (5). Entr. : Blaquart.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (6) - Lala (5), Koné (4), Mitrovic (c) (5), Martinez (5), Carole (6) (Liénard, 77e) - Gonçalves (6), Prcic (6), Fofana (6) - Mothiba (6), Da Costa (6) (Zohi, 85e). Entr. : Laurey.

Angers-Amiens : 0-0
Samedi 16 mars. Spectateurs : 10 185. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Bahoken (28e) pour Angers ; Monconduit (35e), Ghoddos (41e), Krafth (55e), Otero (55e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 9/20.
Angers (4-3-3) : Butelle (6) - Bamba (5), Traoré (c) (6), Thomas (6), Manceau (5) - N'Doye (5), Santamaria (6), Fulgini (6) (El-Melali, 80e) - Reine-Adélaïde (5) (Mangani, 61e), Bahoken (6) (C. Lopez, 46e, 4), Tait (6). Entr. : Moulin.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (7) - Krafth (5), Gouano (c) (6), Lefort (5), Pieters (6) - Otero (4) (El-Hajjam, 86e), Monconduit (5), Blin (5), Ghoddos (4) (Bodmer, 77e) - Timité (5), Konaté (6). Entr. : Pelissier.

Guingamp-Dijon : 1-0 (0-0)
But : Blas (86e s.p.). Samedi 16 mars. Spectateurs : 15 834. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Allain (85e), Kwon (90e+2) pour Dijon. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 10/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (5) - Traoré (5), Kerbrat (6), Sorbon (c) (6), Rebocho (4) - Phiri (7), Deaux (non noté) (Ndong, 35e, 6) - Merghem (5) (Rodelin, 72e), Benezet (5) (Blas, 79e), Thuram (6) - Roux (5). Entr. : Gourvennec.
Dijon (4-3-3) : Allain (3) - Chafik (4), Yambéré (5), Lautoa (c) (5), Haddadi (5) - Amalftano (4), Marié (5) (Kwon, 88e), Abeid (4) (Balmont, 63e) - Jeannot (4), Tavares (4), Sliti (4) (Saïd, 80e). Entr. : Kombouaré.

Match décalé, 18e journée
Dijon - Paris-SG : 0-4 (0-2)
Buts : Marquinhos (7e), Mbappé (40e), Di Maria (50e), Choupo-Moting (90e + 2). Mardi 12 mars. Spectateurs : 15 117. Arbitre : M. Miguelgorry (6). Avertissements : Lautoa (49e), Keita (69e) pour Dijon ; Marquinhos (37e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
Dijon (3-5-2) : Runarsson (4) - Yambéré (4), Lautoa (c) (3), Aguerd (4) - Amalftano (4), Balmont (5), Abeid (4) (Sammaritano, 71e), Marié (4), Saïd (4) - Jeannot (4) (Kwon, 83e), Tavares (c) (3) (Keita, 65e). Entr. : Kombouaré.
Paris-SG (3-4-3) : Areola (5) - Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (5), Kimpembe (5) - Meunier (6), Verratti (5), Bernat (6), Kurzawa (5) (Dagba, 76e) - Nkunku (5) (Diaby, 76e), Mbappé (7), Di Maria (7) (Choupo-Moting, 76e). Entr. : Tuchel.

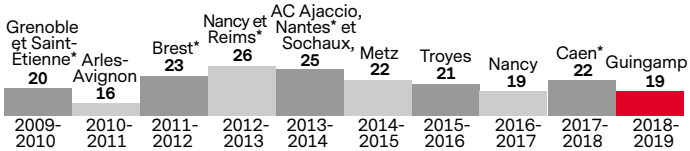
La zone de vérité
26,3
Le nombre de fautes sifflées par match en L1 cette saison. Avec cette moyenne, la Première Division française se classe troisième parmi parmi les 5 grands Championnats.

Décryptage de la journée

Les rois du grand écart
Amplitude entre le meilleur et le moins bon classement en 2018-19

1-Dijon (2e-19e), Toulouse (3e-20e),	17 places de différence
3. Monaco (3e-19e)	16
4. Nîmes 14 (2e-16e)	14
5. Reims 13 (4e-17e)	13
6. Bordeaux (7e-19e), Nice (6e-18e)	12
8. Angers (8e-19e), Montpellier (2e-13e), Saint-Étienne (3e-14e), Rennes (6e-17e), Strasbourg, (5e-16e)	11
13. Caen (10e-20e), Nantes (10e-20e)	10
15. Guingamp (12e-20e), Lyon (2e-10e), Marseille (1er-9e)	8
18. Amiens (13e-19e).	6
19. Lille (2e-7e).	5
20. Paris-SG (1er-2e).	1

L'En Avant en panne sèche
Moins bonnes attaques après 29 journées depuis dix ans (buts marqués).



* Maintenu en fin de saison.

Hamouma
force 3

82
Comme le total de buts et de passes décisives cumulés par Romain Hamouma en L1 (46 buts et 36 passes décisives). Pour son 255e match parmi l'élite, le milieu stéphanois, crédité de la note de 8 aux Étoiles *France Football*, a délivré ses deux premières passes décisives de la saison et a marqué son troisième but.

Rempart.
Grâce à ses onze parades, Benjamin Lecomte a évité une plus lourde défaite de Montpellier à Lyon (2-1). Une performance parmi d'autres qui justifie sa place de lader au classement des Étoiles de *France Football*.

Stats

Lecomte, le mur

3 Guingamp adore recevoir Dijon. Les Bretons ont gagné les trois fois où ils ont accueilli les Bourguignons : le 6 mai et le 9 décembre 2017 (chaque fois 4-0), et samedi (1-0).

4 Auteur d'une remontée fantastique contre Strasbourg samedi (2-2), Nîmes est invaincu lors de ses quatre derniers matches à domicile en L1 (2 victoires et 2 nuls), alors qu'il avait perdu trois des cinq précédents.

7 Monaco reste sur sept rencontres sans défaite en L1 (4 victoires, 3 nuls), sa meilleure série dans l'élite depuis près d'un an (avril 2018).

9 Amiens a concédé neuf penalties en L1 cette saison, pire total des cinq grands Championnats, à égalité avec les anglais de Brighton.

11 Le gardien de Montpellier Benjamin Lecomte a réalisé onze parades contre Lyon, total le plus élevé de sa carrière en L1 (185e apparition).

11 Caen n'a remporté aucun de ses onze derniers matches de L1 (3 nuls et 8 défaites), plus longue série en cours dans l'élite.

15 À trente-six ans, Souleymane Camara, l'attaquant de Montpellier, est devenu le premier joueur à marquer lors de quinze saisons différentes en L1 au XXIe siècle.

21 Dijon affiche 21 points après 29 matches cette saison. Depuis 2000, les neuf équipes qui comptabilisaient aussi peu de points à ce stade de la compétition ont été reléguées.

46 Avec 46 points en 29 matches, Reims affiche le quatrième meilleur total pour un promu depuis l'instauration de la victoire à trois points derrière Lille en 2000-01 (53 points), Montpellier en 2009-10 (56) et Monaco en 2013-14 (62).

140 L'attaquant de Saint-Étienne Robert Beric affiche un ratio d'un but toutes les 140 minutes en L1 cette saison, le meilleur de son équipe (seuls sont pris en compte les joueurs ayant disputé au moins 100 minutes).

opta

Alexis Réau/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Ligue 2

Express, 29e journée

Niort-Metz	**0-3**
Lorient-Brest	**1-1**
Châteauroux-Paris FC	**0-1**
GFC Ajaccio-Lens	**lundi**
Sochaux-Troyes	**0-0**
Valenciennes-Orléans	**1-4**
Red Star-Clermont	**0-4**
Le Havre-AC Ajaccio	**3-1**
Grenoble-Nancy	**1-0**
Béziers-Auxerre	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	61	29	18	7	4	47	18
2. Brest	55	29	15	10	4	49	30
3. Lorient	50	29	14	8	7	37	27
4. Paris FC	50	29	13	11	5	26	16
5. Lens	48	28	14	6	8	39	22
6. Troyes	46	29	13	7	9	35	24
7. Orléans	44	29	13	5	11	40	39
8. Clermont	43	29	11	10	8	35	23
9. Le Havre	42	29	10	12	7	35	31
10. Grenoble	42	29	11	9	9	34	31
11. Niort	37	29	9	10	10	27	31
12. Valenciennes	34	29	9	7	13	42	48
13. AC Ajaccio	34	29	8	10	11	26	36
14. Auxerre	33	29	9	6	14	29	27
15. Châteauroux	32	29	7	11	11	26	34
16. GFC Ajaccio	30	28	7	9	12	24	43
17. Nancy	29	29	8	5	16	26	37
18. Sochaux	27	29	7	6	16	18	36
19. Béziers	26	29	6	8	15	18	34
20. Red Star	22	29	5	7	17	19	45

Ce classement ne tient pas compte de GFC Ajaccio-Lens disputé le lundi 18 mars.

Niort-Metz : 0-3 (0-1)
Buts : Diallo (40e), Gakpa (50e), Boulaya (52e). Vendredi 15 mars. Spectateurs : 3 307. Arbitre : M. Baert (7). Avertissements : Louiserre (48e), Djigla (75e) pour Niort ; Nguette (51e) pour Metz. Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 12/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (5) - Vion (4), Dacosta (5), Sans (5), Lapis (4) - Louiserre (5), Bourhane (5) (Lebeau, 58e) - Djigla (4), Jacob (4) (Ameka Autchanga, 73e), Leautey (5) (Dabasse, 65e) - Dona Ndoh (c) (5). Entr. : Plancque.
Metz (4-3-3) : Oukidja (5) (Delecroix, 68e) - Balliu (5), Sunzu (5), Boye (6), Delaine (7) - Cohade (c) (7), Fofana (6), Gakpa (7) (Angban, 79e) - Boulaya (6), Nguette (7) (Niane, 62e), Diallo (7). Entr. : Hognon.

Lorient-Brest : 1-1 (0-0)
Buts : Claude-Maurice (55e) pour Lorient ; Court (69e) pour Brest. Samedi 16 mars. Spectateurs : 13 648. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Lemoine (25e), Hamel (41e) pour Lorient ; Court (31e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
Lorient (4-2-3-1) : Meslier (6) - Delaplace (5), Sainati (5), Saunier (5), Le Goff (5) - Lemoine (6), Etuin (5) (Wadja, 74e) - Cabot (6) (Courtet, 86e), Ponceau (5) (Wissa, 76e), Claude-Maurice (6) - Hamel (5). Entr. : Landreau.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (6) - Henry (6), Chardonnet (6), Weber (6), Bernard (6) - Belkebla (6), Diallo (5) - Court (6), Battocchio (4) (N'Goma, 63e), Autret (5) (Ayasse, 77e) - Charbonnier (4). Entr. : Furlan.

Châteauroux - Paris FC : 0-1 (0-0)
But : Wamangituka (60e). Vendredi 15 mars. Spectateurs : 3 365. Arbitre : M. Rainville (6). Avertissements : Livolant (30e), Mandanne (73e), Sangante (80e) pour Châteauroux ; Kouamé (70e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (5) - Alhadhur (4), Condé (6), Mbone (c) (5), Raineau (3) - Sissako (5) (Diarra, 84e), Sangante (6) - Livolant (4) (Soumaré, 68e), Barthelmé (4), Tounkara (2) (Yamga, 54e) - Mandanne (2). Entr. : Usaï.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (6) - Karamoko (5), Yohou (5), Kanté (6), Perraud (5) - Mandouki (5), Kouamé (6) - Pitroipa (7) (Bamba, 89e), Ourega (5) (Touré, 71e), Nomenjanahary (7) (Sarr, 81e) - Wamangituka (7). Entr. : Bazdarevic.

Sochaux - Troyes : 0-0
Vendredi 15 mars. Spectateurs : 5 593. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Owusu (19e), Rocchia (39e), Sakhi (54e) pour Sochaux ; Kouyaté (12e), Salmier (73e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
Sochaux (4-1-4-1) : Prévot (c) (5) - Navarro (6), Moltenis (6), Ruiz (6), Rocchia (4) - Sissoko (5) (Umbdenstock, 79e) - Bayala (3), Owusu (6), Sakhi (5) (Agoumé, 60e), Mollo (3) - Etoundi (4) (Sané, 68e). Entr. : Daf.
Troyes (5-3-2) : Letellier (5) - Gonçalves (6), Kouyaté (5) (Pelé, 46e, 5), Tavares (6), Salmier (5), Poaty (5) - Raveloson (5), Giraudon (c) (6), Martins Pereira (6) - Touzghar (4) (Tinhan, 86e), Fortuné (5) (Nivet, 73e). Entr. : Almeida.

Valenciennes - Orléans : 1-4 (0-2)
Buts : Raspentino (71e) pour Valenciennes ; Cissokho (14e, 21e), D'Arpino (66e), Perrin (83e) pour Orléans. Vendredi 15 mars. Spectateurs : 6 875. Arbitre : M. Depechy (8). Avertissement : Avounou (76e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (3) - Dos Santos (4), Bong (4), Nestor (5), Ciss (2) - Ramaré (4) (Massouema, 66e), Masson (5) - Mauricio (4), Roudet (c) (3) (Romil, 85e), Robail (5) - Raspentino (5) (Julan, 86e). Entr. : Ray.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (8) - Furtado (6), Mutombo (6), Cambon (6), Monfray (6) - D'Arpino (7) - Ziani (c) (6) (Talal, 84e), Ephestion (7), Avounou (6), Cissokho (8) (Perrin, 69e) - Le Tallec (6) (Traoré, 89e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Red Star - Clermont : 0-4 (0-1)
Buts : Ayé (23e s.p., 48e, 64e), Honorat (57e). Vendredi 15 mars. Spectateurs : 2 380. Arbitre : M. Mokhtari (4). Avertissements : Faucher (79e), Bagayoko (85e), Diakité (86e) pour le Red Star ; N'Simba (39e), Ayé (65e), Laporte (89e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 12/20.
Red Star (4-4-2) : Douchez (c) (5) - Bagayoko (4), Tomas (4), Fontaine (5), Kiki (5) - Chantôme (4) (Diakité, 65e), Derrien (5), Edjouma (5) (Mfulu, 68e), Sao (6) - Diallo (5), Abdeldjelil (4) (Faucher, 69e). Entr. : Hadzibegic.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (6) - Sissoko (7), Laporte (c) (6), Ogier (6), N'Simba (6) - Perez (non noté) (J. Gastien, 13e, 6), Berthomier (7) (Pereira Lage, 68e) - N'Diaye (7), Iglesias (6) (Magnin, 76e), Honorat (7) - Ayé (8). Entr. : P. Gastien.

Le Havre - AC Ajaccio : 3-1 (2-0)
Buts : Fontaine (16e), Kadewere (23e), Youga (75e) pour Le Havre ; Avinel (57e) pour l'AC Ajaccio. Vendredi 15 mars. Spectateurs : 7 575. Arbitre : M. Leonard (8). Avertissements : Ferhat (34e), Lekhal (53e) pour Le Havre ; Cavalli (26e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Lejeune (3e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (5) - Bese (5) (Ozdemir, 46e, 6), Mayembo (6), Camara (6), Yago (5) - Youga (6), Lekhal (c) (6) - Ferhat (6), Fontaine (7), Gory (5) (Abdelli, 73e) - Kadewere (7). Entr. : Tanchot.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Hergault (4), Choplin (5), Avinel (6), Cabit (4) - Coutadeur (5), Boé Kane (6) - Tramoni (4) (Zady Sery, 81e), Cavalli (c) (5) (Sawai, 54e), Lejeune (0) - Gimbert (2) (Mendes, 74e). Entr. : Pantaloni.

Grenoble - Nancy : 1-0 (0-0)
But : Grange (52e). Vendredi 15 mars. Spectateurs : 5 663. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Elogo (67e), Sotoca (75e) pour Grenoble ; Ngom (57e), Dias Gonçalves (68e), Dembélé (90e+5) pour Nancy. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 13/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (6) - Gibaud (5) (Demba, 87e), Spano (c) (5), Vandenabeele (5), Mombris (5) - Pambou (5) (Jighauri, 65e), M'Changama (6), Coulibaly (5) - Grange (6) (Boussaha, 89e), Sotoca (5), Elogo (5). Entr. : Hinschberger.
Nancy (4-4-2) : Tchernik (5) - Seka (5), Saint-Ruf (4) (Diagne, 89e), El-Kaoutari (5), Moimbé (5) - Bassi (6), Abergel (c) (5), Poha (5), Dias Gonçalves (5) - Triboulet (4) (Dembélé, 68e), Ngom (5). Entr. : Perrin.

Béziers - Auxerre : 1-0 (0-0)
But : Bertrand (85e). Vendredi 15 mars. Spectateurs : 2 662. Arbitre : Mme Frappart (6). Avertissements : Taillan (30e), Banda (56e) pour Béziers ; Fomba (42e), Boto (62e) pour Auxerre. Expulsion : Souprayen (67e) pour Auxerre. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
Béziers (4-2-3-1) : Marillat (non noté) (Vito, 12e, 6) - Boyer (5), Mostefa (c) (7), Gbegnon Amoussou (5), Taillan (6) - Banda (5) (Denkey, 83e), Cétout (5) (Nouri, 79e) - Bertrand (6), Aabid (6), Beusnard (6) - Ramalingom (6). Entr. : Chabert.
Auxerre (4-4-2) : Michel (6) - Goujon (5), Bellugou (5), Souprayen (0), Boto (5) - Mancini (6), Adéoti (c) (6), Fomba (5), Philippoteaux (5) (Tacalfred, 72e) - Dugimont (6), Bizet (5) (Féret, 86e). Entr. : Correa.

Match décalé, 28e journée
Metz - Sochaux : 1-1 (0-0)
Buts : Diallo (75e s.p.) pour Metz ; Navarro (81e s.p.) pour Sochaux. Lundi 11 mars. Spectateurs : 9 619. Arbitre : M. Pignard (6). Avertissements : Boye (78e), Maïga (79e) pour Metz ; Ruiz (26e), Navarro (59e), Bayala (70e) pour Sochaux. Expulsion : Daham (69e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (5) - Balliu (6), Sunzu (6), Boye (5), Delaine (7) - Cohade (c) (6), Maïga (6), Gakpa (7) - Boulaya (4), Niane (4) (Diallo, 65e), Nguette (5) (Rivière, 84e). Entr. : Hognon.
Sochaux (4-1-4-1) : Prévot (c) (6) - Navarro (6), Moltenis (6), Ruiz (5), Pendant (5) - Sissoko (5) (Owusu, 58e) - Bayala (4) (Sakhi, 63e), Agoume (5), Daham (0), Mollo (3) - Etoundi (5) (Rocchia, 84e). Entr. : Daf.

Étoiles, joueurs de champ
1. Robail (Valenciennes), 6.
2. Charbonnier (Brest), 5,86.
3. Perraud (Paris FC), 5,83.
4. Cohade (Metz), 5,82.
5. Wamangituka (Paris FC), 5,81.
6. Jacob (Niort), Pitroipa (Paris FC), 5,76.
8. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,74.
9. Court (Brest), Lecœuche (Orléans), 5,71.
11. Leautey (Niort), 5,7.
12. Benet (Grenoble), 5,69.
13. Honorat (Clermont), 5,64.
14. Radovanovic (Lens), Fuchs (Sochaux), 5,63.
16. Iglesias (Clermont), Martins Pereira (Troyes), 5,6.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,86.
2. Gallon (Orléans), 5,72.
3. Samassa (Troyes), 5,71.
4. Larsonneur (Brest), 5,62.
5. Pillot (Châteauroux), 5,59.
6. Oberhauser (GFC Ajaccio), Thuram (Le Havre), 5,57.
8. Oukidja (Metz), 5,55.
9. Maubleu (Grenoble), Allagbé (Niort), 5,48.
11. Michel (Auxerre), 5,43.
12. Leroy (AC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 5,38.
14. Tchernik (Nancy), 5,28.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 20.
2. Diallo (Metz), 19.
3. Ayé (Clermont), 17.
4. Hamel (Lorient), 15.
5. Gomis (Lens), 12.
6. Dona Ndoh (Niort), Touzghar (Troyes), 11.
8. Sotoca (Grenoble), Claude-Maurice (Lorient), 10.
10. Armand (GFC Ajaccio), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 8), Raspentino (Valenciennes), 9.
13. Niane (Metz), 8.
14. Boulaya (Metz), Tell (Orléans), Wamangituka (Paris FC), Mauricio, Robail (Valenciennes), 7.

Rendez-vous
30e journée, vendredi 29 mars, 20 heures
Brest-Clermont
Paris FC-Auxerre
Troyes-Grenoble
Orléans-Red Star
Niort-Sochaux
Nancy-Valenciennes
AC Ajaccio-Châteauroux
Béziers-GFC Ajaccio
Dimanche 31 mars, 13 heures
Metz-Lorient
Lundi 1er avril, 20 h 45
Lens-Le Havre

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Cissokho, le déclic (8)

Invaincu depuis huit journées, Orléans se rapproche des trois places synonymes de barrages d'accession en fin de saison. Vendredi soir, les hommes de Didier Ollé-Nicolle ont corrigé Valenciennes (1-4). Face à des Nordistes dépassés, Ousmane Cissokho (32 ans), jusqu'ici discret, a multiplié par deux son capital buts en signant un doublé. Après avoir profité d'un léger cafouillage au quart d'heure de jeu pour ouvrir le score du pied gauche, l'attaquant sénégalais a récidivé, sept minutes plus tard, en partant du milieu du terrain. Décisif à Béziers, le 21 décembre 2018 (18e journée, succès 2-1), puis à Lorient le 2 mars dernier (27e journée, victoire 1-3), Cissokho devra confirmer lors des prochaines rencontres. Notamment au stade de la Source, où il n'a pas encore trouvé le chemin des filets. **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
MALUS INCLUS / BONUS ECO FIAT DEDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

*Exemple pour Fiat Tipo Berline MY19 Ligue 1 Conforama (2019) 1.4 95 ch neuve, incluant **2 140 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 31/03/2019** dans le réseau Fiat participant. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes MY19 Ligue 1 Conforama, remise et Bonus €co Fiat déduits : **11 990 €**. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) : GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

National

Express, 26e journée

Villefranche-sur-Sâone - Rodez	**1-1**
Chambly-Laval	**0-0**
Le Mans-Boulogne	**2-3**
Entente SSG-Cholet	**1-3**
Marignane Gignac-Lyon Duchère	**1-2**
Avranches-Drancy	**remis**
Pau - Quevilly-Rouen	**3-0**
Tours-Concarneau	**1-0**
Dunkerque - Bourg-en-Bresse	**1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	54	26	16	6	4	36	17
2. Chambly	52	26	15	7	4	36	19
3. Le Mans	43	26	11	10	5	28	20
4. Laval	43	26	13	4	9	36	31
5. Cholet	41	26	11	8	7	35	28
6. Lyon Duchère	38	25	10	8	7	32	28
7. Boulogne	37	26	9	10	7	25	21
8. Avranches	34	25	9	7	9	25	27
9. Quevilly-Rouen	34	26	8	10	8	24	25
10. Concarneau	32	26	8	8	10	23	32
11. Villefranche/S.	32	26	6	14	6	23	24
12. Bourg-en-Bresse	31	25	8	7	10	27	28
13. Pau	31	26	9	4	13	27	27
14. Tours	29	26	6	11	9	13	18
15. Marignane Gign.	26	26	6	8	12	24	33
16. Dunkerque	25	26	6	7	13	27	37
17. Entente SSG	21	26	3	12	11	17	28
18. Drancy	19	25	4	7	14	16	31

Villefranche/S. - Rodez : 1-1 (0-1)
Buts : Benedick (54e) pour Villefranche-sur-Saône ; Bardy (2e) pour Rodez. Expulsion : Belkorchia (62e) pour Villefranche-sur-Saône.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Gonzalez, Lacour, Belkorchia - Sergio, Benedick, N'Diaye, Blanc (Jasse, 70e), Pagerie (Ertel, 83e) - **Lemb**, Labeau (Mambu, 74e). Entr. : Pochat.
Rodez : Desmas - Sanaia, Bardy, Roche (Poujol, 46e) - Chougrani, Douline, Tertereau (Guerbert, 78e), Ruffaut, **Mellot** - Coupin (Bonnet, 62e), David. Entr. : Peyrelade.

Chambly-Laval : 0-0
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jaques, Dequaire, **Crillon** - Eickmayer, Flochon, Beaulieu (Dadoune, 77e), Heinry - L. Doucouré, Correa. Entr. : Luzi.
Laval : Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino - Obbadi (Cissé, 73e), Camara - Danic, Makhedjouf (Mabussi, 86e), Etinof - Ndilu. Entr. : Braud.

Le Mans-Boulogne : 2-3 (2-1)
Buts : Boissier (20e), Vincent (37e) pour Le Mans ; Maah (6e, 66e), Kraichi (72e) pour Boulogne.
Le Mans : Aymes - Duponchelle, Bidounga, Lemonnier, Keita (Vialla, 85e) - Diarra (Elissalt, 85e), Boissier, Confais, **Vincent** - Créhin, Montiel (Soro Nanga, 73e). Entr. : Déziré.
Boulogne : Mandanda - Senneville, Lina, Frikeche, Musavu King, Duterte - Diomandé (Bassouamina, 75e), Beghin, Kraichi, **Maah** (Duflos, 82e) - Konaté (Idazza, 60e). Entr. : Frapolli.

Entente SSG-Cholet : 1-3 (1-1)
Buts : Dramé (7e) pour l'Entente SSG ; Rocheteau (41e), Fleury (47e), Mexique (78e) pour Cholet.
Entente SSG : Salamone - Latouchent, Labor, Pires (Souici, 79e), Ba, Menard - Dieye, Irié-Bi (Farade, 65e), Dia (Géran, 62e), Talal - **Dramé**. Entr. : Bordot.
Cholet : Guivarch - Sango, Seba, Malaga, Mazikou - Mexique, Kilic, Fleury (Baouia, 65e), Aabiza (Diallo, 89e), Abbas - **Rocheteau** (Lubin, 83e). Entr. : Revelli.

Marignane-Lyon Duchère : 1-2 (0-1)
Buts : Shiashia (62e c.s.c.) pour Marignane ; Julienne (31e), Atik (71e) pour Lyon Duchère.
Marignane Gignac : Zaccarelli - Zedadka, Parpeix, **Renaut**, Kouagba - Assana, Théréau (Assoumin, 49e), Behaim - Bosca, Bru, Temmar (Mallet, 65e). Entr. : Eyraud.
Lyon Duchère : Hautbois (Blaichet, 92e) - Shiashia, Romany (Seguin, 46e), Ndiaye, Moizini - Atik, Banor, Ezikian, Ayari - **Julienne** (Donisa, 73e), Rivas. Entr. : Mokeddem.

Pau - Quevilly-Rouen : 3-0 (2-0)
Buts : Boisgard (8e), Jarju (39e), Thill (49e s.p.).
Pau : Guendouz - Bansais, Beye, Batisse, Bury - Maisonneuve, Name - Gueye, Thill, Boisgard (Tressens, 87e) - **Jarju** (Guilavogui, 84e). Entr. : Irles.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Samnick (Azbague, 51e), Mendy, Vignaud - Pollet, Ngosso, Sangaré (Barthélémy, 60e) - Fumu Tamuzo, Moussiti-Oko (Nanizayamo, 39e), **Shamal**. Entr. : Da Costa.

Tours-Concarneau : 1-0 (0-0)
But : Bayard (87e).
Tours : Elana - Carlier, Zola, Filippi, Abdallah - **Bayard**, Jacob, Lobry - N'Kololo (Ouedraogo, 78e), Boupendza (Nnomo, 69e), Alégué (Mabella, 83e). Entr. : Lobello.
Concarneau : Basilio - Toupin, Sinquin, Le Joncour, **Senzemba** - Elaz (Oliveira, 85e), Gégousse, Kikonda, Ben Ali (Quéméré, 68e) - Lebarilier (Moina, 74e), Lavigne. Entr. : B. Cauet.

Dunkerque - Bourg-en-Bresse : 1-4 (0-1)
Buts : Ba (80e) pour Dunkerque ; Dunand (33e), Nabab (46e), Spano (56e), Pierre-Charles (83e) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion : Touré (48e) pour Dunkerque.
Dunkerque : Maraval - Bruneel, Touré, Thiam, Fischer - Boudaud (François, 62e), Goteni, Gamboa (Ba, 71e) - Bayo, **Garita**, Nzuzi Mata (El-Hamzaoui, 56e). Entr. : Robin.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Kalulu (Koné, 85e), Perradin, Nirlo, Pierre-Charles - Diakité - Sacko, Dunand, Boujedra (Quarshie, 75e) - Spano (Baradji, 84e), **Nabab**. Entr. : Ott.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 9.
2. Elana (Tours), 8.
3. Basilio (Concarneau), Garita (Dunkerque), Diarra (Le Mans), Douline (Rodez), Lobry (Tours), 6.
8. Fleury, Rocheteau (Cholet), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), 5.
14. Beuve (Avranches), Boateng (Avranches), Beghin (Boulogne), Nabab (Bourg-en-Bresse), Heinry, Pontdemé (Chambly), Guivarch, Reale (Cholet), Talal (Entente SSG), Julienne, Rivas (Lyon Duchère), Renaut (Marignane Gignac), Batisse, Boisgard, Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Mellot (Rodez), Sergio (Villefranche-sur-Saône), 4.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), 13.
2. Correa (Chambly), 10.
3. Thill (Pau), 9.
4. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Nzuzi Mata (Dunkerque), Créhin (Le Mans), Abdeldjelil (Cholet), David (Rodez), 8.
9. L. Doucouré (Chambly), Jung (Concarneau), Talal (Entente SSG), Rivas (Lyon Duchère), Bonnet (Rodez), 7.
14. Maah (Boulogne), Dadoune (Chambly), B. Dembélé (Laval), 6.
17. Konaté (Boulogne), Nabab (Bourg-en-Bresse), Mexique (Cholet), Garita (Dunkerque), Danic (Laval), Boissier (Le Mans), Atik, Julienne, Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), Guilavogui (Pau), Moussiti-Oko (Quevilly-Rouen), 5.

Rendez-vous
27e journée,
jeudi 21 mars, 20 heures
Lyon Duchère-Chambly
Bourg-en-Bresse - Le Mans
Laval-Avranches
Cholet-Marignane Gignac
Boulogne-Pau
Quevilly-Rouen - Villefranche/Saône
Concarneau-Entente SSG
Drancy-Dunkerque
20 h 30
Rodez-Tours

National 2

Groupe A, 22e journée

Pontarlier-Annecy	**1-1**
Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues	**1-0**
Toulon-Lyon B	**1-1**
Monaco B-Jura Sud	**0-1**
Athlético Marseille-Grasse	**4-0**
Endoume Marseille-Nice B	**2-1**
Saint-Priest - Marseille B	**3-1**
Chasselay-Hyères	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	40	22	12	5	5	41	26
2. Fréjus-St-Raph.	39	21	12	3	6	35	29
3. Toulon	38	21	10	8	3	27	18
4. Jura Sud	35	22	9	8	5	30	22
5. Athl. Marseille	34	22	10	4	8	39	32
6. Endoume	33	22	8	9	5	29	24
7. Saint-Priest	32	22	9	5	8	31	31
8. Grasse	32	22	8	8	6	26	24
9. Chasselay	32	22	9	5	8	24	26
10. Martigues	30	22	8	6	8	28	25
11. Hyères	29	22	7	8	7	24	25
12. Lyon B	26	22	7	5	10	42	35
13. Pontarlier	21	22	5	6	11	17	34
14. Monaco B	20	22	5	5	12	26	34
15. Nice B	19	22	5	4	13	29	43
16. Marseille B	18	22	5	3	14	27	47

Pontarlier-Annecy : 1-1 (1-0)
Buts : Bentahar (29e s.p.) pour Pontarlier ; Chapuis (49e) pour Annecy. Expulsion : Alfarela (50e) pour Annecy.
Pontarlier : Buisson - Marques Da Rocha, Bonnet, Vannier - Marguier (Janvier, 73e), Nicot (Diompy, 82e), Cissé, Willock - J. Courtet, Bentahar, Gomariz (Jous, 80e). Entr. : J.-L. Courtet.
Annecy : Mocio - Nsimba, Chapuis, M. Enza-Yamissi, Garby (Kamin, 55e) - Betsch (Poulain, 69e), E. Enza-Yamissi-Alfarela, Kadi, Rocchi - Akrour (Varsovie, 77e). Entr. : Esteves.

Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues : 1-0 (0-0)
But : Orinel (76e). Expulsion : Wilwert (66e) pour Martigues.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Delvigne, Marignale (Dumas, 27e), Mouillon, Russo - Gbohou, Buisson - Orinel (Dao Castellana, 90e), Ouchmid (Gonçalves, 72e), Mourabit - Tlili. Entr. : Blanc.
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Saidou, Wilwert, Leparmentier - Kibundu, Fofana (Castagne, 82e) - Malonga (Madi, 60e), Niangbo (Maisonneuve, 71e), Kadir - Diarra. Entr. : Chelle.

Toulon-Lyon : 1-1 (1-0)
Buts : Barbier (24e) pour Toulon ; Minolien (55e) pour Lyon.
Toulon : Andreani - Leleu (Diop, 77e), Ouasfane, Sahnoune, Atlan - Moulet, Mama Seibou - Guilavogui, Gomis, Gonçalves Pereira - Barbier. Entr. : Pujo.
Lyon : Bonnevie - Minolien, Dramé, Mayounga, Anaba Mbida Nga - Danso (Fumont, 52e), Devarrewaere - El-Hammiri (Oualembo, 46e), Ndiaye, Rafia (Griffiths, 73e) - Kitala. Entr. : Bassila.

Monaco-Jura Sud : 0-1 (0-1)
But : Davigny (36e).
Monaco : Sy - Biancone, Panzo, Gaspar (Cissé, 46e), Silva - Sylla, Massengo, Faivre, Diop (Thuram, 83e) - Antonucci, Foster (Mbock, 73e). Entr. : Bechkoura.
Jura Sud : Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Guichard, Cucu - Bon, Peuget, Aidoud, Gaubey - Davigny (Angani, 73e), Thil. Entr. : Moulin.

Athlético Marseille-Grasse : 4-0 (0-0)
Buts : Meghezel (49e), Nehari (52e), Ba (78e), Erdogan (90e).
Athlético Marseille : Ben Boina - Abdallah (Zidane, 19e), Nehari, Amiri, Alexandre - Soilihi, Mdahoma, M'Ramboini, P.l. Ba - Benbachir (Boutaleb, 78e), Meghezel (Erdogan, 87e). Entr. : Galli.
Grasse : Camus - Abt, Andréa (Delerue, 62e), Robalo, Vinci - Benomar (Gomes Monteiro, 79e), Calatayud, Amoros, Lavigne - Malatini (Feler, 81e), Mafouta. Entr. : Chabas.

Endoume Marseille-Nice : 2-1 (0-0)
Buts : Fawzi (65e), Anani (75e) pour Endoume Marseille ; Pélican (73e s.p.) pour Nice.
Endoume Marseille : Saintot - Keyoubi, Baldé, Douich, Chatelain - Bacconnier (Soumaré, 61e) - Fawzi, Ribelin, Orinel, Diatta (Burnel, 61e) - Anani. Entr. : Poirier.
Nice : Hassen - Mze Ali, Cissé, Pelmard, Hamache - Leveque (Brazao, 63e), Rafetraniaina (Gameiro, 77e), Dramé - Sylvestre, Pélican, Diaby-Fadiga. Entr. : Bonadei.

Saint-Priest - Marseille : 3-1 (2-1)
Buts : Roland (4e), Yuri Gonçalves (41e), Bendaoud (88e) pour St-Priest ; Chabrolle (22e) pour Marseille.
Saint-Priest : Martin - Vogel, Demdoun, Souleymane, N'Gouma - Le Meur (Martinez, 82e), Roland, Bendaoud, Yuri Gonçalves (Soumah, 68e) - Me. Boussaïd, Mahaya (Bouabdellah, 86e). Entr. : Bah.
Marseille : Cagnon - Ali Mohamed (Baaloudj, 82e), Perrin, Hubocan, Abdennour - Phliponeau, Ake (Ouhafsa, 59e), Ousfane (Marasovic, 71e) - Ben Fredj, Chabrolle, Sari. Entr. : Le Frapper.

Chasselay-Hyères : 2-2 (1-1)
Buts : Lamamy (6e), Laspalles (70e) pour Chasselay ; Gbizie (42e), Zerfaoui (58e) pour Hyères.
Chasselay : Jaccard - Laspalles, Jean-Baptiste, Faure, Charvet - Farras, Lamamy (Bitsamou, 60e), Malbranque, Roussey - Lemaître, Dicko (Ekofo, 78e). Entr. : Guichard.
Hyères : Scolan - Souames, Rosset (Lherbier, 80e), Aléo, Cantelou - M. Blanc, Zerfaoui, Manas, Gbizie (Gomis, 76e) - Pottier, Ressa (Maltauro, 68e). Entr. : Compan.

Buteurs
1. P.l. Ba (Athlético Marseille), 16.
2. Akrour (Annecy), 12.
3. Orinel (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Kitala (Lyon B), 10.
6. Anani (Endoume Marseille), Brun (Hyères), 8.
8. Alfarela (Annecy), Thil (Jura Sud), Y. Fekir (Lyon B), Chabrolle (Marseille B), 7.
12. Guelade (Grasse), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Antonucci (Monaco B), Mahaya (Saint-Priest), 6.
16. Benbachir (Athlético Marseille), Roussey (Chasselay), Ouchmid, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), B. Fofana (Saint-Priest), Mafouta (Grasse), Gaubey (Jura Sud), Pélican (Nice B), Guilavogui (Toulon), 5.
25. Moisy (Jura Sud), Oualembo, Pintor, Rafia (Lyon B), Marasovic(Marseille B), Fofana, Niangbo (Martigues), Barbier, Gonçalves Pereira, Moulet (Toulon), 4.

Groupe B, 22e journée

Romorantin-Blois	**2-0**
Bergerac-Le Puy	**1-0**
Les Herbiers - Saint-Étienne B	**1-0**
Andrézieux-Stade Montois	**2-0**
Sète - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	**1-1**
Colomiers-Bordeaux B	**1-0**
Stade Bordelais - Moulins-Yzeure	**0-1**
Nîmes B-Trélissac	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	39	22	12	3	7	34	27
2. Le Puy	36	22	9	9	4	27	13
3. Les Herbiers	34	22	9	7	6	27	22
4. Andrézieux	34	22	10	4	8	29	27
5. Sète	33	22	8	9	5	25	22
6. Colomiers	32	22	9	5	8	22	21
7. Moulins-Yzeure	31	22	7	10	5	23	23
8. Nîmes B	30	22	8	6	8	22	23
9. Saint-Étienne B	29	22	7	8	7	35	31
10. Bergerac	29	22	7	8	7	20	22
11. Trélissac	28	22	7	7	8	22	22
12. St-Pryvé-St-Hil.	27	22	7	6	9	19	21
13. Stade Bordelais	27	22	8	3	11	20	25
14. Romorantin	26	22	6	8	8	20	21
15. Bordeaux B	24	22	6	6	10	19	23
16. Stade Montois	17	22	4	5	13	17	38

Romorantin-Blois : 2-0 (2-0)
Buts : M. Gaye (6e, 25e).
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Ehua, Castro, Farssane - Guyot, Coulibaly, Kehound (Souyeux, 64e), Adjet (Simothé, 80e) - Touré, M. Gaye (Barbosa de Mendonca, 90e). Entr. : Lachuer.
Blois : Pelleray - Deher (Orgebin, 52e), Pérou, Michelot, Yikik - Kimmakon, Rousseau, Duvoux (Moutala, 80e), Nomel - Touncara (Soumah, 80e), Popineau. Entr. : Lambert.

Bergerac-Le Puy : 1-0 (0-0)
But : Gomez (90e + 3).
Bergerac : Loustallot - Bisson, Jamaï, Flégeau, Leymonie - Pinto (Gomez, 69e), Gnaleko, Fachan, Badin - Belbachir (Lotto, 80e), Sené (Bouscarrat, 15e). Entr. : Le Bellec.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Ichane, Diaby - Dufau, Bouguerra - Chergui (Villeneuve, 80e), Gache, Allevinah - Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.

Les Herbiers - Saint-Étienne : 1-0 (0-0)
But : Pouye (70e s.p.).
Les Herbiers : Louchet - Marie, Brelivet, Traoré, Youssoufa - Amofa, Montout, Charrier, Tamboura (Dabin, 46e) - Petrilli, Pouye (Héry, 85e). Entr. : Masala.
Saint-Étienne : Le Roy - Djile, Nade, Pétrot, Sagun (Messili, 69e), Vogt - Martin-Pichon, Valbon, Chambost, Mersel (Bangoura, 65e) - Fleury (Urie, 83e). Entr. : Batlles.

Andrézieux-Stade Montois : 2-0 (1-0)
Buts : Leonil (39e), Djabour (82e).
Andrézieux : Markut - Coulanghon, Barge, N. Cabezas, Milla - Loumingou, Leonil (Desmartin, 77e), Pereira Lage (Di Piazza, 66e), Djabour (Aguad, 84e) - Felder, Allaigre. Entr. : J.-N. Cabezas.

Stade Montois : Kasparian - Surot, Bigné, Romero, Pesque - Commere, Vignolles (Schembri, 86e), Soubieille, Clavé - Bréthous (Benvindo, 67e), Lacrampe (Zampieri, 28e).
Entr. : Chiarello.

Sète - St-Pryvé-St-Hilaire : 1-1 (0-0)
Buts : Diaby (74e) pour Sète ; G érard (52e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire. Expulsion : Diarra (8e) pour Sète.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Balp, Diarra, Gau - Kembolo Luleye, Orsattoni (Diaby, 68e), Ferhaoui (Yagousseti, 77e), Bakir - Gomez (Kassa, 64e), Testud.
Entr. : Guibal.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Perroux, Delonglée, Moutiapoulle, Vargas Rios - Gérard, Gabé, Ouattara (Natlaoui, 83e), Rouamba - Seidou, Diedhiou. Entr. : Ridira.

Colomiers-Bordeaux : 1-0 (0-0)
But : T. Keita (89e).
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Michelet, Lacroix, Kolczinsky (Perez, 10e) - Garric, Insou, T. Keita - Ranieri (Mille, 85e), Coffi (Fichten, 78e), Quenet. Entr. : Maurel.
Bordeaux : Rouyard - Carrique (Benrahou, 28e), K. Keita, Rui de Kong Cardoso, Crivello - Dumai, Trichard, Diarra, Taha - Nilor, Lopes (Tshilumba, 79e). Entr. : Chalmé.

Stade Bordelais - Moulins-Yzeure : 0-1
But : Millot (50e s.p.).
Expulsions : Scribe (48e) pour le Stade Bordelais ; Rouchon (90e) pour Moulins-Yzeure.
Stade Bordelais : Scribe - Quenum, Fall, Messiba (Jourdan, 63e), Gostisbehere - Blasco, Gadji (Valerio, 77e), Sanchez - Bahassa, B. Dia (Valverde, 49e), Dutournier.
Entr. : Torres.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Sudre, Marchadier, Rouchon - Barazé, Guillou, Diot, Millot - Abelinti (Racollet, 78e), Huet (Seck, 56e).
Entr. : Dief.

Nîmes-Trélissac : 0-1 (0-0)
But : Dutard (49e).
Nîmes : Sourzac - Buades, Gas, Guessoum, Miguel - Urie (El-Ftouhi, 78e ; Iafrate, 90e), Gregorio, Hsissane, Sainte-Luce - Vlachodimos (L. Valls, 69e), Ben Amar. Entr. : Dumas.
Trélissac : Dupré - Burgho, Lahaye, Hereson, Moudio - Le Poulichet (Ntim, 75e), Porcheron, Djaha, Mendy (Balmy, 88e) - Chevalier, Dutard (Fourmy, 90e).
Entr. : Vostanic.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 14.
2. Baana Jaba, Popineau (Blois), 10.
4. Leonil (Andrézieux), Denkey (Nîmes B), Petrilli (Les Herbiers), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Testud (Sète), 8.
9. Keita (Colomiers), Seck (Moulins-Yzeure), Dutard (Trélissac), 7.
12. Pouye (Les Herbiers), Bahassa (Stade Bordelais), Bréthous (Stade Montois), 6.
15. Desmartin, Djabour (Andrézieux), Badin (Bergerac), Benrahou (Bordeaux B), Dias Goncalves (Saint-Étienne B), Porcheron (Trélissac), 5.
21. Barge (Andrézieux), Gomez (Bergerac), Nomel (Blois), Nilor (Bordeaux B), Cardinali (Colomiers), Brun (Moulins-Yzeure), M. Gaye (Romorantin), Abi, M. Gueye, Rocha Santos, Chambost (Saint-Étienne B), Dutournier (Stade Bordelais), Surot (Stade Montois), Kassa (Sète), 4.

Groupe C, 22e journée

Saint-Malo - Chartres	**1-2**
Saint-Brieuc - Nantes B	**1-3**
Bastia-Borgo - Granville	**4-2**
Lorient B-Mantes	**0-1**
Le Havre B-Oissel	**1-2**
Vannes - Boulogne-Billancourt	**3-1**
Poissy-Furiani Agliani	**4-2**
Paris-SG B - Vitré	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	42	22	12	6	4	35	27
2. Saint-Brieuc	37	22	10	7	5	38	22
3. Nantes B	36	22	9	9	4	32	19
4. Bastia-Borgo	35	22	9	8	5	38	29
5. Lorient B	34	22	9	7	6	30	19
6. Oissel	34	22	10	4	8	31	26
7. Vannes	30	22	7	9	6	34	33
8. Granville	28	22	7	7	8	34	39
9. Poissy	28	22	7	7	8	26	22
10. Saint-Malo	27	22	7	6	9	27	29
11. Mantes	27	21	8	3	10	18	27
12. Paris-SG B	26	22	6	8	8	31	34
13. Vitré	24	21	4	12	5	22	28
14. Boulogne-Billanc.	21	22	6	3	13	30	41
15. Le Havre B	21	22	5	6	11	20	36
16. Furiani Agliani	20	22	4	8	10	20	35

Saint-Malo - Chartres : 1-2 (1-2)
Buts : Creac'h (20e) pour Saint-Malo ; Palbrois (10e), Papin (32e) pour Chartres.
Saint-Malo : Lugier - Leroyer (Oumaouche, 70e), Touré, Delalande, Njoh-Eboa - Peron, Vieira, Even (Feqrache, 79e) - Creac'h, Persico, Diakité (Labissière, 84e). Entr. : David.
Chartres : Cousin - Palbrois, Lescot, Diawara, Archimbaud - Fardin, Konaté, Gazeau, Palhares - Papin (Sylla, 75e), Touré (Diarrassouba, 82e). Entr. : Wallemme.

Saint-Brieuc - Nantes : 1-3 (0-2)
Buts : Le Mehauté (48e) pour Saint-Brieuc ; Lusinga (24e), Bamba (40e s.p.), Luvambo (90e + 2) pour Nantes.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Boudin, Simon - Bloudeau, Amourette, Quemper (Douniama, 71e), Z. Allée, Le Mehauté (A. Allée, 74e) - Romil.
Entr. : D'Ornano.
Nantes : Jan - Prado, Walongwa, Mendy, Lusinga, Moustache - Louza, Mané (Bouriaud, 78e), Pereira de Sa (Luvambo, 82e), Bamba - Kolo Muani (Abdallah, 88e). Entr. : Aristouy.

Bastia-Borgo - Granville : 4-2 (2-0)
Buts : Foulon (16e, 38e), Milleliri (64e), Cropanese (70e) pour Bastia-Borgo ; Cissé (55e), Doumbia (60e) pour Granville.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Inzerillo, Hamdi, Cros - Milleliri (Charpentier, 83e), Traoré, Lajugie, Pomponi (Odzoumo, 63e) - Cropanese, Foulon. Entr. : Ottaviani.
Granville : Bastien - Connan, Doumbia, Benyahya, Barbier - T. Théault, Assoumou Akué, Martinet, R. Théault - Cissé, Lambarette (Ibayi, 72e).
Entr. : Gallon.

Lorient-Mantes : 0-1 (0-1)
But : Dembélé (6e).
Lorient : Bartouche - Lemaire, Kamissoko, Ouaneh - Renaud, Bellon (Julloux, 82e), Salibur, Boubaya, Lokilo - Burban (Sidibé, 82e), Bila. Entr. : Le Bris.
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Savane, B. Diabira - Diallo (Bereaud, 90e), Guedioura, Lelevé, Chemlal - Baradji (M. Diabira, 65e), Dembélé.
Entr. : Mendy.

Le Havre-Oissel : 1-2 (0-1)
Buts : Basque (59e) pour Le Havre ; Sène (27e s.p.), Cardoso Moura (48e) pour Oissel. Expulsion : N'Guessan (26e) pour Le Havre.
Le Havre : Fofana - Tiehi, Hauguel, Sangante, N'Guessan - Gueye, Basque, Toufiqui, Abdelli (Diaby, 66e), Dzabana (Cissé, 66e) - Bazile (Kechta, 88e). Entr. : Ba.
Oissel : Coulibaly - Pelletier, Dopudj, Houla, K. Mendy (N'Tsikassissa, 58e) - Dembélé, Dia, Sène, J.-P. Mendy, Cardoso Moura (Ouadah, 79e) - Mayulu. Entr. : Djoubri.

Vannes - Boulogne-Billancourt : 3-1 (0-0)
Buts : Dufrennes (66e), Michel (72e), Henry (86e) pour Vannes ; Nsiete Zasamba (50e) pour Boulogne-Billancourt.
Vannes : Sy - Benamara (Michel, 63e), A. Lavenant, Bouedec, Traoré - Quintin, Bellego, P. Lavenant (Besnard, 81e), Dufrennes - Jaffrès (Henry, 67e), Degan.
Entr. : Hervé.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Dayoro, Konté, Veldeman, Diagne - Nkulu, Sanches, Alledji, Ghazi (Zambi, 79e) - Scotté (Yosri, 44e), Nsiete Zasamba (Bouvil, 83e).
Entr. : Benarib.

Poissy-Furiani Agliani : 4-2 (1-2)
Buts : Teixeira (11e c.s.c.), Raddas (59e), Kourouma (71e, 87e) pour Poissy ; Barbato (3e s.p.), Etoughe (27e) pour Furiani Agliani. Expulsion : Dosso (80e) pour Poissy.
Poissy : Cognard - Moussaoui, Voyer, Maga, Fofana - Sacko (Raddas, 46e), Mahamat, Haddadou, Dosso - Kourouma, Rouag.
Entr. : Hatton.
Furiani Agliani : Lombard - Caldeirinha, Valery, Aït Bassou, Pianelli - Teixeira, Barbato, Vidal, Etoughe - Kamondji, Sanokho.
Entr. : Videira.

Paris-SG - Vitré : 1-3 (1-1)
Buts : Postolachi (6e) pour le Paris-SG ; Gros (42e), Billy (75e), Delanoë (86e) pour Vitré.
Paris-SG : Chesneau - Luzayadio, Mbe Soh, Sissako, Zagre - Bernadou, Toufiqui, Dina Ebimbe, A. Yaisien - Postolachi, Attah.
Entr. : Echteld.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Gueguen, Duval, Rocu - Menoret, E.Sorin, Lebacle, Rouger (Hénaff, 71e) - Gros, Billy (Delanoë, 81e).
Entr. : M. Sorin.

Buteurs
1. Foulon (Bastia-Borgo), Persico (Saint-Malo), 14.
3. Papin (Chartres), 12.
4. Bila (Lorient B), Guclu (Paris-SG B), 10.
6. Douniama (Saint-Brieuc), 9.
7. Geran (Boulogne-Billancourt), Sène (Oissel), Dufrennes (Vannes), 8.
10. Odzoumo (Bastia-Borgo), Nsiete Zasamba (Boulogne-Billancourt), Palbrois (Chartres), 7.
13. Grimaldi (Bastia-Borgo), Bai (Furiani Agliani), Ibayi (Granville), Louza (Nantes B), Cardoso Moura (Oissel), Gros (Vitré), 6.
19. Lapouge (Boulogne-Billancourt), Lambarette, Martinet, T. Théault (Granville), Chemlal (Mantes), Bamba (Nantes B), Attah (Paris-SG B), Haddadou, Rouag (Poissy), Le Douaron, Le Mehauté (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), 5.
31. M'Laab (Vitré), Touré (Chartres), Cinquini (Furiani Agliani), R. Théault (Granville), Boubaya (Lorient B), Burban (Lorient B), Kolo Muani, Pereira de Sa (Nantes B), Mayulu,Ouadah (Oissel), A. Yaisien (Paris-SG B), Raddas (Poissy), Bloudeau (Saint-Brieuc), Degan (Vannes), 4.

Groupe D, 22e journée

Épinal-Créteil	**1-1**
Sainte-Geneviève - Arras	**4-2**
Saint-Maur Lusitanos - Croix	**4-1**
Sedan-Fleury	**0-0**
Schiltigheim-Bobigny	**1-1**
Lens B-Haguenau	**1-1**
Feignies-Aulnoye - Lille B	**remis**
Belfort-Reims B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	42	22	12	6	4	38	13
2. Lille B	36	21	10	8	3	34	20
3. Sainte-Geneviève	36	22	10	6	6	27	23
4. Croix	33	22	10	3	9	30	33
5. Épinal	32	22	8	8	6	26	25
6. Reims B	32	21	9	5	7	24	23
7. Sedan	31	22	7	10	5	24	21
8. Saint-Maur Lus.	30	22	7	9	6	37	31
9. Schiltigheim	29	22	7	8	7	27	26
10. Belfort	26	21	6	8	7	17	19
11. Haguenau	25	22	6	7	9	25	26
12. Bobigny	25	22	6	7	9	24	33
13. Feignies-Aulnoye	24	21	6	6	9	26	30
14. Lens B	24	22	6	6	10	28	32
15. Fleury	24	22	5	9	8	31	38
16. Arras	14	22	2	8	12	22	47

Épinal-Créteil : 1-1 (1-1)
Buts : Krasso (12e) pour Épinal ; Ras (24e s.p.) pour Créteil.
Expulsions : Krasso (66e), Mazzei (87e) pour Épinal.
Épinal : Idir - Mazzei, Gace, Laurent, Léonard - Tango, Labhiri, Abdelkadouss, El-Rhayti, Sackho - Krasso. Entr. : Collin.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Edgar, Y. Fofana - Baptista (Gendrey, 75e), Pereira, Buaillon - Mokdad (Diallo, 60e), Ras (Baal, 84e), Dogo.
Entr. : Secretario.

Sainte-Geneviève - Arras : 4-2 (4-0)
Buts : Papeau (2e), Llambrich (9e s.p.), Konté (40e), Belliard (45e + 1) pour Sainte-Geneviève ; Grasso (49e), N'Diaye (71e) pour Arras.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Boisseau, Diakhaté, Coulibaly, Hébert - Llambrich, Konté, Traoré (Zaaouar, 20e) - Belliard (Fumu Tamuso, 66e), Barcelo, Papeau (Bétourné, 79e). Entr. : Dorado.
Arras : Meunier - Jankowski (Rambeloson, 46e), Leganasse, Lherbier, Ibouanga (Vaast, 76e) - Deledeuil, Boumahammed (Grasso, 46e), Aït-Bouhou, Steppé - Dumortier, N'Diaye.
Entr. : Dabrowski.

Saint-Maur Lusitanos - Croix : 4-1 (2-0)
Buts : Sylla (9e), Kouakou (35e, 51e), Durbant (90e s.p.) pour Saint-Maur Lusitanos ; Habbas (62e) pour Croix.
Saint-Maur Lusitanos : Ponzio - Ouassiero, Viegas, Karamoko, Basse - Temanfo, Boudjemaa, Gnahoré, Kouakou (Saki, 57e) - Durbant, Sylla.
Entr. : Bouger.
Croix : Petrel - Tamanate, Derville, Dia, Zmijak - M. Robail, De Parmentier, Debordeaux, S.Robail- Hassani, Habbas.
Entr. : Bianco.

Sedan-Fleury : 0-0
Sedan : Lembet - Harvey, Mendy, Mangan, Zeghdane - Autret (Bellaïd, 84e), Diop, Borgniet (Bangré, 74e), Pandor (Fournier, 79e) - Bekhechi, Bouhmidi. Entr. : Tambouret.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Mabunda, Konaté - Manset, Ousseni (Lina, 60e), Suchet, Randriambololona, Beziouen - Sylla (Kanté, 74e). Entr. : Dupuis.

Schiltigheim-Bobigny : 1-1 (0-0)
Buts : Genghini (72e) pour Schiltigheim ; Kaddouri (57e s.p.) pour Bobigny.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Metzler, Cissé, Vidovic - Rakotoharisoa, Pfrimmer (Nellec, 61e), Kodjia (Gasser, 46e), Genghini - Bekoe, Meyer (Ben Khalifa, 54e). Entr. : Crucet.
Bobigny : Dramé - Lama, Kaddouri, Moury, Miriezolo - Matondo, Keita - Camara - Minselebe, Saïd, Socka Ebongue. Entr. : Boulila.

Lens-Haguenau : 1-1 (1-1)
Buts : Pineau (3e) pour Lens ; Weissbeck (6e) pour Haguenau.
Lens : Belon - Cal, Pineau (Bourigeaud, 74e), Ebosse - Sidibé (Lemaire, 60e), Wojtkowiak, Ducrocq, Maes, Boura - Laura, Banza (Boussemart, 70e).
Entr. : Haise.
Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Metzger, Karim, Bierry - Weissbeck, Bur, Hayef (Solvet, 74e), Reppert, Giesi - Ruiz.
Entr. : Deubel.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 11.
2. Dogo (Créteil), Beziouen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), 10.
5. Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 9.
7. De Parmentier (Croix), Latour (Saint-Maur Lusitanos), 8.
9. Bernard (Arras), Douala (Bobigny), Durbant (Saint-Maur Lusitanos), 7.
12. Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Giesi, Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Piechocki (Reims B), Papeau (Sainte-Geneviève), 6.
19. Ras (Créteil), Weissbeck (Haguenau), Pinson (Reims B), Penneteau (Reims B), Sylla (Fleury, 1 ; Saint-Maur Lusitanos, 4), Abdelkadouss, Krasso (Épinal), 5.
26. Mokdad (Créteil), Bouardja, Meunier (Feignies-Aulnoye), Chouiar (Lens B), Fatou (Lille B), Kouakou (Saint-Maur Lusitanos), Bétourné, Fumu Tamuso, Llambrich (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos, 3 ; Sedan, 1), 4.

National 3

Groupe A, 18e journée

Pau B-Angoulême Charente	**2-3**
Anglet Genêts-Niort B	**0-1**
Bressuire-Montmorillon	**5-0**
Limoges-Bayonne	**1-1**
Mérignac Arlac - Lège-Cap-Fer.	**3-0**
Chauray-Poitiers	**0-1**
Chauvigny-Cestas	**1-0**

Classement
1. Angoulême Charente, 41 pts.
2. Niort B, 32. **3.** Bressuire, 32.
4. Bayonne, 30. **5.** Lège-Cap-Ferret, 30. **6.** Anglet Genêts, 28. **7.** Limoges, 26. **8.** Poitiers, 25. **9.** Mérignac Arlac, 24. **10.** Pau B, 22. **11.** Chauvigny, 20. **12.** Chauray, 15. **13.** Montmorillon, 12. **14.** Cestas, 12.

Groupe B, 18e journée

Saint-Nazaire - Angers B	**0-1**
La Suze - Fontenay-le-Comte	**0-0**
Challans-Saumur	**2-1**
Châteaubriant-Les Herbiers B	**0-0**
Vertou-Le Mans B	**1-0**
Laval B-Sablé	**3-0**
La Flèche - La Roche-sur-Yon	**1-1**

Classement
1. Saint-Nazaire, 35 pts.
2. Fontenay-le-Comte, 34.
3. Challans, 33. **4.** Châteaubriant, 32.
5. Angers B, 31. **6.** Vertou, 29.
7. Le Mans B, 24. **8.** Saumur, 23.
9. Les Herbiers B, 22. **10.** Sablé, 20.
11. La Roche-sur-Yon, 19.
12. La Suze, 16. **13.** La Flèche, 15.
14. Laval B, 14.

Groupe C
18e journée
Bourges Foot-Ouest Tourangeau 0-1
Tours B-Châteauroux B 1-2
Saint-Jean-le-Blanc - Orléans B 1-2
Vierzon-Bourges 18 0-0
Montlouis-Chartres B 4-1
Montargis - Châteauneuf/Loire 2-4
Avoine Chinon Cinais-Amilly remis
Classement
1. Bourges Foot, 38 pts. **2.** Ouest Tourangeau, 33. **3.** Châteauroux B, 31. **4.** Orléans B, 31. **5.** Vierzon, 28. **6.** Montlouis, 26. **7.** Bourges 18, 24. **8.** Châteauneuf-sur-Loire, 24. **9.** Avoine Chinon Cinais, 23. **10.** Chartres B, 22. **11.** Amilly, 18. **12.** Montargis, 18. **13.** Tours B, 15. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 10.

Groupe D
18e journée
Bastia - Le Cannet-Rocheville 3-1
Côte-Bleue - Bastia EF 4-1
Le Pontet-Cannes 0-1
Villefranche-St-J.-B.-Bastelicaccia 1-2
Istres-Aubagne 2-0
AC Ajaccio B-Gallia Lucciana 2-1
Gémenos - Saint-Rémy remis
Classement
1. Bastia, 43 pts. **2.** Côte-Bleue, 33. **3.** Cannes, 29. **4.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 28. **5.** Aubagne, 27. **6.** Istres, 26. **7.** Gallia Lucciana, 24. **8.** Gémenos, 22. **9.** Le Cannet-Rocheville, 17. **10.** AC Ajaccio B, 17. **11.** Bastelicaccia, 16. **12.** Le Pontet, 13. **13.** Bastia EF, 6. **14.** Saint-Rémy, 0.

Groupe E
18e journée
Montceau-Dijon B 0-2
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon 2-1
La Charité-Auxerre B 2-3
Besançon FC-Racing Besançon 1-1
Jura Dôlois-Sochaux B 3-2
Avallon-Selongey 2-0
Grandvillars - Morteau-Mont. 3-1
Classement
1. Dijon B, 42 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 35. **3.** Auxerre B, 34. **4.** Montceau, 30. **5.** Besançon FC, 27. **6.** Gueugnon, 27. **7.** Jura Dôlois, 24. **8.** Selongey, 21. **9.** Sochaux B, 20. **10.** Morteau-Montlebon, 19. **11.** La Charité, 16. **12.** Racing Besançon, 13. **13.** Avallon, 11. **14.** Grandvillars, 11.

Groupe F
16e journée
Agglom. Troyenne - Sarre-Union 0-0
Thaon-Strasbourg B 3-0
Sarreguemines-Mulhouse 2-2
Biesheim-Troyes B 0-0
Épernay-Pierrots Strasbourg 2-2
Amnéville - Raon-l'Étape 2-4
Saint-Louis Neuweg - Nancy B 1-1
Classement
1. Sarre-Union, 32 pts. **2.** Thaon, 30. **3.** Mulhouse, 27. **4.** Troyes B, 26. **5.** Strasbourg B, 26. **6.** Agglomération Troyenne, 23. **7.** Pierrots Strasbourg, 23. **8.** Amnéville, 22. **9.** Biesheim, 21. **10.** Raon-l'Étape, 21. **11.** Nancy B, 21. **12.** Sarreguemines, 21. **13.** Saint-Louis Neuweg, 18. **14.** Épernay, 16.

Groupe H
18e journée
Alès-Beaucaire 0-1
Blagnac-Montpellier B 2-1
Agde-Rodez B 1-2
Muret - Canet-en-Roussillon 0-0
Mende-Toulouse B 1-2
Tarbes-Fabrègues 0-3
Toulouse Rodéo-Balma 0-2
Classement
1. Alès, 40 pts. **2.** Montpellier B, 38. **3.** Blagnac, 30. **4.** Rodez B, 29. **5.** Canet-en-Roussillon, 25. **6.** Muret, 25. **7.** Toulouse B, 23. **8.** Fabrègues, 21. **9.** Agde, 21. **10.** Beaucaire, 20. **11.** Balma, 17. **12.** Mende, 17. **13.** Toulouse Rodéo, 17. **14.** Tarbes, 12.

Groupe I
18e journée
Saint-Quentin - Amiens B 1-1
Marcq-en-Barœul - Beauvais 0-1
Grande-Synthe - Chambly B 0-0
Boulogne-sur-Mer B - Chantilly 5-1
Maubeuge-Tourcoing 1-2
Senlis-Dunkerque B 0-3
Amiens AC-Le Touquet remis
Classement
1. Saint-Quentin, 37 pts. **2.** Beauvais, 34. **3.** Grande-Synthe, 33. **4.** Amiens AC, 29. **5.** Boulogne-sur-Mer B, 28. **6.** Amiens B, 27. **7.** Maubeuge, 24. **8.** Le Touquet, 23. **9.** Senlis, 22. **10.** Tourcoing, 22. **11.** Chambly B, 22. **12.** Marcq-en-Barœul, 20. **13.** Dunkerque B, 18. **14.** Chantilly, 3.

Groupe J
18e journée
Rouen-Avranches B 2-1
Évreux-Quevilly-Rouen B 2-0
Cherbourg-Caen B 2-0
ASPTT Caen - Saint-Lô 0-1
Alençon-Pacy Ménilles 1-2
Deville-Maromme - Dieppe 2-1
Bayeux-Gonfreville 2-1
Classement
1. Rouen, 41 pts. **2.** Évreux, 33. **3.** Avranches B, 29. **4.** Caen B, 29. **5.** Saint-Lô, 28. **6.** Cherbourg, 26. **7.** Alençon, 25. **8.** Dieppe, 24. **9.** Gonfreville, 24. **10.** Quevilly-Rouen B, 18. **11.** Bayeux, 17. **12.** Pacy Ménilles, 16. **13.** ASPTT Caen, 14. **14.** Deville-Maromme, 12.

Groupe K
20e journée
Guingamp B-Pontivy Stade 1-0
Fougères - Dinan-Léhon 0-2
Lannion-Brest B 0-2
Redon-Locminé 1-2
Pontivy-US Montagnarde 1-1
Plabennec-Rennes B 1-1
Rennes TA-Plouzané 3-0
Classement
1. Guingamp B, 44 pts. **2.** Dinan-Léhon, 39. **3.** Brest B, 36. **4.** Locminé, 36. **5.** Pontivy, 28. **6.** Rennes B, 26. **7.** Fougères, 22. **8.** Plabennec, 22. **9.** Rennes TA, 20. **10.** Pontivy Stade, 19. **11.** US Montagnarde, 18. **12.** Plouzané, 17. **13.** Redon, 12. **14.** Lannion, 11.

Groupe L
19e journée
Noisy-le-Sec - Les Gobelins 0-4
Le Mée-Aubervilliers 0-5
Le Blanc-Mesnil - Rac. Colombes 1-2
Les Mureaux-Les Ulis 0-0
Meaux-Paris FC B 2-1
Ivry-Versailles 0-0
Brétigny-Créteil B 1-1
Classement
1. Les Gobelins, 34 pts. **2.** Aubervilliers, 33. **3.** Racing Colombes, 31. **4.** Les Mureaux, 30. **5.** Le Blanc-Mesnil, 28. **6.** Paris FC B, 27. **7.** Versailles, 25. **8.** Brétigny, 22. **9.** Ivry, 21. **10.** Les Ulis, 21. **11.** Créteil B, 20. **12.** Noisy-le-Sec, 19. **13.** Le Mée, 18. **14.** Meaux, 18.

Groupe M
18e journée
Rumilly-Chambéry 1-0
Ain Sud Foot - Bourgoin-Jallieu 0-1
Chamalières-Moulins 1-0
Lyon Duchère B-Montluçon 1-1
Limonest-Clermont B 1-0
Vaulx-en-Velin - Ytrac 1-1
Aurillac-Thiers 1-1
Classement
1. Rumilly, 35 pts. **2.** Ain Sud Foot, 34. **3.** Chamalières, 34. **4.** Lyon Duchère B, 32. **5.** Clermont B, 31. **6.** Bourgoin-Jallieu, 29. **7.** Vaulx-en-Velin, 29. **8.** Limonest, 29. **9.** Aurillac, 25. **10.** Chambéry, 21. **11.** Montluçon, 18. **12.** Moulins, 10. **13.** Ytrac, 10. **14.** Thiers, 9.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est
18e journée
Hauts Lyonnais-Montélimar 2-1
Domtac-Échirolles 0-4
Cluses-Scionzier - Côte-Chaude 2-1
Aix-les-Bains - Limonest B 1-0
Bourg-en-Bresse B - Grenoble B 0-0
Feurs-Chasselay B 2-2
Rhône Vallée-Salaise 3-0
Classement
1. Hauts Lyonnais, 37 pts. **2.** Échirolles, 34. **3.** Cluses-Scionzier, 28. **4.** Limonest B, 27. **5.** Bourg-en-Bresse B, 27. **6.** Montélimar, 27. **7.** Aix-les-Bains, 26. **8.** Feurs, 26. **9.** Grenoble B, 25. **10.** Rhône Vallée, 20. **11.** Salaise, 20. **12.** Côte-Chaude, 15. **13.** Chasselay B, 15. **14.** Domtac, 12.

Poule Ouest
18e journée
Le Puy B-Cournon 2-0
St-Georges-Les Ancizes - Volvic 0-2
La Châtaigneraie-Blavozy 0-1
Saint-Flour - Moulins-Yzeure B 5-1
Riom-Velay 0-1
Espaly-Clermont C 1-2
Domérat-Aurillac 1-0
Classement
1. Le Puy B, 37 pts. **2.** Volvic, 36. **3.** Blavozy, 29. **4.** Moulins-Yzeure B, 27. **5.** Velay, 26. **6.** Saint-Flour, 26. **7.** Riom, 26. **8.** Espaly, 25. **9.** Clermont C, 24. **10.** Domérat, 22. **11.** Saint-Georges-Les Ancizes, 20. **12.** La Châtaigneraie, 19. **13.** Cournon, 13. **14.** Aurillac, 8.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A
17e journée
Paray - Louhans-Cuiseaux B 2-0
Paron-Quetigny 0-1
Mâcon-Sens 1-3
Saint-Apollinaire - Auxerre C 0-2
Selongey B-Montceau B 2-1
Chalon/Saône - Imphy-Decize 1-1
La Chapelle-de-G. - ASPTT Dijon 4-3
Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 36 pts. **2.** Paron, 28. **3.** Sens, 28. **4.** Paray, 26. **5.** Mâcon, 25. **6.** Saint-Apollinaire, 23. **7.** Selongey B, 22. **8.** Quetigny, 22. **9.** Montceau B, 20. **10.** Imphy-Decize, 20. **11.** Chalon-sur-Saône, 18. **12.** Auxerre C, 17. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 11. **14.** ASPTT Dijon, 10.

Poule B
17e journée
Valdahon-Vercel - Besançon FC B 0-0
Pont-de-Roide - Pontarlier B 3-2
Ornans - Saint-Vit 1-1
Roche-Novillars - Vesoul 5-0
Jura Sud B - Lons-le-Saunier 1-1
Racing Besançon B-Belfort B 2-3
4 Rivières 70 - Baume-les-Dames 1-2
Classement
1. Valdahon-Vercel, 34 pts. **2.** Pontarlier B, 29. **3.** Saint-Vit, 28. **4.** Roche-Novillars, 27. **5.** Ornans, 25. **6.** Lons-le-Saunier, 23. **7.** Jura Sud B, 23. **8.** Racing Besançon B, 20. **9.** 4 Rivières 70, 19. **10.** Pont-de-Roide, 18. **11.** Baume-les-Dames, 18. **12.** Vesoul, 16. **13.** Belfort B, 16. **14.** Besançon FC B, 16.

Bretagne

Poule A
19e journée
Tregunc-Guipavas 2-0
Theix-Concarneau B 1-1
Ergué-Gabéric - Plouvorn 1-1
Plouzané B-Lorient CEP 1-2
Saint-Renan - Plabennec B 2-0
Pontivy B-Auray 2-1
Vannes B-Châteaulin 4-1
Classement
1. Tregunc, 43 pts. **2.** Concarneau B, 32. **3.** Ergué-Gabéric, 31. **4.** Lorient CEP, 30. **5.** Guipavas, 30. **6.** Plouzané B, 28. **7.** Plabennec B, 23. **8.** Pontivy B, 23. **9.** Vannes B, 22. **10.** Saint-Renan, 21. **11.** Theix, 20. **12.** Châteaulin, 19. **13.** Plouvorn, 17. **14.** Auray, 13.

Poule B
19e journée
Saint-Brieuc B - Guipry-Messac 3-1
Rannée-La Guerche - Guichen 1-2
Langueux-Lamballe 1-2
Vignoc-Hédé-Guipel - St-Malo B 2-1
Dinan-Léhon B - Cesson 3-5
Vitré B-Paimpol 3-3
Bégard - Saint-Brieuc-Ginglin 2-4
Classement
1. Saint-Brieuc B, 38 pts. **2.** Guichen, 35. **3.** Lamballe, 34. **4.** Saint-Malo B, 29. **5.** Cesson, 29. **6.** Guipry-Messac, 25. **7.** Dinan-Léhon B, 24. **8.** Langueux, 24. **9.** Vitré B, 23. **10.** Vignoc-Hédé-Guipel, 22. **11.** Bégard, 20. **12.** Paimpol, 18. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 15. **14.** Rannée-La Guerche, 10.

Centre

15e journée
Vineuil-Châteaudun 2-2
Portugais Bourges-Saran 1-0
Contres-Joué Portugais 2-0
Dreux-Déols 2-2
Pithiviers - Saint-Amand 1-2
Saint-Cyr-sur-Loire - Blois B remis
Classement
1. Blois B, 27 pts. **2.** Châteaudun, 26. **3.** Vineuil, 26. **4.** Saran, 25. **5.** Saint-Cyr-sur-Loire, 23. **6.** Portugais Bourges, 22. **7.** Contres, 20. **8.** Déols, 20. **9.** Dreux, 19. **10.** Saint-Amand, 13. **11.** Pithiviers, 11. **12.** Joué Portugais, 6.

Corse

18e journée
Balagne-Gallia Lucciana B 5-2
Corte-Nebbiu 3-1
Casinca-Biguglia 2-0
Bonifacio-Furiani Agliani B 1-3
Bocognano-Sud FC 1-1
Ghisonaccia - Bastia-Borgo B 1-1
Classement
1. Balagne, 53 pts. **2.** Corte, 53. **3.** Casinca, 52. **4.** Nebbiu, 44. **5.** Gallia Lucciana B, 44. **6.** Biguglia, 42. **7.** Furiani Agliani B, 40. **8.** Sud FC, 37. **9.** Bonifacio, 33. **10.** Bocognano, 32. **11.** Ghisonaccia, 30. **12.** Bastia-Borgo B, 28. **13.** Oriente, 16.

Grand-Est

Lorraine
18e journée
Champigneulles-Forbach 1-1
Boulay-Sarreguemines B 6-1
Vandœuvre-Thionville 2-0
Jarville-Metz Municipaux 3-0
Saint-Avold - Trémery 3-1
Sarrebourg-Metz B remis
Lunéville - Pagny-sur-Moselle remis
Classement
1. Metz B, 41 pts. **2.** Forbach, 36. **3.** Boulay, 34. **4.** Champigneulles, 30. **5.** Lunéville, 26. **6.** Vandœuvre, 22. **7.** Sarrebourg, 22. **8.** Metz Municipaux, 21. **9.** Trémery, 20. **10.** Thionville, 19. **11.** Saint-Avold, 18. **12.** Pagny-sur-Moselle, 17. **13.** Sarreguemines B, 15. **14.** Jarville, 13.

Alsace
18e journée
Schirrhein-Illkirch 1-4
Erstein-Hagenthal 1-0
Kronenbourg-Illzach Modenheim 4-2
Bischheim Soleil-Obermodern 1-1
Hegenheim-Oberlauterbach 2-0
Kembs-Épinal B 0-5
Reipertswiller-Geispolsheim 2-1
Classement
1. Illkirch, 42 pts. **2.** Erstein, 38. **3.** Illzach Modenheim, 30. **4.** Kronenbourg, 28. **5.** Bischheim Soleil, 27. **6.** Hegenheim, 26. **7.** Épinal B, 24. **8.** Obermodern, 22. **9.** Schirrhein, 21. **10.** Hagenthal, 19. **11.** Geispolsheim, 17. **12.** Oberlauterbach, 13. **13.** Reipertswiller, 13. **14.** Kembs, 12.

Guadeloupe

Match en retard
US Baie-Mahaut - AS Le Gosier 1-1
19e journée
CS Le Moule - Gde Bourgeoise 4-0
Marie-Galante - Sir. Les Abymes 2-2
Artistes Raizet - US Baie-Mahaut 2-3
US Sainte-Rose - Arsenal Club 0-0
Phare du Canal-Lamentin 2-1
Sol. Scolaire - Ét. Morne-à-l'Eau 2-1
AS Le Gosier-La Gauloise remis
Classement
1. CS Le Moule, 57 pts. **2.** Marie-Galante, 56. **3.** US Baie-Mahaut, 55. **4.** Arsenal Club, 51. **5.** Phare du Canal, 48. **6.** La Gauloise, 47. **7.** Solidarité Scolaire, 46. **8.** US Sainte-Rose, 42. **9.** Étoile Morne-à-l'Eau, 41. **10.** Lamentin, 40. **11.** AS Le Gosier, 35. **12.** Siroco Les Abymes, 34. **13.** Artistes du Raizet, 33. **14.** Grande Bourgeoise, 33.

Hauts-de-France

Poule A
17e journée
Feignies-Aul. B - Château-Thierry 2-0
Avion-Balagny 3-1
Laon-Compiègne 0-1
Choisy-au-Bac - Nogent/Oise 0-2
Itancourt Neuville-Guignicourt 0-0
Saint-Amand - Valenciennes B remis
Vimy-Waziers remis
Classement
1. Valenciennes B, 38 pts. **2.** Vimy, 31. **3.** Feignies-Aulnoye B, 28. **4.** Avion, 28. **5.** Compiègne, 26. **6.** Saint-Amand, 25. **7.** Nogent-sur-Oise, 24. **8.** Laon, 23. **9.** Itancourt Neuville, 23. **10.** Waziers, 17. **11.** Guignicourt, 15. **12.** Balagny, 14. **13.** Château-Thierry, 13. **14.** Choisy-au-Bac, 13.

Poule B
17e journée
Hazebrouck - Ailly-sur-Somme 5-0
Saint-OmervLe Portel 0-2
Marck-Gamaches 4-0
Abbeville-Wasquehal 1-0
Nesle - Loon-Plage 0-2
Nœux-les-Mines - Béthune remis
Gravelines - Roye-Noyon remis
Classement
1. Hazebrouck, 39 pts. **2.** Le Portel, 36. **3.** Saint-Omer, 31. **4.** Nœux-les-Mines, 29. **5.** Marck, 28. **6.** Béthune, 28. **7.** Roye-Noyon, 24. **8.** Gravelines, 20. **9.** Wasquehal, 19. **10.** Loon-Plage, 17. **11.** Abbeville, 14. **12.** Gamaches, 13. **13.** Nesle, 12. **14.** Ailly-sur-Somme, 12.

Martinique

Match avancé, 20e journée
Club Franciscain-Club Colonial 1-0
Classement
1. Club Franciscain, 69 pts. **2.** Golden Lion, 63. **3.** Aiglon, 56. **4.** Samaritaine, 49. **5.** Club Colonial, 45. **6.** Le Robert, 44. **7.** New Star, 40. **8.** Le Lorrain, 40. **9.** Émulation, 34. **10.** RC Saint-Joseph, 34. **11.** Rivière-Pilote, 33. **12.** Golden Star, 32. **13.** Essor Préchotin, 32. **14.** Assaut, 29.

Méditerranée

19e journée
Marignane Gign. B - Ste-Maxime 1-0
Menton-Salon Bel Air 1-0
Carnoux - Cagnes-Le Cros 1-0
Courthezon-Mandelieu 0-1
Ardziv Marseille-Pernes 1-0
Carqueiranne-Hyères B 2-1
Toulon B-Berre 1-3

Classement
1. Marignane Gignac B, 49 pts. **2.** Menton, 34. **3.** Cagnes-Le Cros, 29. **4.** Mandelieu, 29. **5.** Carnoux, 28. **6.** Ardziv Marseille, 27. **7.** Courthezon, 25. **8.** Sainte-Maxime, 24. **9.** Carqueiranne, 23. **10.** Salon Bel Air, 22. **11.** Toulon B, 20. **12.** Berre, 19. **13.** Pernes, 17. **14.** Hyères B, 15.

Normandie

Poule A
14e journée

Avant Garde Caen-Pointe Hague	1-0
Tourlaville-Vire	2-4
Flers - Dives-Cabourg	1-2
Douvres-Mondeville	0-0
Granville B-Maladrerie	1-2
Ducey - Bretteville-sur-Odon	2-1

Classement
1. Avant Garde Caen, 34 pts. **2.** Vire, 27. **3.** Flers, 25. **4.** Dives-Cabourg, 24. **5.** Mondeville, 21. **6.** Granville B, 20. **7.** Maladrerie, 18. **8.** Tourlaville, 17. **9.** Ducey, 16. **10.** Bretteville/Odon, 14. **11.** Douvres, 12. **12.** Pointe Hague, 8.

Poule B, 14e journée

Gd-Quevilly - Romilly-Pt-St-P.	6-1
Deauville-Rouen B	0-1
Sotteville - St-Romain-Colbosc	3-0
Oissel B - Madrillet-Ch.-Blanc	3-0
Yvetot - Bois-Guillaume	5-1
Le Havre Fril.-CSSM Le Havre	remis

Classement
1. Grand-Quevilly, 33 pts. **2.** Rouen B, 29. **3.** Sotteville, 26. **4.** CSSM Le Havre, 21. **5.** Oissel B, 20. **6.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 20. **7.** Deauville, 18. **8.** Yvetot, 15. **9.** Bois-Guillaume, 15. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 14. **11.** Saint-Romain-de-Colbosc, 12. **12.** Le Havre Frileuse, 5.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A
Matches en retard

Nueillaubiers - Échiré-St-Gelais	0-0
Neuville - Niort-Saint-Liguaire	0-0
Cozes-Châtellerault	2-3

Classement
1. Châtellerault, 32 pts. **2.** Royan-Vaux, 27. **3.** Neuville, 26. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 22. **5.** Thouars, 19. **6.** Saint-Jean-d'Angély, 19. **7.** Nueillaubiers, 19. **8.** Limoges B, 17. **9.** La Rochelle, 17. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 16. **11.** Cozes, 14. **12.** Bressuire B, 9.

Occitanie

Poule A, matches en retard

Tournefeuille-Castanet	0-1
Aussonne-Cazères	1-1

16e journée

Auch-Cazères	3-1
Tournefeuille-Portet	1-0
Golfech-Saint-Paul - Pibrac	3-3
Castanet-Aussonne	1-0
Lourdes-Fleurance	5-2
Pradines-Tarbes B	1-0

Classement
1. Auch, 35 pts. **2.** Tournefeuille, 32. **3.** Golfech-Saint-Paul, 27. **4.** Castanet, 26. **5.** Pibrac, 25. **6.** Lourdes, 21. **7.** Cazères, 21. **8.** Portet, 20. **9.** Tarbes B, 19. **10.** Pradines, 14. **11.** Aussonne, 11. **12.** Fleurance, 7.

Poule B, 16e journée

Béziers B-Girou	1-1
Luzenac-Perpignan	1-1
Toulouse Métropole - St-Estève	0-1
Albères-Argelès - Conques	4-0
Carcassonne-Colomiers B	0-3
Albi - L'Union Saint-Jean	1-3

Classement
1. Béziers B, 38 pts. **2.** Luzenac, 27. **3.** Saint-Estève, 25. **4.** Albères-Argelès, 24. **5.** Colomiers B, 22. **6.** Perpignan, 21. **7.** Girou, 21. **8.** Carcassonne, 19. **9.** L'Union Saint-Jean, 18. **10.** Toulouse Métropole, 15. **11.** Albi, 14. **12.** Conques, 10.

Poule C
20e journée

Lattes - Aigues-Mortes	0-1
Clermontaise - Onet-le-Château	2-0
Narbonne-Rousson	1-0
Bagnols-Pont - Uzès	1-1
Luc Primaube - Castelnau-Le C.	2-1

Classement
1. Aigues-Mortes, 34 pts. **2.** Clermontaise, 28. **3.** Saint-Clément Montferrier, 24. **4.** Narbonne, 23. **5.** Rousson, 23. **6.** Frontignan, 21. **7.** Onet-le-Château, 21. **8.** Bagnols-Pont, 20. **9.** Uzès, 19. **10.** Lattes, 17. **11.** Luc Primaube, 16. **12.** Castelnau-Le Crès, 16. **13.** Uchaud, 0.

Paris

Poule A
15e journée

Chatou - Paris-SG C	1-1
Saint-Denis - Saint-Brice	0-1
Conflans - Le Plessis-Robinson	1-1
Cergy-Pontoise - St-Ouen-l'Aum.	1-2
La Garenne-Col. - Vincennes	2-2
Maccabi Paris - Saint-Leu	remis

Classement
1. Paris-SG C, 31 pts. **2.** Saint-Leu, 30. **3.** Saint-Denis, 28. **4.** Le Plessis-Robinson, 25. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 25. **6.** Saint-Brice, 24. **7.** Vincennes, 20. **8.** Cergy-Pontoise, 19. **9.** Chatou, 19. **10.** Conflans, 14. **11.** La Garenne-Colombes, 13. **12.** Maccabi Paris, 11.

Poule B
15e journée

Fleury B - Noisy-le-Grand	0-0
Torcy-Montreuil	3-1
Val d'Europe - Linas-Montlhéry	2-1
Sénart-Moissy - Melun	1-1
Rungis - Viry-Châtillon	3-1
Sucy-en-Brie - Les Lilas	0-1

Classement
1. Noisy-le-Grand, 33 pts. **2.** Torcy, 31. **3.** Fleury B, 30. **4.** Linas-Montlhéry, 25. **5.** Sénart-Moissy, 25. **6.** Rungis, 23. **7.** Viry-Châtillon, 22. **8.** Les Lilas, 16. **9.** Montreuil, 15. **10.** Sucy-en-Brie, 12. **11.** Val d'Europe, 10. **12.** Melun, 10.

Pays de la Loire

Poule A
16e journée

Pouzauges-Bonchamp	2-0
Nantes Bel.-La Châtaigneraie	1-3
Mayenne St. - Mulsanne-Téloché	2-2
La Ferté-Bernard - Cholet B	0-4
Beaucouzé - Fontenay-le-C. B	0-1
Ecommoy-Mamers	3-1

Classement
1. Pouzauges, 38 pts. **2.** La Châtaigneraie, 34. **3.** Mayenne Stade, 33. **4.** Nantes Bellevue, 32. **5.** Cholet B, 28. **6.** La Ferté-Bernard, 20. **7.** Fontenay-le-Comte B, 17. **8.** Beaucouzé, 15. **9.** Bonchamp, 14. **10.** Mulsanne-Téloché, 13. **11.** Mamers, 10. **12.** Ecommoy, 8.

Poule B
16e journée

Segré-Changé	1-3
Sautron-Rezé	1-0
Brûlon Patr. - Château-Gontier	0-1
Les Sables-d'Olonne - Coulaines	2-2
Laval Bourny-Sablé	1-2
La Roche-sur-Yon - La Flèche B	1-0

Classement
1. Changé, 43 pts. **2.** Segré, 29. **3.** Sautron, 26. **4.** Château-Gontier, 25. **5.** Les Sables-d'Olonne, 24. **6.** Sablé, 22. **7.** La Roche-sur-Yon, 21. **8.** Rezé, 21. **9.** Laval Bourny, 17. **10.** Brûlon Patriote, 15. **11.** Coulaines, 13. **12.** La Flèche B, 7.

Gambardella

Quarts de finale,
17 mars

Saint-Étienne - Lille	3-2
Bordeaux-Lens	1-0
Montpellier-Lyon	2-0
Toulouse-Tours	2-0

Rendez-vous
Demi-finales,
dimanche 7 avril
Toulouse-Montpellier
Saint-Étienne-Bordeaux

U19

Groupe A
Match en retard

Boulogne-sur-Mer - Caen	0-1

Match avancé

Lille-Paris FC	2-0

Classement
1. Paris-SG, 47 pts. **2.** Caen, 46. **3.** Lens, 39. **4.** Lille, 39. **5.** Valenciennes, 38. **6.** Amiens AC, 31. **7.** Paris FC, 28. **8.** Orléans, 26. **9.** Le Havre, 25. **10.** Boulogne-sur-Mer, 18. **11.** Dunkerque, 16. **12.** Quevilly-Rouen, 11. **13.** Entente SSG, 10. **14.** Saran, 7.

Groupe B
Matches en retard

Amnéville-Strasbourg	3-1
Le Puy-Auxerre	3-2

Classement
1. Lyon, 41 pts. **2.** Dijon, 34. **3.** Auxerre, 33. **4.** Metz, 30. **5.** Sochaux, 29. **6.** ASPTT Dijon, 29. **7.** Le Puy, 26. **8.** Strasbourg, 25. **9.** Torcy, 23. **10.** Troyes, 22. **11.** Fleury, 19. **12.** Nancy, 17. **13.** Amnéville, 17. **14.** Reims, 17.

U17

Groupe A
Matches en retard

Paris-SG - Drancy	2-2
Amiens-Dunkerque	4-1

21e journée

Lille-Évreux	2-1
Caen-Chambly	8-1
Le Havre - Feignies-Aulnoye	4-3
Drancy-Amiens	1-0
Camon-Lens	2-2
Paris-SG - Valenciennes	0-0
Dunkerque - Quevilly-Rouen	2-2

Classement
1. Lille, 46 pts. **2.** Caen, 44. **3.** Le Havre, 40. **4.** Feignies-Aulnoye, 38. **5.** Drancy, 35. **6.** Lens, 32. **7.** Paris-SG, 31. **8.** Valenciennes, 30. **9.** Amiens, 28. **10.** Dunkerque, 28. **11.** Évreux, 23. **12.** Chambly, 18. **13.** Quevilly-Rouen, 15. **14.** Camon, 9.

Groupe B
Matches en retard

Sedan-Les Gobelins	1-1
Metz-Torcy	0-0
Brétigny-Sochaux	1-2

24e journée

Reims-Sochaux	2-2
Torcy-Aubervilliers	3-0
Troyes-Nancy	4-2
Sedan-Strasbourg	2-1
Les Gobelins-Brétigny	1-3
Créteil-Épinal	1-0
Villers-lès-Nancy - Mulhouse	remis

Classement
1. Sochaux, 52 pts. **2.** Torcy, 47. **3.** Nancy, 41. **4.** Troyes, 39. **5.** Metz, 38. **6.** Strasbourg, 36. **7.** Reims, 35. **8.** Sedan, 33. **9.** Les Gobelins, 29. **10.** Mulhouse, 27. **11.** Aubervilliers, 23. **12.** Créteil, 21. **13.** Brétigny, 21. **14.** Épinal, 18. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe C, 21e journée

Annecy-FC Lyon	1-3
Valence-Lyon	0-0
Grenoble - Saint-Étienne	0-3
Montferrand-Auxerre	2-4
Villefranche - Saint-Priest	2-2
Dijon-Clermont	3-2
Montceau-Pontarlier	2-0

Classement
1. FC Lyon, 55 pts. **2.** Lyon, 51. **3.** Saint-Étienne, 51. **4.** Auxerre, 39. **5.** Saint-Priest, 32. **6.** Dijon, 31. **7.** Valence, 29. **8.** Montferrand, 29. **9.** Annecy, 26. **10.** Clermont, 22. **11.** Grenoble, 22. **12.** Montceau, 14. **13.** Villefranche, 14. **14.** Pontarlier, 3.

Groupe D, 21e journée

Monaco-Pieve Di Lota	6-0
Marseille-Montpellier	2-0
Pays d'Aix-Istres	0-2
Rodez-Nice	0-0
Nîmes-Marignane Gignac	4-1
Ajaccio-Lattes	4-2
Castelnau-C. - Marseille Air Bel	0-2

Classement
1. Monaco, 49 pts. **2.** Marseille, 44. **3.** Istres, 41. **4.** Nice, 40. **5.** Nîmes, 39. **6.** Ajaccio, 37. **7.** Montpellier, 32. **8.** Marseille Air Bel, 28. **9.** Marignane Gignac, 26. **10.** Rodez, 20. **11.** Lattes, 18. **12.** Pays d'Aix, 17. **13.** Castelnau-Le Crès, 11. **14.** Pieve Di Lota, 3.

Groupe E, 21e journée

Vertou-Nantes	0-1
Châteauroux-Tours	2-2
Le Poiré-sur-Vie - Angers	2-7
Orléans-Balma	0-0
Niort-Bordeaux	6-3
Toulouse-Poitiers	3-0
SA Mérignac-Stade Bordelais	1-0

Classement
1. Nantes, 59 pts. **2.** Tours, 41. **3.** Angers, 40. **4.** Balma, 35. **5.** Niort, 33. **6.** Châteauroux, 31. **7.** Toulouse, 29. **8.** Bordeaux, 28. **9.** Stade Bordelais, 25. **10.** SA Mérignac, 23. **11.** Vertou, 22. **12.** Orléans, 21. **13.** Poitiers, 15. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 14.

Groupe F
21e journée

Vannes-Montrouge	1-0
Sablé-sur-Sarthe - Rennes	0-1
Le Mans-Brest	1-3
Rennes TA - Boulogne-Bil.	0-2
Avranches-Laval	2-2
Lorient-ASPTT Caen	0-0
Guingamp-Blois	2-1

Classement
1. Montrouge, 50 pts. **2.** Rennes, 45. **3.** Brest, 39. **4.** Boulogne-Billancourt, 36. **5.** Laval, 36. **6.** Lorient, 34. **7.** Vannes, 30. **8.** Guingamp, 28. **9.** Le Mans, 27. **10.** Blois, 24. **11.** ASPTT Caen, 23. **12.** Avranches, 17. **13.** Sablé-sur-Sarthe, 10. **14.** Rennes TA, 10.

Féminines

18e journée

Bordeaux-Lyon	1-7
Dijon - Paris-SG	0-2
Metz-Montpellier	0-7
Paris FC-Soyaux	0-0
Fleury-Rodez	0-0
Lille -Guingamp	3-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	52	18	17	1	0	76	5
2. Paris-SG	50	18	16	2	0	52	8
3. Bordeaux	30	18	9	3	6	21	25
4. Montpellier	30	18	9	3	6	45	23
5. Paris FC	25	18	7	4	7	28	26
6. Fleury	21	18	5	6	7	20	27
7. Guingamp	20	18	5	5	8	21	29
8. Dijon	18	18	5	3	10	23	34
9. Soyaux	18	18	4	6	8	15	35
10. Metz	16	18	5	1	12	17	56
11. Lille	12	18	2	6	10	14	37
12. Rodez	10	18	2	4	12	10	37

Rendez-vous
19e journée,
samedi 23 mars, 14 h 45
Montpellier-Guingamp
Samedi 30 mars, 14 h 30
Soyaux-Bordeaux
Paris FC-Dijon
Lille-Metz
14 h 45
Fleury-Lyon
Paris-SG - Rodez

À notre avis

Evil Angel

Par **Thomas Simon**

Puisque ce sont désormais les célébrations qui créent l'excitation, Angel Di Maria avait le choix. (Re)montrer la consistance de ses baloches, après les avoir exposées en mondovision l'été dernier, ou, cœur avec les mains et doigts d'honneur dédiés au destin européen du PSG, (re)donner de l'amour et de la vie à Paris. Il a opté pour la seconde option. Alors, pendant son récital face à l'OM, on s'est dit : « Quand même, quel cochon ! » Dès son arrivée, Thomas Tuchel avait tout pigé. Tout le monde lui montait le bourrichon avec la MCN, et personne ou presque ne prêtait attention quand il insistait : « N'oubliez pas Angel ». Parfois bouc émissaire, souvent oublié ou laissé de côté, en retrait de ceux qu'on lustre sans arrêt, El Fideo est cette saison indispensable à son entraîneur et aux siens. Neymar blessé, c'est à lui que le technicien allemand a filé les clés du jeu en même temps que celles de la liberté de jouer, de se déplacer et de faire ce qui lui plaît. Comme un autre Argentin, côté Liga. Paris, Barça, Messi, Di Maria. Au bureau, devant PC et télés, le Sopalin à proximité, les collègues ont terminé les derniers instants de la dernière soirée de la semaine en beauté. Double écran, double dose de gauchers argentins partis dans un délire porno avec ballon. Paraît que tout est bon dans le cochon.

Décisif. Di Maria, meilleur Parisien depuis l'absence de Neymar.

Simeone, une méthode qui s'essouffle

Par **Frédéric Hermel**

Dire que Diego Simeone a bouleversé l'histoire de l'Atletico, c'est reconnaître une vérité. Avec le coach argentin, les Colchoneros se sont enfin assis à la même table que les plus grandes institutions du foot européen. Mais faire ce constat n'empêche pas de se poser des questions, voire de mettre directement en cause le bien-fondé d'une méthode axée sur le physique, qui a permis d'accomplir des merveilles. Mais une méthode qui semble aujourd'hui s'essouffler. L'élimination en huitièmes de C1 la semaine dernière face à la Juventus, puis la défaite de samedi à Bilbao (2-0), ont fait perdre à l'équipe madrilène tout espoir du moindre titre cette saison. Pis, des fissures commencent à apparaître au sein d'un groupe que Simeone tenait pourtant fermement. La forte dispute entre le défenseur monténégrin Stefan Savic et Oscar Ortega, le préparateur physique, au sujet de la trop grosse charge de travail imposée la veille du match à Turin n'est que la face visible d'un iceberg de griefs. Les joueurs réclament un peu plus de plaisir avec la balle et un peu moins d'obsession athlétique. Le coach sera-t-il capable de les entendre ? Chassez le naturel...

Schalke n'a pas de projet

Par **Thierry Marchand**

On peut toujours, quand tout va mal, faire revenir le héros, celui qui symbolise le succès et l'opulence. Le Bayern l'a fait naguère avec Heynckes, le Real la semaine dernière avec Zidane. Dans le cas de Schalke 04, l'éternel retour de Huub Stevens, nommé à la place de Domenico Tedesco après la débâcle à Manchester City (7-0) en C1, ressemble à un pitoyable aveu d'impuissance. Il était déjà l'entraîneur du Schalke vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1997 et de deux Coupes d'Allemagne (2001 et 2002). Il était aussi l'entraîneur de la plus grande désillusion de l'histoire de la Bundesliga, ce titre de champion laissé au Bayern à la 91e minute de la dernière journée en 2001. À soixante-cinq ans, le technicien néerlandais, dont c'est le troisième passage à Gelsenkirchen, ne représente ni l'avenir, ni le présent, ni la prestance. Il est le dixième entraîneur du club depuis le départ de Felix Magath il y a huit ans, le symbole de l'échec d'une politique sans vision, loin de celle qu'incarnait Rudi Assauer, le manager général des années de gloire, décédé il y a un mois. Schalke, le bateau ivre, deuxième l'an passé, aux portes de la relégation cette saison. Un club sans karma.

Alexis Réau/L'Équipe

Bundesliga 26e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	60	26	19	3	4	68	27	+41
→	2. **Dortmund**	60	26	18	6	2	64	30	+34
→	3. **RB Leipzig**	49	26	14	7	5	44	20	+24
→	4. **Borussia M'gladbach**	47	26	14	5	7	45	31	+14
→	5. **Eintracht Francfort**	46	26	13	7	6	51	30	+21
→	6. **Bayer Leverkusen**	42	26	13	3	10	47	40	+7
→	7. **VfL Wolfsburg**	42	26	12	6	8	44	39	+5
↗	8. **Werder Brême**	39	26	10	9	7	46	38	+8
↘	9. **1899 Hoffenheim**	38	26	9	11	6	50	38	+12
→	10. **Hertha Berlin**	35	26	9	8	9	40	39	+1
↗	11. **SC Fribourg**	31	26	7	10	9	37	42	-5
↘	12. **Fortuna Düsseldorf**	31	26	9	4	13	33	50	-17
→	13. **FSV Mayence 05**	30	26	8	6	12	27	45	-18
↗	14. **FC Augsbourg**	25	26	6	7	13	37	47	-10
↘	15. **Schalke 04**	23	26	6	5	15	27	44	-17
→	16. **VfB Stuttgart**	20	26	5	5	16	26	56	-30
→	17. **Hanovre 96**	14	26	3	5	18	24	61	-37
→	18. **Nuremberg**	13	26	2	7	17	19	52	-33

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 18.
2. Reus (Dortmund), Jovic (Eintracht Francfort), 15.
4. Paco Alcacer (Dortmund), Haller (Eintracht Francfort), 14.
6. Kramaric (Hoffenheim), 13.
7. Poulsen, Werner (RB Leipzig), Weghorst (VfL Wolfsburg), 12.
10. Volland (Bayer Leverkusen), Plea (Borussia M'gladbach), 11.
12. Finnbogason (FC Augsbourg), Havertz (Bayer Leverkusen), Duda (Hertha Berlin), 10.
15. Hazard (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Ibisevic (Hertha Berlin), 9.
18. Sancho (Dortmund), Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Petersen (SC Fribourg), Belfodil (Hoffenheim), Kruse (Werder Brême), 8.
23. Gnabry, James Rodriguez (Bayern Munich), Raman (Fortuna Düsseldorf), Waldschmidt (SC Fribourg), Joelinton (Hoffenheim), Mateta (FSV Mayence 05), Rashica (Werder Brême), 7.
30. Goretzka, T. Müller (Bayern Munich), Nelson (Hoffenheim), M. Gomez (VfB Stuttgart), Mehmedi (VfL Wolfsburg), 6.
35. Bailey, Bellarabi (Bayer Leverkusen), Hofmann (Borussia M'gladbach), Kalou (Hertha Berlin), Quaison (FSV Mayence 05), Zuber (VfB Stuttgart), M. Eggestein (Werder Brême), Ginczek (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

27e journée, vend. 29 mars, 20 h 30
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
Samedi 30 mars, 15 h 30
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
SC Fribourg-Bayern Munich
Fortuna Düsseldorf-B. M'gladbach
Werder Brême-FSV Mayence 05
Nuremberg-FC Augsbourg
18 h 30
RB Leipzig-Hertha Berlin
Dimanche 31 mars, 15 h 30
Hanovre 96-Schalke 04
18 heures
Eintracht Francfort-VfB Stuttgart

Fiches techniques

Express

Hertha Berlin-Dortmund	**2-3**
Bayern Munich-FSV Mayence 05	**6-0**
Schalke 04-RB Leipzig	**0-1**
B. M'gladbach-SC Fribourg	**1-1**
Eint. Francfort-Nuremberg	**1-0**
Bayer Leverkusen-Werder Brême	**1-3**
VfL Wolfsburg-Fort. Dusseldorf	**5-2**
VfB Stuttgart-Hoffenheim	**1-1**
FC Augsbourg-Hanovre 96	**3-1**

Bayern Munich-Mayence : 6-0 (3-0)
Buts : Lewandowski (3e), James Rodriguez (33e, 51e, 55e), Coman (39e), Davies (70e). Dimanche 17 mars. Spect. : 75 000. Arbitre : M. Willenborg.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Boateng, Alaba (Davies, 59e) - James Rodriguez (Rafinha, 73e), Thiago Alcantara, Goretzka - T. Müller, Lewandowski, Coman (Ribéry, 66e). Entr. : Kovac.
Mayence : F. Müller - Brosinski, Bell, Hack, Niakhaté - Boëtius (Kunde, 46e), Gbamin, Latza - Onisiwo, Mateta (Martin Caricol, 62e), Öztunali (Donati, 75e). Entr. : Schwarz.

Hertha Berlin-Dortmund : 2-3 (2-1)
Buts : Kalou (4e, 36e s.p.) pour Hertha Berlin ; Delaney (14e), Zagadou (47e), Reus (90e+3e) pour Dortmund. Samedi 16 mars. Spect. : 74 649. Arbitre : M. Welz. Expulsions : Torunarigha (85e), Ibisevic (90e) pour Hertha Berlin.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark, Rekik, Torunarigha - Lazaro, Maier, Grujic, Mittelstadt - Duda (Lustenberger, 89e) - Kalou (Ibisevic, 77e), Selke (Leckie, 77e). Entr. : Dardai.
Borussia Dortmund : Bürki - Wolf (Hakimi, 78e), Akanji, Zagadou, Diallo - Weigl, Delaney - Pulisic, Reus, Sancho (Toprak, 90e+7e) - Bruun Larsen (Guerreiro, 75e). Entr. : Favre.

Schalke 04-RB Leipzig : 0-1 (0-1)
But : Werner (14e). Samedi 16 mars. Spect. : 59 913. Arbitre : M. Winkmann.
Schalke 04 : Nübel - Bruma, Sané, Nastasic - Stambouli - McKennie, Serdar (Skrzybski, 86e), Rudy (Kutucu, 60e), Oczipka - Uth (Burgstaller, 73e), Embolo. Entr. : Stevens.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban, Halstenberg - Sabitzer, Adams, Kampl (Haidara, 77e), Forsberg (Laimer, 67e) - Werner (Mukiele, 89e), Poulsen. Entr. : Rangnick.

B. M'gladbach-Fribourg : 1-1 (1-1)
Buts : Plea (16e) pour B.M'gladbach ; Grifo (10e) pour Fribourg. Vendredi 15 mars. Spect. : 46 832. Arbitre : M. Kampka.
B. M'gladbach : Sommer - Johnson, Elvedi, Jantschke, Wendt - Zakaria (Herrmann, 61e), Strobl, Hofmann (Raffael, 82e) - Hazard, Stindl (Neuhaus, 71e), Plea. Entr. : Hecking.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Schlotterbeck, Heintz, Günter - Haberer, Frantz (Gondorf, 78e), Abrashi, Grifo (Höler, 90e) - Waldschmidt (Niederlechner, 65e) - Petersen. Entr. : Streich.

Eintracht Francfort-Nuremberg : 1-0 (1-0)
But : Hinteregger (31e). Dim. 17 mars. Spect. : 51 500. Arbitre : M. Steinhaus.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré, Hasebe, Hinteregger - Gelson Fernandes - Da Costa, Rode, Gacinovic, Kostic (Willems, 86e) - Jovic (Rebic, 76e), Paciencia (Haller, 63e). Entr. : Hütter.
Nuremberg : Mathenia - Bauer, Mühl, Almeida, Kerk - Erras, Löwen - Kubo (Margreitter, 83e), Behrens, Tillman (Salli, 59e) - Ishak (Knöll, 68e). Entr. : Schommers.

Bayer Leverkusen-Werder Brême : 1-3 (0-2)
Buts : Bailey (75e) pour Leverkusen ; Kruse (13e, 90e+5), Rashica (37e) pour Werder Brême. Dim. 17 mars. Spect. : 30 210. Arbitre : M. Ayetkin.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender (Weiser, 84e), Tah, Dragovic, Wendell - Aranguiz (Havertz, 46e), Baumgartlinger, Brandt - Bellarabi (Paulinho, 46e), Volland, Bailey. Entr. : Bosz.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Friedl, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Sahin, Klaassen (Langkamp, 84e) - Kruse - J. Eggestein (Bartels, 75e), Rashica (Harnik, 65e). Entr. : Kohfeldt.

Wolfsburg-Fort. Düsseldorf : 5-2 (1-1)
Buts : Mehmedi (34e), Weghorst (54e, 59e, 88e), Knoche (57e) pour Wolfsburg ; Ayhan (30e), Raman (66e) pour Fort. Düsseldorf. Samedi 16 mars. Spect. : 25 350. Arbitre : M. Dankert.
Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon (Uduokhai, 84e) - Gerhardt, Guilavogui, Arnold - Mehmedi (Steffen, 80e), Weghorst, Brekalo (Klaus, 68e). Entr. : Labbadia.
Fort. Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Bodzek (Sobottka, 78e) - Lukebakio (Usami, 78e), Barkok (Karaman, 61e), Stöger, Raman - Hennings. Entr. : Funkel.

VfB Stuttgart-Hoffenheim : 1-1 (0-1)
Buts : Zuber (66e) pour VfB Stuttgart ; Kramaric (42e) pour Hoffenheim. Samedi 16 mars. Spect. : 56 743. Arbitre : M. Zwayer.
VfB Stuttgart : Zieler - Kabak, Pavard, Kempf - Beck, Ascacibar, Castro, Insua - Esswein (Didavi, 77e), M. Gomez (Gonzalez, 54e), Zuber (Gentner, 85e). Entr. : Weinzierl.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Demirbay (Bittencourt, 85e), Grillitsch, Schulz (Nelson, 85e) - Kramaric - Joelinton (Szalai, 64e), Belfodil. Entr. : Nagelsmann.

Augsbourg-Hanovre 96 : 3-1 (0-1)
Buts : Cordova (65e), Schmid (78e), Hahn (86e) pour Augsbourg ; Weydandt (8e) pour Hanovre. Sam. 16 mars. Spect : 28 136. Arbitre : M. Grafe.
Augsbourg : Kobel - Schmid, Danso, Khedira, Max - Baier - Hahn, Koo Ja-cheol, Richter (Jensen, 90e), Ji Dong-won (Gouweleeuw, 88e) - Finnbogason (Cordova, 60e). Entr. : Baum.
Hanovre 96 : Esser - Sorg, Anton, Wimmer, Albornoz - Haraguchi, Bakalorz, Maina (Muslija, 79e) - Müller (Walace, 67e) - Weydandt (Bech, 76e), Jonathas. Entr. : Doll.

Match décalé, 25e journée
Fort. Düsseldorf-Eintracht Francfort : 0-3 (0-0)
Buts : Paciencia (48e), Haller (90e+1, 90e+3). Lundi 11 mars. Spect. : 41 419. Arbitre : M. Hartmann.
Fort. Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Barkok (Karaman, 73e), Sobottka (Morales, 77e), Fink - Raman, Lukebakio, Kownacki (Hennings, 20e). Entr. : Funkel.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré, Hasebe, Hinteregger - Da Costa, De Guzman (Gacinovic, 80e), Gelson Fernandes, Rode, Kostic - Jovic (Haller, 72e), Paciencia (Willems, 90e). Entr. : Hütter.

Bundesliga 2

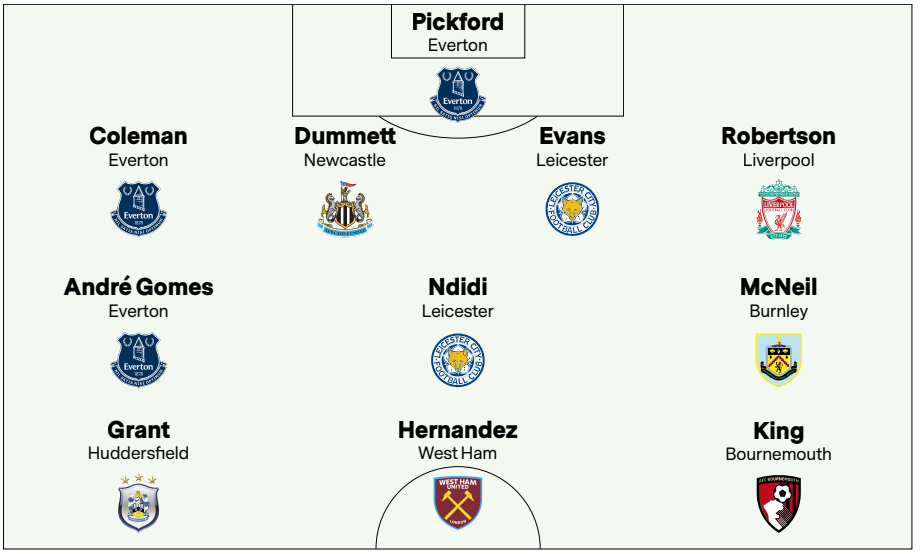
Express, 26e journée

Hambourg SV-Darmstadt	**2-3**
FC Heidenheim-Union Berlin	**2-1**
SV Sandhausen-Sankt Pauli	**4-0**
Holstein Kiel-Erzg. Aue	**5-1**
Paderborn-Ingolstadt	**3-1**
Arminia Bielefeld-VfL Bochum	**3-1**
Dynamo Dresde-Magdebourg	**1-1**
Duisburg-FC Cologne	**remis**
J. Ratisbonne-Greuther Fürth	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	51	25	16	3	6	64	31
2. Hambourg SV	50	26	15	5	6	38	29
3. Union Berlin	47	26	12	11	3	42	23
4. FC St. Pauli	43	26	13	4	9	38	40
5. Holstein Kiel	42	26	11	9	6	51	37
6. FC Heidenheim	42	26	11	9	6	40	32
7. Paderborn	41	26	11	8	7	58	40
8. Jahn Ratisbonne	37	25	9	10	6	38	36
9. VfL Bochum	34	26	9	7	10	37	39
10. Arminia Bielefeld	34	26	9	7	10	38	41
11. Erzgebirge Aue	32	26	9	5	12	33	35
12. Darmstadt	32	26	9	5	12	37	45
13. Greuther Fürth	29	24	7	8	9	24	41
14. Dynamo Dresde	28	25	7	7	11	29	38
15. SV Sandhausen	23	26	5	8	13	29	38
16. Magdebourg	23	26	4	11	11	28	41
17. MSV Duisburg	21	25	5	6	14	24	42
18. Ingolstadt	19	26	4	7	15	25	45

Premier League 31e journée

L'équipe type theguardian



West Ham : Fabianski - Zabaleta, Diop, Ogbonna, Cresswell - Rice - Antonio (Hernandez, 46e), Noble (Nasri, 59e), Lanzini, Felipe Anderson - Arnautovic (Lucas Perez, 68e).
Entr. : Pellegrini.
Huddersfield : Lössl - Smith, Stankovic, Kongolo, Durm - Bacuna (Puncheon, 67e), Mooy - Rowe (Billing, 56e), Pritchard, Löwe - Grant (Mounié, 70e). Entr. : Siewert.

Burnley-Leicester : 1-2 (1-1)
Buts : McNeil (38e) pour Burnley ; Maddison (33e), Morgan (90e) pour Leicester. Samedi 16 mars. Spectateurs : 20 719. Arbitre : M. Oliver. Expulsion : Maguire (4e) pour Leicester.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Gudmundsson (Brady, 79e), Westwood, Cork, McNeil (Vydra, 90e) - Wood (Crouch, 70e), Barnes. Entr. : Dyche.

Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Ndidi - Gray (Morgan, 6e), Tielemans, Maddison (Fuchs, 64e), Barnes (Mendy, 77e) - Vardy. Entr. : Rodgers.

Bournemouth-Newcastle : 2-2 (0-1)
Buts : King (48e s.p., 81e) pour Bournemouth ; Rondon (45e + 5), Ritchie (90e + 4) pour Newcastle. Samedi 16 mars. Spectateurs : 10 625. Arbitre : M. Dean.
Bournemouth : Boruc - Clyne, Mepham, Aké, Daniels - Ibe (Solanke, 75e), Brooks, Lerma, Fraser - Wilson, King. Entr. : Howe.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Lejeune, Fernandez, Dummett, Ritchie - Perez (Atsu, 72e), Diamé (Shelvey, 83e), Hayden, Almiron (Muto, 82e) - Rondon. Entr. : Benitez.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Liverpool**	76	31	23	7	1	70	18	+52
↘	2. **Manchester City**	74	30	24	2	4	79	21	+58
→	3. **Tottenham**	61	30	20	1	9	57	32	+25
→	4. **Arsenal**	60	30	18	6	6	63	39	+24
→	5. **Manchester Utd**	58	30	17	7	6	58	40	+18
→	6. **Chelsea**	57	30	17	6	7	50	33	+17
→	7. **Wolverhampton**	44	30	12	8	10	38	36	+2
→	8. **Watford**	43	30	12	7	11	42	44	-2
→	9. **West Ham**	42	31	12	6	13	41	46	-5
→	10. **Leicester**	41	31	12	5	14	40	43	-3
→	11. **Everton**	40	31	11	7	13	43	42	+1
→	12. **Bournemouth**	38	31	11	5	15	43	56	-13
→	13. **Newcastle Utd**	35	31	9	8	14	31	40	-9
→	14. **Crystal Palace**	33	30	9	6	15	36	41	-5
→	15. **Brighton**	33	29	9	6	14	32	42	-10
→	16. **Southampton**	30	30	7	9	14	34	50	-16
→	17. **Burnley**	30	31	8	6	17	35	59	-24
→	18. **Cardiff City**	28	30	8	4	18	27	57	-30
→	19. **Fulham**	17	31	4	5	22	29	70	-41
→	20. **Huddersfield**	14	31	3	5	23	18	57	-39

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 18.
2. Aubameyang (Arsenal), Mané, Salah (Liverpool), Kane (Tottenham), 17.
6. Sterling (Manchester City), 15.
7. Lacazette (Arsenal), Hazard (Chelsea), 13.
9. Richarlison, Sigurdsson (Everton), Vardy (Leicester), Lukaku (Manchester Utd), Jimenez (Wolverhampton), 12.
14. King, Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Firmino (Liverpool), Pogba (Manchester Utd), Son Heung-min (Tottenham), 11.
20. Mitrovic (Fulham), 10.
21. Barnes (Burnley), Milivojevic (Crystal Palace), Martial, Rashford (Manchester Utd), Rondon (Newcastle), 9.
26. Pedro (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), Sané (Manchester City), Deeney (Watford), Felipe Anderson (West Ham), 8.
31. Wood (Burnley), Ings (Southampton), Deulofeu (Watford), Arnautovic, Hernandez (West Ham), 7.

Rendez-vous

32e journée, sam. 30 mars, 13 h 30
Fulham-Manchester City
16 heures
Manchester Utd-Watford
Burnley-Wolverhampton
Leicester-Bournemouth
Crystal Palace-Huddersfield
Brighton-Southampton
18 h 30
West Ham-Everton
Dimanche 31 mars, 15 h 5
Cardiff City-Chelsea
17 h 30
Liverpool-Tottenham
Lundi 1er avril, 21 heures
Arsenal-Newcastle

Fiches techniques

Express

Fulham-Liverpool	**1-2**
Everton-Chelsea	**2-0**
West Ham-Huddersfield	**4-3**
Burnley-Leicester	**1-2**
Bournemouth-Newcastle	**2-2**
Manchester Utd-Manchester C.	**remis**
Tottenham-Crystal Palace	**remis**
Wolverhampton-Arsenal	**remis**
Watford-Southampton	**remis**
Brighton-Cardiff City	**remis**

Fulham-Liverpool : 1-2 (0-1)
Buts : Babel (74e) pour Fulham ; Mané (26e), Milner (81e s.p.) pour Liverpool. Dimanche 17 mars. Spectateurs : 25 043. Arbitre : M. Pawson.
Fulham : Rico - Fosu-Mensah (Christie, 74e), Chambers, Ream, Bryan - Cairney (Kebano, 84e), Anguissa, Seri (Sessegnon, 65e) - Ayité, Mitrovic, Babel. Entr. : Parker.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Fabinho, Lallana (Milner, 73e) - Salah (Sturridge, 90e), Firmino (Origi, 72e), Mané. Entr. : Klopp.

Everton-Chelsea : 2-0 (0-0)
Buts : Richarlison (49e), Sigurdsson (72e). Dimanche 17 mars. Spectateurs : 39 356. Arbitre : M. Taylor.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - Gueye, André Gomes (Schneiderlin, 68e) - Richarlison, Sigurdsson (Davies, 86e), Bernard (Walcott, 78e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho (Hudson-Odoi, 74e), Barkley (Loftus-Cheek, 65e) - Pedro, Higuain (Giroud, 66e), Hazard. Entr. : Sarri.

West Ham-Huddersfield : 4-3 (1-2)
Buts : Noble (15e s.p.), Ogbonna (75e), Hernandez (84e, 90e + 2) pour West Ham ; Bacuna (17e), Grant (30e, 66e) pour Huddersfield. Samedi 16 mars. Spectateurs : 59 931. Arbitre : M. Moss.

Championship

Express, 37e journée

Norwich-Hull	**3-2**
Reading-Leeds Utd	**0-3**
Sheffield Utd-Brentford	**2-0**
West Bromwich-Swansea	**3-0**
Middlesbrough-Preston	**1-2**
Derby County-Stoke City	**0-0**
Bristol City-Ipswich	**1-1**
Nottingham Forest-Aston Villa	**1-3**
Bolton-Sheffield Wed.	**0-2**
Birmingham-Millwall	**0-2**
Blackburn R.-Wigan	**3-0**
QP Rangers-Rotherham	**1-2**

38e journée

Rotherham-Norwich	**1-2**
Leeds Utd-Sheffield Utd	**0-1**
Brentford-West Bromwich	**0-1**
Aston Villa-Middlesbrough	**3-0**
Preston-Birmingham	**1-0**
Sheffield Wed.-Blackburn	**4-2**
Ipswich-Nottingham Forest	**1-1**
Hull-QP Rangers	**2-2**
Stoke City-Reading	**0-0**
Wigan-Bolton	**5-2**
Millwall-Bristol City	**mardi 30 avril**
Swansea-Derby County	**merc. 1er mai**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	78	38	23	9	6	77	48
2. Sheffield Utd	74	38	22	8	8	64	34
3. Leeds Utd	73	38	22	7	9	63	39
4. West Bromwich	67	38	19	10	9	72	48
5. Middlesbrough	58	37	15	13	9	40	31
6. Aston Villa	57	38	14	15	9	68	54
7. Preston	57	38	15	12	11	58	50
8. Derby County	56	37	15	11	11	46	44
9. Bristol City	55	36	15	10	11	45	38
10. Sheffield Wed.	55	38	14	13	11	48	51
11. Nottingham For.	54	38	13	15	10	52	44
12. Hull	51	38	14	9	15	54	56
13. Birmingham	50	38	12	14	12	53	49
14. Brentford	49	37	13	10	14	60	50
15. Swansea	47	36	13	8	15	45	46
16. Stoke City	47	38	10	17	11	37	42
17. Blackburn Rovers	47	38	12	11	15	52	60
18. QP Rangers	44	38	12	8	18	45	59
19. Wigan	39	38	10	9	19	41	57
20. Millwall	37	37	9	10	18	41	55
21. Reading	37	38	8	13	17	40	56
22. Rotherham	36	38	7	15	16	40	61
23. Bolton	29	38	7	8	23	26	63
24. Ipswich	24	38	3	15	20	30	62

FA Cup

Quarts de finale
16 mars
Watford-Crystal Palace **2-1**
Swansea[L2]-**Manchester City** **2-3**
Wolverhampton-Man United **2-1**
17 mars
Millwall[L2]-**Brighton** **a.p. 2-2**
(Brighton qualifié 5 t.a.b. à 4)

Watford-Crystal Palace : 2-1 (1-0)
Buts : Capoue (27e), Gray (79e) pour Watford ; Batshuayi (62e) pour Crystal Palace.

Swansea[L2]-Man City : 2-3 (2-0)
Buts : Grimes (20e s.p.), Celina (29e) pour Swansea ; Bernardo Silva (69e), Nordfeldt (78e), Agüero (88e) pour Manchester City.

Wolverhampton-Manchester United : 2-1 (0-0)
Buts : Jimenez (70e), Diogo Jota (76e) pour Wolverhampton ; Rashford (90e + 5) pour Manchester United.

Millwall-Brighton : a.p. 2-2 (0-0) (Brighton qualifié 5 t.a.b. à 4)
Buts : Pearce (70e), O'Brien (79e) pour Millwall ; Locadia (88e), March (90e + 5) pour Brighton.

Rendez-vous
Demi-finales, à Wembley, samedi 6 avril
Watford-Wolverhampton
Manchester City-Brighton

Finale, à Wembley
samedi 18 mai,

Liga 28e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	66	28	20	6	2	73	27	+46
→	2. **Atletico Madrid**	56	28	16	8	4	39	19	+20
→	3. **Real Madrid**	54	28	17	3	8	49	32	+17
→	4. **Getafe**	46	28	12	10	6	36	24	+12
→	5. **Alavés**	44	28	12	8	8	31	31	0
→	6. **FC Séville**	43	28	12	7	9	47	36	+11
→	7. **Valence CF**	40	28	8	16	4	30	23	+7
→	8. **Betis Séville**	39	28	11	6	11	32	36	-4
↗	9. **Athletic Bilbao**	37	28	8	13	7	28	31	-3
↘	10. **Real Sociedad**	36	28	9	9	10	33	33	0
↘	11. **Eibar**	35	28	8	11	9	36	38	-2
↗	12. **Girona FC**	34	28	8	10	10	31	37	-6
↘	13. **Espanyol Barcelone**	34	28	9	7	12	32	41	-9
↘	14. **Leganés**	33	28	8	9	11	27	34	-7
→	15. **Levante UD**	31	28	8	7	13	38	49	-11
→	16. **Real Valladolid**	29	28	7	8	13	23	39	-16
→	17. **Villarreal**	29	28	6	11	11	32	36	-4
→	18. **Celta Vigo**	25	28	6	7	15	36	47	-11
→	19. **Rayo Vallecano**	23	28	6	5	17	30	51	-21
→	20. **SD Huesca**	22	28	5	7	16	28	47	-19

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 29.
2. Suarez (FC Barcelone), 18.

Rendez-vous

29e journée, vend. 29 mars, 21 heures
Girona FC-Athletic Bilbao
Samedi 30 mars, 13 heures
Getafe-Leganés
16 h 15
FC Barcelone-Espanyol Barcelone
18 h 30
Celta Vigo-Villarreal
20 h 45
Alavés-Atletico Madrid
Dimanche 31 mars, 12 heures
Levante UD-Eibar
14 heures
Rayo Vallecano-Betis Séville
16 h 15
FC Séville-Valence CF
18 h 30
Real Valladolid-Real Sociedad
20 h 45
Real Madrid-SD Huesca

Fiches techniques

Express

Betis Séville-FC Barcelone	**1-4**
Athletic Bilbao-Atletico Madrid	**2-0**
Real Madrid-Celta Vigo	**2-0**
Valence CF-Getafe	**0-0**
SD Huesca-Alavés	**1-3**
Esp. Barcelone-FC Séville	**0-1**
Real Sociedad-Levante UD	**1-1**
Eibar-Real Valladolid	**1-2**
Leganés-Girona FC	**0-2**
Villarreal-Rayo Vallecano	**3-1**

Betis Séville-FC Barcelone : 1-4 (0-2)
Buts : Moron (82e) pour le Betis Séville ; Messi (18e, 45e +2, 85e), Suarez (63e) pour le FC Barcelone.
Dimanche 17 mars. Spect. : 54 172.
Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Betis : Pau Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Joaquin (Emerson, 68e), Canales, William Carvalho (Moron, 75e), Guardado, Tello - Lo Celso (Lainez, 68e), Jesé. Entr. : Setien.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic (Alena, 89e), Busquets, Arthur (Nelson Semedo, 64e), Vidal - Messi, Suarez (Coutinho, 89e). Entr. : Valverde.

Athletic Bilbao-Atletico Madrid : 2-0 (0-0)
Buts : Inaki Williams (73e), Kodro (85e). Samedi 16 mars. Spect. : 39 659.
Arbitre : M. Jaime Latre.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos, Nunez, Alvarez, Berchiche - San José, Dani Garcia - Ibai Gomez (Lekue, 90e), Raul Garcia (Kodro, 84e), Muniain (Cordoba, 71e) - Inaki Williams. Entr. : Garitano.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran (Correa, 80e), Gimenez, Godin, Saul - Griezmann, Partey, Rodri, Koke - Morata, Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Celta : 2-0 (0-0)
Buts : Isco (62e), Bale (77e). Samedi 16 mars. Spect. : 65 054. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Real Madrid : K. Navas - Odriozola, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Valverde, 76e), Kroos - Bale, Isco (Ceballos, 64e), Asensio - Benzema (Mariano Diaz, 82e). Entr. : Zidane.
Celta : Blanco - Vazquez, Costas, Araujo, Junca (Hoedt, 5e) - Yokuslu (Beltran, 75e), Lobotka - Sisto, Mendez, Boufal (Hjulsager, 68e) - Maxi Gomez. Entr. : Miguel Cardoso.

Valence CF-Getafe : 0-0
Dimanche 17 mars. Spectateurs : 41 778. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Valence CF : Domenech - Piccini, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Torres (Cherichev, 68e), Parejo, Coquelin, Guedes - Rodrigo, Gameiro (Santi Mina, 78e). Entr. : Garcia Toral.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Foulquier (Portillo Soler, 78e), Arambarri (Flamini, 65e), Maksimovic, Olivera (Angel Rodriguez, 89e) - Mata, Molina. Entr. : Bordalas.

Huesca-Alavés : 1-3 (1-1)
Buts : Avila (14e s.p.) pour SD Huesca ; Calleri (10e s.p., 85e), Guidetti (80e) pour Alavés. Samedi 16 mars. Spectateurs : 6 811. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
SD Huesca : Santamaria - Miramon (Rivera, 27e), Pulido, Mantovani, Dieguez, Ferreiro - Gallar (Cucho Hernandez, 61e), Herrera, Moi Gomez (Anor, 82e) - Avila, Gallego. Entr. : Rodriguez.

Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Maripan, Aguirregabiria - Inui, Brasanac (Manu Garcia, 77e), Pina, Jony (Wakaso Mubarak, 83e) - Calleri, Borja Baston (Guidetti, 71e). Entr. : Abelardo.

Espanyol Barcelone-FC Séville : 0-1 (0-0)
But : Ben Yedder (53e s.p.).
Dimanche 17 mars. Spect. : 20 219.
Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Expulsions : Darder (90e) pour l'Espanyol Barcelone ; Soriano (90e) pour Séville FC.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Rosales, Naldo (Puado, 85e), Hermoso, Vila - Roca - Pérez (Ferreyra, 69e), Granero (Melendo, 60e), Darder, Wu Lei - Iglesias. Entr. : Rubi.
Séville FC : Soriano - Jesus Navas, Mercado, Carriço, Wöber - Banega (Vazquez, 79e), Amadou (Rog, 74e), Gonalons, Promes - André Silva (El-Haddadi, 63e), Ben Yedder. Entr. : Caparros.

Real Sociedad-Levante : 1-1 (1-0)
Buts : Januzaj (27e) pour la Real Sociedad ; Mayoral (79e) pour Levante UD. Vendredi 15 mars. Spect. : 20 605. Arbitre : M. Cordero Vega.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo, Rodriguez Navas, Hernandez - Merino, Guevara, Zurutuza - Januzaj, Ramirez (Bautista, 67e), Oyarzabal. Entr. : Alguacil.
Levante UD : Fernandez - Coke (Simon, 61e), Vezo, Pier, Rodriguez (Postigo, 82e), Luna - Rochina (Marti, 74e), Campana, Bardhi - Mayoral, Morales. Entr. : Paco Lopez.

Eibar-Valladolid : 1-2 (0-0)
Buts : Orellana (54e) pour Eibar ; Verde (90e +1 s.p.), Guardiola (90e +3) pour Valladolid. Dimanche 17 mars. Spect. : 4 508. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Eibar : Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla, Cote - Orellana, Diop, Jordan (De Blasis, 90e), Cucurella (Cardona, 85e) - Charles (Escalante, 71e), Enrich. Entr. : Mendilibar.

Real Valladolid : Masip - Moyano (Antonito, 82e), Olivas, Calero, Martinez - Keko (Verde, 66e), Herrero (Ünal, 59e), Alcaraz, Plano - Tuhami - Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.

Leganés-Girona FC : 0-2 (0-2)
Buts : Portu (13e, 22e).
Samedi 16 mars. Spect. : 9 873.
Arbitre : M. Munuera Montero.
Leganés : Cuellar Pichu - Nyom, Reyes (El-Zhar, 46e), Omeruo, Siovas, Kravets - Oscar Rodriguez, Perez, Recio (Carrillo, 65e) - En-Nesyri, Braithwaite (Santos, 73e). Entr. : Pellegrino.
Girona FC : Bounou - Porro (Aleix Garcia, 87e), Alcala, Juanpe, Muniesa - Granell, Pons - Portu, Borja Garcia (Ramalho, 79e), Fernandez (Planas, 64e) - Stuani. Entr. : Sacristan.

Villarreal-Rayo Vallecano : 3-1 (0-1)
Buts : Toko Ekambi (50e, 52e), Moreno (88e) pour Villarreal ; Suarez (20e) pour le Rayo Vallecano. Dimanche 17 mars. Spect. : 17 117. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Villarreal : Asenjo - Gonzalez Soberon, Funes Mori, Victor Ruiz - Costa (Llambrich, 18e), Morlanes, Cazorla, Pedraza - Chukwueze (Fornals, 84e), Toko Ekambi, Iborra (Moreno, 68e). Entr. : Calleja.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Velazquez (Medran, 57e), Galvez, Amat - Advincula, Imbula (Pozo, 68e), Suarez, Moreno - Bebe, De Tomas, Garcia Rivera. Entr. : Sanchez Munoz.

Segunda Division

Express
Match décalé, 29e journée

Malaga-Osasuna	**1-2**

30e journée

Osasuna -R. Majadahonda	**3-0**
Almeria-Grenade FC	**0-0**
Albacete-Extremadura	**1-0**
Reus Deportiu-Dep. La Corogne	**0-1**
Las Palmas-Real Majorque	**1-2**
Cadix-Lugo	**1-1**
Oviedo-Gimnastic Tarragone	**2-0**
Alcorcon-Tenerife	**1-1**
Cordoba CF-Sporting Gijon	**1-2**
Real Saragosse-Elche CF	**1-0**
Numancia-Malaga	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	60	30	18	6	6	41	26
2. Grenade FC	57	30	16	9	5	37	18
3. Albacete	53	30	14	11	5	37	23
4. La Corogne	52	30	13	13	4	40	22
5. Malaga	50	29	14	8	7	30	21
6. Real Majorque	48	30	13	9	8	38	28
7. Cadix	48	30	13	9	8	39	25
8. Oviedo	47	30	13	8	9	34	32
9. UD Almeria	44	30	11	11	8	33	26
10. AD Alcorcon	43	30	12	7	11	30	28
11. Sporting Gijon	42	30	11	9	10	33	28
12. Las Palmas	41	30	9	14	7	34	32
13. Elche CF	36	30	8	12	10	30	35
14. Numancia	35	29	8	11	10	34	35
15. Real Saragosse	34	30	8	10	12	31	36
16. Tenerife	33	30	6	15	9	25	33
17. R. Majadahonda	33	30	9	6	15	27	41
18. Lugo	32	30	7	11	12	29	37
19. Extremadura	27	30	6	9	15	33	41
20. Gim. Tarragone	24	30	6	6	18	18	44
21. Cordoba CF	22	30	4	10	16	34	56
22. Reus Deportiu	0	30	5	6	19	16	36

Serie A 28e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	75	28	24	3	1	59	19	+40
→	2. **Naples**	60	28	18	6	4	52	23	+29
↗	3. **Inter Milan**	53	28	16	5	7	43	24	+19
↘	4. **Milan AC**	51	28	14	9	5	43	26	+17
→	5. **AS Roma**	47	28	13	8	7	52	39	+13
↗	6. **Atalanta Bergame**	45	28	13	6	9	57	39	+18
↗	7. **Lazio Rome**	45	27	13	6	8	41	29	+12
↘	8. **Torino**	44	28	11	11	6	37	26	+11
→	9. **Sampdoria Gênes**	42	28	12	6	10	49	38	+11
→	10. **Fiorentina**	37	28	8	13	7	43	35	+8
→	11. **Parme**	33	28	9	6	13	30	44	-14
↗	12. **Genoa**	33	28	8	9	11	34	42	-8
↘	13. **Sassuolo**	32	28	7	11	10	39	47	-8
→	14. **Cagliari**	30	28	7	9	12	25	40	-15
↗	15. **SPAL**	26	28	6	8	14	25	42	-17
↗	16. **Empoli**	25	28	6	7	15	36	54	-18
↘	17. **Udinese**	25	27	6	7	14	24	40	-16
→	18. **FC Bologne**	24	28	5	9	14	25	42	-17
→	19. **Frosinone**	17	28	3	8	17	21	53	-32
→	20. **Chievo Vérone**	11	28	1	11	16	21	54	-33

Buteurs

Buteurs
1. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 21.
2. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 6), Cristiano Ronaldo (Juventus), 19.

Rendez-vous

29e journée, vend. 29 mars, 20 h 30
Chievo Vérone-Cagliari
Samedi 30 mars, 15 heures
Udinese-Genoa
18 heures
Juventus Turin-Empoli
20 h 30
Sampdoria Gênes-Milan AC
Dimanche 31 mars, 12 h 30
Parme-Atalanta
15 heures
Inter Milan-Lazio Rome
Fiorentina-Torino
Frosinone-SPAL Ferrare
18 heures
FC Bologne-Sassuolo
20 h 30
AS Roma-Naples

Fiches techniques

Express

Genoa-Juventus Turin	**2-0**
Naples-Udinese	**4-2**
Milan AC-Inter Milan	**2-3**
SPAL-AS Roma	**2-1**
Atalanta-Chievo Vérone	**1-1**
Lazio Rome-Parme	**4-1**
Torino-FC Bologne	**2-3**
Sassuolo-Sampdoria Gênes	**3-5**
Cagliari-Fiorentina	**2-1**
Empoli-Frosinone	**2-1**

Genoa-Juventus Turin : 2-0 (0-0)
Buts : Sturaro (72e), Pandev (81e).
Dimanche 17 mars.
Spectateurs : 30 000.
Arbitre : M. Di Bello.
Genoa : Radu - Pereira, Romero, Zukanovic, Criscito - Lerager, Radovanovic (Veloso, 75e), Rolon, Lazovic (Sturaro, 70e) - Sanabria (Pandev, 60e), Kouamé.
Entr. : Prandelli.
Juventus Turin : Perin - Caceres, Bonucci, Rugani - Pjanic - Joao Cancelo (Bernardeschi, 59e), Emre Can, Bentancur (Spinazzola, 78e), Alex Sandro - Dybala, Mandzukic (Kean, 74e). Entr. : Allegri.

Naples-Udinese : 4-2 (2-2)
Buts : Younes (17e), Callejon (26e), Milik (57e), Mertens (69e) pour Naples ; Lasagna (30e), Fofana (36e) pour l'Udinese. Dimanche 17 mars.
Spect : 28 000. Arbitre : M. Valeri.
Naples : Ospina (Meret, 43e) - Malcuit (Hysaj, 86e), Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam - Callejon, Allan, Zielinski, Younes (Verdi, 57e) - Milik, Mertens. Entr. : Ancelotti.
Udinese : Musso - Ter Avest (De Maio, 68e), Larsen (Okaka Chuka, 87e), Troost-Ekong, Mandragora, Zeegelaar - Fofana, Sandro (Ingelsson, 64e), De Paul - Pussetto, Lasagna. Entr. : Nicola.

Milan AC-Inter Milan : 2-3 (0-1)
Buts : Bakayoko (57e), Musacchio (71e) pour le Milan AC ; Vecino (3e), De Vrij (51e), Martinez (67e s.p.) pour l'Inter Milan. Dimanche 17 mars. Spect : 70 000.
Arbitre : M. Guida.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez (Cutrone, 58e) - Kessié (Conti, 69e), Bakayoko, Paqueta (Castillejo, 46e) - Suso, Piatek, Calhanoglu.
Entr. : Gattuso.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Vecino (Ranocchia, 90e), Brozovic (Valero, 73e), Gagliardini - Politano (Candreva, 84e), Martinez, Perisic. Entr. : Spalletti.

SPAL-AS Roma : 2-1 (1-0)
Buts : Fares (22e), Petagna (59e s.p.) pour le SPAL ; Perotti (53e s.p.) pour l'AS Roma. Samedi 16 mars.
Spect : 15 089. Arbitre : M. Rocchi.
SPAL : Viviano - Cionek, Vicari, Bonifazi - Lazzari (Regini, 77e), Murgia (Simic, 84e), Missiroli, Kurtic (Schiattarella, 80e), Fares - Petagna, Antenucci. Entr. : Semplici.
AS Roma : Olsen - Karsdorp (Santon, 80e), Fazio, Marcano, Juan Jesus - Kluivert (Zaniolo, 46e), Cristante, Nzonzi, El-Shaarawy (Perotti, 46e) - Schick, Dzeko. Entr. : Ranieri.

Lazio Rome-Parme : 4-1 (4-0)
Buts : Marusic (22e), Luis Alberto (26e s.p., 38e), Lulic (44e) pour la Lazio Rome ; Sprocati (77e) pour Parme. Dimanche 17 mars.
Spect : 35 000. Arbitre : M. Banti.
Lazio Rome : Strakosha - Patric, Acerbi, Radu - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva (Cataldi, 60e), Luis Alberto, Lulic (Durmisi, 76e) - Correa - Caicedo (Neto, 66e).
Entr. : S. Inzaghi.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Dimarco - Biabiany (Sprocati, 71e), Rigoni, Kucka - Siligardi (Gazzola, 57e), Inglese (Ceravolo, 64e), Gervinho.
Entr. : D'Aversa.

Atalanta Bergame-Chievo Vérone : 1-1 (0-1)
Buts : Ilicic (55e) pour l'Atalanta Bergame ; Meggiorini (32e) pour Chievo Vérone. Dimanche 17 mars.
Spect : 18 537. Arbitre : M. Irrati.
Atalanta Bergame : Gollini - Mancini, Djimsiti, Masiello (Barrow, 87e) - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens (Castagne, 55e) - Gomez - Ilicic (Pasalic, 77e), Zapata.
Entr. : Gasperini.
Chievo Vérone : Sorrentino - Andreolli (Frey, 70e), Cesar, Barba - Depaoli, Diousse, Hetemaj, Jaroszynski - Giaccherini - Stepinski (Dordevic, 79e), Meggiorini (Pucciarelli, 70e).
Entr. : Di Carlo.

Torino-Bologne : 2-3 (1-2)
Buts : Pulgar (6e c.s.c.), Izzo (89e) pour le Torino ; Poli (29e), Pulgar (34e s.p.), Orsolini (64e) pour Bologne.
Samedi 16 mars. Spect : 24 863.
Arbitre : M. Mariani. Expulsions : Aina (90e) pour Torino ; Lyanco (88e) pour Bologne.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji (Berenguer, 73e) - Ansaldi, Meïté (Lukic, 77e), Rincon, Baselli (Iago Falqué, 46e), Aina - Zaza, Belotti. Entr. : Mazzarri.
Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Lyanco, Dijks - Dzemaili (Poli, 22e), Pulgar - Orsolini (Mattiello, 86e), Soriano, Sansone (Svanberg, 82e) - Palacio. Entr. : Mihajlovic.

Sassuolo-Sampdoria Gênes : 3-5 (1-3)
Buts : Boga (38e), Duncan (63e), Babacar (90e + 2) pour Sassuolo ; Defrel (15e), Quagliarella (36e), Linetty (39e), Praet (46e), Gabbiadini (72e) pour la Sampdoria Gênes. Samedi 16 mars. Spect : 13 000. Arbitre : M. Dionisi.
Sassuolo : Consigli - Demiral, Peluso, Ferrari - Pol Lirola, Sensi, Duncan, Di Francesco (Babacar, 46e) - Berardi, Djuricic (Locatelli, 46e), Boga. Entr. : De Zerbi.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Andersen, Colley, Murru - Praet, Ekdal (Vieira, 87e), Linetty - Defrel (Jankto, 67e) - Gabbiadini, Quagliarella (Sau, 84e). Entr. : Giampaolo.

Cagliari-Fiorentina : 2-1 (0-0)
Buts : Joao Pedro Galvao (52e), Ceppitelli (66e) pour Cagliari ; Chiesa (88e) pour la Fiorentina. Ven. 15 mars.
Spect : 14 735. Arbitre : M. Doveri.
Cagliari : Cragno - Cacciatore (Padoin, 73e), Ceppitelli, Pisacane, Lykogiannis - Farago, Cigarini, Ionita - Barella (Deiola, 80e) - Pavoletti, Joao Pedro Galvao (Thréau, 83e). Entr. : Maran.
Fiorentina : Terraciano - Milenkovic, Pezzella, Ceccherini - Norgaard (Dabo, 71e) - Chiesa, Benassi, Santos, Biraghi - Mirallas (Simeone, 58e), Muriel. Entr. : Pioli.

Empoli-Frosinone : 2-1 (2-0)
Buts : Caputo (20e s.p.), Pajac (38e) pour Empoli ; Valzania (70e) pour Frosinone. Dim. 17 mars. Spect : 10 000. Arbitre : M. Massa.
Empoli : Dragowski - Maietta, Silvestre, Dell'Orco - Di Lorenzo, Traoré (Acquah, 78e), Bennacer, Krunic, Pajac (Pasqual, 69e) - Farias (Uçan, 87e), Caputo. Entr. : Iachini.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Salamon, Capuano (Dionisi, 85e) - Paganini, Chibsah (Trotta, 63e), Maiello, Cassata (Valzania, 46e), Molinaro - Ciano, Ciofani. Entr. : Baroni.

Match décalé, 27e journée
AS Roma-Empoli : 2-1 (2-1)
Buts : El-Shaarawy (9e), Schick (33e) pour la Roma ; Juan Jésus (12e c.s.c.) pour Empoli. Lundi 11 mars. Spect : 34 508. Arbitre : M. Maresca. Expulsion : Florenzi (80e) pour la Roma.
AS Roma : Olsen - Florenzi, Juan Jésus, Marcano, Santon - Cristante, Nzonzi - Kluivert (Karsdorp, 82e), Zaniolo (Perotti, 55e), El-Shaarawy - Schick (Celar, 86e). Entr. : Ranieri.
Empoli : Dragowski - Di Lorenzo, Veseli, Silvestre, Dell'Orco, Pasqual (Ucan, 90e) - Acquah (Brighi, 65e), Bennacer, Krunic - Farias (Oberlin, 79e), Caputo. Entr. : Iachini.

Serie B

Express
Match décalé, 28e journée

Venezia-Palerme	**1-1**

29e journée

Palerme-Carpi	**4-1**
Hellas Vérone-Ascoli	**1-1**
Crotone-Lecce	**2-2**
Pescara-Cosenza	**1-1**
Benevento-La Spezia	**2-3**
Padoue-Perugia	**0-1**
Foggia-Cittadella	**1-1**
Livourne-Salernitana	**1-0**
Venezia-Cremonese	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	50	27	13	11	3	56	35
2. Palerme	49	27	13	10	4	42	25
3. Hellas Vérone	46	28	12	10	6	41	31
4. Lecce	45	27	12	9	6	44	37
5. Pescara	45	28	12	9	7	40	36
6. Benevento	43	27	12	7	8	38	30
7. Perugia	41	27	12	5	10	38	36
8. La Spezia	40	28	11	7	10	42	36
9. Cittadella	40	27	10	10	7	33	25
10. Salernitana	34	28	9	7	12	31	37
11. Cosenza	34	28	8	10	10	25	32
12. Ascoli	32	26	7	11	8	28	34
13. Cremonese	31	27	7	10	10	24	26
14. Livourne	30	27	7	9	11	27	33
15. Venezia	28	27	6	10	11	25	32
16. Crotone	27	28	6	9	13	28	37
17. Foggia	27	28	7	12	9	35	40
18. Padoue	23	28	4	11	13	26	38
19. Carpi	22	27	5	7	15	26	49

Algérie

24e journée

MC Alger-USM Alger **3-2**
Olympique Médéa-JS Kabylie **1-0**
ES Sétif-MC Oran **4-1**
AS Aïn M'lila-Bordj Bou Arreridj **1-0**
MO Béjaïa-DRB Tadjenanet **2-2**
Paradou AC - Hussein Dey **remis**
Belouizdad-Constantine **lundi 25 mars**
Bel-Abbès - JS Saoura **lundi 1er avril**

Classement

1. USM Alger, 45 pts. **2.** JSK, 40. **3.** Paradou AC, 39. **4.** ES Sétif, 36. **5.** MC Alger, 35. **6.** Constantine, 32. **7.** JS Saoura, 31. **8.** BBArreridj, 29. **9.** Hussein Dey, 27. **10.** Aïn M'lila, 26. **11.** MC Oran, Tadjenanet, Olympique Médéa, 25. **14.** Belouizdad, Béjaïa, 23. **16.** USM Bel-Abbès, 19.

Argentine

Matches décalés, 22e journée

Defensa y Justicia-Banfield **3-2**
CA Tucuman-River Plate **0-1**
Argentinos J.-Velez Sarsfield **0-0**
Independiente-Aldosivi **2-0**
Huracan-San Martin de Tucuman **1-3**
Tigre-Union Santa Fe **2-2**

23e journée

Racing Club Av.-Belgr. Cordoba **1-0**
Patronato-Defensa y Justicia **2-0**
Velez Sarsfield-CA Tucuman **2-0**
Union Santa Fe-Lanus **3-0**
Talleres Cordoba-Tigre **1-3**
Aldosivi-Colon S. Fe **3-0**
Gimnasia La Plata-Newell's **1-0**
Rosario Central-San Lorenzo **0-1**
SM San Juan-Argentinos J. **2-3**
River Plate-Independiente **lundi**
San Martin de Tucuman-Boca **lundi**
Banfield-Godoy Cruz **lundi**
Huracan-Est. La Plata **mardi**

Classement

1. Avellaneda, 55 pts. **2.** Defensa y Justicia, 51. **3.** Boca, 44. **4.** River, CA Tucuman, 39. **6.** Velez, 37. **7.** Union Santa Fe, 34. **8.** T. Cordoba, 33. **9.** Independiente, Huracan, Aldosivi, Tigre, 32. **13.** Lanus, 31. **14.** Godoy Cruz, 28. **15.** Banfield, 27. **16.** Newell's, G. La Plata, 25. **18.** Est. La Plata, 24. **19.** Patronato, Rosario, 23. **21.** Argentinos, 22. **22.** B. Cordoba, SM Tucuman, San Juan, Col. Santa Fe, 21. **26.** San Lorenzo, 20.

Belgique

30e journée

Zulte-Waregem - Racing Genk **3-3**
KV Ostende-RSC Anderlecht **0-2**
Club Bruges-R E Mouscron **1-2**
Saint-Trond - La Gantoise **0-2**
SC Lokeren-Cercle Bruges **3-1**
KV Courtrai-Royal Antwerp **2-0**
Charleroi SC-Eupen **1-2**
Standard Liège - Waasl.-Beveren **4-3**

Classement

1. Genk, 63 pts. **2.** Club Bruges, 56. **3.** St. Liège, 53. **4.** Anderlecht, 51. **5.** La Gantoise, 50. **6.** Antwerp, 49. **7.** St-Trond, 47. **8.** KV Courtrai, 43. **9.** Charleroi, 42. **10.** Mouscron, 40. **11.** Z.-Waregem, 33. **12.** Eupen, 32. **13.** Cercle Bruges, 28. **14.** Wasl.-Beveren, Ostende, 27. **16.** Lokeren, 20.

Écosse

30e journée

Dundee FC-Celtic **0-1**
Rangers-Kilmarnock **1-1**
Aberdeen-Livingston **1-1**
Hamilton Academical-Hearts **1-0**
Hibernian-Motherwell **2-0**
St. Johnstone-St. Mirren **remis**

Classement

1. Celtic, 70 pts. **2.** Rangers, 60. **3.** Aberdeen, 52. **4.** Kilmarnock, 51. **5.** Heart of Mid., 47. **6.** Hibernian, 45. **7.** Motherwell, 40. **8.** Livingston, St. Johnstone, 38. **10.** Hamilton Ac., 24. **11.** Dundee FC, 18. **12.** St. Mirren, 17.

Coupe, quarts de finale à rejouer, 12 mars

Heart of Midloth.-Partick Thistle **2-1**
Glasgow Rangers-**Aberdeen** **0-2**

États-Unis

Matches joués du 10 au 17 mars

Los Angeles FC-Portland **4-1**
Atlanta United-FC Cincinnati **1-1**
DC United-R. Salt Lake **5-0**
Chicago Fire-Seattle **2-4**
Houston-Vancouver **3-2**
Columbus-FC Dallas **1-0**
Orlando City-Montréal **1-3**
LA Galaxy-Minnesota United **3-2**
New York City FC-Los Angeles FC **2-2**
New York RB-San Jose **4-1**

Classement Conférence Est

1. DC United, Columbus Crew, 7 pts. **3.** Montréal, 6. **4.** New York Red Bulls, 4. **5.** Toronto FC, New York City FC, 3. **7.** Orlando City, 2. **8.** Chicago Fire, FC Cincinnati, Atlanta United. New England, 1. **12.** Philadelphia Union, 0.

Classement Conférence Ouest

1. Seattle Sounders, 9 pts. **2.** Los Angeles FC, Houston Dynamo, 7. **4.** Minnesota United, Los Angeles Galaxy, 6. **6.** FC Dallas, Real Salt Lake, 4. **8.** Sporting Kansas City, 3. **9.** Portland, Colorado Rapids, 1. **11.** Vancouver, San Jose, 0.

Grèce

Match décalé, 24e journée

Panaïtolikos-Panionios **5-0**

25e journée

Panaïtolikos-PAOK **1-2**
Atromitos Ath.-AEK Athènes **0-1**
Ast. Tripolis-Lamia **0-0**
Panionios-Xanthi **1-0**
PAS Giannina-Larissa **0-0**
OFI Crète-Levadiakos **2-0**
Panathinaïkos-Olympiakos **arrêté**
Aris-Apollon Smyrnis **lundi**

Classement

1. PAOK, 67 pts. **2.** Olympiakos, 57. **3.** AEK, 47. **4.** Atromitos, 43. **5.** Aris Salonique, 37. **6.** Panaïtolikos, 33. **7.** Panathinaïkos, 32. **8.** Lamia, 30. **9.** Panionios, Xanthi, 29. **11.** Ast. Tripolis, Larissa, 27. **13.** PAS Giannina, 23. **14.** OFI Crète, 22. **15.** Levadiakos, 20. **16.** Ap. Smyrnis, 10.

Israël

Match décalé, 26e journée

Mac. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv **2-1**

Classement

1. M. Tel-Aviv, 66 pts. **2.** M. Haïfa, 44. **3.** M. Netanyah, 43. **4.** H. Beer-Sheva, 39. **5.** BY Tel-Aviv, 37. **6.** H. Hadera, 33. **7.** H. Haïfa, 32. **8.** H. Tel-Aviv, 31. **9.** H. Kir. Shmona, H. Raanana, 30. **11.** Betar, 29. **12.** M. Petah-Tikva, 28. **13.** Ashdod, 22. **14.** Bnei Sakhnin, 21.

Maroc

Matches décalés, 21e journée

IRT Tanger-HUS Agadir **1-0**
Ren. Berkane-R. Casablanca **3-7**

22e journée

Moul. Oujda-Rapide Oued Zem **0-0**
Ch. Al-Hoceima-Olymp. Safi **1-1**
Mog. Tétouan-FUS Rabat **0-0**
FAR Rabat-Ren. Berkane **remis**
R. Casablanca-IRT Tanger **remis**
El-Jadida - WAC Casablanca **27 mars**
HUS Agadir-KAC Marrakech **27 mars**
Khouribga-Yous. Berrechid **27 mars**

Classement

1. WAC Casablanca, 48 pts. **2.** IRT Tanger, 33. **3.** R. Casablanca, Mouloudia Oujda, 31. **5.** HUS Agadir, Youssoufia Berrechid, 30. **7.** Olymp. Safi, 29. **8.** FAR Rabat, 28. **9.** Renaissance Berkane, 27. **10.** OC Khouribga, Difaa El-Jadida, 25. **12.** Rapide Oued Zem, FUS Rabat, 24. **14.** Mog. Tétouan, 22. **15.** Al-Hoceima, 21. **16.** KAC Marrakech, 19.

Mexique

Tournoi Clôture, match décalé, 10e j.

Lobos BUAP-Club Leon **0-1**

11e journée

Club Tijuana-Monterrey CF **1-0**
Cruz Azul-Pachuca **4-1**
C. Guadalajara-América Mexico **0-2**
Puebla-Pumas UNAM **1-0**
Tigres UANL-Queretaro FC **4-1**
Monarcas Morelia-Lobos BUAP **1-1**
Dep. Toluca-Atlas Guadalajara **2-0**
Santos Laguna-Necaxa **lundi**
Club Leon-Veracruz **lundi**

Classement

1. Tigres, 26 pts. **2.** Club Leon, 23. **3.** Monterrey, 22. 3. **4.** Am. Mexico, Tijuana, 19. **6.** Cruz Azul, 18. **7.** Pachuca, 17. **8.** Puebla, 16. **9.** Necaxa, Santos Laguna, Ch. Guadalajara, 15. **12.** Lobos BUAP, D. Toluca, 14. **14.** Pumas, Atlas Guadalajara, 10. **16.** Mon. Morelia, 7. **17.** Veracruz, Queretaro FC, 4.

Coupe, quarts, 13 et 14 mars

Pumas UNAM-Culiacan[L2] **3-0**
CA Monarcas-**Morelia-Tijuana** **0-1**
Juarez[L2]-Tib. Rojos Veracruz **a.p. 2-2**
(Juarez qualifié 3 t.a.b. à 1)
Club América-Ch. Guadalajara **2-0**

Pays-Bas

Match en retard, 24e journée

Ajax-PEC Zwolle **2-1**

26e journée

VVV Venlo-PSV **0-1**
AZ Alkmaar-Ajax **1-0**
Feyenoord-Willem II **2-3**
Heracles Almelo-Vitesse Arnhem **3-2**
NAC Breda-FC Utrecht **0-4**
FC Groningue-ADO La Haye **1-0**
SC Heerenveen-De Graafschap **0-3**
Ex. Rotterdam-PEC Zwolle **0-2**
Fortuna Sittard-FC Emmen **3-1**

Classement

1. PSV, 67 pts. **2.** Ajax, 62. **3.** Feyenoord, 47. **4.** AZ Alkmaar, 47. **5.** Vitesse Arnhem, 40. **6.** FC Utrecht, 40. **7.** H. Almelo, 39. **8.** FC Groningue, 35. **9.** Willem II, 34. **10.** Heerenveen, 33. **11.** VVV Venlo, 32. **12.** PEC Zwolle, 29. **13.** Fortuna Sittard, 29. **14.** ADO La Haye, 28. **15.** Excelsior Rotterdam, 26. **16.** De Graafschap Doet., 25. **17.** FC Emmen, 25. **18.** NAC Breda, 17.

Portugal

Match décalé, 25e journée

Benfica Lisbonne-Belenenses **2-2**

26e journée

Moreirense-Benfica Lisbonne **0-4**
FC Porto-Mar. Funchal **3-0**
Vit. Setubal-Sp. Braga **0-1**
Sporting-Santa Clara **1-0**
V. Guimaraes-Boavista Porto **3-1**
Belenenses-Portimonense **2-2**
Nac. Funchal-Rio Ave **0-1**
Desp. Aves-Chaves **0-1**
Tondela-Feirense **1-1**

Classement

1. Benfica, 63 pts. **2.** FC Porto, 63. **3.** Braga, 58. **4.** Sporting Portugal, 55. **5.** Guimaraes, Moreirense, 42. **7.** Belenenses, 38. **8.** Rio Ave, Santa Clara, Portimonense, 32. **11.** M. Funchal, 27. **12.** N. Funchal, Boavista, Aves, 26. **15.** V. Setubal, Tondela, 25. **17.** Chaves, 24. **18.** Feirense, 15.

Russie

Matches décalés, 19e journée

FC Krasnodar-Orenbourg **2-2**
Akhmat Grozny-Oural ekaterinb. **1-1**

20e journée

Sp. Moscou - Z. St-Pétersbourg **1-1**
Oural Ekaterinb.-CSKA Moscou **0-1**
Lok. Moscou-FC Krasnodar **1-0**
Rubin Kazan-FC Rostov **0-2**
Arsenal Toula-Yenisey **2-0**
Oufa-Akhmat Grozny **0-1**
Orenbourg-Dyn. Moscou **1-0**
A. Makhatchkala-Kr. S. Samara **0-2**

Classement

1. Z. St-Pétersbourg, 40 pts. **2.** CSKA Moscou, 36. **3.** FC Krasnodar, Lok. Moscou, 35. **5.** Spartak Moscou, 32. **6.** FC Rostov, 29. **7.** Rubin Kazan, 28. **8.** Arsenal Toula, Akhmat Grozny, 27. **10.** Orenbourg, 26. **11.** Krylia S. Samara, 24. **12.** Oural Ekaterinb., Dynamo Moscou, 23. **14.** Anji Makhatchkala, 18. **15.** Oufa, 16. **16.** Yenisey, 11.

Suisse

25e journée

FC Bâle-Young Boys Berne **2-2**
FC Thoune-FC Lucerne **1-1**
Saint-Gall - FC Lugano **0-2**
FC Zurich-Neuchâtel **2-1**
FC Sion-Grasshopper Zurich **arrêté**

Classement

1. Young Boys, 66 pts. **2.** FC Bâle, 45. **3.** FC Thoune, 38. **4.** FC Zurich, Lucerne, 33. **6.** Saint-Gall, 31. **7.** Lugano, 30. **8.** FC Sion, 26. **9.** Neuchâtel, 22. **10.** Grasshopper, 18.

Tunisie

Matches décalés, 17e journée

ES Tunis-CS Sfaxien **2-1**
Monastir-ES Sahel **3-1**
St. Tunisien-Club Africain **0-0**

Classement

1. ES Tunis, 40 pts. **2.** CS Sfaxien, 34. **3.** CA Bizerte, 31. **4.** Étoile Sahel, 30. **5.** Club Africain, 25. **6.** US Tataouine, 22. **7.** Stade Tunisien, 20. **8.** US Ben Guerdane, 19. **9.** Stade Gabésien, 18. **10.** US Monastir, 17. **11.** ES Metlaoui, 16. **12.** JS Kairouan, 16. **13.** Hammam-Lif, 15. **14.** AS Gabès, 13.

Turquie

Match décalé, 25e journée

Galatasaray-Antalyaspor **5-0**

26e journée

Kayserispor-Istanbul BB **1-1**
Bursaspor-Galatasaray **2-3**
Besiktas Istanbul-Göztepe **1-0**
BB Erzurumspor-Trabzonspor **0-1**
Malatyaspor-Ankaragüçü **3-1**
Konyaspor-Rizespor **0-2**
Antalyaspor-Alanyaspor **3-0**
Fenerbahçe-Sivasspor **2-1**
Ak. Belediyespor-Kasimpasa **2-3**

Classement

1. Basaksehir, 58 pts. **2.** Galatasaray, 52. **3.** Besiktas, 47. **4.** Trabzonspor, 43. **5.** Malatyaspor, 37. **6.** Konyaspor, Antalyaspor, 35. **8.** Rizespor, Sivasspor, Kasimpasa, Alanyaspor, 34. **12.** Kayserispor, 33. **13.** Fenerbahçe, 31. **14.** Ankaragüçü, 31. **15.** Bursaspor, 28. **16.** Göztepe, 27. **17.** Erzurumspor, 22. **18.** Akhisarspor, 21.

Ukraine

22e journée

Zar. Louhansk-Ch. Donetsk **0-1**
Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev **1-2**
Tch. Odessa-Oleksandria **0-3**
Desna Chernigiv-Fk Lviv **0-1**
Carpates Lviv-Illic. Mariupol **1-1**
Arsenal Kiev-Vorsk. Poltava **lundi**

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 57 pts. **2.** Dynamo Kiev, 50. **3.** Oleksandria, 41. **4.** Zorya Lougansk, 32. **5.** Fk Lviv, Illichivets Mariupol, 30. **7.** Desna Chernigiv, Vorskla Poltava, 28. **9.** Carpates Lviv, 21. **10.** Olimpik Donetsk, 20. **11.** Tchernomorets Odessa, 16. **12.** Arsenal Kiev, 11.

Ligue des champions

Huitièmes de finale retour, 12 mars

Juventus-Atletico Madrid (0-2) **3-0**
Manchester City-Schalke (3-2) **7-0**

13 mars

FC Barcelone-Lyon (0-0) **5-1**
Bayern Munich-**Liverpool** (0-0) **1-3**

Rappel des autres huitièmes

Bor. Dortmund-**Tottenham** **0-3/0-1**
Real Madrid-**Ajax** **2-1/1-4**
Paris-SG - **Manchester Utd** **2-0/1-3**
FC Porto-AS Roma **1-2/a.p. 3-1**

Manchester City-Schalke : 7-0 (3-0)

Buts : Agüero (35e s.p., 38e), Sané (42e), Sterling (56e), Bernardo Silva (71e), Foden (78e), Gabriel Jésus (84e). Spect. : 51 518. Arb. : M. Turpin (FRA).
Manchester City : Ederson - Walker, Danilo, Laporte (Delph, 72e), Zintchenko - Bernardo Silva, Gündogan, David Silva (c) (Foden, 64e) - Sterling, Agüero (Gabriel Jésus, 64e), Sané. Entr. : Guardiola.
Schalke : Fährmann (c) - McKennie (Mendyl, 74e), Stambouli, Sané, Bruma, Oczipka - Embolo (Skrzybski, 69e), Serdar, Bentaleb, Konoplianka - Burgstaller (Teuchert, 79e). Entr. : Tedesco.

Juventus-Atletico Madrid : 3-0 (1-0)

Buts : Cristiano Ronaldo (27e, 48e, 86e s.p.). Spectateurs : 40 884. Arbitre : M. Kuipers (HOL).
Juventus : Szczesny - Joao Cancelo, Bonucci, Chiellini (c), Spinazzola (Dybala, 67e) - Can, Pjanic, Matuidi - Bernardeschi, Mandzukic (Kean, 80e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.
Atletico : Oblak - Arias (Vitolo, 77e), Gimenez, Godin (c), Juanfran - Koke, Rodri, Saul, Lemar (Correa, 57e) - Morata, Griezmann. Entr. : Simeone.

FC Barcelone-Lyon : 5-1 (2-0)

Buts : Messi (18e s.p., 78e), Coutinho (31e), Piqué (81e), Dembélé (86e) pour Barcelone ; Tousart (58e) pour Lyon. Spectateurs : 92 346. Arbitre : M. Marciniak (POL).
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto (Nelson Semedo, 83e), Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Arthur (Ar. Vidal, 74e) - Messi (c), L. Suarez, Coutinho (O. Dembélé, 71e). Entr. : Valverde.
Lyon : Lopes (Gorgelin, 34e) - Denayer, Marcelo, Marçal - Dubois, Tousart, Ndombele, Mendy (Cornet, 78e) - M. Dembélé, Fekir (c), Depay (Traoré, 73e). Entr. : Genesio.

Bayern Munich-Liverpool : 1-3 (1-1)

Buts : Matip (39e c.s.c.) pour le Bayern ; Mané (26e, 84e), Van Dijk (69e) pour Liverpool. Spectateurs : 68 145. Arbitre : M. Orsato (ITA).
Bayern : Neuer (c) - Rafinha, Süle, Hummels, Alaba - Javi Martinez (Goretzka, 72e), Thiago Alcantara - Gnabry, James Rodriguez (Renato Sanches, 79e), Ribéry (Coman, 61e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Henderson (c) (Fabinho, 13e), Milner (Lallana, 87e) - Salah, Firmino (Origi, 83e), Mané. Entr. : Klopp.

Tirage au sort, quarts de finale aller, mardi 9 avril, 21 heures

Tottenham-Manchester City
Liverpool-FC Porto

Mercredi 10 avril, 21 heures

Manchester United-FC Barcelone
Ajax Amsterdam-Juventus Turin

Quarts de finale retour, mardi 16 avril, 21 heures

Juventus Turin-Ajax Amsterdam
FC Barcelone-Manchester United

Mercredi 17 avril, 21 heures

FC Porto-Liverpool
Manchester City-Tottenham

Demi-finales

Tottenham ou Manchester City-Ajax Amsterdam ou Juventus Turin
FC Barcelone ou Manchester United-Liverpool ou FC Porto

Ligue Europa

Huitièmes de finale retour
14 mars
Villarreal - Z. St-Pétersbourg (3-1) **2-1**
Arsenal-Rennes (1-3) **3-0**
Sl. Prague-FC Séville (2-2) **a.p. 4-3**
Benfica-Dinamo Zagreb (0-1) **a.p. 3-0**
Inter Milan-**Eintr. Francfort** (0-0) **0-1**
FC Krasnodar-**Valence CF** (1-2) **1-1**
RB Salzbourg-**Naples** (0-3) **1-3**
Dynamo Kiev-**Chelsea** (0-3) **0-5**

Villarreal - Zénith Saint-Pétersbourg : 2-1 (1-0)
Buts : Moreno (29e), Bacca (47e) pour Villarreal ; Ivanovic (90e +1) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

Arsenal-Rennes : 3-0 (2-0)
Buts : Aubameyang (5e, 72e), Maitland-Niles (15e). Arbitre : M. Treimanis (ANG).
Arsenal : Cech - Mustafi, Koscielny, Monreal - Maitland-Niles, Ramsey (Torreira, 87e), Xhaka, Kolasinac - Özil (Mkhitarian, 69e) - Aubameyang, Lacazette (Iwobi, 70e). Entr. : Emery.
Rennes : Koubek - Traoré, Da Silva, Mexer, Bensebaini - André (Léa-Siliki, 78e), Grenier (Hunou, 70e) - Sarr, Ben Arfa, Bourigeaud - Niang. Entr. : Stéphan.

Sl. Prague-FC Séville : a.p. 4-3 (1-1)
Buts : Ngadeu Ngadjui (15e), Soucek (47e s.p.), Van Buren (102e), Traoré (120e) pour Prague ; Ben Yedder (44e s.p.), El-Haddadi (54e), F. Vazquez (98e) pour Séville.

Benfica-Din. Zagreb : a.p. 3-0 (0-0)
Buts : Jonas (71e), Ferro (94e), Grimaldo (105e). Expulsion : Stojanovic (104e) pour Zagreb.

Inter-Eintracht Francfort : 0-1 (0-1)
But : Jovic (6e).

FC Krasnodar-Valence CF : 1-1 (0-0)
Buts : Suleymanov (85e) pour Krasnodar ; Guedes (90e +3) pour Valence.

RB Salzbourg-Naples : 3-1 (1-1)
Buts : Dabbur (25e), Gulbrandsen (65e), Leitgeb (90e +2) pour Salzbourg ; Milik (14e) pour Naples.

Dynamo Kiev-Chelsea : 0-5 (0-3)
Buts : Giroud (5e, 33e, 59e), M. Alonso (45e +1), Hudson-Odoi (78e).

Tirage au sort
Quarts de finale aller, jeudi 11 avril, 21 heures
Slavia Prague-Chelsea
Benfica-Eintracht Francfort
Villarreal-Valence CF
Arsenal–Naples
Quarts de finale retour, jeudi 18 avril, 21 heures
Chelsea-Slavia Prague
Eintracht Francfort-Benfica
Valence CF-Villarreal
Naples-Arsenal
Demi-finales
Naples ou Arsenal-Villarreal ou Valence
Benfica ou Eintracht Francfort-Slavia Prague ou Chelsea

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A, 6e journée, 16 mars
WAC Casabl.MAR-M. SundownsAFS **1-0**
Lobi StarsNGA-ASECCIV **2-0**
Classement final
1. WAC Casablanca, 10 pts.
2. Mamelodi Sundowns, 10.
3. ASEC, 7. **4.** Lobi Stars, 4.

Groupe B, 6e journée, 16 mars
HoroyaGUI-Orlando PiratesAFS **2-1**
PlatinumZIM-ES TunisTUN **1-2**
Classement final
1. ES Tunis, 14 pts. **2. Horoya,** 10. **2.** Orlando Pirates, 6. **4.** Platinum, 2.

Groupe C, 6e journée, 16 mars
Club AfricainTUN-IsmailyEGY **1-0**
TP MazembeAFS-ConstantineALG **2-0**
Classement final
1. TP Mazembe, 11 pts.
2. CS Constantine, 10 pts. **3.** Club Africain, 10. **4.** Ismaily, 2.

Groupe D, 6e journée, 16 mars
Al-AhlyEGY - JS SaouraALG **3-0**
SimbaTAN-Vita ClubRDC **2-1**
Classement final
1. Al-Ahly, 10 pts. **2. Simba,** 9.
3. JS Saoura, 8. **4.** Vita Club, 7.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A, 6e journée, 17 mars
Has. AgadirMAR-Ren. BerkaneMAR **1-0**
Ot. OyoCON-Raja CasablancaMAR **1-4**
Classement final
1. Renaissance Berkane, 11 pts.
2.Hassania Agadir, 8. **3.** Raja Casablanca, 7. **4.** Otôho Ohyo, 5.

Groupe B, 6e journée, 17 mars
Étoile du SahelTUN-SalitasBRK **1-0**
Enugu Rang.NGA-CS SfaxienTUN **0-1**
Classement final
1. CS Sfaxien, 12 pts. **2. Étoile du Sahel,** 10. **3.** Enugu Rangers, 5.
4. Salitas, 5.

Groupe C, 6e journée, 17 mars
ZESCO UtdZAM-Asante KotokoGHA **2-1**
Al-Hilal Omd.SOU - NkanaZAM **4-1**
Classement final
1. Al-Hilal Omdurman, 11 pts.
2. Nkana, 9. **3.** Asante Kotoko, 7.
4. ZESCO, 7.

Groupe D, 6e journée, 17 mars
Gor MahiaKEN-Petro Luanda**AGO** **1-0**
Hussein-DeyALG - ZamalekEGY **0-0**
Classement final
1. Gor Mahia, 9 pts. **2.** Zamalek, 9.
3. Hussein-Dey, 8. **4.** Petro Luanda, 4.

Ligue des champions de la Concacaf

Quarts de finale retour, 13 mars
S. LagunaMEX-New York RBUSA (2-0) **4-2**
Tigres UANLMEX-HoustonUSA (2-0) **1-0**
14 mars
AtlantaUSA-**R. Monterrey**MEX (0-3) **1-0**
15 mars
KansasUSA-IndependientePAN (1-2) **3-0**

Ligue des champions féminine

Rendez-vous, quarts de finale aller, mercredi 20 mars, 18 h 30
Slavia PragueRTC-Bayern MunichALL
19 heures
FC BarceloneESP-Lilleström SKNOR
20 h 45
LyonFRA-VfL WolfsburgALL
Jeudi 21 mars, 20 h 5
ChelseaANG - Paris-SGFRA

Équipes de France

Sélection A

Rendez-vous, Euro 2020
vend. 22 mars, 20 h 45, à Chisinau
Moldavie-France
Lundi 25 mars, 20 h 45, à St-Denis
France-Islande
La sélection française
Gardiens : Alphonse Areola (Paris-SG, 26 ans/2 sélections/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, 32/108/0), Steve Mandanda (Marseille, 33/28/0).
Défenseurs : Lucas Digne (Everton, 25/23/0), Presnel Kimpembe (Paris-SG, 23/7/0), Layvin Kurzawa (Paris-SG, 26/11/1), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart, 22/18/1), Djibril Sidibé (Monaco, 26/18/1), Samuel Umtiti (FC Barcelone, 25/27/3), Raphaël Varane (Real Madrid, 25/54/3), Kurt Zouma (Everton, 24/3/0). **Milieux :** N'Golo Kanté (Chelsea, 27/36/1), Blaise Matuidi (Juventus, 31/77/9), Tanguy Ndombele (Lyon, 22/4/0), Paul Pogba (Manchester United, 26/64/10), Moussa Sissoko (Tottenham, 29/55/2). **Attaquants :** Kingsley Coman (Bayern Munich, 22/15/1), Nabil Fekir (Lyon, 25/20/2), Olivier Giroud (Chelsea, 32/87/33), Antoine Griezmann (Atletico Madrid, 28/67/26), Thomas Lemar (Atletico Madrid, 23/14/3), Kylian Mbappé (Paris-SG, 20/28/10), Florian Thauvin (Marseille, 26/7/0). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

Espoirs

Rendez-vous, amicaux
Jeudi 21 mars, 18 h 30, à Essen
Allemagne-France
Dim. 24 mars, 21 heures, à Brest
France-Danemark
La sélection française
Gardiens : P. Bernardoni (Nîmes), R. Descamps (Clermont), G. Larsonneur (Brest). **Défenseurs :** K. Amian (Toulouse), F. Ballo-Touré (Monaco), A. Diallo (Borussia Dortmund), I. Konaté (RB Leipzig), N. Mukiele (RB Leipzig), M. Niakhaté (Mayence), M. Sarr (Nice). **Milieux :** H. Aouar (Lyon), J. Bamba (Lille), M. Coco (Guingamp), J. Gélin (Rennes), M. Guendouzi (Arsenal), M. Lopez (Marseille), J. Reine-Adelaïde (Angers), L. Tousart (Lyon). **Attaquants :** M. Dembélé (Lyon), J. Ikoné (Lille), J.-P. Mateta (Mayence), A. Saint-Maximin (Nice), M. Terrier (Lyon). **Sélectionneur :** S. Ripoll.

Éliminatoires Euro 2020

La phase finale se déroulera dans douze pays hôtes. Aucun des pays hôtes ne sera automatiquement qualifié. Vingt qualifiés seront issus de la phase de groupes (dix groupes, deux qualifiés par groupe). Les quatre dernières places sont issues des quatre vainqueurs des quatre ligues de la Ligue des nations.

Groupe A, rendez-vous, 1re journée, vendredi 22 mars, 18 heures
Bulgarie-Monténégro
20 h 45
Angleterre-République tchèque
2e journée, lundi 25 mars, 20 h 45
Kosovo-Bulgarie
Monténégro-Angleterre

Groupe B, rendez-vous, 1re journée, vendredi 22 mars, 20 h 45
Portugal-Ukraine
Luxembourg-Lituanie
2e journée, lundi 25 mars, 20 h 45
Luxembourg-Ukraine
Portugal-Serbie

Groupe C, rendez-vous, 1re journée, jeudi 21 mars, 20 h 45
Pays-Bas - Biélorussie
Irlande du Nord-Estonie
2e journée, dim. 24 mars, 20 h 45
Irlande du Nord-Biélorussie
Pays-Bas - Allemagne

Groupe D, rendez-vous, 1re journée, samedi 23 mars, 15 heures
Géorgie-Suisse
18 heures
Gibraltar-Eire
2e journée, mardi 26 mars, 20 h 45
Suisse-Danemark
Eire-Géorgie

Groupe E, rendez-vous, 1re journée, jeudi 21 mars, 20 h 45
Slovaquie-Hongrie
Croatie-Azerbaïdjan
2e journée, dim. 24 mars, 15 heures
Galles-Slovaquie
18 heures
Hongrie-Croatie

Groupe F, rendez-vous, 1re journée, samedi 23 mars, 18 heures
Suède-Roumanie
Malte-Féroé
20 h 45
Espagne-Norvège
2e journée, mardi 26 mars, 20 h 45
Norvège-Suède
Malte-Espagne
Roumanie-Féroé

Groupe G, rendez-vous, 1re journée, jeudi 21 mars, 20 h 45
Israël-Slovénie
Macédoine-Lettonie
Autriche-Pologne
2e journée, dim. 24 mars, 18 heures
Israël-Autriche
20 h 45
Pologne-Lettonie
Slovénie-Macédoine

Groupe H, rendez-vous, 1re journée, vendredi 22 mars, 20 h 45
Albanie-Turquie
Moldavie-France
Andorre-Islande
2e journée, lundi 25 mars, 18 heures
Turquie-Moldavie
20 h 45
Andorre-Albanie
France-Islande

Groupe I, rendez-vous, 1re journée, jeudi 21 mars, 16 heures
Kazakhstan-Écosse
18 heures
Chypre - Saint-Marin
20 h 45
Belgique-Russie
2e journée, dim. 24 mars, 15 heures
Kazakhstan-Russie
18 heures
Saint-Marin - Écosse
20 h 45
Chypre-Belgique

Groupe J, rendez-vous, 1re journée, samedi 23 mars, 20 h 45
Liechtenstein-Grèce
Italie-Finlande
Bosnie-Herzégovine - Arménie
2e journée, mardi 26 mars, 18 heures
Arménie-Finlande
20 h 45
Bosnie-Herzégovine - Grèce
Italie-Liechtenstein

Éliminatoires CAN 2019

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale qui se déroulera du 21 juin au 19 juillet en Égypte.
En gras, les pays déjà qualifiés.

Rendez-vous, 6e et dernière journée
Groupe A, vend. 22 mars, 19 heures
Soudan-Guinée équatoriale
Samedi 23 mars, minuit
Sénégal-Madagascar
Classement
1. Sénégal, 13 pts. **2. Madagascar,** 10.
3. Guinée équatoriale, 3. **4.** Soudan, 3.

Groupe B, samedi 23 mars, 14 h 30
Malawi-Maroc
19 h 30
Cameroun-Comores
Classement
1. Maroc, 10 pts. **2.** Cameroun, 8.
3. Comores, 5. **4.** Malawi, 4.

Groupe C, sam. 23 mars, 15 heures
Burundi-Gabon
19 heures
Mali-Soudan du Sud
Classement
1. Mali, 11 pts. **2.** Burundi, 9.
3. Gabon, 7. **4.** Soudan du Sud, 0.

Groupe D, vend. 22 mars, 20 h 45
Algérie-Gambie
Dimanche 24 mars, 16 heures
Bénin-Togo
Classement
1. Algérie, 10 pts. **2.** Bénin, 7.
3. Togo, 5. **4.** Gambie, 5.

Groupe E, vend. 22 mars, 16 heures
Nigeria-Seychelles
Dimanche 24 mars, 18 heures
Libye-Afrique du Sud
Classement
1. Nigeria, 10 pts. **2.** Afrique du Sud, 9.
3. Lybie, 7. **4.** Seychelles, 1.

Groupe F, sam. 23 mars, 18 heures
Ghana-Kenya
Sierra Leone-Éthiopie **annulé**
Classement
1. Kenya, 7 pts. **2.** Ghana, 6.
3. Éthiopie, 4. **4.** Sierra Leone, 3.

Groupe G, dim. 24 mars, 14 heures
RD Congo-Liberia
15 heures
Zimbabwe-Congo
Classement
1. Zimbabwe, 8 pts. **2.** Liberia, 7.
3. RD Congo, 6. **4.** Congo, 5.

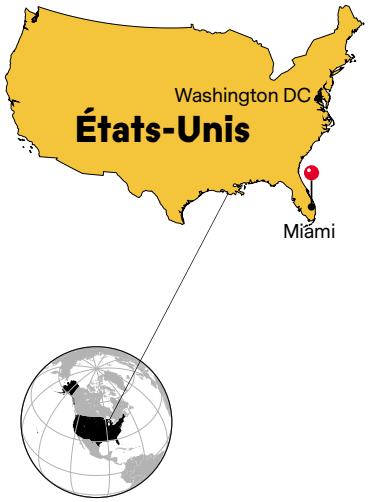
Groupe H, sam. 23 mars, 17 heures
Côte d'Ivoire-Rwanda
Dimanche 24 mars, 15 heures
République centrafricaine-Guinée
Classement
1. Guinée, 11 pts. **2.** Côte d'Ivoire, 8.
3. Rép. centrafricaine, 5. **4.** Rwanda, 2.

Groupe I, vend. 22 mars, 17 heures
Burkina Faso-Mauritanie
19 heures
Botswana-Angola
Classement
1. Mauritanie, 12 pts. **2.** Angola, 9.
3. Burkina Faso, 7. **4.** Botswana, 1.

Groupe J, vendredi 22 mars, 19 h 15
Tunisie-eSwatini
Samedi 23 mars, 16 h 30
Niger-Égypte
Classement
1. Tunisie, 12 pts. **2. Égypte,** 12.
3. Niger, 4. **4.** eSwatini, 1.

Groupe K, samedi 23 mars, 16 h 30
Guinée-Bissau - Mozambique
18 h 30
Zambie-Namibie
Classement
1. Guinée-Bissau, 8 pts. **2.** Namibie, 8.
3. Mozambique, 7. **4.** Zambie, 4.

Groupe L, dim. 24 mars, 14 heures
Cap-Vert - Lesotho
18 heures
Tanzanie-Ouganda
Classement
1. Ouganda, 13 pts. **2.** Lesotho, 5.
3. Tanzanie, 5. **4.** Cap-Vert, 4.



Projet. Wagneau Éloi avec ses académiciens floridiens qui rêvent de foot pro.

FC Miami City
L'académie française

Pensionnaire de la USL League 2, le club floridien dirigé par Wagneau Éloi a établi un pont avec l'Hexagone et offre chaque année une chance à de jeunes joueurs.

Chaque année, depuis trois saisons, c'est le même rituel. Paris, le 25 février, Genève, trois jours plus tard. Deux détections ciblées, destinées à sélectionner quelques joueurs pour renforcer le FC Miami City. Ici, il n'est pas question de MLS nord-américaine ou même de professionnalisme, incarné dans cet État par Orlando City. Ce qu'offre ce jeune club, né en janvier 2014 et pensionnaire de la USL League 2, le quatrième échelon du football aux États-Unis, c'est tout simplement une expérience sportive unique, susceptible d'ouvrir les portes du monde pro.

Créé par l'homme d'affaires français Ravy Truchot – le repreneur du Thonon Évian FC, qui évolue en Régional 2 (7e niveau français) – et Wagneau Éloi, l'ancien attaquant de Lens, Nancy, Monaco et Guingamp, Miami City est adossé à la PSG Academy Florida, qui regroupe un millier de jeunes de trois à dix-sept ans, dont les plus performants commencent déjà à intégrer l'équipe seniors.

Copropriétaire, directeur technique, et donc entraîneur, le Franco-Haïtien de quarante-cinq ans s'investit pleinement dans cette aventure qui se veut à la fois une passerelle entre la France et les États-Unis, mais également entre le monde amateur et le professionnalisme. « Le club, bien qu'amateur, fonctionne à merveille, souligne-t-il. Il est financé par l'Académie. Chez nous, quand un joueur part, il n'y a pas d'indemnités de transfert. Cette saison, nous commençons à faire monter des purs produits issus de l'Académie. On va aussi mettre sur pied une équipe réserve. »

SIX SEMAINES POUR CONVAINCRE

Avant de dépêcher en Europe ses recruteurs, Wagneau Éloi avait identifié ses besoins pour le Championnat : « Un bon gardien et un bon attaquant, même si on ne s'interdit pas de choisir une pépite à un autre poste. On repart sur un nouveau cycle. Les années précédentes, on avait fait venir une douzaine de joueurs en Floride. Il faut que les sélectionnés aient une capacité d'adaptation rapide et une souplesse intellectuelle. Une fois sur place, pendant les cinq à six semaines de préparation au Championnat, on se réserve le droit de les garder ou pas, en fonction de leur attitude et de leur ardeur au travail. Ce qu'on propose, c'est une aventure humaine. »

À partir de début avril, les heureux élus auront donc un mois et demi pour se fondre dans l'effectif, avant d'enchaîner sur un Championnat intense, car ramassé sur une période de deux mois et demi, sous la direction d'un staff européen. « Le Miami City prend en charge l'hébergement, les repas, les transports, les tenues. Mais nos joueurs ne sont pas payés, c'est le règlement. Il y a juste une petite prime de match, précise Rozenn Sayag, la manager générale française du club et sa cheville ouvrière au quotidien. Notre Championnat dure de la mi-mai à la mi-juillet, c'est très sérieux. Les plus motivés par ce type d'expérience peuvent vite rebondir. » C'est déjà le cas pour trois d'entre eux qui, à l'issue du Championnat 2018, ont signé pro ailleurs : Rassambek Akhmatov à Swope Park Rangers (D2 américaine), Kevin Coiffic à Lansing Ignite (USL League 1) ainsi que le gardien Hugo Fauroux à Valdres (Norvège). **Frank Simon**

Facebook/FC Miami City

Portés par le souffle de l'histoire, une soif d'émotions fortes, l'appât du gain ou des envies d'exotisme, ils se sont retrouvés là où on ne les attendait vraiment pas. L'aventure avec un grand A !

Neil Franklin

Le mirage d'El Dorado

En 1950, le meilleur défenseur central d'Angleterre renonce au Mondial pour jouer dans un foot colombien qui promet de le couvrir d'or.

Texte **Roberto Notarianni**

Walter Winterbottom est désemparé. Le sélectionneur de l'Angleterre vient d'essuyer le refus de Neil Franklin pour aller au Mondial 1950 et il ne veut pas se résoudre à se priver de son arrière central titulaire pour la quatrième édition du tournoi, la première avec l'équipe aux trois lions. Après avoir décliné l'invitation à participer aux trois Coupes du monde disputées avant-guerre, les Anglais consentent finalement à faire le voyage au Brésil pour démontrer qu'ils sont encore les maîtres du jeu. Et pour cela, Winterbottom a besoin de la meilleure formation possible. Donc de Franklin, considéré comme le plus fort défenseur d'Angleterre, si ce n'est de tout le Vieux Continent. Or ce dernier l'a avisé de sa défection. « Ma femme attend son deuxième enfant et je ne souhaite pas partir à l'autre bout de la terre », a glissé le joueur de Stoke City. Le technicien est dubitatif. À juste titre. Rapidement, la vérité éclate au grand jour : Franklin va bien s'envoler direction l'Amérique du Sud, mais pour la Colombie ! Alors, Winterbottom fait le forcing pour le persuader de revoir ses plans.

LA GUERRE LE FAIT RECULER

C'est que Neil Franklin est un sacré joueur. Formé à l'école de foot de Stoke City, il a signé son premier contrat pro en 1939, à dix-sept ans (il est né le 24 janvier 1922 à Shelton, faubourg de Stoke-on-Trent), se présentant comme un milieu droit de qualité. Mais le conflit mondial va redistribuer les cartes. Engagé volontaire dans la Royal Air Force, il reste au pays et dispute les Championnats de guerre. Quand son capitaine à Stoke, Billy Mould, est envoyé au front, Neil recule d'un cran et se positionne en charnière. Il ne bougera pas au retour de Mould et les deux vont former une grande paire de défenseurs centraux. Un tandem au service d'une formidable formation de Stoke City, qui dispose en attaque d'éléments tels que Freddie Steele, Alex Ormston et, surtout, Stanley Matthews, le « sorcier du dribble ». À la lutte avec Liverpool pour le titre en 1947, les « Potters » ne cèdent qu'à la toute dernière journée. Leur entraîneur avait eu la mauvaise idée de vendre Matthews à Blackpool trois semaines plus tôt ! Stoke n'aura plus jamais une telle opportunité et va vite rentrer dans le rang. À tel point qu'au printemps 1950, il finit à la dix-neuvième place, son plus mauvais classement depuis la remontée du club en 1933.

LES LOUANGES DE MATTHEWS

Et Franklin ? Il continue de régaler supporters et observateurs. Sa cote ne faiblit pas. Doté d'un grand sens de la position, redoutable de la tête, il possède une excellente technique. Et une notion de son poste osée pour l'époque. Dans un style très spectaculaire, il n'hésite pas à dribbler à la limite de sa surface, et à participer à la construction du jeu. « Alors que tu t'attendais à une passe en retrait, Neil pivotait sur lui-même et repartait de l'avant. C'était comme jouer dans un champ de mines : risqué et enthousiasmant à la fois ! », glissera le gardien Dennis Herod, son coéquipier à Stoke. « Avec sa pointe de vitesse, il te coupait le souffle au démarrage ! », dira de lui

Et le foot dans tout ça ?

Billy Wright, qui avait dû prendre sa place, s'est souvent posé la question : l'Angleterre aurait-elle été plus compétitive avec Franklin en charnière en 1950 ? Le milieu, lui aussi reconverti en défenseur central, est persuadé que la présence de Franklin aurait au moins évité l'humiliation de la défaite face aux États-Unis (0-1) et l'élimination au premier tour. Et que, même si la Hongrie de Ferenc Puskas restait hors de portée, avec Neil Franklin dans leurs rangs, les Anglais n'auraient pas pris deux valises lors de matches de gala, en novembre 1953 (3-6) et en mai 1954 (1-7). Mais pour cela, il aurait fallu que Neil Franklin ne s'envole pas pour la Colombie. À son retour, il n'a jamais retrouvé son rang, boycotté par le football anglais. Victime de plusieurs pépins physiques, il connaîtra une dernière partie de carrière modeste, bouclée dans le club amateur de Macclesfield, puis une courte carrière d'entraîneur, ponctuée par trois missions exotiques : à Wellington Town en Nouvelle-Zélande (deux fois, la première en tant qu'entraîneur-joueur) et à l'APOEL Nicosie, à Chypre. Il faut croire que son séjour à Bogota n'avait pas éteint sa soif d'aventure ! **R.N.**

Taulier.
En ce dimanche 22 mai 1949, sur la pelouse de Colombes, Neil Franklin s'interpose devant les attaquants français et l'Angleterre s'impose 3-1 lors de ce match amical.

un Stanley Matthews admiratif. Quant à Tom Finney, attaquant qui a côtoyé Franklin en sélection, il le considérait comme le « meilleur défenseur central jamais croisé ! » Neil est conscient de sa valeur. Et plutôt agacé de ne pouvoir la faire fructifier. « Le public se rend en masse au stade et les clubs encaissent des sommes folles, explique-t-il un jour à Finney. Mais nous n'en profitons pas. Les salaires que l'on nous donne sont un scandale ! » Franklin touche alors douze livres sterling par semaine, le maximum consenti dans le foot anglais, soit la paie d'un cadre moyen. Voilà pourquoi il se met en tête de traverser l'Atlantique. Mais pas pour aller disputer le Mondial au Brésil, malgré les exhortations de Winterbottom, qui lui lance : « Tu risques d'en payer de lourdes conséquences ! »

DI STEFANO EST AUSSI DU VOYAGE

Rien à faire. Franklin débarque à Bogota accompagné des siens. Luis Robledo, un homme d'affaires colombien qui a vécu en Angleterre, lui a fait une proposition en or : jouer pour son club, l'Independiente Santa Fé, avec l'assurance de toucher trois mille livres de prime à la signature, soixante par semaine, plus cent à chaque match. Il n'est pas seul dans l'aventure puisque son coéquipier de Stoke George Mountford et l'attaquant de MU Charlie Mitten sont du voyage. Ils ont été attirés par ce que l'on appelle « El Dorado », le surnom de ce Championnat colombien, mis au ban de la FIFA, qui attire les joueurs en promettant des sommes folles. Le Millonarios de Bogota a notamment profité des grèves en Argentine pour débaucher l'attaquant Adolfo « el Maestro » Pedernera et même Alfredo Di Stefano, futur Ballon d'Or *France Football*. À l'Independiente, on verra également des cracks comme René Pontoni ou Hector Rial. Mais en Colombie, la situation sociale est tendue. Le pays est en proie aux violences politiques, avec un couvre-feu en vigueur. Et puis, il y a les trafiquants en tout genre qui pullulent dans les rues, sans compter les menaces d'enlèvements. Le quotidien des Anglais, reclus à leur domicile, est un enfer.

Le quotidien des Anglais, reclus à leur domicile, est un enfer.

SIX MATCHES ET PUIS S'EN VA…

Voyant que Robledo ne lui a payé en tout et pour tout qu'une semaine de salaire et que la prime reste un mirage, Franklin rentre en Angleterre après six matches (et 1 but, le premier de sa carrière !). Mountford tiendra quelques mois (17 matches, 9 buts), Mitten une saison entière (24 matches, 8 buts). Le retour de bâton est terrible. Ignoré par Stoke, suspendu par la fédération anglaise, Neil Franklin doit attendre l'année suivante pour être transféré à Hull City, en D2 ! Il ne retrouvera jamais l'élite, ni la sélection, poursuivant son parcours dans l'anonymat de la D3 (Crewe Alexandra, Stockport). Witterbottom avait raison : l'Angleterre n'a pas pardonné l'escapade de Franklin vers « El Dorado ». ff

Prochain aventurier : Nicolas Ouédec.

Miroir des Sports/L'Équipe

business

Le Five version US

La société française de foot à cinq part à la conquête des États-Unis.

Lancement.
En avril, neuf terrains de Five seront inaugurés à Sacramento.

Après avoir dominé le monde à onze, la France va désormais tenter de conquérir l'Amérique à cinq ! En effet, la marque Le Five, qui dispose d'une grosse trentaine de complexes de foot à cinq en France, va ouvrir fin avril un premier centre à Sacramento, en Californie, avant un deuxième en septembre, toujours à Sacramento. Un exil qui, pourtant, était prévu plus tard ! « Les États-Unis, ce n'était pas pour tout de suite dans le planning, plutôt dans trois ou quatre ans, révèle ainsi Franck Resslen, PDG de l'entité américaine de la société. Mais on a eu une opportunité pour des locaux situés à Sacramento, une ville universitaire très intéressante en termes de soccer. Alors, on a lancé le projet il y a un an, et comme l'étude de marché était très positive, on s'est lancés avec un appétit encore plus grand. » Cette étude révèle la forte attraction qu'exerce le football sur la population locale, notamment chez les immigrés, mais pas seulement. Fort du succès de la MLS, le soccer touche un public très large et n'est plus seulement une activité réservée aux féminines et aux universitaires. L'approche du sport et de son apprentissage aux USA va dans le sens du projet, tout comme la bonne image du football champion du monde et du « modèle français », comme le souligne Franck Resslen. Outre-Atlantique, ce sont des structures privées qui permettent de pratiquer et de former.

OBJECTIF : UNE CENTAINE DE CENTRES

Et le Five, avec ses terrains privatifs et la technologie mise à disposition des joueurs, entre totalement dans la mentalité américaine, sans parler de « l'appétit entrepreneurial plus fort là-bas, notamment pour les franchises », assure Resslen, désireux de compter aux États-Unis « une centaine de centres d'ici à cinq ans ». « À partir du moment où on se lance, on y va à fond, poursuit-il. L'idée, c'est d'ouvrir très vite entre cinq et douze établissements, pour être leader sur un marché américain peu pourvu en la matière. Il existe quelques chaînes, mais les parents que nous avons rencontrés nous ont dit que nous représentions exactement ce qu'ils recherchaient, notamment parce que les centres existants ne sont pas connectés, alors que chez nous, tous les matches sont filmés, chaque joueur reçoit toutes ses statistiques… » Au pays où la data règne en maître sur le sport, cette perspective ne peut que séduire… **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 19 au 25 mars

Mercredi 20

20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Allemagne-Serbie, match amical.
20.40 CANAL+ SPORT Lyon-Wolfsburg, C1 féminine, quarts aller.

Jeudi 21

18.25 CANAL+ SPORT Allemagne-France Espoirs, match amical.
20.00 beIN SPORTS Chelsea - Paris-SG, C1 féminine, quarts aller.
20.20 la chaîne L'ÉQUIPE *Qualifications à l'Euro 2020.*
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Belgique-Russie, éliminatoires Euro 2020.
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE *Grand Format.*
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Pays-Bas - Biélorussie, éliminatoires Euro 2020.

Vendredi 22

19.05 beIN SPORTS Tunisie-eSwatini, éliminatoires CAN 2019.
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE *Qualifications à l'Euro 2020.*
20.35 TF1 Moldavie-France, éliminatoires Euro 2020.
20.40 beIN SPORTS Algérie-Gambie, éliminatoires CAN 2019.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Portugal-Ukraine, éliminatoires Euro 2020.
20.55 beIN SPORTS Argentine-Venezuela, match amical.
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la Mi-temps.*
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Moldavie-France, éliminatoires Euro 2020.
01.55 beIN SPORTS Pérou-Paraguay, match amical.

Samedi 23

13.25 beIN SPORTS Malawi-Maroc, éliminatoires CAN 2019.
13.55 beIN SPORTS Burundi-Gabon, éliminatoires CAN 2019.
14.35 CANAL+ SPORT Montpellier-Guingamp, D1 féminine, 19e j.
17.55 beIN SPORTS Brésil-Panama, match amical.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Suède-Roumanie, éliminatoires Euro 2020.
19.20 beIN SPORTS Cameroun-Comores, éliminatoires CAN 2019.
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Italie-Finlande, éliminatoires Euro 2020.
20.35 W9 Espagne-Norvège, éliminatoires Euro 2020.
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE *Grand Format.*
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Espagne-Norvège, éliminatoires Euro 2020.

Dimanche 24

11.00 TF1 *Téléfoot.*
13.55 beIN SPORTS RD Congo-Liberia, éliminatoires CAN 2019.
17.55 beIN SPORTS Libye-Afrique du Sud, éliminatoires CAN 2019.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Hongrie-Croatie, éliminatoires Euro 2020.
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Chypre-Belgique, éliminatoires Euro 2020.
20.35 TMC Pays-Bas - Allemagne, éliminatoires Euro 2020.
20.50 CANAL+ SPORT France-Danemark Espoirs, match amical.
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE *Grand Format.*
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Pays-Bas - Allemagne, éliminatoires Euro 2020.

Lundi 25

15.15 la chaîne L'ÉQUIPE *Grand Format.*
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Portugal-Serbie, éliminatoires Euro 2020.
20.35 M6 France-Islande, éliminatoires Euro 2020.
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la Mi-temps.*
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE *Grand Format.*
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE France-Islande, éliminatoires Euro 2020.

Matches en direct

DR

conso

Adidas version légende

La mythique Predator d'Adidas fête ses vingt-cinq ans. À l'occasion, la marque aux trois bandes sort la Predator 19+, modèle imaginé et créé par les deux légendes Zinédine Zidane et David Beckham en personne. Dorée et brodée aux initiales des deux anciens coéquipiers du Real Madrid, la chaussure montante s'inspire de l'Accelerator de Zizou, avec laquelle il avait gagné la Coupe du monde en 1998. Une jolie réussite. Disponible à l'achat depuis le 13 mars.

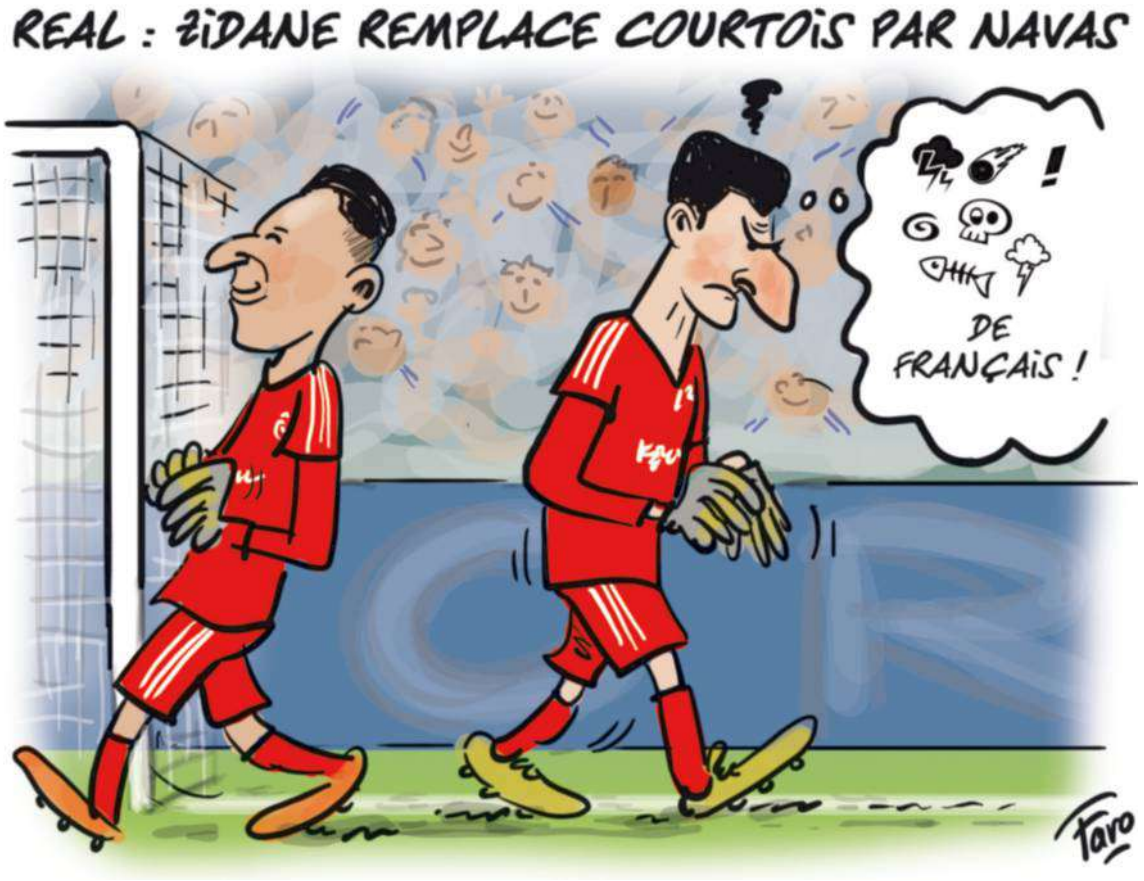
Prix : 329,95 €.

Jolies Bleues

Les filles de Corine Diacre recevront le monde avec beaucoup de classe à l'occasion du Mondial féminin du 7 juin au 7 juillet. Le sponsor Nike vient de dévoiler au grand public les deux tenues que porteront les Bleues pour affronter au premier tour la Corée du Sud, la Norvège et le Nigeria. Une première, bleue classique, avec des détails rose doré. Une autre, blanche avec un short bleu et des motifs à pois hexagonal. C'est un grand oui. Pour les deux. Disponible en mai.

DR

l'humeur de faro



quiz

Connaissez-vous ?

Le foot moldave

Pour la première fois, les Bleus affrontent la Moldavie ce vendredi soir, à Chisinau.

1. Quel rang la Moldavie occupe-t-elle au dernier classement FIFA ?
a. 70e.
b. 120e.
c. 170e.
d. 200e.

2. De quel Euro la Moldavie a-t-elle disputé pour la première fois les éliminatoires ?
a. 1988.
b. 1992.
c. 1996.
d. 2000.

3. Quel club a remporté la dernière édition du Championnat moldave et participera donc au premier tour de qualifications de la prochaine Ligue des champions ?

a. Petrocub Hîncesti.
b. Sheriff Tiraspol.
c. Zimbru Chisinau.
d. Milsami Ohrei.

4. Où joue Artur Ionita *(photo)*, l'un des deux seuls Moldaves (avec Vitalie Damascan, Torino) à évoluer dans un grand Championnat ?
a. Levante.
b. Swansea.
c. Cagliari.
d. Huesca.

Réponses
1. c.
2. c. (éliminée en phase de poules dernière l'Allemagne, la Bulgarie, la Géorgie et devant l'Albanie et le pays de Galles).
3. b.
4. c (depuis août 2016).

le tacle à retardement de julien cazarre

Retour à la casa blanca

S'il y en a un qui a vraiment oublié d'être con, c'est bien notre Zizou national. Le gars, c'est un stratège maousse ; parfois, je me demande même s'il n'arriverait pas à calmer les gilets jaunes tellement il est fort… Si tant est qu'on peut calmer un gilet jaune sachant qu'ils réagissent encore moins aux Flash-Ball qu'un junky sous Subutex. Le gars, en milieu de saison dernière, se rend compte que son groupe est totalement cramoisi après un match pathétique en Coupe du Roi et sent bien que y a plus de gasoil dans le moteur de sa Ferrari (Oh l'autre, ça marche pas au gasoil une Ferrari ! Et pourquoi pas à l'éthanol ? Ben, c'était pour faire un clin d'œil aux gilets jaunes parce qu'avec ce que j'ai dit plus haut, je vais avoir des emmerdes et ils vont brûler ma baraque comme un vulgaire Celio).

Donc, Zizou, il voit bien que son équipe est en mode cuit-carbo et que la Coupe du monde qui se profile va mettre un bon coup derrière la nuque de sa bande Harlem Globe-trop-vieux. En bon pilote de jet, il se dit : « Bon, O.K., les moteurs ne tournent plus et les réacteurs sont morts, mais je peux encore arriver à planer tranquillou jusqu'à l'atterrissage final de la Ligue des champions. » Surtout que son réacteur principal est à deux doigts de se casser du bercail, direction le Piémont. Au moment où tu l'attends pas, l'enfant de la Castellane il t'annonce : « Bon, les copains, c'est bien sympa, mais moi, je m'tire. »

Bonne chance pour le pauvre ringard qui passe derrière avec un triplé en LDC à assumer et des types aussi motivés que Patrice Évra le jour du Salon du livre. Et ça rate pas, le père Lopetegui se ramasse dans les grandes largeurs et dégage au bout de trois mois. Alors Zizou, il se dit quoi ? « Bon, ça c'est fait, mais on est encore qualifiés en LDC. Je vais attendre qu'on se prenne une grosse dérouillée, si possible contre une bande de gamins, comme ça je reviens tel le Messie et je fais ce que je veux. » T'as laissé un con prendre la débâcle et aujourd'hui, tu peux légitimement dégager la génération #findecycle pour tout reconstruire avec une enveloppe mercato à faire chialer Paris Hilton et Nicole Richie… Trop fort, je vous dis, à côté, Jardim, c'est du pipi de chatte à Dédé.

> Parfois, je me demande même si notre Zizou national n'arriverait pas à calmer les gilets jaunes tellement il est fort…

Quel génie Zidane ! Il dribble les emmerdes comme les défenses, il leur fait des roulettes et des doubles contacts. Seulement, si on réfléchit bien, c'est pas nouveau, le coup du come-back du héros. En 2004, après un Euro fiasco perdu minablement contre les Grecs, tout le monde crachait sur la génération France 98 vieillissante qui avait fait son temps. Ça sentait le sapin et le sac qui va avec pour le Mondial en Allemagne. Alors, Zizou, il prend la grosse éponge nervurée qui lui sert de cerveau, il la malaxe comme une bonne pâte à pain et bim ! L'idée de génie ! Il plaque tout et s'en va comme un prince. Il laisse Domenech et les petits jeunes que tout le monde voulait voir à sa place se ridiculiser gentiment en qualifs. Dhorasoo, Rothen, Diarra and Co… Ceux qui se voyaient bien faire la qualif à la place des califes.

Là, la machine se met en route : « Oh là là, c'était mieux avec Zizou, pourquoi il est parti ? » Et, au moment où on s'y attend le moins, bim ! Il revient, juste avant un match amical contre la Côte d'Ivoire, et redevient le héros national.

Un génie, je vous dis… Le boss ! Il est tellement fort qu'il avait même anticipé la victoire de la Juve sur l'Atletico et annoncé la veille du match son choix du Real et non de la Juve. Il n'allait pas reprendre un club qui va bien, quand même ! Comme ce pauvre Pep qui avait repris le Bayern après un triplé historique. Oh, la truffe !

Y a vingt ans, on mettait naïvement Zizou président. Aujourd'hui, je finis par dire que ça serait pas idiot. Mais s'il accepte, vu sa stratégie, c'est qu'on va vraiment pas bien.

Franck Seguin

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

jusqu'à 48 mois sur les modèles de la gamme Neo Sport Café

Exemple pour un achat de 7500 € avec un crédit de 7500 € sans apport sur 48 mois au TAEG fixe de 0,90 % (taux débiteur fixe : 0,90 %). Vous remboursez 48 mensualités de 159,14 € hors assurance facultative. Coût total du crédit : 138,72 €. Assurance garantie valeur d'achat 11,25 € par mois en sus. Montant total dû hors assurance facultative : 7 638,72 €.

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

HONDA

C'EST LE MOMENT DE DÉCOUVRIR LA GAMME NEO SPORTS CAFÉ.

Honda vous présente la gamme Neo Sports Café. Fusionnant le roadster sportif et le style Café Racer, Honda vous propose une gamme de machines au design épuré et à la finition exemplaire basés sur le savoir-faire japonais. La nouvelle CB650R rejoint les CB1000R, CB300R et CB125R pour vous faire vibrer grâce à leur look unique et leur technologie de pointe. N'attendez pas pour vivre l'expérience Neo Sports Café chez votre concessionnaire Honda !

Offre valable du 1/03/2019 jusqu'au 30/04/2019 pour l'achat de véhicule neuf de la gamme Neo Sports Café (CB1000R, CB650R, CB300R, CB125R) avec un crédit accessoire à une vente à partir de 1500 € empruntés remboursable sur une durée de 12 à 48 mois, taux Annuel Effectif Global fixe de 0,9 %. Assurance facultative garantie valeur d'achat souscrite auprès de Cardif Assurances Risques Divers. Sous réserve d'acceptation par Honda Financial Services, département de BNP Paribas Personal Finance, RCS Paris 542 097 902, 1 bd Haussmann 75009 Paris N°ORIAS : 07 023 128 (www.orias.fr) : Société soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 4 place de Budapest, 75436 Paris Cedex 9. Vous disposez d'un droit de rétractation. Honda Motor Europe Limited (France) : honda.fr

MOTUL

moto.honda.fr